

contre Serge Dassault

struction belge

Ce IIIonie

lerres d'Autriche

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15952 - 3 F

**SAMEDI 11 MAI 1996** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DERECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

## Hassan II obtient de M. Chirac la grâce partielle d'Omar Raddad

LE PRÉSIDENT de la Répunique, Jacques Chirac, a décidé d'accorder une grâce partielle à Omar Raddad.
Sur les dix-huit ans de réclusion criminelle qui ont été infligés en 1994 deux ans après l'échet de la révision de la loi Falloux et un an après l'acceptend de la loi Falloux et un an après LE PRÉSIDENT de la République, chai, quatre ans et huit mois vont faire l'objet de la grâce présidentielle. Le décret devrait être signé dans les jours à venir. Cette mesure . de tiémence est une bonne manière faite au roi du Maroc, Hassan II, qui vient d'achever une visite officielle en France. Le souverain chérifien s'était énus à plusieurs reprises du sort réservé au jardinier marocain. La grace partielle accordée par sur la moitié du territoire, un tiers Jacques Chirac devrait permettre à seniement d'entre elles, essentielle Omar Raddad de demander une Ebération conditionnelle dans deux ans. Il est incaroéré depuis 1991.

## L'enseignement privé critique la « léthargie » du gouvernement

L'Unapel plaide pour une « stratégie de reconquête »

À QUELQUES JOURS d'une rencontre nationale à Rouen de l'Union nationale des assocations de parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel), son président, Philippe Toussaint, s'inquiète « de l'état de léthargie » du gouvernetuation n'a guère évolué sur le dossier des cotisations de retraite et de la prise en charge des mesures de

Alors que l'enseignement privé tente ainsi de définir « une stratégie de reconquête », une nouvelle étude de l'insee éclaire le choix des familles entre le public et le privé. Si la carte scolaire a été assouplie exerceraient leur capacité à choisir l'école de leurs enfants. Ces « minorités agissantes » font jeu égal entre le public et le privé. Mais l'étude de



reçue en affirmant que le choix de

que par la recherche d'un substitut

## Alcatel Alsthom favori pour le rachat de Thomson

Bonn s'irrite des projets français dans l'armement

l'industrie de défense devrait franchir une étape décisive, la semaine du 13 mai, avec les déclarations de candidatures à la privatisation de Thomson. Deux entreprises sont en lice, Alcatel Alsthom et Lagardère Groupe, mais la première est donnée favorite par les experts. Le géant des télécommunications a pour lui sa surface financière et la logique industrielle. Une décision en sa faveur, qui interviendra en fin d'année, pourrait avoir des conséquences en chaîne sur de nombreux groupes français et européens. Alcatel devrait redéfinir sa stratégie en se concentrant sur le multimédia et en se dégageant partiellement de GEC-Alsthom (énergie et transports), filiale qui pourrait être rapprochée du constructeur nucléaire Framatome. La négociation engagée avec les pouvoirs publics à ce sujet dépend notamment du choix fait par l'Etat de rester ou non actionnaire de cette entreprise. L'activité de défense de Thomson-CSF pourrait Lire pages 8 et 13 faire l'objet d'un rapprochement

LA RESTRUCTURATION de avec GEC (Grande-Bretagne). La restructuration franco-française de la défense inquiète les Allemands. Le président Chirac devait rencontrer le chancelier Kohl vendredi 10 mai dans la soirée à Bonn, afin outre-Rhin et les dirigeants de Bonn craignent que Paris ne cherche à assurer une suprématie industrielle française en Europe.

Cette visite du président français intervient dans un contexte difficile. Une véritable crise de confiance s'est installée au niveau des ministères de la défense des deux pays. Le ministre de la défense aliemand, Volker Rühe, reproche à Paris de faire cavalier seul en choisissant de réduire les effectifs de son armée à l'abri d'une Allemagne dont Il estime qu'elle est en train de devenir le « facteur central de la défense européenne sur le

Live pages 4 et 15

#### **■** Changement de majorité en Inde

Battu aux législatives, Narasimha Rao va devoir abandonner son poste de tions rendent problématique sa succesp. 2 et notre éditorial p. 14

#### ■ M. De Klerk rompt avec M. Mandela

En Afrique du Sud, le retrait du Parti national du gouvernement d'union nationale inquiète les milieux d'affaires.

#### ■ François Mitterrand quinze ans après

Les socialistes célèbrent à Château-Chinon l'anniversaire de la première élection de François Mitterrand à la

#### Islamistes algériens : un réseau démantelé

Un réseau de soutien aux islamistes algériens a été démantelé en région parisienne. Trente-cinq personnes ont été placées en garde à vue vendredi

#### La planète du télétravail

Le travail à distance conquiert de nouveaux adeptes.

#### ■ Un entretien avec Eric Raoult

Le ministre délégué à la ville et à l'intégration estime qu'avec les zones franches le gouvernement ne promet pas « l'Eldorado » mais qu'il lance « une bouée de sauvetage ». p. 10





## Un diplomate suisse dans les rets d'une belle espionne roumaine

du imprudent, tombé par amour ou maladresse dans les rets d'une belle journaliste-espionne. En évoquant un « risque pour la sécuri-té du pays », la Suisse annonçait, le 19 avril, le rappel de son représentant en Roumanie, relevé de ses fonctions avec effet immédiat. Au département des affaires étrangères à Berne, le mutisme est de rigueur. D'autant plus, a-t-on fait savoir lundi 6 mai, que l'ancien ambassadeur à Bucarest, Jean-Pierre Vettovaglia, a déjà subi plusieurs interrogatoires et qu'il est

son cas. Dans un rapport, la police fédérale assurait que Floriana Jucan, la prétendue journaliste de vingt et un ans avec laquelle l'ambassadeur de Suisse entretenait une liaison, était en fait membre du Service d'informations roumain (SRI) et que le diplomate s'était fait piéger. Persistant à affirmer l'authenticité de cette histoire d'amour, M. Veitovaglia ne cesse de répéter qu'il n'aurait subi ni pression ni chantage

**Amin Maalouf** 

Les

Échelles

du

Levant

trop tôt pour se prononcer définitivement sur

des informations sur cette affaire émanent de Cataveacu. Le journal avait attaché le grelot, en mars, dans un article liustré d'une photographie montrant la Jeune femme, tout sourire, au côté du diplomate lors d'un cocktail à Bucarest. Selon l'hebdomadaire, la journaliste aurait été chargée par ses patrons du SRI, suc-cesseur de la sinistre Securitate, de la surveillance rapprochée de l'ambassadeur de Suisse. Baptisée « Guillaume Tell », l'opération au-

raît été destinée à recueillir des renseignements sur de prétendus fonds secrets que Ceaucescu, l'ancien dictateur, aurait déposés dans des banques helvétiques ou encore sur les faits et gestes de l'ex-roi Michel de Roumanie, exilé près de Genève. L'hebdomadaire satirique présente également Floriana Jucan comme une confidente privilégiée du président ion Iliescu. Elle serait une familière d'autres dirigeants roumains, ce qui lui aurait permis de plastronner en compagnie de quelques personnalités étrangères de passage à Bucarest: une photo, publiée dans le même

pour livrer des renseignements sensibles aux 1 journal, la représente en compagnie de Shi-Roumains. Pas toujours vérifiables, la plupart | mon Pérès et de Yasser Arafat. Le cliché date de 1994 et aurait été pris lors d'un colloque orsé à Bucarest par le Forum économique Crans-Montana; dont Jean-Pierre Vettovaglia avait été l'un des animateurs. L'ex-ambassadeur de Suisse était bien en cour auprès du président lon Iliescu, qui se vantait de le tutoyer, tout comme il était bien introduit dans le cercle restreint des nouveaux riches rou-

> S'étonnera-t-on, dès lors, que ses amis de Bucarest aient volé à son secours? Ainsi le gouvernement roumain a-t-il tenu à rendre un hommage appuyé au « professionnalisme » et à la « compétence » de l'ambassadeur de Suisse, tandis que le SRI démentait vigoureusement tout lien avec Floriana Jucan. Niant farouchement être une espionne et protestant de l'ardeur de son amour pour le diplomate, elle envisage même d'écrire un livre pour le défendre en mentionnant toutefois, au passage, d'autres rencontres avec révélations croustil-

Jean-Claude Buhrer

## du massacre de Cana

Les deux versions

APRES UNE JUURNEE de consultations à huis clos, jeudi 9 mai, le Conseil de sécurité de l'ONU est resté divisé sur la suite à donner au rapport du secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali, relatif au massacre de Cana, au Liban sud, par l'artillerie israélienne le 18 avril. Tout en n'en excluent pas totalement la possibilité, le rapport jugeait peu probable que le bombardement du camp de l'ONU à Cana - qui a fait 102 morts - ait été le résultat d'erreurs techniques ou de procédure. Israel a « cotégoriquement » rejeté ce rapport, quali-Ĝé d'« inexact, partial et trompeur ». Nous publions de larges extraits de la réponse israélienne et du rapport rédigé par le général nécriandais Frank Van Kappen.

Lire page 3

## Les paradoxes de la croissance aux Etats-Unis

WASHINGTON

de notre correspondante Frère d'un président devenu, dans l'inconscient collectif américain, le symbole d'une époque heureuse et révolue, le sénateur Ted Kennedy a trouvé une expression pour caractériser son époque à lui : les Etats-Unis vivent aujourd'bui, dit-il, une « dépression tranquille ». A lire la presse américaine, on pourrait presque le

Toute la presse? Les « unes » sont parfois trompeuses. Le lecteur qui pousse la curiosité Jusqu'aux suppléments « affaires » y trouve des statistiques à faire pâlir d'envie nos gouvernements européens. Un taux de chômage proche du plein emploi, tombé à 5,4%, avec la création de 8,4 millions d'emplois en quatre ans. Un taux d'inflation stabilisé à 2,7 %. Une croissance annuelle moyenne du produit intérieur brut (PIB) de 2,8 %. L'un des taux les plus bas du déficit budgétaire par rapport au L'indice de la confiance des consommateurs en hausse. Les marges bénéficiaires des entreprises en hausse. Des gains de productivité spectaculaires. « Je ne comprends pas, s'énerve un chef

d'entreprise lors d'un débat sur « l'arriété économique » organisé par un groupe d'experts de Washington. On me parle d'anxiété, mais les consommateurs n'ont pas le comportement de gens inquiets : ils achètent des voitures et des biens d'équipement. Les économistes

disent tout et son contraire. »

C'est le paradoxe de cette crois sance américaine, dont la reprise s'est amorcée il y a bientôt cinq ans: les chiffres sont bons, très bons, mais le cœur n'y est pas. Pour 67 % des Américains, selon un sondage publié par Business Week en mars 1996, le « rêve américain » de mobilité sociale, égalité des chances et liberté individuelle est devenu plus difficile à réaliser depuis dix ans. Accusée de sacrifier la main-d'œuvre sur l'autel de la productivité et du profit par vagues de « dégralssages », l'entreprise a mauvaise presse et, en termes d'image par les temps qui courent, mieux vant être gardien de prison que PDG : les présidents PIB dans le monde occidental. de grands groupes aux salaires de stars se font traiter de «tueurs» en converture de Newsweek.

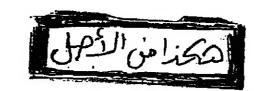
> Sylvie Kauffmann Lire la suite page 14

## Le président est bon vivant



CANNES 96. Pour lui, le cinéma. c'est « la vie ». Fils de musicien, né à Detroit mais new-yorkais de toujours, Francis Coppola, cinquantesept ans, est un maître consacré. Scénariste, producteur et réalisateur, distingué à deux reprises à Cannes, il y revient cette année en président du jury. Entretien avec un bon vivant. propriétaire de vignes réputées en

	Live page 24
international 2	Anjourd bei 20
France 6	Jen
Société	Agenda
Carnet 11	Abonacquests
Horizons D	Météorologie 23
Entreprises15	Colture2/
Finances/marchés_18	Radio-Télévision 31



## INTERNATIONAL

ÉLECTIONS Le Parti du Congrès, au vu des résultats provisoires des élections législatives, a subi un êchec humiliant, marqué par une spectaculaire montée en puissance du parti de la

droite hindoue, le Parti du peuple indien (B.P), et qui devait être sanctionné, vendredi 10 mai, par la démission du premier ministre sortant, Narasimha Rao. L'absence de majorité absolue risque de

conduire à d'âpres marchandages dans la perspective de la formation du nouveau gouvernement. • BANGALORE, dans le sud du pays, centre de montage de satellites et haut-lieu de l'informa-

tique de pointe, témoigne des performances technologiques d'une nation dont le tiers de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. © LES NATIO-NALISTES HINDOUS ont inscrit dans leur

programme l'engagement de faire de l'inde une puissance nucléaire, ce que n'avait jamais osé faire, jusqu'alors, au cune formation politique, préférant cultiver l'ambiguité.

## L'alliance de centre-gauche aspire à former le prochain gouvernement indien

L'échec du Parti du Congrès au scrutin législatif, marqué par la montée en puissance des nationalistes hindous, devait être sanctionné, vendredi 10 mai, par la démission du premier ministre, Narasimha Rao

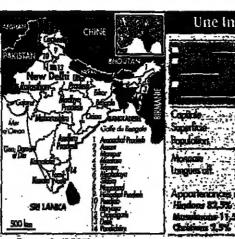
NEW DELHI de notre correspondant

Jamais, depuis le démembrement des Indes britanniques, le Parti du Congrès n'avait essuyé une défaite aussi cuisante : alors que les résultats définitifs n'étaient pas encore connus, vendredi 10 mai, en fin de matinée, la formation du premier ministre indien Narasimha Rao était en train de perdre la moitié des sièges qu'elle avait réussi à gagner, il y a cinq ans, lors du dernier scrutin. Pour le parti des Nehru-Gandhi - mais c'est la première fois dans l'histoire du pays qu'un membre de la famille ne participe pas à une élection générale - c'est un échec humiliant, dont le chef du gouvernement et « patron » du parti a été prompt à endosser la responsabilité : la télévision nationale a annoncé que M. Rao présenterait,

ce vendredi, sa démission. Le fait que ce premier ministre réputé pour sa lenteur à décider ait choisi de se retirer avant même l'annonce des résultats définitifs donne une idée de l'ampleur de la déroute. Même si le parti qui a dirigé le pays pendant quarante-quatre des quarante-neuf années d'indépendance a déjà pendu des élections, en 1977 et en 1989. Le camouflet est donc cinglant pour M. Rao, qui, comme a fini par l'avouer le porte-parole du Parti du Congrès, Vithal Gadgil, s'est révélé être « un bon premier ministre mais un mauvais chef de parti ». Il a ajouté: « Je pense que nous devrions rester dans l'opposition. »

MONTÉE DE LA DROITE HINDOUE L'autre fait tout aussi marquant de

L'autre fait tout aussi marquant de ce onzième surutin de l'Inde indépendante est la spectaculaire montée en puissance du parti de la droite hindone, le Parti du peuple indien (B)P). Cette formation, qui était déjà la plus grande formation de l'opposition au Lok Sabha (Chambre basse),



confirme les succès qu'elle n'a cessé d'engranger cette dernière décennie : les nationalistes, dont la représentation n'excédait pas deux élus en 1989, vont deveuir la force la plus importante à l'Assemblée.

Cependant, cette formation n'a pu dégager une majorité absolue, et son étroite marge de manceuvre politique ne lui permet pas de trouver facilement des alliés dans la perspective, inévitable, d'un gouvernement de coalition. Le chef du BJP, L. K. Advani, a bien sir déclaré que son partientendait prendre les rênes du pouvoir, tout en admetiant que « le mandain est pas aussi net que nous l'avions souhaité ».

Autre leçon à tirer de ce scrutin : la percée de la « troisième force » – expression qui désigne ici les formations de centre gauche et les communistes. Central mouvance, qui groupe des centralstes, des communistes et des chefs de basses castes, est, selon les résultats commus, en passe de réali-

Inde plurielle

ve

co

de

fer

Co

Men Pell

sio

322,598 cm

de

559 millions d'unb

de

strate

at 15 millions impai

at 15 mill

rs Toux d'infloifon \_\_\_\_\_99 rs Deite extérieure \_\_\_99

> ser un meilleur score que le Parti du Congrès. En conséquence, les chefs du NF-LF (Front national, Front de gauche) ont déjà annoncé qu'ils proposeraient de former le prochain cabinet. L'ex-premier ministre, V. P. Singh, « tombeur » de Rajiv Gandhi lors du scrutin de 1989, peut ainsi prétendre de nouveau à la direction du gouvernement, mais il jouera plus probablement les « faiseurs de roi » - ròle auquel peut aussi pré-tendre le chief minister (premier ministre) de l'Etat du Bengale occidental, le marxiste Jyoti Basu, âgé de quatre-vingt-trois ans et au pouvoir depuis 1977, qui se donne depuis un moment des airs de capitaliste de

"Tout les partis sont dans un mouchoir de poche", a remanqué le ministre des affaires étrangères Prangb Mukherjee. Ce scrutin confirme en effet la fragmentation du paysage politique national: aucun parti ne disposera de la majorité au Parlement — une donnée qui reflète bien la nouvelle donne d'un pays où castes et communaurés ont voté en bloc pour des formations susceptibles de défendre leurs intérêts. Ainsi le Parti du Congrès a perdu le vote des musulmans, des intouchables et des hautes castes; « socialistes » et communistes doivent leur succès à l'adhésion des fidèles du Prophète ainsi que des basses castes et, globalement, des déçus du Parti du Congrès; quant au BJP, il a récupéré les hautes castes.

MADOMANDAG

Un vaste marchandage à l'indienne est déjà en train de s'organiser, et plusieurs hypothèses sont envisageables pour le prochain gouvernement. Les questions se bousculent. Le Parti du Congrès va-t-il de nouveau éclater? M. Rao va-t-il, contre toute logique, négocier une alliance contre nature avec ses rivaux du BJP? La ganche réussina-t-elle à metire tout le monde d'accord en s'associant avec les « rebelles » ou autres « dissidents » d'un Parti du Congrès en pleine déconfi-

Dans ce dernier cas de figure, qui ne manque pas de consistance, le prochain premier ministre pourrait tout aussi bien être l'actuel vice-président de l'Union, K. R. Narayanan, un intellectuel de caste intouchable, ou bien Laloo Prasad Yadav, le truculent chief minister de l'important et tumukueux Etat du Bihat, ou encore . Madhavrao Scindia, l'ancien maharadjah de l'ex-principauté de Gwalior... Dans ce scénario, Sonia - la veuve, d'origine italienne, de Rajiv Gandhi, l'ancien premier ministre assassiné en 1991 -, « héritière » de la . dynastie, pourrait jouer un rôle non

négligeable.

Le machiavélisme bien comu de M. Rao ne devrait, cette fois, ne lui être d'aucun secours pour opérer un rétablissement de demière minute.

« M. Rao a brillamment négocié le virage de la libéralisation économique, réussi à assurer une stabilité politique durable et à régler la question de l'insurrection sikh au Pendjah. Tout cela ne lui a pas évité d'être sévèrement sanctionné par les électeurs », résume un diplomate occidental. Le paradoxe n'est qu'apparent : ce brahmane polyglotte et cultivé de soixante-quaturze ans s'était imposé comme le successeur de la famille Gandhi, mais il a totalement échoué à 950 millions d'Indiens -, tout en négigeant les intérêts de la majorité. La BJP n'a cependant nen d'une formation théocratique, la religion hindoue symbolisant surtout, à ses yeux, « les racines [culturelles] millénaires de l'Inde », comme l'explique A. B. Vajpayee, candidat-désigné du parti au poste de premier ministre. Mais en dépit des déclarations moi

Mais en dépit des déclarations mod dérées des chefs du BJP - tous affirment, en substance, que les musulimans sont aussi indiens que les

Control of the same

200

est.

3.

\*!p\_

4.50

3

· .

F .

4

#### Déroute à Madras pour une ex-actrice

Des élections ont aussi en lieu dans cinq des vingt-cinq Etats de la fédération indienne: l'Ottar Pradesh, le Bengale occidental, l'Orissan, le Tamil Nadu et le Kerala. Dans ce dernier Etat, le Parti communiste de vrait retrouver le pouvoir, qu'il a déjà exercé dans le passé. Les communistes devrait retrouver le pouvoir, qu'il a déjà exercé dans le passé. Les communistes devraient également être reconduits à la tête du Bengale occidental, qu'ils dirigent depuis près de deux décennies. Au Tamil Nadu, la consultation a tourné à la déroute pour l'ex-vedette de cinéma Jayalalitha, quarante-huit ans, au pouvoir depuis 1991. Le parti du Congrès, qui s'était alifé au parti du ciué minister, sort tout aussi étrillé du scrutin, Adepte du culte de la personnalité et de méthodes de gouvernement musclées, Jayalalitha n'a pas été, elle-même, réétue. Sa formation régionaliste, pourrait ne conserver que 2 des 234 sièges d'une Assemblée qu'elle dominait totalement. L'alliance passée par M. Rao avec M. Jayalalitha, avait été rejetée par une partie des cadres locaux du parti du Congrès, ce qui avait provoqué une scission, et la démission du ministre fédéral du commerce, M. P. Chindambarant, l'un des architectes de la libéralisation économique menée par M. Rao.

gérer les affaires du Parti du Congrès.

Sa « victoire », le BJP; qui devient le plus grand parti, la doit d'abord aux erreurs et aux échecs du Parti du Congrès. Mais elle est aussi symbolique du gissement nationaliste d'un pays hindou à BO %, où beaucoup ont perdu confiance dans la laicité prônée par le pandit Nehru, sa fille Indira et son petit-fils Rajiu; aux yeux de nombre d'indiens de haute casse, le « sécularisme nehruvien » n'a fait que renforcer les droits de la minorité

musulmane - un peu plus de 105 des

autres -, il est clair que la percée de cé parti marque un tournant dans l'histoire du pays : il faut compter maintenant avec ce « revivalisme » hindou qui entend prendre sa revanche sur six cents ans de « règne » musulman et un siècle et denil d'occupation britannique, et imposer le concept d'uné nation hindoue (hindu rashira) où les milnorités devraient passer sous les fourches caudines du plus grand nombre.

Bruno Philip

## Bangalore, place forte de la technologie de pointe

BANGALORE de notre envoyé spécial

L'Inde hésite souvent entre le pire et le meilleur, la misère et la richesse, l'ignorance et le savoir. Mais l'Occident a tendance à se souvenir du pire et à négliger le meilleur. Exemple: plus de la moitié des indiens sont toujours analphabètes, mais leurs ancêtres des temps védiques auraient inventé le concept du zéro et deux prix Nobel attribués au physicien C. V. Raman en 1930 et à l'astrophysicien Subrahmanyan Chandrasekhar en 1983 sont venus récompenser le hant niveau scientifique des chercheurs de la plus grande des démocraties.

Près d'un tiers des 940 millions d'indiens vivent au-dessous du seufi de parvreté, mais ce pays qui sera, dans une vingtaine d'années, la nation la plus peuplée de la planète construit ses satellites, dispose de ses propres missiles, sans doute de bombes atomiques, et possède des grandes universités ou des centres de recherches qui n'ont rien à envier au monde occidental. Qui sait que l'Agence spatiale indienne (ISRO) a, le 20 mars, envoyé – pour la deuxième fois –

un saiellite de télédétection dans l'espace? Le lancement réussi fait par la fusée indienne PSLV vient de permettre à l'Inde de consolider sa place dans le club fermé des pays possesseurs de leurs propres lanceurs. Les Indiens continuent leurs recherches

pour mettre au point une fusée plus puissante, la GSLV, qui, dotée d'une combustion cryogénique, pourrait, d'ici deux ans, lancer un satellite de communications beaucoup plus lourd. « En termes de capacité satellitaire, nous sommes à l'égal de ce que vous pouvez trouver en Occident, remarque le directeur d'ISRO, le docteur Kasturirangam. Mais nous avons été aidés, notument par les Français. Nous possédons en tout cas un très haut niveau de sophistication, et nous sommes en avance sur tout le monde pour ce qui concerne la télédétec-

Le centre de montage des satellites, situé dans le sud du pays, à Bangalore, devenue la capitale de la haute technologie indienne, a défà impressionné plus d'un spécialiste étranger de la recherche spatiale. Ici, dans des salles gigantesques, d'une propreté méticuleuse, des ingénieurs en blouse

blanche s'affairent à assembler les derniers-nés des satellites dont on a, auparavant, testé les résistances et les possibilités dans des « chambres de simulation » qui recréent les conditions de chaleur, de vide et de pesanteur rencontrées dans l'espace.

« Nous faisons des choses que beaucoup de gens ne nous auraient jamais crus capables de faire »

Mais Bangaiore est avant tout le cheflieu de la «Silicon Valley» indienne, une place forte de l'informatique de pointe qui attire de plus en plus d'étrangers, telle la compagnie aérienne Swissair, qui y a transféré tout son système de traitement de données. Quelque deux cents entreprises sont implantées dans cette ville au climat relativement clément. Cinq mille informaticiens y travaillent, et les revenus générés par l'exportation de programmes software auraient frôlé, en 1993, la centaine de millions de dollars. «En Inde, nous faisons des choses que

beaucoup de gens ne nous auraient jamais crus capables de faire », résume M. Balakrishna, responsable du secteur informatique de l'Institut indien des sciences (IIS), la plus vieille université de recherches, créée, à la fin du siècle dernier, par l'un des fondateurs du groupe Tata. Dans une vaste salle réfrigérée qui abrite le « supercomputer » reliant entre eux les départements de biologie, de chimie, de mécanique et d'électricité, M. Balakrishna note fièrement: « Je ne dis pas qu'il n'y a pas l'équivalent au monde d'un tel appareillage, mais nous sommes sans doute parmi les meilleurs. Nous avons ici des ordinateurs, indiens et étrangers, permettant de faire sept milhards de calcuis par seconde... »

Véritable CNRS à l'indienne dans le domaine des sciences exactes, l'IlS est aussi une université où des étudiants en doctoratpublient, chaque année, quelque 1 200 thèses. Pépinière de talents formés en inde ou aux Brats-Unis qui, comme le remanque avec satisfaction le directeur, M. Padmanaban, « sont revenus, pour moitié, au pays et n'ant heureusement pas choisi de rester aux Etais-Unis ».

Ce brahmane tamoul à l'auguste barbe blanche porte cependant un jugement sévère sur les autorités de son pays, en matière de politique scientifique: « Je pense que le gouvernement n'a jamais vraiment pris au sérieux la science. Les budgets ont diminué et des fonds ont été gelés car les politiques et les industries ne s'intéressent qu'aux résultats immédiats de la recherche et pas à ce que celle-ci pourrait apporter au pays en termes d'autosuffisance. Mais il est vrai que nous ne sommes plus au temps des Nehru-Gandhi, qui, eux, étaient vroiment attachés au progrès scientifique. »

En dépit des sucrès spectaculaires de cette Inde qui gagne, il serait surprenant que le prochain gouvernement ait les moyens de modifier les orientations de cette politique. Même si cette Inde-là, presque incomme du grand public étranger, reste et demeurera une réalité.

B.

## Les tentations de puissance nucléaire du géant de l'Asie du Sud

QU'ILS ACCÈDENT au pouvoir ou qu'ils restent dans l'opposition, les nationalistes hindous disposent désormais d'une force de frappe parlementaire qui aura d'évidentes incidences sur les options diplomatiques et militaires de l'Inde. La rhétorique antipakistanaise d'un BJP dopé par l'épreuve des umes risque fort, en effet, d'envenimer des relations entre New Delhi et Islamabad déjà très dégradées. Au-delà, va se poser avec une acuité nouvelle la question des choix nucléaires de ce géant de l'Asia du Sud

l'Asie du Sud.

Sur ce chapitre, le Parti nationaliste a au moins le mérite de la
franchise: il a solennellement inscrit dans sa charte l'engagement
de faire de l'Inde une puissance
nucléaire déclarée. Aucun autre
parti n'a jamais osé franchir un tel
pas. Depuis l'explosion atomique

« pacifique » de 1974 dans le désert du Rajasthan, tous les gouvernements ont cultivé l'ambiguité en matière nucléaire. Le statut officiel conféré à l'Inde est donc resté celui d'un « pays du seuil », à l'instar du Pakistan et d'Israël.

C'est dire que la percée électorale d'un nationalisme hindou pro-nucléaire n'est pas une bonne nouvelle pour les capitales occidentales favorables à une conclusion, avant la fin de l'année, du traité d'interdiction globale des essais (CTBT).

ANEMATRICE DU « GROUPE DES 21 »

Car ce contexte de surenchère intérieure risque de conforter, voire de durcir, une attitude de New Delhi déjà très rigide au sein de la conférence du désarmement de Genève. Alors qu'elle s'était faite, denuis quarante ans le

champion d'un tel traité, l'Inde a en effet brutalement changé de position depuis la fin de 1995. Animatrice aux côtés du

Mexique, de l'Indonésie ou de

l'Iran du « groupe des 21 », elle pose désormais des conditions difficilement acceptables pour les cinq pulssances nucléaires. D'une part, elle exige que l'interdiction des essais soit liée à un désarmement nucléaire général planifé seion un calendrier contraignant, seul moyen à ses yeux d'en finir avec « l'apartheid » nucléaire qui divise le monde entre ceux qui ont la bombe et ceux qui ne l'ont pas. D'autre part, elle demande que l'interdiction frappe autant les explosions nucléaires que les expériences en laboratoire.

de la conférence du désarmement de Genève. Alors qu'elle s'était faite, depuis quarante ans, le

Ces exigences, qui font craindre aux Etats-Unis un échec des négociations en cours, témoignent

d'une anxiété nouvelle des autorités de New Delhi. Deux événements survenus en 1995 peuvent l'expliquer. Le premier a été la prorogation indéfinie, à New York, du traité de non-prolifération nucléaire (TNP), dont le caractère « discriminatoire » a toujours été dénoncé par l'Inde. Le second a été le vote par le Sénat américain de l'« amendement Brown », qui autorise l'administration américaine à reprendre des livraisons militaires à Islamabad.

course aux armements Celles-ci avaient été suspendues, depuis 1990, en raison des soupcons qui pesaient sur le programme nucléaire pakistanais. Le gouvernement de Benazir Bhutto

ne récupérera certes pas les vingt-

huit F-16 achetés aux Etats-Unis,

mais il pourra prendre possession.

de trois PC Orion, vingt-huit missiles Harpon, trois cent soixante missiles sol-air et des pièces détachées pour les F-16. New Delhi a protesté contre une telle reprise de contacts militaires, avertissant qu'elle aboutirait à « relancer la course aux armements en Asie du Sud ». Le vote de cet « amendement

Brown a sonné comme la fin des illusions en Inde, où l'on avait un peu hâtivement conclu que l'après-guerre froide – notamment la fin de l'occupation soviétique de l'Afghanistan – démonétiserait l'intérêt stratégique du Pakistan aux yeux de Washington. Le réchauffement des relations indo-américaines, au début des années 90, avait pu le laisser penser. Les stratèges de New Delhi réalisent maintenant que l'offensive de charme de M. Bhutto, qui

s'était efforcée de convaincre M. Clinton que son pays était un « pays musulman modéré », idéalement placé pour contrer les poussées fondamentalistes dans la région, a porté ses fruits.

Dans un tel contexte de désillo sion à l'endroit de Washington mais aussi de crainte diffuse de la montée en puissance de la Chine à l'influence grandissante dans la Birmanie voisine -, le nationa lisme nucléaire peut aisément ga gner du terrain en Inde. Selon un sondage réalisé par le magazine India Today, en décembre 1995 62 % des indiens approuvent le choix de la bombe. Fort de ses nouvelles troupes au Parlement, le BJP dispose désormais d'un portevoix à l'écho amplifié pour relayer le message...

Frédéric Bobin

## Le Conseil de sécurité divisé sur les suites à donner au rapport de l'ONU sur le massacre de Cana

Les pays arabes veulent une condamnation claire d'Israēl

Paris a jugé que le rapport du secrétaire général compte de tous les éléments d'information qui pour la première fois le massacre de Cana de-des Nations unies sur le massacre de Cana « est pourront être fournis » à ce sujet, à déclaré un puis la publication du rapport de l'ONU, M. Cin-tout à fait légitime ». Mais il faut aussi « tenir porte-parole du Quai d'Orsay, Commentant

NEW YORK (Nations unles)

gaut ernement in

Fr. market 1

de notre correspondante La condamnation d'Israel ou rien : face aux hésitations du Conseil de sécurité sur les suites à s'en tient à cette position de prinexigent la « condamnation d'Israel », les Américains ne consentent qu'à « déplorer la tra- par les deux parties. gédie » et les Européens, qui tentent de rapprocher les deux parties, out proposé la condamnation de l'attaque sans mention di-

et le rapport de l'ONU risque . maire de l'ONU au Liban (Finul).

d'être « enterré » au Conseil de sécurité. Selon des diplomates européens, l'Egypte aurait accusé les Occidentaux de « conspiration du silence ». Le Liban, encouragé par donner au rapport accablant du la Syrie, a opté pour une position secrétaire général de l'ONU sur le « maximaliste » en exigeant, en fin massacre de Cana, le groupe arabe de journée, non seulement la condamnation d'Israel, mais une cipe. Une journée de négociations compensation, et la mention de la à huis clos s'est achevée, tard dans résolution 425 de 1978, qui dela nuit du jeudi 9 au vendredi 10 mande le retrait de Tsahal de son mai, sans accord. Les Arabes territoire; le texte de compromis proposé par les quatre Européens membres du Conseil a été rejeté

L'autre débat concernait le rapport du conseiller militaire de l'ONU, le général Frank van Kap-pen, qui réfute la thèse israélienne de l'erreur de tirs à Cana et s'inter-Aucune version n'a été retenue, roge sur l'avenir de la Force intéri-

#### « L'abominable horreur »

L'éditorial publié en Israél, jeudi 9 mai, dans Roureix, le journal de la gauche laïque et modérée, filustre, pour la première fois, le malaise ressenti, depuis le 18 avril, par une minorité d'Israéliens. « Nous avons tué 179 personnes, en avril, au Liban. Bon nombre étaient des femmes, des enfants et des vielllards (...). Nous ne les avons pas tuées dans une soudaine bouffée d'extrémisme messlanique ou de ferveur na-tionaliste. Nous les avons tuées incideument. Facilement, sans verser une larme, sans établir de commission d'enquête, sans remplir nos rues de manifestations de protestation. ». « Nous pensions avec une certitude absolue, ajoute Haarets, qu'à l'heure actuelle, avec la Malson Blanche, le Sénat américain et le New York Times dans notre poche, la vie des autres ne comptaît pas autant que la nôtre (...). Parce que nous n'avons pas dénoncé le crime, parce que cette fois nous avons essayé de nier l'abominable horreur, le massacre de Cana fait désormais partie de notre biographie. Comme Sabra et Chatila. > - (Corresp.)

Déployés au Liban sud depuis 1978, les quelque 5 000 « casques bleus » ont une triple mission: surveiller le retrait d'Israel du Liban sud, maintenir la paix et alder le Liban à rétablir son autorité. Bien qu'ils n'aient pas rempli leur mandat, toutes les parties intéressées, à savoir le Liban, Israël, les Etats-Unis et le Conseil de sécurité dans son ensemble, souhaitent leur maintien et entendent renouveler leur mandat, à la fin de juillet.

Lors d'une réunion de presse, jeudi 9 mal, un responsable de haut rang de l'ONU a admis que le mandat de la Finni était « ambitieux » au-delà du possible. Mais, a-t-il affirmé, en l'absence de coopération des belligérants, les « casques bleus » ont pu réduire la violence. « Sinon, Israël nous aurait demandé de partir », a-t-il commenté. Bien que l'ONU n'ait pas le droit d'empêcher « les actes de résistance contre les forces d'occupation > (israéliennes), elle l'a fait « jour après jour, année après année » pour protéger les civils libanais, et les Israéliens le savent, a ajouté ce diplomate.

« Comment.voulex-vous.que l'on refuse l'accès [aux camps de l'ONU] à des hommes sans arme?, s'est-il par ailleurs interrogé. S'il y a danger, nous referons la même chose : les portes de l'ONU seront de nouveau ouvertes aux civils sons orme. » Il a démenti énergiquement les « rumeurs » selon lesquelles la Finul avait « l'habitude » d'accorder refuge aux militants du

proximité immédiate.

que la preuve est établie que des

roquettes ont été tirées [par le

Hezbollah] à partir d'un site proche (...) Physieurs témoins ont

affirmé qu'ils ont vu un RPV au-

dessus de Cana, avant, durant et

après le bombardement. Deux hé-

licoptères ont été vus à deux kilo-

mètres au sud-est du camp durant

le bombardement et un autre à

proximité après la fin du bombar-

dement. La présence d'un hélicop-

tère et d'un RPV a été filmée sur

cassette-vidéo au cours de la der-



Mouvement pro-chiite Hezbollah, dont « deux ou trois », selon lui, « semblent » s'être réfugiés à l'intérieur du camp de l'ONU, le 18 avril,

Ce même diplomate a néanmoins admis que si les relations entre la Finul et l'Etat juif devaient se détériorer, « Israel peut [lui] rendre la vie impossible ». Il n'en a pas moins fait remarquer que malgré ses « gesticulations », l'Etat juif n'a toujours pas demandé le retrait des « casques bleus ».

Afsané Bassir Pour

## Fin du gouvernement d'union nationale en Afrique du Sud

M. De Klerk entre dans l'opposition

de notre correspondant

L'Afrique du Sud est entrée dans une nouvelle ère politique, jeudi 9 mai, avec le retrait du Parti national (NP) de Frederik De Klerk du gouvernement d'union nationale présidé par Nelson Mandela. Ce départ - qui prendra effet le 30 juin - met fin à la période de transition ouverte par les premières élections multiraciales d'avril 1994. Dans le cadre des négociations avec le pouvoir blanc, avant ce scrutin - M. De Klerk étant alors chef de l'Etat -, le Congrès national africain (ANC) avait accepté de partager le pouvoir avec les formations minoritaires en leur assurant des postes au sein du gouvernement, proportionnellement aux suffrages obtenus par chacune. Cette règle, garantie par la Constitution intérimaire jusqu'en 1999, avait permis à l'Inkhata, le parti à dominante zouloue de Mangosuthu Buthelezi, d'obtenir trois ministères. Le NP, au pouvoir au temps de l'apartheid, s'était vu attribuer six portefeuilles, et un des deux postes de vice-président qu'occupait M. De Klerk.

La nouvelle Constitution, adoptée le 8 mai par le Parlement, n'a pas prolongé l'existence du gouvernement d'union nationale au-delà de 1999, comme le demandait le NR L'ANC n'a pas voulu céder, estimant que la règle de l'exercice du pouvoir par le parti majoritaire devait prévaloir à partir des élections générales prévues à cette date. L'ANC s'est aussi montré intransigeant sur certaines dispositions de la Constitution qui menaçaient les intérêts de la minorité blanche.

Cette intransigeance a convaincu mandait, depuis plusieurs mois déjà, une fraction du NP. L'ancien président a, semble-t-il, estimé que son parti avait plus à perdre qu'à gagner en restant dans un gouvernement au sein duquei ij était condamné à cautionner des décisions qui allaient à l'encontre des intérêts de son électorat. « Nous avions le sentiment, depuis un certoin temps, a-t-il déclaré, que notre influence au sein du gouvernement d'union nationale ne cessait de décliner. L'ANC agissait de plus en plus comme s'il ne voulait plus d'un gouvernement multipartite. »

Deux ans après son accession au pouvoir, PANC, il est vrai, apparaît moins enclin que par le passé à faire des concessions au parti de la minorité blanche. Tout en prenant

en compte les craintes de celle-ci. PANC a clairement choisi de donner désormais la priorité aux attentes de la population noire. Dans ce contexte, la position des mipistres du NP devenait de plus en plus intenable et le rôle de M. De Klerk se réduisait progressivement à un aval de décisions qu'îl ne pouvait ouvertement critiquer.

A l'approche des élections municipales dans son bastion du Cap prévues le 29 mai - et dans la perspective plus lointaine des élections générales de 1999, le NP a donc choisi de passer dans l'opposition. M. De Klerk donne ainsi satisfaction à l'aile dure de son parti, qui militait dans ce sens depuis longtemps. Il cherche aussi à reconquérir une fraction de l'électorat blanc. déçue par sa collaboration avec le pouvoir noir. Lors de la première partie des élections municipales, le 1º novembre 1995, le NP a perdu près de deux points par rapport au scrutin de 1994, au bénéfice essentiellement du parti plus conserva-

#### Le mécontentement des Afrikaners

Un nombre croissant de Blancs reprochent an Parti national (NP) de ne pas s'être opposé à la remise en cause de plus en plus marquée des intérêts acquis au temps de l'apartheid. La politique de « rattrapage » racial dans l'emploi est une des premières causes de ce mécontentement. Elle a coûté à de nombreux Blancs des postes qui leur étaient réservés sous le régime de ségré-gation ràciale. L'ainfrée massive d'élèves noirs dans les écoles réservées auparavant aux Blancs a été mai acceptée. Le NP n'a pas obtenu la garantie de l'existence des écoles afrikaners dans la nouvelle Constitution. La réduction de l'usage de l'afrikaans à la télévision est un autre symbole d'une volonté de revanche de la majorité noire, aux yeux d'une partie de la population blanche. Le début des travaux de la commission chargée d'examiner les crimes de l'apartheid a renforcé ce sentiment.

teur du général Constand Viljoen,

le Front de la liberté. Toute la difficulté va consister à concilier cet objectif de reconquête des voix blanches avec la nécessité, à long terme, de mordre sur l'électorat noir. Le NP ne peut guère espérer dépasser 20 % des suffrages son plafond depuis 1994 - avec le seul soutien des Blancs, M. De Klerk a entrepris de restructurer le NP afin d'élargir sa base électorale. Mais il va devoir modérer l'ardeur des « durs » à l'égard du pouvoir noir, d'autant plus que le parti doit aussi tenir compte de l'appréhension des milieux d'affaires et des investisseurs étrangers, inquiets de voir le « consensus » sud-africain \* prendre fin \*. C'est sans doute pourquoi M. De Klerk a affirmé que sa formation s'en tiendrait à une opposition « dynamique mais

M. De Klerk a précisé avoir précipité la décision afin de ne pas laisser les milieux financiers dans l'incertitude. Auparavant, la seule évocation d'une telle décision avait déjà provoqué une chute de la Boursei de Johannesburg et de la monnaie sud-africaine. Le rand s'est redressé, jeudi, mais l'indice du marché boursier a, lui, continué de baisser. Le passage du NP dans l'opposition constitue une normalisation de la vie politique, s'est portant efforcé d'expliquer M. De Klerk. De son côté, M. Mandela a tenu à affirmer que la politique économique de rigueur, menée jusqu'à maictenant – et particulièrement défendue par le NP -, ne serait pas remise en cause par le départ de celui-ci. Mais les milieux d'affaires semblent penser que la nouvelle situation n'est pas sans danger pour la stabilité du pays.

Frédéric Chambon

## Jérusalem rejette « catégoriquement les résultats » des experts onusiens

rapport de l'ONU sur le bombarde-



l'ONU à Cane, au sud du Liban. rapport (\_) israči, qui regrette profondément la perte de vies

humaines à Cana, a mené une enavant tout par les tits de roquettes Kationcha et de mortiers par le-Hezbollah, à partir d'un point situé tout près de la position de l'ONU (...) La position de l'ONU a été touchée par l'artillerie en raison d'un ajustement incorrect des tirs, qui était di à des données erronées (...) Il est difficile de comprendre que le rapport ne condamne pas le Hezbollah [qui] a cyniquement utilisé des civils comme boucliers pour ses combattants. Le rapport ne contient pas non plus de condamnation de l'utilisation par le Hezbollah de zones contiguês ou très proches des positions onusiennes pour lancer des attaques contre Israel. »

Dans son rapport, le général Frank van Kappen, conseiller militaire du secrétaire général de l'ONU, constatuit que la version israélienne des fuits était contredite par l'en-

« La version israélienne des

»Tôt dans l'après-midi du a été prise sous des tirs en provenance de Cana. (...) Le radar israé-lien a identifié deux cibles à Cana, d'où étaient partis les tirs. La première était située à 200 mètres environ an sud-ouest du camp des. Nations unies, la deutième à queique 350 mètres au sud-est de ce camp. L'information a été envoyée automatiquement au commandement de la région nord et à un bataillon d'artillerie posté à la frontière israélo-libanaise (\_) L'une pacts [des cibles] était située à une distance de 200 à 300 mètres de la position des Nations unies à Cana. L'officier commandant [le hataillon] a demandé des instructions au dans le camp des Nations unies (...) commandement de la région nord, La première concentration d'imqui (...) a donné l'autorisation de tirer. Cette décision n'a pas été de mètres au sud du camp des Naprise à la légère ; des officiers d'un tions unies (...) En tout, dix-sept certain rang out été impliqués.

de ses quatre canons. Trente-huit ment, le 18 uvril, d'une buse de obus (1) ent été unes adat deux tiers environ de fusées percutantes, et un tiers de fusées de jette catégori- proximité. (Les fusées de proximité explosent en l'air an-dessus de la cible) (...)Les deux types de fusées ont été employés dans le désordre (...) Malheureusement, quelques salves ont dépassé la cible et touché le camp des Nations unies.

»L'officier commandant le bataillon d'artillerie n'a pas foumi quête approfondie sur cet incident d'explication satisfaisante quant tragique qui a été causé d'abord et au grand nombre d'obus tombés à quelque 200 mètres au nord de la cible visée (...) Mes interlocuteurs israéliens ont déclaré qu'il n'y avait ní avion, ni hélicoptère, ni véhicule télé-opéré (RPV) an-dessus de Cana, avant, durant et après le bom-

»Ce qui s'est passé avant le

»(...) Le 18 avril, les combattants da Hezbollah ont tiré deux ou trois roquettes d'un lieu situé à 350 mètres au sud-est du camp des Nations unies (\_), quatre on cinq roquettes d'un lieu situé à 600 mètres au sud-est du camp. Près de quinze minutes avant le bombardement, ils out tiré entre cinq et huit roquettes de mortier de 120 millimètres (...) Selon des témoins, (...) les personnels de la Finul n'out tien fait pour enlever [le mortier]. (Le 15 avril, un Fidien avait été blessé par balle à la poitrine alors qu'il tentait d'empêcher les combattants du Hezbollah de tirer des roquettes.)

»Le camp des Nations unies à 18 avril, une patrouille israélienne. Cana avait accueilli un grand nombre de Libanais qui cherchaient à s'abriter des bombardements israéliens (...) Le 18 avril, jour du bombardement, leur nombre était estimé à bien plus de 800 (...) A un moment donné (il n'est pas tout à fait clair si c'était avant ou après le bombardement), deux ou trois combattants du Hezbollah sont entrés dans le camp (...) où se trouvaient leurs familles. »Inspection de la zone des im-

»Trente-six impacts ont été découverts dans la zone de Cana. Des fragments d'obus de 155 millimètres ont été trouvés partout pacts était centrée à une centaine obus (...) out atterri au sud du

DANS, UN GOMMUNIQUE offi
»(...) La première cible a été vi
camp (...) La seconde concentra
nière partie du bombardement (...) M. De Klerk de la nécessité de quit
de la mécessité de quit
de la nécessité de quit
de l lieu du camp (...) Treize projectiles ont explosé à l'intérieur du camp

➤ La répartition des impacts à Cana moutre deux concentrations distinctes dont la moyenne des imou juste au-dessus et quatre à pacts est distante de quelque »Aucun impact n'a été trouvé sur la seconde cible identifiée par - (\_) Au cours du bombardeles forces israéliennes (...) alors

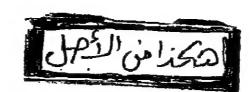
perceptible des tirs du site du mortier vers le camp des Nations »- Contrairement aux démentis répétés, deux hélicoptères israéliens et un RPV étaient présents

ment, il y a eu un déplacement

dans la zone de Cana au moment du bombardement. »Alors que la possibilité ne peut en être totalement écartée, il est

peu probable que le bombardement du camp de l'ONU ait été le résultat de grossières erreurs techniques et/ou de procédure. »





## MM. Chirac et Kohl tentent de remettre sur les rails la coopération en matière de défense

Paris veut rassurer les autorités militaires allemandes

lers diplomatiques.

militaire 1997-2002.

tion de l'armée et une forte réduc-

tion du budget de l'armement. Ils

ont été mécontents de ne pas en

avoir été suffisamment informés.

Le président a donc souhaité don-

ner au chancelier des assurances

sut « la finalité européenne de

toutes les réformes engagées » avant

la présentation en conseil des mi-

nistres de la loi de programmation

Une véritable crise de confiance

s'est installée entre les ministères

de la défense des deux pays. Le mi-

nistre de la défense, Volker Rühe,

reproche à Paris de faire cavalier

seul, de vouloir réduire les effectifs

de son armée en s'abritant derrière

une Allemagne dont il estime

qu'elle est en train de devenir le

péenne sur le continent ». Bonn

craint que certains programmes

militaires franco-allemands, sur-

tout pour ce qui concerne les héli-

coptères (Tigre et NH90, combat

et transport de troupes), ne sur-

vivent pas aux coupes envisagées à

Paris. Les industrieis allemands de

l'armement viennent à ce propos de lancer publiquement un avertis-

sement à leurs partenaires français

(Le Monde du 4 mai). Le message

de M. Chirac au chancelier Kohl

devait être le suivant : les restruc-

turations industrielles françaises

interviennent avec un certain re-

tard sur les restructurations alle-

mandes mises en œuvre tout;au

long des années 80, et elles seront

facteur central de la défense euro-

Jacques Chirac était attendu vendredi 10 mai à suscité des appréhensions en Allemagne et le Bonn pour rencontrer le chancellier Kohl. Les projets de réforme militaire annonçés à Paris ont cuteurs. François Léotard avait lui aussi effectué, l'UDF et la CDU-CSU.

en matière de satellites d'observation militaire.

La professionnalisation de l'armée française gêne aussi beaucoup les Allemands qui tiennent à la conscription (malgré le nombre croissant d'objecteurs de conscience). « Avec une capacité de mobilisation de 700 000 hommes, la Bundeswehr demeure le pilier essentiel de la défense collective européenne dans le cadre de l'OTAN », disait M. Rûhe lors d'un discours prononcé le 30 avril à Washington. Le souci des Allemands est de tout faire pour que les Etats-Unis maintiennent une présence militaire durable en Europe. De là découle leur souhait de maintenir euxmême une importante capacité de mobilisation propre. « Pourquoi les Américains voudraient-ils rester en Europe si nous ne faisons pas tout pour assurer notre propre défense? >. entend-on dire dans l'entourage du ministre. On manifeste en outre peu d'enthousiasme à Bonn pour le concept de « projection des forces » chère au président Chirac, qui est interprétée comme la manifestation gaulliste d'une nouvelle volonté d'« autonomie stratégique » à l'abri de la Bun-

M. Chirac devrait expliquer au chancelier Rohl qu'il n'a pas de dessein diabolique » et qu'il ne cherche pas à « pousser les Américains dehors ». A l'approche de la réunion de l'OTAN du 3 juin à Berlin, Français et Allemands ont rapproché leurs positions sur la réforme des structures de l'OTAN. La France a accepté de faire des compromis. Son retour dans les structures de l'OTAN suscite cependant des craintes dans la hiérarchie militaire allemande, qui redoute de perdre des postes de ment et une position prisilégiée au sein de l'Alliance. Elle constate avec dépit que le dialogue politico-militaire francoaméricain ne passera plus forcément par l'Allemagne.

Lucas Delattre



mises au service d'une approche favorable aux « regroupements européens », et donc franco-alle-

On est apparemment prêt à entendre cet argumentation du côté du ministère allemand de la défense, où l'on dit que le processus de « privatisation » de l'industrie française « facilitera la coopération franco-allemande en matière d'arement ». Mais M. Rühe est luimême fortement menacé de devoir renoncer à des crédits importants en raison du nouveau programme de rigueur annoncé par le chancelier. Or il veut tout faire pour éviter de porter la responsabilité de nouvelles pertes d'emplois en Allemagne. Il entend donc faire pression sur Paris, laissant entendre, en privé, que Bonn pourrait remettre en cause le programme de coopération commune

#### M. Léotard propose un « partenariat » à la CDU-CSU

François Léotard a symboliquement choisi l'Allemagne pour étrenner, jeudi 9 mai, ses nouveaux habits de président de l'UDF. Soucieux de redonner un peu de lustre européen à une UDF absente de ce débat ces derolers mois, le maire de Fréjus a plaidé, amprès de ses interlocuteurs de la CDU-CSU, pour un « partenariat » entre les deux familles politiques. M. Léotard, qui a en un entretien d'une heure avec M. Kohl, a d'autre part rappelé à ses hôtes son hosti la suppression pure et simple de la conscription en France. Il a surtout mis en cause le caractère unilatérat de l'annonce de la réforme de l'armée par M. Chirac. A la veille de la venue du président de la République à Bonn, il a estimé que « le dossier de la conscription est un dossier européen, qui devrait être précédé d'intenses concertations ». « l'estime légitime le souci du gouvernement allemand de maintenir la conscription. Il est bon que le chancelier le dise au président de la République », a ajouté M. Léotard à l'issue de son entretien avec M. Kohl.

## Tansu Ciller à nouveau soupçonnée de corruption

ANKARA. L'Assemblée nationale turque a approuvé l'ouverture d'une deuxième enquête sur des irrégularités qu'aurait commises Tansu Ciller, alors premier ministre, lors de la vente des parts publiques de la compagnie automobile Tofas. Une décision similaire, concernant la compagnie Tedas, avait été votée le 24 avril. Le but non dissimulé de ces motions, votées par certains alliés de Me Ciller, est de l'envoyer devant la Cour suprême pour l'empêcher d'assumer, dès le 1º janvier 1997, ses fonctions de premier ministre, comme le prévoit l'accord de gouvernement conclu avec ses partenaires de

L'ancien premier ministre turc

## La question des avoirs des victimes du nazisme déposés en Suisse est en voie de règlement

BERNE. Le gouvernement helvétique s'est félicité de l'accord signé le 2 mai entre l'Association suisse des banquiers (ASB) et le Congrès juit mondial (CJM) en vue de retrouver la trace des avoirs non récupérés des victimes du nazisme déposés en Suisse avant 1945. Le gouvernement, qui s'était peu impliqué dans ce contentieux jusqu'à présent, s'est aussi déclaré prêt à examiner si des institutions financières suisses ont accepté en dépôt - avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale - des biens dérobés aux victimes de l'holocauste. L'ABS avait chiffré à 38.7 millions de francs suisses le montant de ces fonds non récupérés alors que les estimations du CJM se montaient à plusieurs milliards de francs. Plus de 800 requêtes ont déjà été enregistrées auprès de l'ABS (See Strasse 7, BP 519, 8027 Zurich). - (Corresp.)

SAHARA OCCIDENTAL: le secrétaire général de PONU, Boutros Boutros-Ghali, a recommandé, jeudi 9 mai, la suspension du processus de recensement du corps électoral lié à la préparation du référendum au Sahara occidental «jusqu'à ce que les protagonistes apportent des preuves convaincantes montrant qu'ils étaient décidés à le reprendre sans mettre de nouveaux obstacles ». Dans un rapport au Conseil de sécurité, M. Boutros-Ghall a indiqué que les membres de la commission de recensement allaient être retirés à la fin du mois, et il a souhaité la prolongation du mandat de la Minurso (Mission de l'ONU pour un référendum au Sahara Occidental) avec, cependant, une réduction de 20 % de son effectif. - (AFP.)

■ CAMEROUN : le président Paul Biya a affirmé vouloir « un règlement pacifique » du conflit frontalier qui oppose son pays au Nigeria. Après avoir été reçu par M. Chirac, jeudi 9 mai, à l'Elysée, M. Biya a déclaré n'avoir pas besoin de l'appei « à la plus grande retenue » lancé, la veille, par la France, ajoutant : « Le Nigeria et le Cameroun sont des pays frères. (...) On a tout pour s'entendre. ». – (AFR)

■ SIERRA LEONE : plus d'une centaine de civils ont été tués, mercredi 8 mai, lors d'une attaque attribuée à la rébellion dans un village situé à 160 kilomètres au sud-ouest de Freetown, a affirmé, jeudi 9 mai, la radio nationale. Cette attaque a eu fieu malgré la prolongation de la trêve conclue, le 24 avril, entre le président Alimad Tejan Kabbah et le chef du Front révolutionnaire uni, Foday Sankoh. - (AFR)

AMÉRIQUES

■CUBA : Rafael Solano, président d'une agence de presse cubaine indépendante, Havane Presse, a annoncé jeudi 9 mai au soir, à son arrivée à l'aéroport de Madrid, qu'il allait demander l'asile politique à l'Espagne. Rafael Solano a affirmé avoir pris la décision de quitter Cuba après plusieurs arrestations et avoir passé quarante jours en prien liberté conditionnelle le 8 avril. - (AFP.)

PAYS-BAS : la Chambre des députés a mis en demeure le gouvernement de La Haye, jeudi 9 mai, de remettre de l'ordre, d'ici à septembre, dans l'organisation de la lutte coutre le trafic de drogue. Une commission d'enquête parlementaire avait conciu en février à de graves dysfonctionnements de la part de la police et de la justice néer-

PROCHE-ORIENT

■ GAZA: Yasser Arafat, président de l'Antorité palestinienne, a désigné, jeudi 9 mai, les vingt-six membres du gouvernement chargés de l'administration des territoires occupés et autonomes de Gaza et de Cisjordanie. Un ancien porte-parole du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) figure parmi les ministres majoritairement proches de M. Arafat et dont les compétences seront précisées ultérieurement.

■ La décision prise par un juge fédéral américain, mercredi 8 mai, d'autoriser l'extradition vers Israel du responsable du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), Abou Marzouk, a suscité, jeudi 9 mai. la protestation du Hamas, qui s'est élevé contre « un jugement politique », et celle de membres de l'Autorité palestinienne de Yasser Arafat, qui ont dénoncé une « erreur ». Détenu depuis juillet 1995, Abou Marzouk est accusé par israel d'avoir organisé des attentais. Ses défenseurs ont fait appel. - (AFP.)

ECONOMIE

ALLEMAGNE: Hans Tietmeyer, président de la Bundesbank, estime dans une interview au quotidien Leipziger Volkszeitung, qu'il existe des signes de reprise économique, ajoutant qu'il ne faut pas attendre dans l'immédiat de mesures de politique monétaire, « le niveau des taux d'intérêt étant si bas chez nous qu'il n'y a pas de pression pour que l'on prenne des décisions rapides ». - (AFP.)

L'Indice des prix à la consommation en Allemagne a augmenté de 0,1 % en avril par rapport à mars et de 1,5 % par rapport à avril 1995, a indiqué l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Les loyers ont ugmenté de 0,1 % par rapport à mars et de 2,8 % sur un an. - (AFP.) ■ JAPON : le Parlement a définitivement adopté veodredi 10 mai le projet de budget pour l'exercice avril 1996-mars 1997, après une longue épreuve de force entre majorité et opposition concernant le plan de liquidation de sept organismes de crédit immobilier en faillite.

m GRÈCE: les prix à la consommation ont augmenté de 1,3 % en avril par rapport à mars, portant le glissement annuel à 9,2 % contre 9,1 % en mars. L'objectif du gouvernement est de parvenir à 5 %. —

■ AGROALIMENTAIRE : les incidences de la maladie de la « vache folle » sur l'économie mondiale de la viande devraient être relativement faibles à court terme, selon une étude de la FAO (Organisation. des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) publiée le 8 mai. Dans l'hypothèse de l'élimination de la moitié des troupeaux britanniques, accompagnée d'une baisse de 10 % de la consommation de bœuf dans ce pays et de 5 % dans les autres pays de l'Union euronéenne, la variation de la production, de la consommation et du commerce mondiaux d'ici à l'an 2000 ne dépassera pas 1 % par rapport aux projections antérieures.

## La France lance une « campagne nationale » sur l'Europe

A L'OCCASION de la journée de l'Europe, le premier ministre français, Alain Juppé, a annoncé jeudi 9 mai à la Sorbonne le lancement d'un « dialogue national » consacré aux perspectives de la construction européenne. La responsabilité de cette campagne a été confiée à Michel Barnier (RPR), ministre délégué aux affaires européennes, qui, avec Hervé de Charette (UDF-PPDF), ministre des affaires étrangères, représente la France à la Conférence intergouvernementale (CIG) où se négocie la réforme des institutions de l'Union européenne.

Devant quelques centaines de lycéens et d'étudiants venus de toute la France, Alain Juppé a défendu le choix européen de son gouvernement. « L'Union européenne peut être encore une nouvelle frontière, une part de rêve pour les ieunes Européens », a-t-il affirmé. Il a souhaité que tous les membres du gouvernement apportent leur concours à cette campagne, qui sera officiellement lancée à Strasbourg en octobre. Les collectivités locales y seront étroitement associées, notamment au niveau des régions.

La journée du 9 mai a été célébrée d'une manière très inégale en Europe. A Bruxelles, Jean-Louis Bourlanges (UDF,PPE) a interpellé le président du Parlement européen, qui avait organisé le même jour un important vote sur le service public postal, empêchant les élus européens de

été surtout nombreuses en France et en Belgique. L'ancien premier ministre socialiste Michel Rocard, lui aussi député européen, s'est féficité, lors d'un colloque à la Sorbonne, du consensus entre l'actuelle majorité et le Parti socialiste sur la construction européenne. Devant un public particulièrement vivant. les membres du gouvernement et les anciens ministres socialistes - dont Edith Cresson; commissaire européenne, et Elisabeth Guigou ont tous plaidé pour une Europe défendant ses valeurs propres, notamment son modèle social.

## L'ex-démocrate-chrétien Nicola Mancino élu président du Sénat italien

de notre correspondante La treizième législature italienne a fait, jeudi 9 mai, sa rentrée parlementaire. Près de la moitié des sénateurs et des députés sont de nouveaux élus et les austères palais Madama et Montecitorio, respectivement siège du Sénat et siège de la Chambre des députés, ont pris l'aspect fugitif d'un préau d'école. La « récréation » a été de courte durée, juste le temps pour les élus féminins de constater qu'elles étaient un tiers de moins qu'à la précédente législature (soit 88 aujourd'hui, pour 127 il y a deux ans). Et tout de suite, avec le début des votes pour l'élection des deux présidents des Chambres, est arrivé le premier petit accroc dans la grande sérénité du centre-gauche, vainqueur aux élections législatives du 2) avril, et assuré de la majorité au Sénat, mais qui a besoin des voix de Rifondazione Comunista pour

l'être à la Chambre. L'Olivier, la coalition de centregauche, avait décidé de tendre la main à l'opposition, dans un souci de « pacification » et pour assurer plus de stabilité aux premiers mois du futur gouvernement, quand il s'agira d'engager les grandes réformes nécessaires. Elle avait donc dence de la République dans la hié-proposé au Pôle des libertés de Sil-rarchie des institutions. Pourtant, vio Berlusconi la présidence du Sénat, la majorité se réservant la présidence de la Chambre des députés. Le « cadeau » n'était pas négligeable, car la présidence du Sénat vient tout de suite après la prési-

#### Le pape défend l'unité du pays

Le pape Jean Paul II s'est livré, jeudi 9 mai, à un vibrant plaidoyer en faveur de l'unité italienne, menacée par les appels à la partition entre Nord et Sud lancés par Umberto Bossi, le

chef de la Ligue du Nord. « Le bien public et le progrès toujours solidaire de la bien-aimée nation italienne exigent le témoignage des croyants. Ils doivent être capables de défendre ce grand héritage de foi, de culture et d'unité qui constitue la richesse la plus précieuse de ce peuple », a-til dit lors d'une séance de la conférence épiscopale. Le souverain pontife est aussi évêque de Rome et primat de l'Eglise ca-

les négociations ont échoué. Les dirigeants de L'Olivier étaient contre la candidature de l'ex-président de la République, Prancesco Cossiga, présentée par Le Pôle au Sénat, tandis que les dirigeants du Pôle étaient assez peu ravis de la candidature à la Chambre de Luciano Violante du PDS. Cet ancien magistrat réputé qui avait dirigé la commission parlementaire anti-Mafia, avant de devenir, dans la précédente législature, vice-pré-sident de la Chambre, a en effet souvent croisé le fer sur la justice, avec Silvio Berlusconi, du temps où

Chacun a campé sur ses positions, et la politique d'« ouverture » pronée par la majorité a essuyé son premier échec. Au deuxième tour de scrutin au Sénat, L'Olivier et ses alliés ont donc voté, jeudi après-midi, pour un candidat de la coalition de centre-gauche, Nicola Mancino, qui a été élu avec 178 voix, quinze de plus que la majorité. Originaire d'Avellino, près de Naples, M. Mancino, agé de soixante-quatre ans, avocat et juriste de formation, ap-

ce dernier dirigeait le gouverne-

tienne. Il a été, entre autres, ministre de l'intérieur de 1992 à 1994; une période particulièrement intense de lutte contre la Mafia : celle qui coıncide avec l'arrestation du « parrain » des « parrains », Toto Rima, mais aussi avec les attentats qui coûtèrent la vie aux juges Falcone et Borsellino.

Conséquence de ce premier vote,

si aucun revirement ni aucune défection de dernière minute n'intervenait dans les rangs de L'Olivier et de ses alliés communistes, en bonne logique, vendredi 10 mai, le candidat du centre gauche à la Chambre des députés, Luciano Violante, devrait être élu lors du quatrième tour de scrutin. Jeudi, en effet, lors des trois premiers votes, la majorité requise était d'abord des deux tiers du nombre total de députés (420), puis des deux tiers des votes exprimés, ce qui fait qu'aucun résultat concluant n'a pu être enregistré. En revanche, au quatrième tour de scrutin, le règlement prévoit que sera retenue simplement la majorité absolue, soit 316 voix. Un chiffre en principe à portée de la

Marie-Claude Decamps

se refusait à chasser les hommes ré-

L'OSCE (Organisation pour la sé-

curité et la coopération en Europe),

chargée de la préparation des élec-

tions en Bosnie, a également décla-

ré que l'impunité actuelle des « cri-

minels de guerre » « complique le

processus visant à créer un climat

exempt de violence et d'intimidations,

qui constitue une condition préalable

Sans une amélioration prochaine

de la fiberté de mouvement, aucun

réfugié ne prendra le risque de ren-

trer chez lui. Or, sans un retour des

réfugiés dans leurs foyers, les élec-

tions entérineront inévitablement la

division ethnique du pays. La

communauté internationale, qui a

pris pour partenaires de la paix les

chefs de guerre, est maintenant

confrontée à un problème crucial.

Les leaders nationalistes tentent

d'obtenir par la bataille politique,

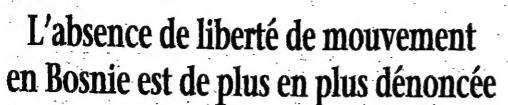
avec un évident succès, ce qu'ils

avaient entamé par les armes: le

dépeçage de la Bosnie-Herzé-

à la terrue des élections ».

clamés par le TPL



Les incidents entre Serbes, Musulmans et Croates se multiplient

Les organisations internationales dénoncent de plus en plus ouvertement l'absence de liberté de mouvement entre les trois territoires ethniques de Bosnie-Herzégo-

SABAJEVO de notre correspondant . .

Le refus répété des Serbes de Bosnie d'autoriser des Musulmans à visiter leurs anciens villages a encore été illustré, jeudi 9 mai, par des incidents violents. Près de Magiaj, dans le nord du pays, un groupe de civils serbes a tiré des coups de feu d'intimidation, avant d'attaquer une voiture de la police de l'ONU, de frapper un journaliste bosniaque, et de dérober, sous la menace, le matériel des photographes et des ca-meramen présents sur les lieux.

La veille, en représailles de ces agressions désormais quotidiemes, des Musulmans avaient empêché des familles serbes de se rendre dans un cimetière près de Sarajevo. L'incident le plus violent avait eu lieu il y a dix jours, lorsque trois Musulmans avaient été abattus par des Serbes près de Doboj.

Sadako Ogata, le Haut Commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), actuellement en tournée en Bosnie-Herzégovine, a recommu que les autorités serbes s'efforçaient d'empêcher le retour de Musulmans et de Croates sur le territoire de l'entité serbe, et de la communauté internationale à qu'elles interdisaient également à des Serbes de retoumer vivre sur le territoire de l'entité crosto-musul-

LE PROBLÈME DE LA CONFIANCE

Selon M= Ogata, < 70 000 personnes sont déjà revenues en Bosnie, ia plupart spontanément ». Mais ces Bosniaques ne reviennent d'exil que lorsque leur maison se trouve sur le publique serbe ». territoire contrôlé par leur armée. Le pays est clairement divisé en trois parties et, mis à part des villes comme Sarajevo et Tuzia, il est de- l'amiral Leighton Smith, le venu quasiment impossible de vivre ... commandant de l'IFOR, a estimé dans un endroit dominé par une mercredi que la population serbe

Le problème majeur en Bosnie-« confiance », soulignent les organisations internationales. Car la des- dans son ensemble porte fondame truction des barrages et l'ouverture des routes par l'IFOR n'interdisent pas aux différentes polices de pratiquer un contrôle sévère des allées et venues. Traverser une ancienne ligne de front est presque impos-

qu'il existe trois plaques d'immatri-L'IFOR a clairement indiqué qu'elle culation - serbe, croate et bosniaque - ne facilite pas le passage des voltures d'une entité à l'autre, même pour une visite de quelques

Les autorités des trois camps, toujours dirigés par les partis nationalistes, ne travaillent pas à une normalisation de la liberté de mouvement. Les Serbes et les Croates mènent évidenment une politique de séparatisme ethnique, puisque cela est l'unique raison d'existence de leurs «Républiques» autoproclamées sur le soi bosniaque. Et le gouvernement bosniaque - contrôlé par le parti musulman - ne paraît pas combattre ardenment cette situation, malgré son discours public en faveur de la multiethnicité.

Ainsi, selon des sources bosviaques proches de l'opposition, les récentes manifestations de Musulmans afin d'interdire l'accès de Sarajevo à des civils serbes auraient été préparées par le Parti d'action démocratique (SDA) du président Alija Izetbegovic.

Les Bosniaques ont cependant beau jeu de souligner l'incapacité écarter les leaders ultra-nationalistes serbes de Pale, principaux obstacles à l'application du plan de paix. Les chefs politique et militaire Radovan Karadzic et Ratko Mladic, inculpés de « génocide » par le Tribunal pénal international (TPI) de La Haye, sont certes marginalisés, mais ils occupent encore une position dominante au sein de la « Ré-

Rompant avec l'habituelle prudence de l'OTAN sur une éventuelle mise à l'écart des leaders serbes, destrait « livrer à la justice ceux au sont responsables des atrocités ». Herzégovine est celui de la «Les Serbes doivent comprendre qu'aujourd'hul la population serbe talement le blâme pour les atrocités commises dans cette guerre », a-t-il poursuivi, avant de préciser qu'il incombe aux signataires de l'accord gérants, de livrer eux-mêmes les sible, sauf au risque d'être fait pri- personnes inculpées de « crimes de sonnier de l'autre côté. Et le fait : guerre » à la justice internationale.

## Bob Dole soutient la politique commerciale de Bill Clinton à l'égard de la Chine

de notre correspondant

A contrecceur, Robert Dole est devenu l'« allié objectif » de Bill Clinton, jeudi 9 mai, en annonçant qu'il soutiendra le renouvellement de la clause de la nation la plus favorisée (MFN) à la Chine. Le chef de l'Amérique dans la région Asie-Pacila majorité sénatoriale s'est empressé de souligner que ses divergences et fondamentales », mais, s'agissant des relations sino-américaines, il ne pouvait se déjuger : le sénateur républicain du Kansas était un proche de Richard Nixon, artisan du rapprochement entre Washington et Pékin en 1972, et kui-même s'est toujours prononcé en faveur du développement des relations commerciales avec la Chine. Grace à la MFN (dont l'échéance est le 4 juin), la Chine bénéficie du tarif douanier préférentiel que les Etats-Unis accordent à leurs principaux partenaires commerciaux. Pour le chef de la Maison Blanche, ce soutien est essentiel : an Congrès, une coalition d'êns républicains et démocrates menace de sanctionner Pekin, pour de multiples raisons: la question des droits de l'homme, les menaces à l'égard de Taiwan, la vente de matériaux mucléaires au Pakistan, enfin et surtout le non-respect par la cains. Or, un récent rapport souligne Chine de l'accord bliatéral sur la proprieté industrielle, autrement dit le piratage de produits américains.

« Nous devons être réalistes à propos des résultats de la politique commerciale, a expliqué M. Dole: refuser d'accorder la MFN ne libérera pas un seul dissident, n'arrêtera pas la vente d'un seul missile, n'empêchera pas la moindre menace contre Taiwan et ne sauvera pas une seule vie

Etats-Unis est en jeu, estime-t-il, puisque refuser à la Chine la clause de la nation la plus favorisée constituerait un véritable casas belli diplomatique, entraînant des conséquences fâcheuses pour les alliés de fique. Ces dentiers jours, Chris Patten, gouverneur de Hongkong, a rencontré les principaux responsables de l'administration et du Congrès, pour expliquer que le territoire serait le premier à souffrir d'un non-renouvellement de la MFN: « Cela se traduirait par 100 000 ch6meurs supplémentaires, une diminution de moitié de notre taux de croissance », a-t-il indiqué. Ces arguments ne peuvent être ignorés à Washington: quelque 36 000 Américains résident à Houghoug, et les investissements américains dans File atteignent 12 milliards de dol-

Comme îl n'est pas sûr que le sou-tien de Bob Dole soit suffisant pour écarter la menace d'un vote négatif du Congrès, l'administration améri-caine a haussé le ton à l'égard de Rékin. Aux termes de l'accord de féviler 1995, la Chine s'est engagée à démantelet les usines fabriquant des contrefaçons de produits amérique ce piratage, loin d'avoir disparu, a augmenté. La Maison Blanche brandit door de nouveau la menace de sanctions commerciales: si, à la date du 15 mai, la Chine n'a pas respecté ses engagements, les Btats-Unis imposeront des droits de donane de 100 % sur les importa-

Laurent Zecchini

## Boris Eltsine exploite la nostalgie de l'URSS dans un but électoral

Le président russe et son rival communiste Guennadi Ziouganov ont fait du défilé du 51e anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie un enjeu de la campagne présidentielle

de notre correspondante Si Guennadi Ziouganov gagne l'élection présidentielle du 16 juin, il n'aura plus le plaisir de restaurer certains symboles communistes: Boris Etsine l'anna fait avant lui. En ce 51º armiversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie, jeudi 9 mai, les Russes ont retrouvé, pour la première fois depuis la mort de l'URSS il y a près de cinq ans, quelques signes du passé: le drapeau rouge, la parade militaire sur la Place rouge et le chef suprême parlant du haut du mausolée de Lénine. Certes, le drapeau rouge n'est que celui de la « victoire » (frappé d'une étoile et non pas de la faucille et du marteau, comme celui de l'URSS) et son usage sera réservé aux fêtes militaires. Mais cette décision a contraint le candidat communiste à une surenchère néfaste à l'image de dirigeant pondéré qu'il cultive en direction de la masse des indécis: M. Ziouganov a annoncé que, s'il est élu, il demandera par référendum à remplacer totalement par le drapeau rouge le drapeau tricolore actuel. La parade militaire, elle, fut limi-

tée à un défilé de soldats d'active, sans chars ni avions comme lors des dans les « excès » de son rival, infastes guerriers du cinquantenaire, l'an dernier. Mais elle avait le mérite de signaler que l'année (y compris ses soldats envoyés en Tchétchénie dont certains otherst depuis longtemps leurs chars de drapeaux rouges) sera de nouveau associée à chaque sete de la Victoire - la plus aimée des Russes car elle marque leur dernier motif de fierté in-

Enfin, il n'y a pas eu besoin. comme l'année dernière, de placer une tribune spéciale à côté du mausolée: Boris Eltsine n'a plus craint de fouler le marbre sous lequel Lénine semble voué à reposer longtemps (on ne parle plus guère d'enil le faisait quand il était suppléant du bureau politique du PC de

Pour détourner du vote communiste les retraités ruinés (un tiers de l'électorat russe), Boris Eltsine cultive ainsi l'image d'un chef capable de ramener « l'ordre » et la

duits par l'exaltation revancharde des éclopés des réformes. Mais, plus le Kremlin tente de présenter les communistes actuels sous un jour terrifiant, tout en chassant sur leurs terres, plus ces demiers s'assagissent et se « banalisent ». Il y a longtemps qu'eux seuls sont capables de faire descendre plus de 10 000 personnes dans les rues de Moscou et, ce jeudi 9 mai, ils furent encore plus nombreux: 30 000 selon les agences, 50 000 pour la police, un « demi-milfion » selon les plus excités des orateurs. Mais la raison en semblait plus le beau temps qu'un véritable regain de vigueur à l'approche du « départ imminent du pouvoir actuel dans les poubelles de l'Histoire », promis par les hauts-parleurs. Les portraits de Staline, les pancartes antisémites et ultra-nationalistes sont toujours là, mais en nombre nettement réduit. L'ambiance est autout électorale : les «forces de gauche et patriotiques » out un chef, Guermadi Ziouganov, et vont voter pour lui.

L'anglais facile avec Seafrance 🥒 Les traversées Calais Douvres



## Cab ça veut dire "le compteur tourne" et SeaFrance "90 minutes de traversée au meilleur prix." Parce que le mois de mai véhicule de nombreux

jours fériés, vous aurez sûrement envie de faire la route jusqu'en Grande-Bretagne. SeaFrance-Sealink vous

propose d'embarquer pour un vrai voyage de qualité où tout concourt à votre détente. Même le prix.

L'Excellence en plus. Nous avons repensé la maversée de la Manche afin de vous offrir la ponctualité,

la fiabilité, l'accueil et le service propres à une vraie croisière et à de vrais navires.

Despace en plus. L'intérieur de nos navires a été entièrement réaménagé.

3 Jours

Il garantit à tous, petits et grands, plus d'élégance, de confort et d'espace loisirs.

Sans un franc de plus. Jusqu'au 30 juin, vous pouvez profiter de ce nouvel an de vivre en mer à des conditions

exceptionnelles. Renseignez-vous dans votre agence de voyages ou dans les agences Seafrance. N'Azur 36 63 63 01

SeaFrance. Le moins qu'on puisse faire c'est d'en faire plus.



l'élection présidentielle de 1981. Les anciens premiers ministres devaient participer à un déjeuner, à l'exception de Michel Rocard et d'Edith Cresson. O L'HÉRITAGE MITTERRAN-

DIEN ne divise plus, officiellement, le PS, mais son évaluation varie selon les sensibilités. La popularité conservée par l'ancien président dans les rangs des électeurs de

gauche oblige le PS à marquer sa fidélité par des manifestations ou des actes commémoratifs. 

LES JEUNES DIRIGEANTS du PS sont plus enclins que leurs aînés à marquer leur in-

dépendance par rapport au mitterrandisme. Ainsi Jean-Christophe Camadélis, membre du sécratariat national, se veut-il « ni tontomaniaque, ni tontonophobe ».

## Le PS entretient le souvenir mais refuse le culte du mitterrandisme

L'abondante littérature produite par l'ancien président de la République ou à son propos ne trouble guère les socialistes, dont les éventuels clivages à venir n'auront plus rien à voir, assurent-ils, avec les querelles provoquées par ou contre François Mitterrand

IL Y A L'HISTOIRE... et les histoires. Il était une fois un président de la République, socialiste, qui avait deux héritiers. Du premier, Lionel Jospin, il fit son successeur à la tête du Parti socialiste. Du second, Laurent Fabius, il devait faire le plus jeune premier ministre qui ait été « donné » à la France. En 1986, et encore après, les deux fils spirituels se sont brouillés.

En 1995, M. Jospin, investi candidat par les militants socialistes, a obtenu 47,4 % au second tour de l'élection présidentielle. Officiellement réconcilié avec M. Fabius, il a été, ensuite, triomphalement élu à la tête du PS. En ce 10 mai 1996. quinzième anniversaire de l'élection de François Mitterrand, les deux hommes, qui ont déjeuné en tête à tête le 7 mai, se retrouvaient à Château-Chinon pour une cérémonie du souvenir, dont Claude Estier souligne la « portée symbolique » à travers les retrouvailles entre Danièle Mitterrand et les so-

M. Fabius, fasciné par « l'ambi-valence » de l'ancien président, fait figure d'héritier. M. Jospin, qui a pris plus de distances et s'est réservé un « droit d'inventaire », appliqué à l'ensemble des socialistes. sur le double septennat, fait davantage figure de successeur, comme candidat à l'Elysée et comme premier secrétaire du PS. Le premier est sans doute en réserve; le second est en première ligne; on assure, de part et d'autre, qu'il n'y aura pas de « querelle d'héritiers ».

Il y a les histoires. Celle de la fédération du Pas-de-Calais, la pre-



mière du PS, qui lance une campagne d'adhésions avec une carte ornée de la photo de l'ancien président sur le thème de la poursuite de son œuvre. Il y a les propos féroces du défunt, qui dans ses Mé-moires interrompus (Le Monde des 23 et 24 avril), affirme que, « depuis 1965, par un simple effet méca-nique», le candidat de la gauche au second tour de la présidentielle doit « atteindre les 46 % à 48 % des votants ». L'analyse a dû ravir

Il y a ceux qui, jusqu'au bout, ont fait partie des intimes de l'ancien président, comme Henri Emmanuelli et Jack Lang, les ex-« mitterrandolâtres », et les grands

barons du mitterrandisme comme Louis Mermaz, Michel Charasse. Roland Dumas, président de l'Institut François-Mitterrand, Louis Mexandeau, Pierre Joxe, Claude Estier, Tous assurent ou font savoir qu'ils n'entendent pas jouer les « gardiens du temple ». Vingt-cinq ans après Epinay, le PS fera-til l'économie d'un groupe « présence et action du mitterran-

HISTOIRES D'AMOUR » Dans un PS en cours de rénovation, il y a un quasi-consensus sur l'héritage. « Pour moi, le mitterrandisme était plus une approche de la politique », confie M. Estier, qui

n'y voit pas la « trace d'une ideolol'art de faire de la politique », renchérit Daniel Vaillant. Au diapason de ses amis, Jean-Marc Ayrault met en avant l'engagement euro-péen, le rassemblement de la gauche, sans oublier les « désillusions » du second septennat et fait un parallèle avec l'héritage du Pront populaire: «Le jugement a d'abord été sévère, puis c'est devenu

Ségolène Royal se réfère au «verbe mitterrandien, qui continuera à servir de référence », et Claude Bartolone retient d'abord qu'il « voulait lutter contre les inégalités et, en même temps, tenir compte des réalités ». « Il n'y a pas un corps de doctrine dont pourraient se nourrir des gardiens du temple », enchaîne Henri Weber. « A part un talent extraordinaire, le pouvoir du verbe, l'union de la gauche, je ne vois pas un grand héritage politique », souligne Pierre Moscovici. « C'est comme les histoires d'amour, philosophe Julien Dray. Avec le temps, il ne restera que les bons moments, la victoire de 1981, la ténacité. » Même Jean-Luc Mélenchon s'oppose à une « défication », mais il refuse aussi farouchement une « satanisation ».

Si Jean-Marie Le Guen, le patron de la fédération de Paris, salue le « combattant politique exceptionnel», les rocardiens participent avec mesure au concert, n'oubliant pas les mots cruels dont les écrits posthumes de l'ancien président gratifient Michel Rocard, Alain Bergounioux sabie a son rôle historique majeur » sur l'Europe, tout

en observant qu'il ne manquera « ni au point de vue programma-tique, ni au point de vue idéologique ». « Je ne ferai pas partie de ceux qui iront renier ce qu'il a apporté », proclame Claude Evin. « Aucum d'entre nous ne veut jouer au gardien du temple », affirme M. Glavany, comme la quasi-totalité des socialistes. « Défenseur intransigeant de sa mémoire », M. Mélenchon récuse « une transformation du mitterrandisme en

« l'homme de la re-création du «Il n'y aura pas de querelle d'hé-ritiers », assurent M. Glavany

comme M. Weber, qui n'imagine « un clash » que « sur des clivages contemporains, et non des questions archéologiques ». Cependant, avec le « droit d'inventaire » en bandoulière, la rénovation peut, à la marge, écorner l'héritage. « Si l'on touche à des choses essentielles, il y a des gens qui s'exprimeront. Le 🕏

#### Les débuts de l'Institut François-Mitterrand

L'Institut Prançois-Mitterrand a déjà été sollicité par l'Allemagne et l'Italie, pour participer à l'organisation de colloques sur l'action de l'ancien chef de l'Etat. L'Unesco prévoit pour janvier 1997 un colloque intitulé « Paix et développement ». La fondation, toutefois, n'en est qu'à ses débuts, puisqu'elle est en train d'aménager son local du 85, boulevard Saint-Michel. Selon L'Express (daté du 9 mai), cet appartement, évalué aujourd'hui à 3,5 millions de francs, avait été acheté en 1985, François Mitterrand envisageant alors son départ de l'Elysée, L'Association pour l'étude de l'évolution de la France, présidée par l'un de ses amis, Jean Védrine, en a fait l'acquisition. Roger-Patrice Pelat, qui en était membre, aurait versé la somme de 300 000 francs. Roland Dumas, président de l'Institut, n'a pas voulu commenter les informations de l'hebdomadaire.

dagme avec son église et ses grands arêtres ».

« Avec la campagne de Jospin. une nouvelle ère a commencé », estime M. Estier, pour qui M. Jospin est aujourd'hui « le plus proche de Mitterrand », notamment par sa volonté de « prendre son temps ». «La guerre des deux gauches s'est terminée en 1995 », affirme aussi M. Vaillant, pour qui « Fabius est , peut-être l'héritler», mais «Jospin

s'est émancipé » en devenant

culte de la critique permanente serait une erreur », prévient M. Gla-

«Le droit d'analyse, assène M. Bartolone, c'est l'obligation de regarder ce que nous avons fait, avec nos pleins et nos déliés. » Il n'y aura peut-être pas au PS de querelie d'héritage, mais il devra en- 🛡 core vivre avec l'ombre du père fondateur.

Michel Noblecourt

## Multiplication des hommages

IL Y A PRÈS D'UN AN, le 17 mai 1995, l'émotion était intense au siège du Parti socialiste, rue de Solférino à Paris. Venant de l'Elysée après avoir transmis ses pou voirs à Jacques Chirac, François Mitterrand s'était adressé aux dirigeants et aux militants socialistes. « Le Parti socialiste est désormais le parti de l'alternance. Lorsque les Français désireront changer de politique, c'est vers vous qu'ils se tourneront », avait souligné l'ancien président, en félicitant Lionel Jospin pour « le talent et l'énergie »

déployés durant la campagne. Vendredi 10 mai, les socialistes devaient être de nouveau réunis à Château-Chinon, à l'initiative de son maire, René-Pierre Signé (PS). pour le quinzième anniversaire de la première élection de l'ancien chef de l'Etat. Tous les anciens premiers ministres et ministres socialistes ont été conviés - Michel Rocard, qui a pris connaissance de cette manifestation par voie de presse, sera absent, de même qu'Edith Cresson, officiellement retenue par ses engagements enropéens - pour l'inauguration d'une place, une visite du Musée du septennat et un banquet républicain, en présence de Danielle Mitterrand et de Lionel Jospin. Une partie de l'assistance, à l'exception notamment du premier secrétaire du PS, devrait ensuite se rendre au mont Beuvray. Alors que les inaugurations de places Mitterrand se sont multipliées depuis quatre mois, d'autres hommages sont d'ores et déjà prévus. Le 21 mai, à la maison de l'Amé-

rique latine à Paris, Louis Mermaz organise un colloque au thème évocateur : « Les deux septennats

de François Mitterrand : bilan et vision d'avenir ». Pierre Mauroy sera présent, et M. Jospin enverra un message. Le même jour, à une statue de 2,20 mètres de haut de l'ancien président, réalisée par le sculpteur nantais Jacques Raoult, sera solennellement installée. Le 20 juin, Mª Mitterrand inaugurera à Vienne, dans l'Isère, ville dont M. Mermaz est maire,

une place au nom de son mari.

UN LIVRE EN OCTOBRE

De son côté, le PS va de nouveau se manifester. Le 10 janvier, il avait apporté sa pierre au rassemblement de la Bastille, organisé à l'initiative de la famille et des proches de François Mitterrand. sous la boulette de Jean Glavany. ancien chef de cabinet du président défunt. M. Jospin avait alors chargé une commission, présidée par Claude Estier, un fidèle de longue date de l'ancien chef de l'Etat, de préparer un nouvel hommage. Peu de temps après, M. Glavany quittait cette commission. pour protester contre des propos de Jean-Christophe Cambadélis, qui avait évoqué le « rapport névrotique » entre la gauche et l'ancien chef de l'Etat.

Ce nouvel hommage du PS devrait déboucher sur la sortie d'un livre autour du 26 octobre 1996, date où l'ancien président aurait eu quatre-vingts ans. Il devrait se composer essentiellement de photographies et de manuscrits parfois inédits de l'ancien premier secrétaire, un CD faisant entendre quelques-uns de ses discours.

#### Toasts à droite, couronnes à gauche CURIEUX MOIS DE MAI. A droite, on porte des toasts, on se congratule: ah i ce 7 mai, c'était il y a un an, seulement un an, on

A gauche, on debose des couronnes, vi sages en berne, remords au cœur, nostalgie en bandoulière. Ah ! ce 10 mai, c'était il y a quinze ans. Comme c'est loin, quinze ans. On a vicilli si vite. A droite, on célèbre l'anniversaire d'une victoire. A gauche, on honore ses

Ces jours-ci, la famille socialiste se croise dans ses cimetières. A Nevers, le 1º mai, pour le troisième anniversaire de la disparition tragique de Pierre Bérégovoy ; à Marseille, le 7, pour le dixième anniversaire de la mort de Gaston Defferre : à Château-Chinon, vendredi 10 mai, pour inaugurer une place à la mémoire de François Mitterrand.

Parce qu'elle croît au sens de l'histoire, la gauche a toujours entretenu son passé. Elle a ses victoires historiques, ses drames, ses martyrs, Roger Salengro, Pierre Bérégovoy. Elle y puise une identité. Aujourd'hui, dans leur ferveur commémorative, les socialistes veulent surtout oublier les déchirures, les plaies, les

nonce la cou-

défaites : rayer mars 1993, gommer les révélations du septennat finissant, effacer les mauvaises querelles internes.

Heureuse anesthésie du temps. Lionel Jos-DIN EC LAURENT HADIUS EN roy au colloque organisé par Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, et Lucien Weygand, président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, en hommage à l'ancien maire de Marseille. On loue le vrai socialiste, l'homme d'Etat visionnaire, le père des lois de décentralisation. On fait silence sur la lutte fratricide à laquelle s'étaient livrés des dauphins impatients, qui partagent, à cette occasion, un banquet républicain d'am-

ARSENCES

Les mêmes devaient se retrouver le 10 mai à Château-Chinon, dont le maire socialiste a convié tous les anciens premiers ministres et ministres de son illustre prédécesseur. Tous n'ont pas répondu à cet appel, qui permettait pourtant un tri heureux entre un héritage politique indiscutable et le parcours personnel controversé d'un homme. Ni Michel Rocard

ni Edith Cresson n'ont eu le goût de ces

Aux cérémonies du souvenir, en effet, les dirigeants socialistes viennent encore rare-Michel Rocard étaient assis côte à côte, le 25 avril, au colloque organisé par les anciens collaborateurs de Pierre Bérégovoy, Laurent Fabius s'est finalement décommandé, et Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a choisi de s'abstenir.

Devant un parterre d'anciens premiers ministres et de ministres de l'économie français et étrangers ainsi que de représentants de la finance internationale, la «deuxième gauche » a revendiqué les bienfaits de la politique économique suivie par Pierre Bérégovoy, celle du franc fort et de la désinflation

Cet héritage-là est encore jugé trop encombrant pour une partie de la famille. Elle attend du temps qu'il efface toutes ses cicatrices. Il faut encore un peu de temps à la

Pascale Robert-Diard

## Le « ni ni » de Jean-Christophe Cambadélis

« LA GAUCHE, bien sür, n'est pas morte. [...] Reste que sa crise actuelle est à nulle autre pareille. » D'emblée, Jean-Christophe Cambadélis, quarante-quatre ans, an-



leur dans son livre Pour une nouvelle gauche, publié en plein débat sur la rénovation du Parti socialiste BIBLIOGRAPHIE

Agitateur d'idées, proche de Lionel Jospin, mais toujours dérangeant, cet ancien militant trotskiste, qui fut l'un des fondateurs de l'UNEF-ID, prone la « refondation » de la gauche. En trois cents pages riches en références et en analyses planétaires, où l'auteur ne répugne pas à justifier ses propres combats - du Manifeste contre le Front national aux Assises de la transformation sociale - ou à louer sa propre perspicacité, comme sur le mouvement social de la fin 1995 qu'il avait... senti venir, le secré-

taire national aux relations extérieures du PS pose les jalons d'une nouvelle identité de la gauche. Avocat d'un socialisme privilé-

giant le « primat de la solidarité »

et prenant en charge des intérêts « universalisables », ainsi que d'un « réformisme conséquent » et d'une « démocratie radicale », l'ancien député n'évite aucun tabou, est-il pour nom François Mitterrand. Nul ne s'étonnera donc qu'il invite de nouveau ses amis à « se débarrasser du rapport névrotique » en-tretenu avec l'ancien président. S'il certifie que, in fine, le bilan ne sera « ni tontonmaniaque, ni tontonophobe », il jalonne sa revue de détail du double septennat du rappel de ses désaccords, résumant le parcours de l'ancien chef de l'Etat par une phrase cruelle : « Rester à flot pour utiliser le flux » La durée avant l'identité.

Abordant la crise de la social-démocratie et de l'Etat-providence, il analyse l'émergence des exclus et se livre à une critique acérée d'une gauche qui s'est limitée, dans les années 80, « à un rôle de "variante

sociale", de rempart à l'ultra-libéralisme et à la droite autoritaire ». La désinflation compétitive, chère à Pierre Bérégovoy, est ainsi ravalée au rang de « variante francisée du monétarisme », et le gouvernement de Laurent Fabius à cehii de « conservatisme social-démocrate ». La gauche est priée de s'éloigner d'une « certaine forme de soumission aux dogmes et poncifs ambiants », voire à la dictature du

CINQ PILIERS » L'auteur n'est pas moins sévère avec une Europe bâtie à la gloire du néolibéralisme, sans « tête ni cœur », à laquelle il veut substituer une « nation civique européenne ». Loin de réduire le PS au parti du salariat, il se fixe l'objectif de « faire perdre au parti de gauche sa fonction de représentant d'une catégorie sociale déterminée ». L'Idée est de « le refonder dans la fidélité retrouvée à son rôle de parti de la transformation sociale, capable d'articuler un projet politique adressé à tous et vecteur d'une espé-

rance partageable universellement ». M. Cambadélis esquisse ainsi les contours d'un réformisme radical, auquel il assigne la tache de construire une « société juste ».

L'ouvrage s'achève sur une ode à une « nouvelle alliance », selon la formule de Michel Rocard, rassemblant « dans la durée » les « cinq piliers » de la gauche : républicains de progrès, écologistes, socialistes, communistes et acteurs du mouvement social. L'auteur plaide pour un « contrat », comme Lionel Jospin, sur « des objectifs maîtrisables de transformation sociale ». Il imagine la refondation du PS en le dépassant : « Nous proposons simplement le débouché le plus économique pour la gauche, la fondation ensemble du mouvement de toute la gauche. » Il reste aux partenaires du PS à apprécier à sa juste mesure une telle

\* Pour une nouvelle gauche, Editions Stock, 302 pages. 120 francs.

#### Le rappel de la clandestinité

Une plaque a été apposée, jeudi 9 mars, en présence de Pierre Pasquini, ministre des anciens combattants, sur l'immeuble du 117, tue Notre-Dame-des-Champs, à Paris (6 arrondissement), où avait été décidée, le 12 mars 1944, la fusion de trois mouvements de Résistance d'anciens prisonniers en un Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés (MNPGD), dont François Mitterrand a été l'un des principaux dirigeants.

La plaque désigne sa propre organisation, réunie à la demande du général de Gaulle avec une organisation communiste et une organi-sation gaulliste, comme « pétainiste, puis giraudiste ».

المستخدم والمستخدم والأراء المستخدم والمستخدم

## Des économistes de gauche dénoncent « la pensée unique »

UNE CENTAINE D'ÉCONOMISTES, pour la plupart universitaires ou travaillant dans des organismes réputés (IRES, CNRS, Cepremap, etc.), ont lancé, jeudi 9 mai, un appel « pour sortir de la pensée unique ». De sensibilité de gauche ou d'extrême gauche, ils estiment que les « courants hétérodoxes de [leurs] disciplines sont porteurs d'alternatives qui, malgré leurs limites, peuvent élargir le champ des politiques possibles ». Les signataires organisent un colloque le 22 juin à la Sorbonne. Parmi eux, on relève notamment les noms d'Alain Lipietz, de Jacques Mazier ou de Jacques Valier. La coordination de cette initiative est assurée par un économiste de l'université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, Lièm Hoang-Ngoc.

## L'action de Jacques Chirac soutenue sans réserve par Philippe Séguin

Philippe Séguin a apporté, jeudi 9 mai sur France 2, un soutien sans réserve au président de la République, en affirmant que Jacques Chirac, depuis un an, avait été « à la hauteur de la fonction présidentielle » et qu'il était « resté fidèle » aux orientations définies lors de sa campagne. Le président de l'Assemblée nationale a aussi assuré le gouvernement de son « soutien », en estimant que celui-ci « affronte. avec beaucoup de courage et de détermination (...) une situation qui est

Selon M. Séguin, les deux « textes fondateurs » du septennat sont le « mémorandum sur l'Europe sociale » et le discours sur le « refus de l'alternative entre le chômage et la précarité » prononcé par M. Chirac au G 7 social de Lille.

u mitterrandisme

LÉGISLATIVES: la «règle sera le soutien au sortant » dans la perspective des élections législatives, à affirmé Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, jeudi 9 mai à Châlons-en-Champagne (Marne). « Dans la situation où nous nous trouvons aujourd'hui au plan national, cela me paraît une règle de bon sens et de loyauté », a ajouté

■ SONDAGE : la cote de popularité d'Alain Juppé est en hausse, selon l'enquête réalisée par Louis-Harris, les 3 et 4 mai auprès d'un échantillon de 1 001 personnes et publié par Valeurs actuelles (daté 10-16 mai). Selon ce sondage, 36 % des personnes interrogées portent un jugement positif sur l'action du premier ministre, soit une hausse de quatre points en un mois. Mais cette popularité reste très fragile puisque 57 % des Français ont un avis négatif. Pour sa part, la cote de Jacques Chirac présente une légère amélioration, 42 % des Français jugeant son action de façon favorable (plus 1 point), contre 50 % d'in-

■ ÉCOLOGISTES: deux délégations du PS et des Verts se sont rencontrées, mardi 7 mai, au siège de la formation écologiste qui a prévu de s'entretenir avec l'ensemble des forces de gauche pour préparer les élections législatives (Le Monde du 3 mai). Dans une déclaration commune, le parti de Dominique Voynet s'est « félicité de la volonté non hégémonique affichée par le Parti socialiste ». Saluant « l'évolution des Verts », qui se sont unitiés et aucrés à gauche lors de leur première assemblée fédérale, en novembre 1995, le PS a « réaffirmé son souhait de voir un parti écologiste fort et stable »:

■ FONCTIONNAIRES : l'hypothèse d'une réduction de solzante mille postes de fonctionnaires en 1997 a été qualifiée de « fantas-matique » par le ministre de la fonction publique, Dominique Perben, jeudi 9 mai, devant le Conseil supérieur de la fonction publique d'Etat. Il a annoncé qu'il ouvrirait « prochainement » des discussions bilatérales préalables à une négociation salariale. Il a laissé entendre que cette négociation, promise pour le printemps, n'aurait pas lieu

ESÉCURITÉ SOCIALE: les directeurs d'organismes de Sécurité sociale critiquent les « effets pervers majeurs » liés au nombre « infiniment trop important » de professionnels de santé, et invitent ceuxci « à avoir le courage d'examiner » avec eux les moyens d'y remédier, dans un communique diffusé jeudi 9 mai. « Quoiqu'on pense du plan Juppé, force est de constater qu'on a enfin eu le courage de s'attaquer à un problème de fond, et il faut salver le courage en politique », affirme le communiqué de l'Association des directeurs de caisses primaires d'assurance-maladie et de l'Association des anciens élèves du Centre national d'études supérieures de Sécurité sociale.

#### «L'amendement buvette» en suspens

L'AMENDEMENT AUTORISANT LA VENTE de vin, de bière et de cidre dans les terrains de sport a été supprimé, jeudi 9 mai, par la teurs. Cet amendement avait été rétabli dans le projet de loi portant diverses mesures d'ordre sta-tutaire, sanitaire et social (DMOSSS), par l'As-semblée nationale lors de l'assemblée nationale commission mixte paritaire, qui réunit à parts égales députés et sénadeuxième lecture (Le Monde du 3 mai). Huit membres se sont prononcés pour la suppression

de l'amendement, quatre contre ; Jean-François Mattéi (UDF-PPDF, Bouches-du-Rhône) s'est

abstenu et Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Denis) n'a pas pris part au vote. La commission mixte a rétabli, par ailleurs, le contrôle de l'Inspection générale de l'action sanitaire (IGAS) sur les associations faisant appel à la générosité publique.

■ SÉNAT : Jean-Pierre Tizon, sénateur (Républicains et Indépendants) de la Manche, s'est démis de son mandat pour raisons personnelles. Agé de soixante-seize ans, M. Tizon était devenu sénateur en mars 1983, en remplacement de Léon Jozeau-Marigné nommé au Conseil constitutionnel. Il avait été réélu en septembre 1983 et en 1992. Une élection partielle devrait intervenir dans la Manche pour pourvoir à son remplacement au Palais du Luxembourg.

UNION : Gilles de Robien, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a annoncé, le 7 mai, que le député Jean-Jacques Jégou (FD, Val-de-Marne) a été nommé délégué général du groupe et membre du bureau exécutif. M. de Robien a annoncé que, pour renforcer « l'union au sein du groupe », une réunion de tous les députés UDF serait organisée, chaque mois, sur un thème. Le premier invité,

fin mai, sera le secrétaire général de FO, Marc Blondel. ■ TÉLÉCOMMUNICATIONS : l'opposition a reproché au gouver-nement de vouloir « abdiquer ses pouvoirs » au profit de la nouvelle autorité de régulation lors de l'examen par l'Assemblée nationale, jendi 9 mai, des premiers articles du projet de loi de réglementation des télécommunications. « On est passé du service public à la française à un service croupion », a affirmé Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres), en évoquant « un dangereux déséquilibre en faveur de la libre concurrence ». Les députés, qui n'ont guère modifié le texte du gouvernement, ont adopté un amendement précisant que, sous certaines conditions, les abonnés pourront conserver leur numéro en cas de changement d'opérateur. Brançois Fillon, ministre en charge du dossier, s'est engagé à déposer un amendement préservant la confidentialité des numéros d'appel.

## Le Sénat tente d'imposer au gouvernement un prix minimum sur le disque

Les sénateurs ont approuvé le projet de loi sur l'équilibre des relations commerciales

Le Sénat a adopté, jeudi 9 mai, le projet de loi sur la version adoptée par l'Assemblée et est les sénateurs socialistes et communistes se sont la loyauté et l'équilibre des relations commerciales. Le texte, qui est revenu en plusieurs points sur le donc plus proche de celui présenté par la majorité, tandis que les sénateurs socialistes et communistes se sont abstenus. Un différend subsiste néanmoins sur le prix minimum du disque.

LE SÉNAT s'est plu, jeudi 9 mai, à jouer avec les nerfs du ministre délégué aux finances, Yves Galland, lors de l'examen du projet de

loi sur la loyauté et l'équilibre des relations commerciales. Le texte, qui a été adopté par la majorité RPR et UDF, les socialistes et communistes décidant de s'abstenir, est, au final plus proche de la copie du gouvernement que ne l'était la version adoptée par l'Assemblée nationale. Mais le mouvement de pendule a été incertain jusqu'aux derniers moments du

Les sénateurs ont commencé par donner une extrême satisfaction au ministre. Ils ont gommé une disposition dérogatoire, votée par l'Assemblée nationale, qui autorisait les ententes entre producteurs quand elles visent à sauvegarder l'empiol. Et ils ont facilement accepté de revenir sur leur propre dispositif. S'en remettant aux décrets d'exemption actuellement soumis au conseil de la concorrence, ils décidaient de ne pas autoriser par voie législative les ententes sur des produits agri-

coles bénéficiant d'un label de qualité ou victimes d'un décalage

entre l'offre et la demande. Pour M. Gailand, le plus dur semblait fait. D'autant que les sénateurs avaient souhaité rayer d'autres initiatives musclées des députés, qu'il s'agisse des pouvoirs de police économique accordés aux commissaires aux comptes ou de la libéralisation totale du refus

« COMMERCE ADMINISTRÉ »

La sérénité affichée sur les bancs do gouvernement a pris brutalement fin avec l'examen des articles sanctionnant les pratiques de prix abusivement bas. Le gouverne-ment avait accepté, à l'Assemblée, d'appliquer cette nouvelle infraction - initialement réservée aux produits fabriqués ou transformés par un distributeur comme la baguette de pain ou les steaks - aux ventes de carburant au détail. Il s'agissait, avait-il expliqué, de protéger les pompistes indépendants.

La brèche était ouverte. Les sénateurs s'y sont engouffrés. D'accord pour le carburant... Mais les conserves, les yaourts, l'eau de source ou plus généralement tous les produits alimentaires, la parapharmacie, les transports routiers et le disque méritaient bien qu'un tel dispositif de protection leur soit également appliqué. Ainsi, bombardé au fil des rayonnages, le ministre accusait le coup. Il soulignait qu'élargir l'infraction des prix anormalement bas revenait à imposer une marge minimum sur un éventail très large de produits. Et d'avertir : « Nous ne devons pas donner l'image d'un commerce administré » Point par point, le mi-nistre argumentait. Les produits alimentaires? « Leurs prix augmenteront et nous perdrons le soutien des associations de consommateurs. » Les transports routiers? Justement, MM. Pons et Idrac, en charge du dossier, out mis à l'étude ce problème. La parapharmacie et le disque? Sur ces produits, la grande distribution n'a pas de pratique de prix prédateurs: au contraire, il s'agit, pour elle, de centres de profit.

les sénateurs, à demi convaincus, lâchaient la parapharmacie,

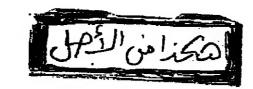
les transports routiers, mais s'accrochaient aux produits alimentaires et au disque. Ces deux amendements - le premier rédigé par Michel Souplet (Union centriste, Oise), le second par Josselin de Rohan (RPR, Morbihan), qui avait mobilisé tout son groupe · étaient votés.

L'après-midi, les questions au gouvernement donnaient l'occasion au premier ministre, Alain Juppé, et à Roger Romani, ministre des relations avec le Pariement, de sermonner leur majorité. Les sénateurs se rendaient-ils compte qu'ils étaient en train de rétablir le contrôle des prix? A dire vrai. Ils n'en étaient pas réellement conscients.

Mais l'avertissement, cette fois, venait des plus hautes autorités. Dans la soirée, Yves Galland demandait une deuxième délibération sur les produits alimentaires. Les sénateurs de la majorité acceptaient alors de revenir sur leur vote du matin. Le cas du disque, en revanche, n'est pas réglé.

Caroline Monnot





## SOCIÉTÉ

**ÉDUCATION** Les responsables deux ans après la tentative avortée de l'enseignement catholique se réuniront les 18 et 19 mai à Rouen pour tenter de définir une nouvelle « stratégie de reconquête ». Plus de

de révision de la loi Falloux, l'enseignement privé demeure en effet à l'écart du débat éducatif. ● L'UNA-PEL, association de parents d'élèves

de l'enseignement libre, s'interroge sur les moyens de rouvrir quelques dossiers sensibles, dont celui du financement de l'entretien et de la mise aux normes des établisse-

ments. Elle réaffirme également l'ancrage nécessaire à des « valeurs chrétiennes clairement identifiées ». • L'INSEE rend publique une étude sur les choix scolaires des

families. Le recours au privé, note l'auteur de ce rapport, est largement guidé par les convictions religieuses et varie fortement selon les milieux sociaux.

de mutien a

demantelé en

## L'enseignement privé est à la recherche de nouveaux repères

Plus de deux ans après la tentative de révision de la loi Falloux, les responsables de l'école libre tentent à nouveau de peser dans le débat éducatif. L'Unapel, association de parents, plaide pour un ancrage à des « valeurs chrétiennes » et réaffirme sa demande d'« égalité de traitement »

« IL FAUT un temps pour reprendre son souffle. Ce temps est ter-miné. Il ne faudrait pas que l'immobilisme se transforme en léthargie. » Un peu plus de deux ans après l'échec de la tentative de révision de la loi Falloux, Philippe Toussaint, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel), s'apprête-t-il à rouvrir une blessure encore mal cicatrisée? Profitant d'une rencontre nationale organisée les 18 et 19 mai à Rouen, les responsables de l'enseignement catholique pourraient bien donner de la voix et rappeler « fermement » au gouvernement l'actualité d'un contentieux enfoui depuis janvier 1994.

Discrète durant la campagne présidentielle, l'Unapel s'était réjouie de l'élection de Jacques Chirac, qui lui laissait entrevoir quelques perspectives favorables. Lors du 10° congrès de cette puissante organisation, qui regroupe huit cent mille familles pour deux millions d'enfants scolarisés (Le Monde du 5 juin 1995), son principai dirigeant relevait que « le nouveau président de la République a été élu sur l'idée qu'il était le candidat du changement. Il a donc suscité

Un an plus tard, l'heure n'est pas encore au désenchantement. Mais les interrogations peuvent se transformer en mises en garde: «La voite-face à cent quatre-vingts de-grés d'Edouard Bolladur ne l'a pas servi. Nos mandants ont eu le sentiment d'avoir été trahis », note M. Toussaint. A deux ans des législatives, l'avertissement aux députés qui osent encore s'afficher en défenseurs de la «liberté de l'enseignement » a le mérite de la clarté.

Car, depuis la retraite en rase campagne du gouvernement conduit par M. Balladur, la situation n'a guère évolué. Les négociations sur la prise en charge par l'Etat des cotisations sociales de retraite des enseignants - actuellement payées par les familles – sont embourbées. Toujours annoucées, de nouvelles solutions pour le financement de l'immobilier, de l'endes établissements privés restent à

« Plutôt que de remettre en selle la révision de la loi Falloux, on pourrait envisager une augmentation du forfait d'externat, comme cela se pratique pour l'hospitalisation privée ».

se contente de suggérer le président de l'Unapel, en s'indignant une fois de plus de « l'injustice de traitement » entre les deux systèmes, le public et le privé. Force hii est de reconnaître que, « pour l'instant, ces deux sujets sont encalminės ». Son seul recours réside dans la publication, au mois de juin, du rapport de l'Observatoire national de la sécurité dans les établissements scolaires sur l'état des lieux des écoles maternelles et pri-

#### La présence accrue des traditionalistes

L'étude de l'Insee confirme la vivacité du sentiment d'appartenance religieuse pour une minorité de familles. Les militants des courants intégristes restaient toutefois, Jusqu'à présent, très minoritaires. Cette situation est-elle en train de changer depuis qu'ouvertement le Pront national a conseillé à ses militants d'être présents dans les comités locaux ? An sein de l'Unapei, ce courant aurait tendance à se constituer en force active. Certaines présidences d'unions régionales sout désormais tenues par des partisans farouches de la défense des valeurs traditionnelles. Dans l'académie d'Aix-Marsellle, le président, Antoine de Crémiers, ancien candidat aux élections municipales d'Aix-en-Provence sur une liste du FN, avait été « démissionné » en 1984 par les instances de l'enseignement catholique. Il a réussi à se faire réélire, au grand dam des directions diocésaines.

devrait confirmer que le patrimoine du privé est plutôt mal en

Faute de pouvoir batailler pour obtenir du gouvernement la reconnaissance de sa « mission de service public », l'enseignement privé en est-il réduit à se livrer à un « examen de conscience », à redéfinir sa différence et son « caractère propre »? La période s'y prête, alors que « le rapport publicprivé reste stable », comme le note Pierre Daniel, le secrétaire général de l'enseignement catholique, particulièrement discret depuis qu'il a

remplacé le Père Max Cloupet. Scolarisant entre 15 % et 20 % des effectifs, selon les catégories d'établissement, l'enseignement catholique reste soumis, à chaque rentrée, aux aléas du choix des familles. En insistant sur les motivations religieuses d'une minorité d'entre elles, l'étude que l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) a consacrée à cette question fournit des explications complémentaires (lire ci-dessous). Depuis plusieurs années, le privé catholique perd des bastions, sous l'effet du déclin démographique dans les zones rurales. Cette évolution l'oblige à procéder à des mesures de redéploiement de ses écoles et de ses « petits collèges ». « Si πους

conquête, note Philippe Toussaint, nous risquons de disparaître faute de pouvoir proposer une offre qui corresponde à une réelle de-

#### « Si nous n'adoptons pas une stratégie de reconquête, nous risquons de disparaître »

Cette « bataille » devrait en premier lieu se livrer sur le terrain de l'enseignement technique et professionnel, un des deux piliers du privé avec les établissements « d'élite » des centres-villes. « Tant que l'on en restera à l'orientation négative vers le technique et que l'on refusera de développer l'intelligence concrète, on n'avancera guère », note Pierre Daniel. De son côté, l'Unapel milite pour le développement des nouvelles formations par alternance et apprentissage, après avoir contribué récemment à la mise en place, dans cinq académies, d'observatoires « école-en-

En revanche, la volonté affichée

d'implantation dans les « nouvelles zones urbaines » suscite des appréciations plus nuancées. L'Unapel considère en effet que les familles doivent pouvoir faire usage, sans résèrve, du droit à la liberté d'enseignement. En attendant une modification de la législation, son président suggère aux communes de faciliter la mise à disposition de locaux « pour favoriser cette égalité d'accès ». Le secrétaire général de l'enseignement catholique fait preuve; lui, d'une plus grande prudence: « Nous ne poursuivons pas un objectif d'implantation à tout prix », précise Pierre Daniel.

A Rouen, la semaine prochaine PUnapel devrait adopter une nouvelle « charte éducative », centrée sur le projet personnel des jeunes. En préparation depuis quatre ans, le document est un appei à la responsabilité des familles, des communautés éducatives et des collectivités publiques. Sans rompre avec la voionté d'ouverture à tous les publics, « quelle que soit l'origine ou la religion », ce texte marquera pourtant l'ancrage d'un système éducatif à des « valeurs chrétiennes d'autant plus clairement identifiées que l'acte d'enseigner est de moins en moins différencié », souligne son président.

> Michel Delberghe et Béatrice Gurrey

## Un choix largement guidé par les convictions religieuses

L'IDÉE vogue à contre-courant : l'école privée ne serait pas la roue de secours de l'école publique pour des élèves en difficulté, mais l'objet d'un choix guidé largement par la conviction religieuse. C'est ce qu'affirme une enquête de l'Insee publiée vendredi 10 mai. Pour cemer la réalité, l'institut a analysé l'enfamilles. Alors que, d'une manière générale, les deux tiers des parents acceptent l'établissement dont ils dépendent en vertu de la carte scolaire ~ à une écrasante majorité parce qu'il est le plus proche de leur domicile -, le tiers restant forme

une « minorité agissante ». Cette minorité se divise en deux flux égaux, 17 % chacun environ, allant vers le public et le privé. Parmi ces familles qui exercent réellement un choix d'école, une sur quatre le fait pour des raisons de proximité. Il ne reste donc au total que 20 % des familles qui développent de véritables stratégies de recherche d'un établissement : 10 % dans le public, 10 % dans le privé. Ces divers choix d'école « correspondent à des profils sociaux très accusés ». Dans l'enseignement privé, où les enfants de chefs d'entreprise et des professions libérales sont les plus représentés, ces deux catégories socioprofessionnelles opèrent les choix les plus « actifs », c'est-à-dire pour des raisons autres que la proximité (voir graphique). Prancatégodque: le lien entre le choix de l'école et le degré d'implication dans la religion est fort et cette corrélation va en s'accroissant. «Les ménages pratiquants font ce choix quatre fois plus souvent que les ménages indifférents à la religion »,

#### L'AMBITION DES PARENTS

De plus, alors que l'enseignement privé connaît depuis 1985 une lente érosion, due pour partie à la désaffection des plus jeunes ménages, « protique religieuse et inscription à l'école privée confessionnelle deviendront des phénomènes de plus en plus minoritaires et de plus en plus corrélés ». Plus que le rattrapage de l'échec scolaire, souligne encore M. Héran, l'ambition des parents pour leur enfant (matérialisée par les chances d'obtenir le bac) « reste un ressort majeur du re-

Certaines de ces thèses vont à l'encontre des travaux de Gabriel Langouët et Alain Léger (Ecole publique, école privée ?, Pahert 1994) . « Même si nous avons démontré l'importance de l'aller et retour entre le public et le privé, nous n'avons jamais prétendu qu'il n'y avait pas de clientèle stable », précise Alain Léger. « Et ce serait absurde de prétendre au'il n'y a pas de catholiaues convaincus dans l'enseignement privé, il suffit de savoir de quelle minorité on parle», ajoute-t-il. Sur la masse, Alain Léger persiste pour dire que le choix du privé intervient. majoritairement pour des raisons d'échec scolaire. Dans un ouvrage à paraître dans quelques mois, Langouët et Léger démontrent que trois quarts des usagers sont des «zappeurs» et que les choix du pour des raisons religieuses sont très minoritaires. Sur un échantillon de 5 600 familles, à la question « seriez-vous prêts à changer (pour le public ou privé) en cas d'échec scolaire de votre enfant?».

50 % des familles répondent par

Pour Prançois héran, les comportements de la « minorité agissante » du privé sont comparables à ceux d'une autre minorité agissante de parents, qui dans le public, soustraient leur (s) enfant (s) aux contraintes de la carte scolaire pour aller chercher ailleurs un « meilleur » établissement. Il ne s'agirait donc pas de consommateurs d'école qui « changent d'école comme de produit », mais de familles mues par la conviction ou l'ambition. Côté public, les plus grands adeptes de la stratégie de placement sont les parents enseignants. Parmi les plus actifs, on trouve un enseignant sur cinq, contre une personne sur dis chez les parents des autres catégories movennes et supérieures et une sur vingt dans ie monde ouvrier et agri-

ceux « qui parviennent le mieux à la carte scolaire ou les consells d'orientation ».

On force à peine le trait, souligne François héran, en rappelant que les deux minorités agis défilé l'une pour la défense de l'école sion de la loi Falloux en 1994 ». Les contrates sont extrêmement marqués d'un bout à l'autre du corps social, certaines familles ignorant même qu'il existe une carte scolaire. Dans un territoire réputé de plus en plus inégalitaire, la conjonction de ces faits ne peut manquer de soulever des questions.

# De fortes différences selon le milieu social Choox actif :

## Roger Fauroux et François Bayrou affichent une entente cordiale

CONSENSUS, calme et discrétion: la commission Fauroux et François Bayrou sont au moins d'accord sur un point, ils ne veulent pas faire de vagues. La deuxième rencontre officielle entre le ministre de l'éducation nationale et la commission mise en place par Alain impré s'est déroulée, jeudi 9 mai, de façon « très cordiale ». La première rencontre, au mois de décembre, suivait de près une « fuite » dans la presse concernant la position de la commission sur les collèges universitaires, fort embarrassante

#### ÉCHANGE DE POINTS DE VUE

pour le ministre.

« Nous avons procédé à un tour d'horizon très large. Et nos positions ne sont pas si éloignées », estimait François Bayrou au sortir de cette audition. Point par point, pendant deux heures, le ministre, Roger Fauroux et des membres de la commission ont « échangé leurs points de vue », en « constatant certes des différences », mais « sans conflit ». M. Bayrou a même pu se réjouir de retrouver dans le relevé des nouvelles propositions de la commission « certains éléments du nouveau contrat pour l'école ». Dans l'entourage de Roger Fauroux, on constatait la même volonté de mettre en relief les motifs d'accord plutôt que les raisons de facherie sur les « demi-conclusions

auxquelles la commission est dé-

somnais arrivée. Cette deuxième réunion officielle, qui n'exclut pas des rencontres fréquentes entre M. Fauroux et M. Bayrou, devrait être la dernière. Elle a aussi permis d'aborder les échéances du mois de juin. Dans l'esprit du ministre, « la commission Fauroux pourrait être amenée à différer la publication de son rapport pour éviter toute confusion avec les Etats généraux de l'enseignement supérieur ». Mais

ou trois quarts de conclusions » il n'est pas sûr que tous les membres de la commission voient avec plaisir le rapport « vendu par appartements ». « l'ai seulement demandé à la commission de me fournir, à titre confidentiel, ses éléments de réflection sur l'enseignement supérieur que j'ai l'Intention d'intégrer dans la synthèse finale des Etats généraux », a ajouté le ministre. Une petite fausse note dans les délices de la réconcilia-

M. D. et B. G.

#### Le Monde DES PHILATELISTES

Chaque mois, pour tous les passionnés de timbres

## Le vent souffle toujours dans les casiers

EDMOND, professeur de mathématiques de son vivant, n'est pas sûr que l'éternité le tente vraiment. Signera-t-il un pacte avec Lulu, prince des Ténèbres, qui lui propose la gloire éternelle contre une allégeance sans faille à la propagande du ministère de l'éducation nationale ? S'il refuse, c'est la réincarnation « en prof de musique, à la Cité des 7 000, au Val-Pourri, pendant trente ans, avec interdiction de demander une mutation ». Edmond Le Guillou, ancien leader de Démocratie et Mathématiques, auteur regretté de La Régiette et le Curseur, hésite. Il lui reste une heure trente-sept minutes et quarante secondes pour se décider. Ce sera autant de pur bonheur pour le spectateur. mené à un rythme d'enfer par cette troupe unique d'enseignants-acteurs, Les Derniers des profs.

Tableau noir, leur première pièce, les avait fait connaître (Le Monde du 18 octobre 1990); Du vent dans les casiers, montée en 1993, a été donnée au gré des salles disponibles. Malgré le manque de moyens publicitaires, le succès ne s'est pas démenti. Pourtant, chacun continue à enseigner, au lycée Vilgénis de Massy (Essonne). L'aimeraientils ce métier qu'ils dépeignent avec férocité? Ce métier qui a rendu folle Lisette, la sœur d'Edmond, qui enseigne la philosophie. Le rap de la ZEP, chanté par des loubards en cuir noir, elle ne Pentend pas, elle n'entend plus que les oiseaux. Et ces zombies qui appellent sans cesse « SOS-Profs abattus » - trouvaille prémonitoire -, s'y identi-

Aucune mesquinerle ne leur échappe, ni les leurs ni celles des autres. C'est le casier où l'on range ses petites affaires et ses petites idées, ses illusions perdues et ses rancœurs. Mais il y souffle encore un grand vent, celui qui pousse les rebelles, bouscule les conventions et balaie l'amertume. Profs de banlieue ils sont et ils demeurent, les yeux ouverts, le cœur en bandoulière. La mise en scène d'Oscar Castro, la musique d'Anita Vallejo et la chorégraphie de Sylvie Miqueu les ont hissés au rang d'acteurs. Il ne faut pas les manquer. Ce serait bien le diable de ne pas sortir de là requinqué.

\* Prochaines représentations : 10 mai à 21 heures. 15, rue Traversière, 75012 Paris, le 1º juin à Orsay. Tél.: (1) 45-35-42-67.

## Un réseau de soutien aux islamistes algériens a été démantelé en région parisienne

Trente-cinq personnes ont été placées en garde à vue

Interpellées vendredi 10 mai à Paris et en région parisienne, notamment dans le foyer Sonacotra de Nanterre (Hauts-de-Seine), par la police judi-tente-cinq personnes soupçonnées d'apparte-juge antiterroriste Jean-François Ricard.

LE FOYER SONACOTRA de support au trafic, toujours selon notamment d'associations spor-Nanterre (Hauts-de-Seine) a été an cozur de la vaste opération de police qui a démantelé, vendredi matin 10 mai, un réseau interna-

tional de soutien logistique et financier aux islamistes algériens. comme le pivot de ce réseau, Salem Nassah, un Algérien âgé de trente-cinq ans, maître auxiliaire de sciences physiques dans un col-lège de Sartrouville (Yvelines), a été interpellé, jeudi 9 mai, sur son lieu de travail. Le lendemain matin, neuf autres résidents du foyer Sonacotra ont été eux aussi arrê-

reaul repères

Sous le nom de code policier d'« Opération Nassah », le coup de filet a été lancé sur commission rogatoire du juge d'instruction Jean-François Ricard, spécialisé dans les dossiers antiterroristes. Trentecinq personnes étaient placées en garde à vue, vendredi matin 10 mai l'issue d'une série d'interpellations centrée sur la capitale et sa banlieue. Effectuée en une trentaine a été conduite par les enquêteurs de la brigade criminelle, épaulés par leurs collègues des Renseigne-

ments généraux (RG) parisiens. Au cinquième étage de l'un des deux bâtiments du foyer de Nanterre, la chambre numéro 2, occupée par Salem Nassah, était surveillée par les RG parisiens depuis plus d'un an Aménagée comme un bureau où se relayaient une dizaine de personnes, elle constituait le siège d'un fructueux trafic de papiers falsifiés. Des milliers de faux documents, pour la plupart 357 magnum, ont aussi été saisies, volés en France (cartes d'identité, le 10 mal au matin, au siège de la passeports, cartes grises, certifi- société. cats nécessaires pour régulariser la semblent avoir été véndus par de prosélytes musulmans. Essaicette filière à des candidats à l'im-

Une société des Hauts-de-Seine, spécialisée dans l'exportation de voitures, Clichy Export, servait de

migration clandestine venus d'Algérie, d'Allemagne ou d'Italie.

les enquêteurs. Les faux papiers étaient en effet dissimulés dans des véhicules, dont les compteurs kilométriques et les cartes grises faisaient eux-même l'objet de ma-Présenté par les enquêteurs de quelques années et d'être en conformité avec la réglementation algérienne. Vingt-cinq passeports falsifiés ont ainsi, par exemple, été placés dans une automobile de Clichy Export traversant la Méditerranée. Interpellé vendredi matin à Marseille, un autre résident du foyer de Nanterre, sumommé « Pethi », se chargeait de convoyer des véhicules vers l'Algérie.

#### TRAFIC LUCRATIF

La voie postale était aussi empruntée par le réseau : le document administratif et la photographie de l'intéressé étaient envoyés séparément, par souci de sécurité, à la personne qui avait passé la à la préfecture de police de Paris, à commande. Le trafic était incratif, puisque le prix de chaque faux papier variait entre 10 000 et 35 000 francs. Le volet financier du de lieux différents, cette opération \ réseau, qui pourrait avoir servi de pompe à finances aux islamistes algériens, intéresse particulièrement la PJ parisienne : la brigade de recherches et d'investigations financières (BRIF) examine les virements opérés sur les comptes de Salem Nassah, sans commune mesure avec le traitement d'un maître auxiliaire, et de Clichy Export, qui, dans la première quinzaine de janvier, a recu 900 000 francs de chèques et plus de 1,5 million de francs en liquidités. Des munitions, notamment pour revolver

> Installé à Nanterre depuis 1986, alem Nassah animait un group mant à partir de la grande salle de prières installée dans les sous-sois du fover Sonacotra, ces propagandistes intervenaient aussi régulièrement dans physieurs cités HLM des Hauts-de-Seine, par le biais

tives implantées dans les cités sensibles. Plusieurs éléments incitent les policiers à penser one le réseau Nassah disposait d'importantes ramifications internationales. nipulations afin de les « rojeunir ». Autre figure du réseau, Abderramane Kerroumi, imam officieux du foyer Sonacotra où il était aussi résident, se déplaçait dans toute la Prance et faisait de fréquents séjours en Algérie.

interpellé en avril à Londres, où il est soupçonné d'avoir cherché à constituer un réseau de soutien aux islamistes, Mohamed Kerouche, alias « Solim », était aussi en contact avec le réseau Nassah. C'est notamment par son entremise que s'effectuaient les contacts avec Abderramane Chenine, arrêté le 5 août 1994 au moment où il prenait possession d'un sac d'armes entreposé dans une consigne d'un hypermarché de La Défense (Hauts-de-Seine). L'enquête sur les frères Chenine, Abderramane et Rabieh avait permis d'interpeller Said Laroussi, également présenté comme un membre du réseau Nassah qui payait le

loyer d'un appartement du 11° arrondissement de Paris dans lequel la PJ avait saisi, en mai 1995, une arme, des cagoules et une liste manuscrite d'armes et de munitions.

Les coordonnées téléphoniques de Salem Nassah apparaissaient enfin sur le carnet d'adresses de Djamel Teharl, un jeune homme interpellé en mars 1995 à Paris en possession d'une liste manuscrite d'armes de guerre sur laquelle il a toujours refusé de s'expliquer. A l'échelle européenne, les relations du groupe Nassah avec le réseau islamiste de l'Algérien Djamel Lounici - détenu en Italie depuis l'an passé et visé par une demande d'extradition adressée par la justice française - semblent d'ores et déjà établies par les services répressifs italiens. Les policiers sont convaincus d'avoir démantelé un réseau islamiste dont les ramifications internationales pouvaient permettre, « à tout moment, de basculer dans l'action opérationnelle sur un ordre venu de l'étran-

Erich Inciyan

## Amiante : contre-expertise au lycée de Gérardmer

LA CHAMBRE D'ACCUSATION de la cour d'appel de Nancy (Meurthe-et-Moselle), présidée par Marie-Agnès Mirguet, a ordonné, jeudi 9 mai, une contre-expertise dans l'affaire du lycée professionnel de Gérardmer (Vos-ges), où six enseignants sont décédés entre 1991 et 1994 (Le Monde du 24 août 1994). Le ture d'instruction Bernard Salvador, de Saint-Dié, a été chargé de poursuivre l'enquête. Une plainte contre X. pour homicide involontaire avait été déposée en juin 1994 par quatre des six veuves, qui soutenaient que le décès de leurs époux était dû à l'inhalation de poussières d'amiante.

Une première expertise avait conclu à l'absence de lien de causalité entre ces six morts et la présence avérée d'amiante dans les plafonds des ateliers. Une contre-expertise demandée par l'avocat des plaignantes, Mr Gérard Welzer, avait alors été refusée. Considérant que le seul avis d'experts locaux ne pouvait suffire, la chambre d'accusation a estimé « indéniable que certains professeurs sont décédés de cancers pour lesquels la littérature médicale reconnaît qu'un lien peut être fait avec les expositions à l'amiante ». (Corresp.)

■ PAMIGRATION: choq parents étrangers d'enfants français ont enta-mé une grève de la fahn, jeudi 9 mai, dans l'église du Sacré-Cœur de Toulouse, afin d'obtenir une régularisation définitive de leur situation. Une délégation de ces familles a été reçue à la préfecture de Haute-Garonne, qui leur a délivré une carte de résident temporaire. L'archevêque de Toulouse, Mª André Collini, a accepté l'accueil de ces parents pour un « jeune public à

MAVORTEMENT: la cour d'appel de Rennes a aggravé, jeudi 9 mai, les peines infligées aux ouze membres d'un commando anti-IVG qui avait envahi les locaux du centre d'orthogénie de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes, le 6 décembre 1994. Les contrevenants ont été condamnés à six mois de prison avec sursis et 3 000 francs d'amende, contre trois mois avec sursis en première instance. Ils devront en outre verser près de 10 000 francs chacun

#### CORRESPONDANCE

A LA SUTTE de nos informations concernant le renvoi de Michel Noir devant la Cour de justice (Le Monde du 2 mai), Martin Bouygues, PDG du groupe Bouygues, nons a adressé le texte suivaint : « Cet article me prête des déclarations que je n'ai pas foites (...). Je m'étonne que Le Monde diffuse ainsi une information non vérifiée, dénuée de tout fondement. » Une exceur de transmission nous avait fait cher le nom de Martin Bouygues - dont il était question dans cette affaire - en lieu et place de celui de Bernard Martin, an-

# Un patrimoine géré de 255 milliards de francs, c'est solide. Devenez actionnaire des AGF.

Les AGF comptent aujourd'hui parmi les tout premiers assureurs français. Voilà 178 ans qu'elles antici-

d'avenir.

de 255 milliards de francs, investi en actions, en obligations et emprunts d'État, et dans des hiens

pent les grandes

et technologiques.

Les AGF s'appuient

sur un patrimoine

immobiliers de qualité, qu'elles gèrent dans une double optique de sécurité et de rentabilité.

La structure financière des AGF est Une valeur sûre saine. Le montant de leurs capitaux dans un métier propres s'élève à 22,8 milliards de francs. Cela fait plus de 20 ans qu'elles réalisent des bénéfices chaque année. En 1995,

Privatisation

leur résultat net a atteint 1,1 milliard de francs, en hausse de 23% par rapport à 1994.



Un document de référence enregistré et une note d'opération visée par la Commission des Opérations de Bourse sont disponibles sans frais auprès des intermédiaires financiers et des AGF. 3614 AGF 05.02.9000

## Un procès en diffamation en marge de l'affaire des GAL

LA 17- CHAMBRE correctionnelle du tribunal de Paris a examiné, jeudi 9 mai, la plainte en diffamation déposée par le commissaire Joël Cathala, ancien patron de la police de l'air et des frontières (PAF) au Pays basque français, contre l'Agence France-Presse (AFP) et le quotidien Infomatin - qui a cessé de paraître.

L'affaire a pour toile de fond le rôle prêté à certains policiers francais dans les opérations des Groupes antiterroristes de libération (GAL), ces commandos armés par l'Espagne et auteurs d'une série d'attentats en France qui ont cofité la vie à 29 personnes, entre 1983 et 1986. Relancé par la justice espagnole, en 1994, et amplifié par la presse, le dossier des GAL a rapidement pris les proportions d'un scandale politique national, aboutissant à l'inculpation, en 1995, de plusieurs dirigeauts socialistes es-pagnols, soupcounés d'avoir favorisé les GAL pour combattre l'ETA. Le 11 septembre 1995, le quoti-

dien El Mundo publiait les « révélations » d'un policier espagnol, Angel Lopez Carillo, qui accusait le commissaire Cathala et d'autres policiers français en poste à Hen-daye et à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) d'avoir touché de l'argent, dans les années 80, en échange d'informations sur les réfugiés basques espagnols en France. M. Lopez Carillo précisait qu'il avait lui même remis « des . millions de francs » à des policiers français, à Hendaye (Le Monde du 21 septembre 1995).

L'AFP, puis Infomatin, avaient repris ces accusations; que M. Cathala a qualifiées, à la barre du tribunal, d' « absurdes ». Le commissaire considère qu'en l'accusant ainsi, El Mundo s'est prêté à une manœuvre politique permettant de faire ed'une pierre deux

coups ». D'une part, estime-t-il, sa mise en cause permettait au journal, proche de la droite, d'alimenter sa campagne de dénigrement contre le gouvernement socialiste à quelques mois des élections; d'autre part, elle jetait le discrédit sur la tentative de solution négociée du problème basque espagnol, dans laquelle M. Cathala a joué un rôle important, avec l'aval des autorités de Madrid, de l'ETA et du gouvernement français, en 1992. Arguant du devoir de réserve, il n'a pas souhaité en dire

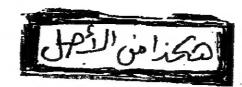
davantage sur ce chapitre. Le commissaire s'est étonné du crédit accordé a priori par la presse aux propos de M. Lopez Carillo. Il a souligné que ce dernier ne s'était pas présenté lors d'un précédent procès, au mois de février à Bayonne. M. Cathala et deux de ses collègues avaient alors assigné les hebdomadaires basques Enbata et Ekaitza, ainsi que le mouvement Herriaren Halde, qui avaient déjà repris les propos de M. Lopez Carillo pour les prendre à partie. Les policiers avaient obtenu gain de cause (Le

Monde du 29 mars).

Pour M. Cathala, l'AFP et Info matin, en reprenant l'article d'El Mundo sans même prendre contact avec hi, out « commis une imprudence [lui] causant un préjudice énorme, et même pas répa-rable ». « La citation de la source [El Mundo] à chaque paragraphe n'exonère en rien l'AFP de sa responsabilité », a estimé son avocat, Me Dominique Labbé, réclamant à PAFP et à Informatin 500 000 francs de dommages et intérêts. Le jugement sera rendu le 6 juin. La plainte de M. Cathala contre El Mundo sera examinée, quant à elle, les 3 et 4 octobre prochain.

Roland-Pierre Paringaux

thaque min de umbro



Eric Raoult, ministre délégué à la ville et à l'intégration

## « Avec les zones franches, nous ne promettons pas l'eldorado, nous lançons une bouée de sauvetage »

Dans un entretien au *Monde*, Eric Raoult revient interministérielle à la ville (*Le Monde* du 9 mai). Le coût des mesures de défiscalisation, qui s'apsur l'« étude d'impact » du projet de loi relatif à Ce rapport mise sur une « création nette d'empliqueront aux emplois créés comme à ceux déjà l'intégration urbaine réalisée par la délégation plois de 1 000 par an », soit 5 000 à 7 000 à terme.

« Môlle créations d'emplois par an dans les futures zones franches. Cette estimation de la ville (DIV) ne va-t-elle pas provoquer une forte déception ?

nous ferons beaucoup mieux. De plus, il faut ramener ces prévisions de 1000 emplois nouveaux chaque année aux 25 000 emplois qui existent déià dans les zones franches qui seront créées. Or il faut d'abord maintenir ces 25 000 emplois, qui se trouvent pour l'essentiel dans des boutiques, dans des locaux artisanaux et, pour quelques-uns, dans des zones industrielles. Le nombre de commerces qui ont disparu depauvri certaines cités. Il faut que eux qui se maintiennent puissent bénéficier d'une bouffée d'oxygène. Alors, rapportés à ces 25 000 emplois, 1 000 créations dans le secteur marchand, c'est tout de même un taux de progression de 4 % par an. Si ce chiffre peut paraître modeste, nous pensons, avec Jean-Claude Gandin, qu'avant de revitaliser. Il faut surtout sauver l'existant.

Pres-vous convaincu que ces emplois existants sont véritable-

- Des galeries commerciales sont menacées de disparaître. Dans certains quartiers, les ressources de taxe professionnelle se sont effondrées. l'ajoute que, parallèlement au dispositif des zones franches, des emplois de ville viendrout appuyer cette revitalisation économique. On peut considérer qu'il y en aura à peu près 5 000 de créés pour les habitants. Donc, 25 000 emplois existants, 5 000 emplois marchands et 5 000 emplois ville, celà fait tout de même 40 % d'emplois supplémentaires. Le taux de chômage devrait être considérablement réduit.

-Rapporté aux 500 000 habitants concernés et à un taux de chômage moyen de 22,6 %, cela peut paraître décevant?

- Non, réaliste. Il est clair qu'on ne verra pas tout de suite des créanous souhaitons d'abord stabiliser la situation, c'est l'objectif des deux premières années. L'année 1997 sera une année de mise en route II faudra ensuite reconquérir les rideaux métalliques baissés. Je pense que le chiffre de 1 000 est véritablement un chiffre plancher. Selon les endroits, on pent faire mieux. Avec l'idée que si l'on retrouvait le nombre de commerces qu'il y avait lorsqu'on a fait les grands ensembles, on rétablirait déjà un certain équilibre. Nous ne promettons pas l'Eldorado, nous lançons une bouée de sauve-

 Le coût des zones franches -1,2 milliard de francs - vous semble-t-il normal ou élevé ?

- Ce coût sera celui de plein succès. Les zones franches coûteront si elles réussissent. Le nombre de nondiplômés de ces quartiers, le nombre d'allocataires du RMI, de jeunes chômeurs, les conditions d'impayés de loyers font plonger ces quartiers. Il s'agit de rattraper les secteurs vraiment les plus difficiles de la société française. Si un chômeur cofite 100 000 francs par an, il coûte beaucoup plus en termes de dégradation sociale. La zone franche n'est pas une simple aide à l'emploi, ce n'est pas seulement le code général des impôts, c'est une aide à la revitalisation d'un quartier. Cette idée n'a d'ailleurs pas suscité de débat idéologique. Aujourd'hui, l'approche de tous les maires est: on a essayé les associations intermédiaires, les régles de quartiers, les rehabilitations, les flics, le RMI, mais

- Ce dispositif échappera-t-il aux coupes budgétaires en prépa-

- Si le premier ministre me dit, il fant faire un effort, je le ferai. Nous adapterons notre dispositif. Sur le même qu'elle ait commencé, ce se-



-La DIV chiffre à 1,2 milliard le coût du projet la première année. Dans la note adressée à la commission européenne, vous évoquiez la somme de 165 mil-Bons de francs. Pourquoi cette différence?

- Le chiffrage que nous leur avions finalement transmis était de 300 millions pour 6 000 emplois, ce qui faisait 50 000 francs par emploi. Les périmètres n'ont cessé d'évoluer et de s'étendre, le nombre de zones a augmenté, les études se sont affinées : sur la base de 26 000 emplois et d'un coût d'1,15 milliard, celà fait entre 40 000 et 50 000 francs par poste, à rapprocher du coût d'un chômeur qui est d'environ 100 000 francs. La fourchette demeure la même. Nous n'avons donc pas menti à

- Sur quel précédent yous ap-

payez-vous pour proposer ces

- Aucun, Nous innovons avec le «chaînon manquant» de la politique urbaine dont a padé Jacques Chirac. En France, il y a eu les zones d'entreprises d'Alain Madelin, mais la démarche était exclusivement orientée vers l'industrie. Aux Etats-Unis, M. Clinton commence tout juste. La Grande-Bretagne est partie de lieux monoindustriels en déclin en y ajoutant les quartiers voisins. Nous faisons l'inverse puisque nous partons des lieux où les gens dorment pour y réimplanter de l'activité. C'est une étape de la politique de la ville. Aujourd'hui, les maires, toutes étinettes confondues, se disent qu'ils ont tout essayé. Tout sauf ça.

-Il y a quelques mois, vous aviez lancé une vive polémique en stigmatisant la culture du RML Deux députés de la majorité ement de dénoncer à leur tour les fraudes aux RML Qu'en pen-

- Je pense que le débat sur le RMI, comme celui sur l'immigration, s'adresse à physieurs publics : à la Nation, aux observateurs, mais aussi à des gens qui sont fragiles. L'erreur que j'ai pu commettre est d'avoir oublié cette dernière dimension. On m'a beaucoup écrit. Des RMistes m'ont envoyé leur feuille en me demandant si je pensais qu'il y avait des abus quand on avait 2 500 francs pour vivre. Je ne me méprends pas sur les risques de fraude, à la marge. Mais je me suis aperçu qu'il était nécessaire d'aborder ce problème avec prudence et

> Propos recueillis par François Bonnet et Nathaniel Herzberg

## Le conseil d'administration de l'ARC a été profondément remanié

60 % des dons iront à la recherche

HIER OMNIPOTENTE, aujourd'hui fragilisée et confrontée à d'importantes difficultés, l'Association pour la recherche contre le cancer (ARC) a vécu, jeudi 9 mai, une importante mutation en renouvelant en profondeur son conseil d'ad-

Le même jour, Michel Lucas a été réélu à la présidence de ce conseil qu'il occupe depuis janvier, à la suite de la démission de Jacques Crozetion. Le conseil d'administration de l'ARC compte 21 nouveaux membres, venus d'horizons très divers, pour 26 sièges. Pour Michel Lucas, le renouvellement du conseil était un préalable indispensable à la survie de cette association dont la gestion par Jacques Crozematie a été mise en cause ces dernières années par l'Inspection générale des affaires sociales puis, dernièrement, par la Cour des comptes. Les magis trats de la cour avaient notamment mis en évidence des cas de surfacturations ainsi que des liens entre l'ARC et un ensemble de sociétés réunies au sein de la société International Development, dirigée par Michel Simon. A la suite du travail de la cour, une information judiciaire a été ouverte pour « abus de biens sociaux, faux et usage de faux ».

#### RÉTABLIR LA CONFIANCE

« Il fallait que le renouvellement du consell d'administration soit total afin nouvelle façon, a expliqué M. Lucas. La plupart des membres du précédent conseil étaient là depuis de nombreuses années. Ils travaillaient d'une certaine façon, avec un président dont le style ne facilitait pas le travail collectif. \* Une convocation pour semblée générale avait été adressée il y a quelques jours à plus de 300 000 adhérents. Parmi eux, 38 000 ont délégué leur pouvoir, ce qui, pour les responsables de l'ARC, correspond à une « vive mobilisation ». Ces pouvoirs pouvaient être (ayant versé plus de 200 francs en

1995) de l'ARC. Quelques centaines d'adhérents étaient présents à l'assemblée générale organisée à Villejuif au siège de l'association. « Je souhaitais que les bouches s'ouvrent, elles se sont ouvertes », s'est félicité Michel Lucas. C'est ainsi qu'un adhérent a contesté le pouvoir, « exorbitant » selon lui, de M. Lucas, qui disposait de près du tiers des pouvoirs - 11 000 sur 38 000 -, l'accusant de peser trop lourdement sur les nouvelles

orientations données à l'association. «Les adhérents ne sont pas ménts, mais maintenant ils se posent des questions, c'est une bonne chose », a fait valoir le nouveau président. Il a rappelé que « du temps de son prédécesseur la majorité des pouvoirs étaient en blanc, et facques Crozemarie en disposait alors à son gré, dans une proportion de 70 % ». Outre le renouvellement du conseil « organes consultatifs » ont été créés : un conseil scientifique et une commission financière. Ces deux structures ont pour fonction de « renforcer la collégialité de la gestion et la qualité des procédures ». Par ailleurs, FARC a décidé de donner « la priorité à la recherche », dans la «transparence» et la «rigueur des

Ces décisions seront-elles de mature à rétablir durablement la confiance des donateurs? «Le coup porté à l'ARC par le scandale n'est pas mortel, mais il nous faut maintenant relancer l'association et redonner confiance aux donateurs », estime M. Lucas. Le bilan comptable de l'exercice 1995 a, fait-on valoir auprès de l'ARC, « démontré la capacité de l'association à honorer tous des exercices 1993, 1994 et 1995, vis-àvis des laboratoires et boursiers, soit 556 millions de francs pour 565 millions de disponibilités financières.»

#### Les nouveaux membres

Au sein du nouveau conseil d'administration siégeront Marcel Boiteux, ancien président d'EDF, Pierre Chevalier, président honoraire de la MGEN, Patrice Corbin, secrétaire général du Consell économique et social, de l'Union hospitalière privée, Hervé Hamon, écrivain et éditeur, Nicole Le Douarin, professeur au Collège de Prance, Marcel Legrain, membre de l'Académie Sakiz, président du conseil de surveillance de la firme Roussel-Uclaf, Jean-Charles, Sournia et mes. On trouve, an sein du bureau du conseil, deux anciens administrateurs (Yves Rocca et d'Ornano, qui avait été l'un des membres de l'association à enga-Mathé, Milhan et Schwarzenberg n'ont pas été réelus. Le profes seur Tubiana est nommé président d'honneur « en recormai sance des services rendus ».

Mais les sessions de printemps des commissions scientifiques régionales et nationales de l'ARC ont conclu à des demandes beaucoup plus importantes que par le passé, de l'ordre de plus de 30 % par rapport à 1995. La nouvelle direction espère pouvoir réunir cette année 200 millions de francs.

En toute hypothèse, l'association a décidé d'accorder 60 % (et non 28 % comme l'année précédente) de 🍎 ses ressources à la recherche. Les frais généraux ne devraient plus dorénavant représenter que 30 % du

Jean-Yves Nau

## Certains emplois des « zones d'entreprises » coûtent 4 millions par an à l'Etat

Madelin ont un coût financier faramineux pour l'Etat, au regard du nombre d'emplois créés. C'est le constat établi par l'inspection générale des finances, dans une note confidentielle datée du 14 mars diffusée à plusieurs ministères. A la différence des « zones franches » urbaines, où seront exonérés d'impôts et de charges sociales les commerces et les PME créés comme ceux déjà existants, le dispositif des « zones d'entreprises » ne défiscalisait que les créations d'emplois. Il s'agissait en outre de rendre attractifs pour des industries les sites des anciens chantiers navals (Dunkerque, Aubagne-La Clotat

et Toulon-La Seyne). La loi Madelin de 1986 constitue l'unique précédent français aux mesures préparées auiourd'hui par MM. Gaudin et Raoult. La note de l'inspection générale des finances intervient

en 1986 par Alain prises bénéficiaires plaident en faveur d'une prorogation des exonérations de l'impôt sur les sociétés appliquées pour dix ans

L'EXEMPLE DE DUNKERQUE

Le premier constat est abrupt. Dans les trois zones concernées, 4 548 emplois avaient été créés en 1993 (dernier bilan global connu) dans des entreprises ayant bénéficié au total de 1,1 milliard de francs d'exonérations fiscales. Ainsi, cette année-là, chaque emploi créé avait coûté en moyenne 246 000 francs à la collectivité. L'inspection générale des finances se penche tout particulièrement sur la « zone d'entreprises » de Dunkerque (2016 créations d'emplois à la fin de 1994), où le montant du «cadeau » fiscal fait aux entreorises a connu « une véritable explosion ». Les auteurs de la note révèlent que « quatre entreprises emtions, Du Pont de Nemours et Polychim] représentent 89 % du total des bénéfices exonérés » et qu'« il n'y a pas de corrélation entre la dépense fiscale et le nombre d'em-

olois créés ». Le document pointe le cas de la société ASP, filiale du groupe Astra, qui produit à Dunkerque les substances actives entrant dans la fabrication de médicaments utilisés dans le traitement de l'asthme et des ulcères. Un de ces médicaments, le Losec (vendu en France sous le nom de Mopral), figure parmi les spécialités générant les plus importants chiffres d'affaires pharmaceutiques au monde. En localisant dans sa filiale dunkerquoise une grande partie des bénéfices ainsi réalisés, le groupe Astra a réussi à bénéficier d'exonérations sans cesse croissantes. Pour 104 emplois. ASP a bénéficié d'un « cadeau » fiscal de 404 millions de francs en

LES TROIS « zones d'entre- au moment précis où les entre- ployant 25 % des effectifs tolaux de 1994 (contre 125 deux ans plus 4 millions de francs par emploi

> UNE VERITABLE AUTIAINE » Au total, le document note que

l'exonération d'impôt sur les sociétés « a eu un effet certain sur le plan de l'emploi ». Depuis trois ans cependant, le système semble s'être emballé avec une faible progression des effectifs salariés mais une explosion des bénéfices exonérés « qui n'était pas prévue ». « Les bénéficiaires du mécanisme, constate l'inspection générale des finances, ont été des entreprises multinationales qui ont installé (...) des unités de production nécessitant des investissements importants mais ne créant que relativement peu d'emplois. » Pour ces sociétés, les « zones d'entreprises » ont constitué « une véritable aubaine », conclut cette note.

Philippe Bernard

## LE RENDEZ-VOUS DES POLITIQUES France Culture - Le Monde

#### Robert HUE

répond aux questions de Thomas Ferenczi, Alain Finkielkraut, Alain-Gérard Slama et Philippe Sollers sur le thème :

"Du passé et de l'avenir du communisme"

Dimanche 12 mai 1996, 11h-12h



Le Monde

## Marnes-la-Coquette et le « lapsus » d'Hassan II

d'administration, deux nouveaux

EN ANNONÇANT, mercredi 8 mai, devant près de 1 500 représentants de la communauté marocaine en France, réunis au pavillon d'Armenonville, dans le bois de Boulogne, qu'il avait décidé de faire construire une mosquée sur un terrain lui appartenant à Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine), Hassan II ne pensait certainement pas qu'il alfait déclencher une telle émotion. Jeudi matin, sur la petite place de l'Eglise, les conversations allaient bon train, et une interrogation était sur toutes les lèvres : « Pourquoi chez nous ? »

Certes, le département des Hauts-de-Seine, avec près de 57 000 ressortissants, est le premier déparement de la région d'Ile-de-France pour l'accueil des Marocains, mais ce n'est pas à Marnes-la-Coquette qu'ils sont légion. Comme l'explique le secrétaire de mairie, « nous abritons très peu de musulmans, si ce n'est l'émir du Qatar, qui vient d'acquérir une propriété, et un citoyen d'Arabie saoudite ». Le fonctionnaire précise également que la mosquée ne pourra pas être construite sur le territoire communal pour la bonne et simple raison que le roi du Maroc n'y possède pas de terrain.

Située entre Versailles et le parc de Saint-Cloud, c'est la commune la moins peuplée du département (1 594 habitants au dernier recensement). Dans le passé, Marnes-la-Coquette était connue grâce à l'un de ses plus célèbres habitants, Maurice Chevalier. D'autres personnalités comme Thierry Maulnier, Jean Marais ou Hugues Aufray sont également tombés sous le charme de cette petite bour-

« Je serais très honoré, mais je suis très surpris par la localisation de cette mosquée, qui n'est pas la plus adaptée », nous a expliqué François Boucher, le maire (DVD) de Marnes-la-Coquette. Selon lui, le souverain « a d0 faire un lapsus. Il voulait plutôt parler de Marne-la-Vallée », une situation géographique qu'il juge « plus efficace ». Mais au-delà de savoir si le roi possède véritablement un terrain dans la commune ou si une parcelle sera mise à sa disposition, le maire, qui « connaît bien le Maroc » se déclare prêt, si le projet lui était présenté, « è l'étudier avec beaucoup de faveur », rappelant que Marnes-la-Coquette a une tradition d'accueil, que l'ancien président de Côte-d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny, y a longtemps résidé et que c'est dans sa propriété que le président tunisien Habib Bourguiba a passé de longues semaines de convaescence.

Mais de là à accepter un minaret dans la perspective de l'église Sainte-Eugénie et des somptueuses propriétés du village il y a un pas qu'une majorité de Mamais ne semblent pas prêts à franchir.

Jean-Claude Pierrette

onseil d'administratio Lu Dingyi ete 1 ARC a été referdement remail

 $\{A_{j+2}\}_{j=j+1}^{n}$ 

. . .

100

Aug. Co.

Entransaction of the

\$ 74 50

F\_ 200 /

ganger .

🍅 Bazari

Million and

**\*** → •

والمراجع والمستهيل

A Section

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

15.5

#10年 日本

and the second

we state

fact .

patricle 27

1

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

-

**4** . . .

# A. A.

باللبية بؤو

Action.

Ser.

# 34F

. .

**48**1 - 447

----

er∰en er er til

111.04

STATE OF STA

## Un ancien chef de la propagande chinoise

LU DINGYI, une des premières très hautes victimes de la « révolution culturelle », s'est éteint. mercredi 9 mai, à Pékin, à Pâge de quatre-vingt-dix ans, quelques semaines avant le trentième anni-

versaire de son propre limogeage. D'une certaine façon, Lu, un ancien chef de la propagande, était devenu une figure emblématique dans l'histoire de la République populaire, non pas tant pour sa carrière d'apparatchik passée, que pour les avertissements qu'il ne cessa de formuler, après sa « réhabilitation » sous Deng Xiaoping et contre l'avis de cehui-ci, quant aux risques d'un retour à la folie collective. Journaliste engagé qui reioint le Parti communiste insurgé en 1935, Lu allait d'abord devenir un bureaucrate de la culture an service des éléments modérés de l'appareil du nouveau régime fondé en 1949. Rangé tôt du côté du rival de Mao Zedong, Liu Shaoqi, falt ministre de la culture et vice-premier ministre, îl chute quand le « Grand Timonier » se venge de ceux qui l'ont mis sur la touche en lancant ses attaques sur le front « culturei » à partir du 16 mai 1966. Son foyer, à l'intérieur de la « cité interdite rouge » de Zhongnanhai, est le premier attaqué par les gardes rouges déchaînés et son épouse est la première personne au sein du cénacle communiste a être placée en détention et torturée. Il est reproché à cette dernière d'avoir écrit des lettres d'insultes, pour une affaire personnelle, à l'épouse de Lin Biao, futur dauphin éphémère de Mao. Lu lui-même suit son épouse dans la déchéance peu après, quand on lui reproche d'avoir personnellement supervi-

sé la publication d'une critique voilée de Mao le comparant à un empereur intolérant du passé. Les caricaturistes le montrent, armé d'un gong, en tête du défilé des « ennemis du peuple » dans leurs représentations de « l'enfer

Son caractère colérique était légendaire. Lu passera treize ans en

# HENRY CLARKE, un des grands

photographes américains de la

mode dans les années 50-70, est

mort le 26 avril à Cannes (Alpes-

Maritimes). Il avait soixante-dix-

huit ans. Henry Clarke avait de-

couvert la photographie en assis-

tant aux prises de vue de Cecil

Beaton dans le studio de Vogue en

1945. Il a suivi les cours de Brodo-

vitch à la New School for Social

Research avant de partir pour Pa-

maoiste ».

détention et ne jouera plus de rôle dominant sous Deng, devenant un des nombreux symboles de la génération des vétérans de l'épopée qui prirent leur revanche dans l'après-Mao. Comme il se doit, l'un des enfants de ce communiste bon teint est... banquier.

Francis Deron

ris, en 1949. Henry Clarke a collaboré vingt-cinq ans avec les éditions française, anglaise et américaine de Vogue, traduisant « admirablement l'élégance de la femme moderne », écrit l'historien Thomas Michaek Gunther. On lui doit aussi des portraits de Anna Magnani, Coco Chanel, Sophia Loren. Maria Callas ainsi que des prises de vue de mode, dans les années 60, en Syrie, Sicile, Iran.

#### MOMINATIONS

#### DIPLOMATIE

Claude Blanchemaison a été nommé ambassadeur en Inde, en remplacement de Philippe Petit, par décret paru au Journal officiel

du 8 mai. [Né le 16 mars 1944, ancien élève de l'ENA, Clande Blanchemaison a occupé des postes à Bruxelles, Pretoria et à l'administration centrale, Il fut ambassadeur au Vietnam (1989-1992) avant d'être directeur d'Europe au ministère des affaires étrangères. Il était direç-

teur d'Asie et Océanie depuis 1993.]

#### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Richard Descoings, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a été nommé, par décret en date du 7 mal, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris (IEP) et administrateur de la Fondation nationale des sciences politiques. Il remplace Alain Lancelot, nommé au Conseil constitutionnel.

(Né le 23 juin 1958 à Paris, Richard Descoings, ancien élève de l'IEP et de l'ENA a intégré, en 1985, le Consell d'Etat avant l'être nommé mattre de conférences à l'IEP en 1988. L'année suivante, il devient chargé de mission auprès du directeur, Alsin Lance-

lot, puis directeur-adjoint, de 1989 à 1991. Conseiller technique au cabinet du ministre du budeet en 1992. il suit les dossiers de l'éducation nationale avant de rejoindre le cabinet du ministre de l'éducation nationale, Jack Lang. En 1993, il retrouve le Conseil d'Etat où il est nommé maître des requêtes en 1995, date à laquelle Alain Lancelot l'associe au conseil de direction de l'IEP de Paris.]

3

#### JOURNAL OFFICIEL

Au lournal officiel du mercred

8 mai sont publiés : • Ecole: un décret instituant la contravention d'intrusion dans les établissements scolaires (Le Monde du 19 mars).

Culture : un arrêté relatif à l'organisation de la direction de l'architecture et un arrêté relatif à l'organisation de la direction du patrimoine. Affaires sociales : un arrêté fixant à 14 570 francs, à compter du 1º ianvier 1996, le montant de l'indemnité spéciale prévue pour les personnels hospitalo-universitaires titulaires qui n'exercent pas d'activi-

 Police : un arrêté instituant une commission spéciale de sélection

té libérale.

AU CARMET DU « MONDE »

Neissances

Apolline BARRIER.

née le 6 avril 1996 I

Philippe HEULLANT Isabelle HEULLANT-DONAT.

ont la joie d'annoncer la naissance de Clara,

le 29 avril 1996, à Pacis. l, rue d'Alençon,

75015 Peris.

A STATE OF THE STA

 $e_{ij} = (\omega_i)_{i\neq j}$ 

Section 8

2.12

5 11 2 2

100

1. 1.

5.35 3.44

100

2000/06/2018

A CONTRACTOR

. . -- --

3 a 1

47.

1 grant - 24

400 m 18 18

40000

A 150 150

200

10000 0 370

Sophie et Dominique BONIFACE ont la joie d'annoncer la naissance de

petit frère de

le 8 mai 1996, à Paris. · ·

Martine IBARRA.

75006 Parking on and administration

Antoine.

ont la joie d'annoncer la naissance de Thomas.

le 8 mai 1996.

Anniversaires de naissance

- Toujous avec tol, Franck.

Bon anniversaire Some,

11 mai 1996.

TSL: (1) 47-64-37-12.

<u>Décès</u>

 Mª Marcelle Benguigol,
 Ses enfants et petits-enfants,
 M. Patrice Billard, ont la douleur de faire pers du décès de

M. Jacques BILLARD,

Les obsèques ont en lien le vendredi 10 mai 1996, à 11 h 15, an cimenère

29, boulevard Wilson, 06600 Ambbes.

- Sa famille,

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès

Dominique CORLAY, smvenu le 7 mai 1996, à l'âge de vingt-

Une bénédiction a lien le vendredi 10 mai, à 14 h 15, à l'amphithéaire de l'hôpital Beanjon, 49, boulevard du Général-Roguet, à Clichy (Hann-da-

L'inhumation aura lieu le samedi 11 mai, à 11 h 15, su cimetière Pare, chemin de la Justice, à Names (Loire-Atlantique).

N'apportez que des fleurs naturelles. Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue du Petit-Saint-Laurent,

44300 Names.

- Man Yven Corpet, née Francine Bourgeois, . son épouse,

Olivier et Christine Corpet, Denis et Martine Corpet, Florence et Jean-Jacques Gaffié,

es petits-enfunts,

Les familles Corpet, Thistry,

M Pauletta Montigny,

ont la douleur d'annoncer le décès da Yves CORPET,

envenn à Bayeux, le 9 mai 1996, dans se soixante et contême année.

e handi 13 mai, à 11 heures, en l'église Saint-Patrice de Bayeux.

- M= André Fortier, née Placellère,

M. et M. Philippe Bouillant
et leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Philippe Bouillant
et leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Marcel Cuercini

M. Pierre Forder,

et son fils.

Les familles Flacalière et Chenivesse, Ses neveux, mèces, petits-neveux, petites-nièces, cousines et petites-cousines,

professeur honoraire de mécanique des finides à l'université Paris-VI, officier de la Légion d'honneur,

survenn le 8 mai 1996, dans sa quaire vingt-imitième amés.

92140 Clamant

son épouse, Mariè-Jeanne Regnier,

professeur Claude GANDELMAN,

- Lise Gogenheim, Ses enfants et pents-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

Jeannette GUGENHEIM, née MARIX.

le 9 mai 1996, dans sa quatre-vingt-dix-

Nicolas Corpet et Véronique Roudier

Clémence, Arthur, Valentin et Victoire

Rengheard, Wibnex, Bourgeois at Leutenegger, see frères et somm, beaux-frères et belles-

chevalier de la Légion d'ho

on eponse, M. et M. François Foliato

pen enfants et petit-enfant. M= Pierre Fortler

ont la douleur de faire part du décès de M. André FORTIER,

ancien élève de l'École normale supérieurs

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 13 mai, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, bonlevard du Montparnasse, Paris-6°, où l'on se réi-nira, suivie de l'inhumation au cimetière

12, avenue Léon-Cambillard.

-- Tsili Gundelman-Dolova,

sa mère, Emmanuel. son fils, Les familles Regnier, Gandelman, Doleve,

Ses amis pour toujours d'Objet, de

Paris, d'Aubusson et de partout ailleurs
ont le regret d'annoncer la disparition à

l'âge de cinquante-neuf ans du

ent de français de l'université de Haïfa-Israel.

Il a été inhumé le 8 mai 1996, en Israël, sa patrie d'adoption.

Nicole et François Bamberger, leurs enfants et petits-eufants, Jean-Pierre Gugenheim et Aliette,

– Claudine et Jean Gayet, Rose-Marie et Jean-Paul Lacaza, ses enfants, Ses petits-enfants, Et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Bernard LACAZE, nie Jeanne ORLIAC,

> no le 7 mai 1996. La cérémonie religiouse sera célébré le sumodi 11 mai, à 11 houres, en l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Leeendre, Paris-17.

- Jean-Plerre, Sylvie, Françoise out la douleur de faire part du décès de

Plerre LOTIRON,

штуери le 29 avril 1996.

Cet avis tient lieu de faire-part. -- Mar André Magnier, on épouse, Joëlle Mag Joëile Magnier, Patrice et Muriel Magnier, Adrien

Pierre et Sabine Margueron, Laure, Christophe, Cyrille, Fabien, Raphael, Months of Changes, Jerôme, Sophie, Made; Dunless, Jérôme, Jennick Magnier, Suzel Magnier, Rémi et Anne-Marie Magnier, Gilles,

Christel Magnier, Donatierne Magnier, ses enfants et petits enfants. Toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. André MAGNIER. ancien élève de l'Ecole normale supérioure, ne l'accer normale superiorie inspecteur général honoraire de l'instruction publique, officier de la Légion d'honneur commandeur des Palmes académic

nes académiques. les familles Brosset et Mangin le 4 mai 1996.

Ses obsècues out en lien dans l'intimit familiale le 9 mai, en l'église Saint-Jacques du Ham-Pas, à Paris.

22, me Henri-Barbusse, du rappel à Dieu du Père

Anne-Rose MRHU s'est endormie dans la paix, la 2 mai 1996, la veille de sa quatre-vingt-deuxièm Tons ceux qui l'ont comma et aimé y

De la part de Mariel Dochestin Cécile et Edonard Desuamo. Diane et Alice, Laurence BATAILLE

स्थ शासित es arrière-petites-filles Marthe Kaltenbach, is scent, Et de ses enfants, Michel Ebersolt. son frère, Et de sa famille.

na fille,

L'inhumation aura lieu au chnetière de Villefavard (Hame-Vienne). Un culte du souvenir aura lleu en l'église réformée de Passy-Annonciation, 19, rue Contambert, le samedi 25 mai, à

4, villa Dufresna, 75016 Paris. 2. rue Manrice-Chevalier, 92430 Marnes-La-Coquetto. 5. avenue Vavin,

75006 Paris.

quatorzième amée.

5. allée de la Désirée.

13009 Marseille.

- M. et M= Max Michaud, M. ex M= Jacques Billard, M. et M= Jean-Paul Passelzigue, M= Françoise Passelzigue, m- rrançoise Passelaigue, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

PASSELAIGUE,

le 3 mai 1996, dans sa quatre-vingtsont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

François PEYRE

est parti dans la paix, ce 8 mai 1996.

ion épouse, née Banze Ses enfants, petits-en Marianne,

Ses frères et accurs. e retronveront au temple de Romans-sur stre, le samedi 11 mai, à 10 h 45, pour l'accompagner à sa demière demotre.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ps. 38, V. 16. Eternel C'est en tol

Que j'espère. Mª François Peyre, 11, avenue du Maquis, 26100 Romans.

- On nous prie d'annoncer le décès

sirvenn dans sa quatre-vingt-douzième supée, le 5 mai 1996, de Madeleine JEAN-VUILLERMOZ, née CORBIN. des Arts et des Lettres.

10 mai, en l'église Notre-Dame de Saint-Mendi.

tional supérieur de musique de Paris.

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le même jour à Saint-Dizier,

Remerciements

— Très touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié lors du décès de M= la générale BROSSET,

remercient tontes les person sont associées à leur peine. Messes anniversaires

Youskim MOUBARAC, me messe sera célébrée le samedi 18 mai 1996, à 11 heures, en l'abbaye de Jouanne. 77640 Jouanne, tél. : 60-22-06-11.

Anniversaires de décès - En sonvenir de

Catherine, Sandra et Julien.

Thibauit COLLOT, psychiatre, est mort prématurément, le 11 mail 1993, à l'âge de trente-cinq ans.

Souvenez-vous de lui. - Il y a donze ans, le 11 mai 1984, Pierre DUMONCEAUX

> nous quittait. Sa femme, ses enfants et petits-enfants Nous ne l'oublions pas.

Jacqueline Dumonceaux,

24, me Harouys,

44000 Nantes.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet da Monde »,

– Lo 13 mai 1995,

Emmannelie

Et plus sard un ange, entr'ouvant les paries, Viendra ranimer, fidèle et joyeux Les miroirs ternis

M. Philippe Pryka,

Adrien, Benjamin et Rébecca ses enfants. Sa famille, Ser amis. qui l'ayant connue l'ont aimée,

ni adressant une penaĉe fervante.

- A l'occasion de quatorzième docteur Alain RYFMAN,

en femille et ses amis se résmiront postr la célébration d'un office religieux à sa mémoire, le dimanche 12 mai 1996. Rendez-vous le 12 mai, à 11 h 45, à la

Pour le dixième ann

porte principale du cimetière parisien de Regneux

Pierre SAULIÈRE.

mort, souvenez-vous de

Une messe sera célébrée à sa mémoire, ce dimanche 12 mai 1996, à 18 h 30. en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7°. Commémorations - La cérémonie annueile à la mémoire des étudiants résistants se déroulera le hundi 13 mai, à 18 henres, devant le moument qui leur est dédié, jardin du Lortembourg, entrée place Paul-Claudel (Odéon), avant la formaine Médicis.

**Expositions** 

Trois Républiques

vues par Cabrol et Sennep

Musée d'histoire contemporais Hôtel national des Invalides. du mardi su dimanche. jusqu'an 23 juin 1996.

Conférences

Après la guerre troide : quelle défense pour quelle Europe?, par le gé-néral (e.r.) François Valentin, le lundi 13 mai 1996, à 18 heures, Palais abbanai, 5, rue de l'Abbaye, Paris-6.

Communications diverses

Conférence publique organisée par le Centre d'études d'histoire de la Défense,

dans le cadre du cycle de conférences La défense de l'Europe : une perspective

- Le Mouvement Juif libéral de France et Bibliophane organisent dimanche 12 mai 1996, de 14 à 18 heures, pour la septième année consécutive, la Journée du Livre Juif, dans les locaux du MJLF. 11, rue Gaston-de-Calliavet, Paris-15°.

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Courte Server 75242 Ports Coder Of

Tilicopieur: 42-17-21-36 Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques ....... 105 F

ou 29-96 ou 38-42

Abonnés et astionnsires ...... 96 F Les lignes en capitales grasses sont factories aur le bass de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires le liecturies. Ministern 10 lignes.

## "GRAND JURY" RTL-Le Monde

## **JEAN-CLAUDE** GAUDIN

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC MARTINE VALO (LE MONDE) Eľ RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

## HORIZONS

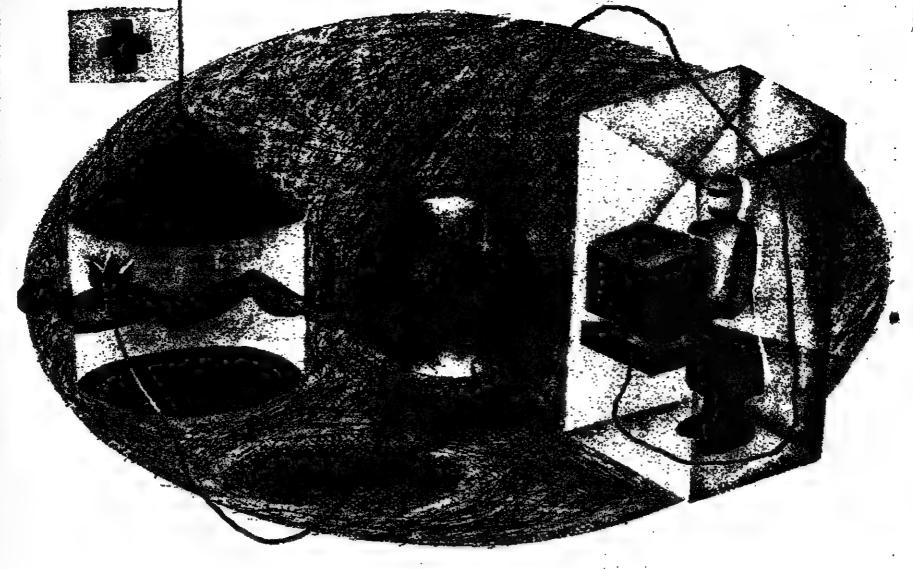
tions scientifiques d'un Jules Verne et la solitude de l'homme-machine dénoncée par George Orwell, les concepteurs de laziciels embarquent des cohortes laborieuses sur la piste vierge, il y a dix ans encore, du travail à distance. Ces télétravailleurs ont quitté la fiction pour une « révolution » tranquille. Ce sont les volontaires d'un progrès aux formes impalpables, naviguant dans le virtuel, presque inquiétant pour ceux qui restent enracinés dans le réel, la collectivité de l'entreprise et le « métro-bou-

Aux portes du vingt et unième siècle, le télétravail se développe à pas de géant. Aux Etats-Unis d'abord, où il représenterait déjà 15 % des emplois; en Finlande et en Suède, où les neiges du long hiver bloquent les allées et venues ; en Grande-Bretagne et, depuis deux ou trois ans, en France. Où en est-on, quels lendemains prépare-t-on? Les statistiques permettent de vagues évaluations. A la lecture d'une floraison d'articles, commme ceux du premier mensuel spécialisé sur le marché français, Télétravail, sorti en novembre 1995, un tableau s'ébauche. Une incursion dans les entreprises qui se sont lancées dans l'aventure donne quelque chair à l'esquisse.

Les multinationales de l'informatique out ouvert la voie. Comment s'en étonner? Le travail à distance, loin d'être un simple retour à l'archaique labeur à domicile, nécessite l'utilisation sophistiquée de l'ordinateur simultanément à celle des télécommunications, autre domaine

IBM, par exemple... Un vendredi de mars, au vingt-troisième étage de la tour de la Défense où est installé le siège, Jean-François M., ingénieur commercial de cinquantedeux ans, arrive d'Oriéans pour le « pot » hebdomadaire organisé par son chef de service. En clair, la « réunion » destinée à faire le point de la semaine. Il est 10 heures. En avance, l'homme en profite pour passer à son « bureau ». La plèce, spacieuse, paraît vide. Une console, une lampe et un téléphone délimitent chacun des cinq espaces n'appartenant à personne, mais disponibles pour tous. et encore inoccupés à cette heure. Jean-François M. a le choix. De sa serviette, il sort la photo de ses enfants, qu'il pose sur une table, puis son portable, qu'il installe sur une console avant de se brancher. « Tiens, voilà mes rendez-vous pour lundi », commente-t-il en lisant son « É-mail », son courrier électronique. Le secrétariat du siège tient son agenda. Find les heures perdues au téléphone à jongler avec l'urgence des clients. Sur l'écran défile la lettre envoyée par le président américain annoncant sa prochaine visioconférence. Jean-François M. n'y participera pas, « mais je peux poser des ques-tions au grand boss ». Bientôt, dans ce local, ils sont quatre à planoter sur leur ordinateur tout en bla-

Vendredi, 12 heures. La réunion terminée, Jean-François M. rentre déjeuner chez lui, à Orléans. Sa femme, employée de banque, le retrouve, comme presque chaque jour, attablé dans la cuisine. Dans la villa, il s'est réservé une pièce, son « bureau », donnant sur les forsythias du jardin. « Il faut que le sois clair dans ma tête. Un téléphone branché sur Itineris, mon portable multimédia et son modem, tous frais payés, et c'est tout », explique ce cadre. Chez lui, il bénéficie de toutes les informations, banques de données, etc., qu'il avait dans l'entreprise. Il a opté pour le télétravail à la fin de janvier 1994, quand IBM a décidé de « nomadiser », après une expérience pilote, ses deux mille cent ingénieurs commerciaux d'île-de-France, sans aucune incitation particulière de rémunération : « Normal, puisqu'il fallait améliorer la rapidité du service aux clients. » Depuis, Jean-François M. fait moins de kilomètres à son volant et ne vient à Paris qu'une fois par semaine: « Indispensable, sinon je crèverais d'isolement. » Sa femme trouve que « le téléphone sonne souvent pendant le repas ». L'ingénieur sourit : « Ce n'est jamais fini. Je travaille finalement plus qu'avant. Mais avec tellement femme de leur vie ou recourent au



## La planète du télétravail

Gains de temps sur les transports, bénéfices pour les entreprises, le travail à distance conquiert de nouveaux adeptes. Mais il suscite aussi des réserves : ses pratiquants subissent l'isolement tandis que la délocalisation peut se traduire par la fuite d'emplois à l'étranger

moins d'énervement. » A présent, la maintenance va elle aussi basculer. La firme prévoit duq mille télétravalleurs sur douze mille cinq cents salariés pour la fin de l'année.

Chez le psychanalyste à présent, où est venu consulter un télétravailleur moins heureux... « Isolement », image d'« homme à la maison difficilement supportée par l'entourage, qui pense qu'on ne fait rien », sont les maux les plus fréquents. On ne les avouera pas plus an patron qu'an médecin de l'entreprise. Dans ce bouleversement de son organisation, IBM a considérablement gagné... grâce aux mètres carrés liquidés. Nicole Turbé-Suetens, consultante, l'annonce sans détours : « En deux ans, IBM a économisé 85 000 mètres carrés et plusieurs dizaines de millions de francs. C'est plus facile que de réduire les charges sociales. » Quel que soit le domaine d'activités, le profit vaut pour tous ceux qui se sont lancés dans une aventure analogue, que ce soient des banques ou l'assureur AGF, comme a pu le constater le Club de l'atelier, qui regroupe, chaque mardi à Paris, des experts de diverses compagnies, à l'initiative de la Compagnie bancaire.

HEZ Andersen Consulting, on a transféré le siège de la Défense aux Champs-Elysées, en jetant à la poubelle 80 % des archives de papier : trois cents places pour neuf cents salariés, et un système de réservation des emplacements de bureau comme à l'hôtel. L'utilisation est payante. Le salarié doit réserver, sinon il se fait virer par une élégante hôtesse. Dans ce bureau « virtuel », les consultants découvrent à leur arrivée quel emplacement leur est destiné, en introduisant leur carte à puce dans une borne. Entre deux échanges à l'autre bout du monde. sur un simple coup de fil à la « réception », ils commandent un repas, font envoyer des fleurs à la

pressing. Dans ces emplois hightech, ne risque-t-on pas de succomber à la tentation d'utiliser les réseaux «roses» ou ludiques aux frais du patron? « Certaines firmes ont « verrouillé » les logiciels, déclare, moqueuse, Mª Nicole Turbé-Suetens, d'IBM. Nous, non. IBM fait confiance à son personnel pour éviter les abus. » Les dirigeants ont, il est vrai, les moyens - tous les moyens - de savoir exactement ce que font, instant par instant, leurs subordonnés. Mais eux seuls ont accès à ce contrôle digne de George Orwell. Les données de la firme sont évidenment soigneusement protégées par chiffrage de tout regard extérieur ou concurrent comme de tout envoi de virus. Du moins en principe. On

le seul pour le moment en France, A evolt immoduit le effetenvail dans le fonctionnement de la Sécurité sociale. Son département s'étend sur de profondes campagnes piquées de petits bourgs. Les assurés vivant aux champs se trouvaient fort dépourvus en comparaison avec les assurés de la ville. Aussi Claude Prémont, friand de nouvelles technologies, a-t-il depuis cinq ans ouvert vingt-neuf « maisons de la Sécurité sociale » assurant 25 % de l'activité. Certes, des permanences fonctionnaient en mairie une fois la semaine, où un employé passait ramasser les dos-siers à liquider. Mais la « maison » est une vraie caisse, ouverte aux beures de bureau, qui rend exactement le même service que celle de

#### « En deux ans, IBM a économisé 85 000 mètres carrés et plusieurs dizaines de millions de francs. C'est plus facile que de réduire les charges sociales »

systèmes informatiques de la NASA, à Washington, par un jeune freluquet de génie vivant à des milliers de kilomètres de là.

La médecine se met désormais au télédiagnostic. A Pamiers, un médecio, face à un cas délicat, se « branche » lui aussi et converse, via son ordinateur, avec un spécialiste de l'hôpital de Toulouse. L'expérience, très embryonnaire, fait rèver. Mais tous les grands patrons accepteront-ils sans rechigner de se voir ainsi dérangés? « Rien ne remplacera le contact avec le malade », s'empressent de préciser quelques généralistes de banlieue

L'Etat-providence lui-même joue les pionniers. Détour par Nantes, à la caisse primaire d'assurance-majadie. Son directeut, Claude Frémont, est le premier, et

se souvient du piratage d'un des Nantes. Plus besoin de prendre la voiture ou le car, « la Sécurité sociale vient à vous ». Quatre-vingts des six cents employés du siège out volontairement opté pour le retour au village. Et la file d'attente est longue, ici aussi. Bilan de l'initiative : la productivité de la caisse de Loire-Atlantique a augmenté de 30 % en cinq ans, sans

embauche nouvelle. A Moisdon-la-Rivière, à 70 kilomètres de la métropole régionale, la place de l'Eglise connaît un joyeux va-et-vient. Dans une belle « maison » rénovée, porte ouverte sur la place, Marie-Paule Loiseau et sa collègue reçoivent une tren-taine d'assurés. Sur le clavier de leur micro-ordinateur, les deux employées tapent leur mot de passe, avant de traiter les dossiers apportés. « Dans deux jours vous recevrez le virement de rembourse-

ment», concluent-elles dans un sourire. Le frais parfum d'un bouquet de jonquilles se répand sous les pourres sombres. Marie-Paule comfie : « Dès l'annonce de l'ouverture, j'ai postulé. Mon mari a son atelier ici, et j'étais ravie de ne plus faire trois heures de voiture par lour. Mes enfants vont à l'école du village, j'ai le temps de m'occuper de leurs devoirs. » Sa collègue, beaucoup plus jeune, cherchait un travail depuis des mois : « Je n'avais aucune envie d'aller en ville. Nous louons une ferme avec mon ami. » Au bar voisin, le tenancier est « ravi ». « Dommage que ce soit réservé au régime général», regrette son Sans doute est-ce cet amour du

service public qui a inspiré la poi-gnée d'instituteurs disséminés sur le plateau du Vercors. La route y est tortueuse, mauvaise en hiver. La classe, tous niveaux réunis, ne comporte que peu d'élèves. Vaincre les difficultés de liaison et assurer des chances égales pour tous, tels ont été les objectifs de ces instituteurs qui se sont lancés dans le télétravail. Ainsi partagentils la préparation de cours plus pointus. A Caen, le rectorat développe le visio-enseignement, complètement interactif, entre professeurs et élèves, formant ainsi les futurs télétravailleurs assis aujourd'hui sur les bancs de cam-

Ces exemples de lutte contre la désertification ont convaincu la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar). Cette administration, qui ceuvre pour la décentralisation, finance par ses subventions cent cinquante-deux expériences des plus diverses. Son expert en télétravail, Anita Rozenhok, s'est fait l'apôtre de cette « révolution », balavant sur un débit passionné tous les reproches réels et dangers pro-

Le télétravail crée-t-il du chômage? «S'îl en supprime ici, il en crée là. » C'est indéniablement un

facteur facilitant la délocalisation. Dans son magazine économique «Capital», M 6 a présenté un reportage sans fard sur le phénomène. A Saint-Amand-Montron (Cher), cinquante-sept opératrice viennent d'être licenciées. Elles les pius grandes maisons d'édition. ...Leur employeur, l'imprimerie Bussière, en région parisienne, a décidé de délocaliser cette opération à

Casablanca. L'équipe de M 6 s'est rendue sur place, au Maroc. Aux techniciens marocains, bac+2 ou plus, une productivité double est demanmoins. Quel patron résisterait? Alain Veyret, consultant à Idate, conclut: « Cela représente 10 francs d'économies sur 100 francs. Le texte complet étant réexpédié en vingtquatre heures, on s'adapte aux ventes sans stocker. » La Série noirede chez Gallimard est ainsi saisie à l'Be Maurice et à Madagascar.

E quoi être convaincu des dangers pesant sur les, emplois de saisie comme sur d'autres, et redouter l'arrivée d'une nouvelle vague de chômeurs. On comprend la réserve prudente des syndicats français en la matière, même si, dans les expériences citées, les comités d'entre-prise, consuités, ne se sont pas opposés au télétravail. Anita Rozenbolc devance l'argument: «Il faut raisonner en termes de mondialisation. Que vous le vouliez ou non, cette révolution du travail à distance va modifier la répartition internationale du travail. Du Nord au Sud. Mais de nouveaux métiers. engendrés par ce télétravail, viendront a contrario diminuer le chômage. N'encouragez pas la peur et le repli égoiste sur un possé condamné. Place à l'imagina-

Et à l'assaut du ciel ! SAS, la compagnie aérienne scandinave, fait de la télémaintenance avec ses mille huit cents techniciens. Un avion est-il en panne sur l'aéro-port de Manille ? Là, grâce au matériei d'un camion de maintenance, on filme l'organe défecteux, puis on consulte les ingénieurs restés au siège, via le satellite. Bref, la difficulté se résout en visioconférence, en guidant le geste du mécanicien. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, service rendu, quel que soit le décalage horaire. SAS exporte lucrativement son savoir-faire vers les loin-tains continents en défiant les inégalités. En attendant de lancer ses robots dotés d'intelligence artifi-

Danielle Rouard



ner l'un des principes

majeurs de sa tradition républi-

came, celui de la laicité. Cette an-

née 1996, qui verra célébrer avec

faste le 15º centenaire du baptême

de Clovis, a commencé par la visite

d'Etat de Jacques Chirac an Vati-

can. A cette occasion, le président

de la République a souhaité « res-

serrer les liers millénaires » qui se

sout tissés « entre la France et le

Cette première rencontre off-

cielle depuis le général de Gaulle

marque une nette évolution par

rapport aux visites privées des pre-

décesseurs de Jacques Chirac, em-

preintes d'une certaine réserve en

raison, notamment, de l'opposition

du Vatican à la législation française

Le rapprochement entre les însti-

tutions de l'Etat et l'Eglise catho-

lique a déjà obtenu des résultats

plus concrets dans le domaine bud-

étaire, en contradiction avec l'ar-

ticle 2 de la loi du 9 décembre 1905

concernant la séparation des

Eglises et de l'État, aux termes du-

quel « la République ne reconnaît,

ne salarie ni ne subventionne aucun

Certes, les dépenses officielle-

ment affectées par l'Etat aux reli-gions sont modestes. On ne peut

guère citer que les 190 millions de

crédits relatifs aux cultes en Al-

sace-Moselle, dans les départe-

ments encore régis par le concor-

dat de 1801 entre le gouvernement

français et le pape Pie VII. En ap-plication de la loi du 18 germinal

an X (8 avril 1802), il est donc nor-

mai que l'Etat y rémunère les

prétres, pasteurs et rabbins dont

les traitements sont alignés sur

blics consacrés aux religions et, en

pratique, essentiellement au culte

catholique, passe par des contribu-

tions plus discrètes. Tel est le cas

de la subvention annuelle d'équi-

libre et surtout, des transferts

ceux de la fonction publique. Mais l'essentiel des crédits pu-

sur l'interruption de grossesse.

moyen très élevé des religieux, ces sommes dépassent aujourd'hui le milliard et demi de francs.

Un autre exemple est celui des crédits pour l'entretien des monuments historiques. En effet, la moitié des 13 730 édifices classés, des 25 210 édifices « inscrits » et des 215 000 objets mobiliers protégés sont des lieux et des objets de culte. On peut donc raisonnablement estimer à 780 millions, sur un total de 1,56 milliard, les subventions dont bénéficient chaque ansiastique, officiellement reconnu, représente de 8 à 10 % de ce prélèvement obligatoire.

Après un siècle de laïcité et de financement des Eglises par les dons des fidèles, la France est revenue à l'antique dime d'origine procheorientale (analogue à la zakat, l'aumône obligatoire des musulmans), qui avait été supprimée par la Ré-

Certes, la plupart de ces dépenses revêtent un caractère inéinctable : la scolarisation de tous les enfants s'impose à l'Etat, quel

Une voie moyenne, intermédiaire entre la laïcité et la religion d'Etat, s'esquisse en Europe, tandis que Jacques Chirac souligne la convergence entre le message évangélique et les principes républicains d'égalité entre les hommes, de justice et de tolérance

née églises et chapelles protégées. Des montants beaucoup plus importants concernent l'aide de l'Etat à l'enseignement privé sous contrat, dont la quasi-totalité des établissements sont catholiques. A la rémunération des enseignants (près de 31 milliards en 1996), s'ajoutent les frais de fonctionnement des établissements (4,5 milliards), les subventions à l'enseiagricole privé (2,16 milliards) et à l'enseignement supérieur privé (97 millions). L'énorme dispositif législatif et réglementaire des lois Debré et Guermeur, composé de plus de 700 pages de dispositions contraignantes et complété par une abondante jurisprudence, n'offre guère à l'Etat d'autre rôle que celui de

An total, celui-ci aura versé, en 1996, plus de 40 milliards à des organismes catholiques ou à des activités menées sous leur direction.

que soit le statut de l'école ; l'aide à l'entretien des monuments historiques classés est une prérogative de l'Etat, qu'il s'agisse d'un château ou d'une église. Il en est de même pour les subventions aux régimes sociaux déficitaires, des ministres du culte comme des marins-pêcheurs. Il n'en demeure pas moins que la collectivité nationale finance largement des congrégations enseignantes ou hospitalières (ces demières par le biais des remboursements de l'assurance-maladie aux cliniques privées) et subventionne indirectement le cuite ca-

La décentralisation a permis aux collectivités locales d'y ajouter discrètement et efficacement leur concours. Des départements sident les travaux sur des locaux d'enseignements privés au-delà du taux de 10 % autorisé par la loi du 15 mai 1850, dite loi Falloux. Des communes participent aux frais de à 1905 (dont la propriété est communale) sous la forme de restauration d'orgues ou de vitraux, voire d'installation de chauffage

On peut se réiouir de cette conservation d'édifices et d'objets mobiliers qui gardent la mémoire du pays et la beauté de la France rurale. Jamais on n'a rénové autant de lieux de culte que depuis la célèbre affiche de la campagne présidentielle de 1981 montrant Francois Mitterrand et sa «force tranquille » sur un fond de clocher du Nivernais. Mais dans cette protection du patrimoine, on ne peut séparer le culturel du cultuel, contrairement à ce que pensait le législateur de 1905, d'ailleurs fort eu clair quant aux obligations d'entretien respectives des paroisses et des collectivités locales,

L'abandon progressif du principe de laïcité, pourtant mentionné à l'article 2 de la Constitution, vient aussi contrebalancer la baisse de la pratique religieuse et, donc, la diminution des dons des fidèles, pourtant partiellement déductibles de l'impôt sur le revenu et totalement exonérés de droits de succession. L'Etat et les collectivités locales viennent au secours d'une Befise de France aux finances précaires et au train de vie modeste si on le compare à celui de ses voisines européennes.

La hiérarchie catholique peut aussi puiser une satisfaction moraie dans cette reconnaissance des pouvoirs publics au moment où la Prance est de moins en moins la « fille aînée de l'Eglise ». Elle n'est plus que le sixième pays catholique du monde derrière le Mexique, le Brésîl, les Etats-Unis, les Philippines et l'Italie. Ce que l'Eglise de France a perdu en rayonnement international, elle peut souhaiter le compenser par une reconnaissance

Mais ce recul de la laïcité se produit dans une société multiculturelle et piuriconfessionnelle, où chaque religion (y compris le boudter des mêmes libéralités, à l'exception du protestantisme, gardien vigilant des valeurs laiques.

Déjà, la communauté juive a créé un réseau d'écoles bénéficiant des dispositions généreuses des lois Debré et Guermeur, et permettant, en toute légalité, un enseignement approfondi de la Torah. Si un même réseau n'existe pas encore dans la confession musulmane, c'est en raison d'une disposition réglementaire qui exige un fonctionnement des écoles durant trois ans avant tout versement de subventions : la population immigrée n'a guère les moyens de préfinancer l'ouverture d'écoles.

De plus, le Conseil d'Etat a dû opérer de fréquents compromis entre le principe de neutralité de l'école publique et l'exercice de la liberté religieuse. Par deux arrêts du 14 avril 1995, il a toléré des dérogations individuelles à l'obligation d'assiduité le jour du shabbat pour les élèves de confession israélite. Par de nombreux arrêts et avis, il a également estimé que le port du foulard islamique ne justifiait pas, à lui seul, l'exclusion des élèves de leur établissement, pas plus qu'en son temps le port d'insignes scouts.

Il n'existe, en France, aucune distinction claire des rapports entre la loi civile et les préceptes religieux. La loi de 1905, fortement teintée d'anticléricalisme, ne correspond guère à l'état actuel de la société et, de plus, elle a été pratiquement vidée de sens par le refus de l'Egilse catholique de constituer les associations cultuelles prévues par le égislateur. Plus de la moitié des articles de ce texte sont donc inapplicables, mais on doute qu'un gouvernement et un Parlement osent remettre en chantier une telle loi au risque de lancer une véritable bombe politique susceptible de faire descendre dans la rue les bannières et les cortèges.

Les gouvernements naviguent donc au plus près des courants de l'opinion et des pressions des Eglises. Curieusement, à l'abandon de la laïcité. « à la française.» cor-

été promulguée « au nom de la Très Sainte Trinité », le gouvernement cherche à s'émanciper de la tutelle de l'Eglise catholique, notamment en matière de divorce et d'avortement. En Allemagne le Tribunal constitutionnel de Karlsruhe a voulu hampir le crucifix des écoles de Bavière tandis que le Land de Brandebourg a remplacé les cours de religion par un enseignement intitulé « formation à la vie éthique - religions ». En Suisse, des référendums sont régulièrement organisés pour que les can-

tons se séparent des Eglises. Les particularités nationales des relations entre Eglise et Etats tendent à s'estomper au profit d'une vole européenne moyenne, intermédiaire entre la laïcité et la religion d'Etat. Lors de sa visite au Vatican, Jacques Chirac a voulu aller à l'encontre de cette tendance en soulignant la convergence entre le message évangélique et les principes républicains d'égalité entre les hommes, de justice et de tolé rance. Jean Paul II voudrait franchir un degré de plus dans le sens d'une affirmation publique de la foi catholique et, par exemple, souhaite rait disposer des Champs-Hlysées, le 27 août 1997, pour la rencontre mondiale des jeunes, où un million de personnes sont attendues autour du pape.

On mesure, au poids des symboles, ce que représenterait la jeunesse chrétienne au pied de l'Arc de triomphe. On pressent aussi les risques d'une humiliation de la laicité : à réveiller les vieux démons du cléricalisme et de l'anticléricalisme, on créerait le malaise dans l'opinion et on ajouterait une coupure morale à la fracture sociale. Le grec possède trois mots pour désigner le peuple, le laos, l'ethnos et le demos, d'où sont issus les termes français laïcité, ethnie et démocratie. Il ne faudrait pas que l'abandon de la laïcité se traduise par un surplus de problèmes ethniques et par un déficit de démo-

Odon Vallet enseigne aux uni-

## entre régimes socieus dont bénéfi- Ce montant équivant à près de construction d'églises nouvelles dhisme, qui a déjà constitué des as- respond un mouvement inverse cient les caisses spataclies d'assu 12 % de l'impôt sur le revenu, soit (qui appartiennent aux associa: sociations culturelles), voire dans plusieurs pays européens. En Odon Vallet enseigne rance-maladie (Camac) et d'assuun pourcentage supérieur à celui dons diocesaines) ou d'aménagechique secte, entendent bien profil'alude, pays dont la Constitution a versités Paris-I et Paris-VII. Le baptême de Clovis et le message chrétien

par Gaston Pietri

E christianisme a rompu avec la religion de la cité. Il n'est pas question d'y revenir. La laicité nous en préserve. De ce point de vue, fi n'y a pas plus de France catholique qu'il ne devrait y avoir de Suède luthérienne. « Désormais, le théologique et le politique sont dénoués », écrivait Claude Lefort en 1981 dans Le Temps de la réflexion. L'idéologie anticléricale que fut, à une certaine époque, la laïcité ne doit pas nous cacher son bienfait : elle nous a obligés à renouer mentalement avec ce temps où les chrétiens, dans l'Empire romain, se distinguaient par leur facon d'allier la loyauté civique avec leur refus d'allégeance aux dieux

de la cité. A cet égard, au XVI siècle, la paix d'Augsbourg, d'inspiration toute profane mais à laquelle les Eglises catholique et protestante n'out que trop facilement souscrit, nous avait ramenés durablement en decà de la révolution évangélique. « Cujus regio, ejus religio »: on est de la religion de son pays, et donc de son prince. Telle n'était pas la pensée du Christ quand il promettait aux disciples « non pas la paix, mais la division », c'est-àdire le bouleversement au sein des solidarités familiales, ethniques et culturelles qu'apporterait la conversion personnelle à l'Evan-

Voici que telle est maintenant, parmi nous, l'expérience de beaucoup de nouveaux baptisés en cette fin du XX siècle. Tous les apaisements, semble-t-il, ont été donnés aux Français concernant la commémoration du baptême de Jusqu'à ce qu'Eusèbe de Césarée Clovis. Son baptême est loin proclame, dans l'Empire enfin gad'avoir donné naissance à la gué au christianisme, que le des-France comme telle. De plus, l'his-sein de Dieu était accompil à tratoire de la France n'a rien de vers la pox romana, c'est-à-dire

commun, quant à la construction de son identité nationale, avec ce qu'a été par exemple le baptême de Vladimir en 988 pour la naissance de la « Rus ».

. Marceau Long nous a expliqué le sens que la République entendait donner à la célébration commune, par toutes les composantes de la société française d'aujourd'hul, d'un événement qui certes « appartient au patrimoine fondateur de la Prance », mais qui est avant tout un « anniversaire de dimension européenne » (La Croix du 22 mars).

ii ne s'agit pas de ce baptême de la France auquel tous les citoyens non catholiques, agnostiques, athées ou simplement non chrétiens seraient d'office infidèles

Mais prenons garde d'oublier que, dès le III siècle, des penseurs chrétiens imaginaient que les nations, depuis la dispersion de Babel, étaient confiées chacune à des anges. Comme s'il fallait un essai de conciliation entre le monothéisme judéo-chrétien et la croyance en des dieux nationaux.

l'unification du monde sous l'égide de la Rome impériale sur le plan temporel et donc politique.

Des confusions ont existé. Elles sont encore possibles parce que les nationalismes ne sont pas morts ni tous les rêves d'hégémonie politico-religieux.

li ne faudrait pas, parce que l'avenir est désornais trop incertain, nous réfugier dans le culte des origines. Nos racines identitaires nous égareraient si elles nous conduisaient à mettre entre parenthèses les acquis de la modernité que des idéologies douteuses ou même funestes n'ont pas réussi à pervertir intégralement. Et parmi eux cette laicité où deux universitaires catholiques français, André Latreille et Joseph Vialatoux, voyaient «l'expression juridique de la liberté de l'acte de foi » (Esprit d'octobre 1949). Le baptème de Clovis n'est pas

ce baptême de la France auquel tous les citoyens non catholiques, agnostiques, athées ou simple-ment non chrétiens seraient d'office infidèles. S'il est une promesse que nous avons à renouveler, par un retour à la toute première origine du message chrétien, c'est la promesse, pour les chrétiens euxmêmes, de vivre dans la cité selon Pexigence de justice et de fraternité qui est celle de la foi de leur propre baptême. Et c'est probablement pour tous les Français la promesse d'honorer les valeurs essentielles qui devraient fonder encore aujourd'hui notre «vivre ensemble », et auxquelles historiquement le message chrétien a apporté une ineffaçable contribution.

Gaston Pietri est responsable diocésain de la formation perma-

## Keynes encore par Manuel Guitián

'Al hi avec grand intérêt l'article que Philippe Martin a consacré à John Maynard Keynes dans Le Monde date 28-29 avril. Très complet, bien documenté et instructif, Il manque pourtant, sur un point, de rendre justice à Keynes et au rôle qu'il a joué. après la seconde guerre mondiale, dans la mise en place des dispositions économiques qui allaient sous-tendre le système de parités

de Bretton Woods. L'article se contente en effet d'un rappel fort laconique: «Si son plan prévoyant la stabilité des taux de change grâce à la création d'une monnaie mondiale, le Bancor, est rejeté, il obtient la création de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, qui deviendra plus tard la Banque mondiale. > Nul ne contestera que la contribution de Reynes à l'organisation de l'économie mondiale depuis 1945 a été bien plus riche et mérite d'être mieux reconnue.

Il ne faut pas oublier, en premier lieu, que nombre des idées de Keynes se sont concrétisées dans les statuts du Fonds monétaire international (FMI), l'institution sœur de la Banque mondiale, qui est du reste passé sous silence dans cet article. L'oubli est d'autant plus surprenant que chacun s'accorde à reconnaître l'énorme influence que Keynes a exercée sur l'ordre monétaire de l'aprèsguerre. De fait, ces statuts édictent un code de conduite pour les questions monétaires internationales et les relations de change qui porte indéniablement la marque de sa pensée.

Et cela reste vrai aujourd'hui: en dépit des divers amendements qui ont été apportés à ce code, Pempreinte des thèses de Keynes y est encore perceptible. Par l'impact durable de sa propre contribution aux affaires monétaires internationales, Keynes a donné la preuve tangible de ce pouvoir des

Quant à la monnaie internationale - le Bancor- dont Keynes avalt proposé la création, Philippe Martin rappelle à juste titre qu'elle a été rejetée à l'époque. L'idée n'en a pas moins fait son chemin: un quart de siècle plus tard, le FMI créait les droits de tirage spéciaux (DTS) qui, sous une appellation certes moins élégante, représentent le premier avoir de réserve créé d'un commun accord

Mais Keynes est allé plus loin. Dans son Traité de la monnaie, Il réfléchit longuement à la question d'une monnaie supranationale et avance l'idée d'une Banque supranationale qui occuperait vis-à-vis des banques centrales nationales une position identique, à bien des

par la communauté internatio-

égards, à celle de ces dernières visà-vis des établissements bancaires de leur pays. La vision de Keynes il y a plus d'un demi-siècle, annonçait donc des événements qui allaient avoir lieu bien plus tard (la création des DTS en 1967) ou qui sont attendus dans un proche avenir (la banque centrale européeme).

La transcendance des idées de Kevnes dans les affaires monétaires internationales est indéniable et l'on ne peut guère, je crois, dresser un bilan de son action sans lui rendre hommage.

Manuel Guitián est directeur du département de la monnaie et des changes du Fonds monétaire international.

#### AU COURRIER DU « MONDE »

**AUX DÉPENS** DES ÉTRANGERS

**EN SITUATION RÉGULIÈRE** Tout ce tintamatre sur les clandestins n'a qu'une seule conséquence: les personnes sérieuses telles que les Français ayant de la famille étrangère ou les étrangers en situation régulière auront encore plus de difficultés à obtenir pour leurs parents habitant à l'étranger des visas pour simple visite. L'habitude, qui a été prise par certains des bénéficiaires de ces titres, de les transformer de leur propre autorité en titre de séjour permanent conduit les consulats à suspecter toute demande de visa. Privilégier les clandestins revient à sanctionner ceux qui, ayant besoin de séloumer dans notre pays, font

Reconduire à la frontière un étranger parce qu'il séjourne sans titre n'est pas une atteinte aux droits de l'homme (...). Les Français et les étrangers régulièrement intérêt à ce que notre pays residées dont il était si profondément pecte la règle de droit, même contraignante. Ce principe fonda-

une demande en toute légalité.

mental permet seul leur cohabita

M. Tirard-Gatel,

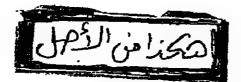
Olivet (Loiret)

SOIRÉES

ENSOLETLEES Chaque armée Le Monde, au moment du passage à l'heure d'été, publie, avec semble-t-il une bonne volonté évidente, les protestations de mécontents. N'y a-t-il qu'eux

qu'il faut entendre ? Il est vrai que les millions de satisfaits sont silencieux puisque cette nouvelle heure leur convient. Et nous sommes satisfaits parce qu'en sortant du travail on peut encore profiter du soleil pour jardiner, aller à la pêche, aux champignons, faire du velo, de la marche, nager, en famille. Ces activités ne valent-elles pas mieux pour la santé des enfants que les heures passées devant la télévision? Certes, une heure fixe aurait peut-être queiques avantages mais laquelle choisir en Europe? A installés sur notre territoire ont moins de s'en tenir à une demibeure de changement.

Croet, Savoie



## Les paradoxes de la croissance aux Etats-Unis

Suite de la première page

Robert Eaton, le PDG de Chrysler, déplore qu'« aujourd'hui, la pire honte est d'avoir un fils qui veuille devenir PDG ». L'idée que le guccès des uns (les entreprises et leurs dirigeants) passe par le mai-heur des autres (la main-d'œuvre) a fait son chemin; la croissance économique américaine paraît mettre en jeu des intérêts opposés : « Main Street [la grand-rue] contre Wall Street. >>

Assiste-t-on, comme le craint le chroniqueur économique Robert Samuelson, à une « offensive intellectuelle contre le capitalisme américain »? Experts et commentateurs avancent deux explications à ces critiques. La première blame les médias : après de gros titres, en janvier, sur l'amnonce de la suppression de 40 000 emplois chez AT&T, la percée du populiste Pat Buchanan pendant les primaires républicaines, en février-mars, et son discours sur le déclin des classes moyennes et l'insécurité économique ont suscité une sécie d'enquêtes alarmistes sur les effets du downsiging, la réduction massive d'effectifs par une entreprise en cours de restructuration, un phénomène vieux d'une dizaine d'années mais qui, relèvent les mauvaises langues, touche aujourd'hui les cols blancs et les cadres, bref les frères, les amis, les voisins des journalistes.

Pendant une semaine, sous le titre «The Downsizing of America », le New York Times a consacré trois pages par jour à une série de reportages sur les tragédies personnelles de cadres licenciés. En pleine année électorale, les hommes politiques ont sauté dans la danse à pieds joints : « je ressens votre douleur », disent à l'unisson les deux rivaux présidentiels Bill Clinton et Bob Dole, sans s'aventurer plus loin dans l'analyse écono-

De nombreux experts restent

pourtant sceptiques sur la réalité de cette « amiété », que, selon Kar-lyn Bowman, spécialiste des études d'opinion à l'American Enterprise Institute à Washington, ne reflètent pas les sondages : « Il n'y a pas eu de changement fondamental à ce sujet, dit-elle, depuis dix ans. » L'analyste Norman Ornstein compare ce phénomène à celui de la criminalité: « La criminalité est en baisse, mais il suffit d'un gros fait divers à la une de l'actualité, et l'anxiété remonte. » Pour le chef des conseillers économiques du président Clinton, Joe Stiglitz, si anziété il y a, elle est plus due au « déplacement des emplois», caractéristique d'une économie en transition, qu'à leur suppression : « Les gens passent d'un emploi à un autre et cela crée un certain niveau d'anxiété à, d'autant plus qu'au passage 10 % d'entre eux doivent

accepter une baisse de salaire. Les milieux d'affaires accusent les médias de passer sous silence les millions d'emplois créés dans les services et la haute technologie, on de les sous-estimer : contraire-

#### RECTIFICATIF

LE RPR à NICE

Dans notre article consacré aux divisions du RPR à Nice (Le Monde du 8 mai), il fallait lire, dans le troisième paragraphe, que c'est Pierre Pasquini, et non Patrick Stefanini, qui a été chargé par Alain juppé de la « mission délicate » de « calmer les esprits azuréens et trouver un terrain d'entente ».

ment à une idée répandue, les emplois créés ne sont pas seulement. des « emplois McDonald's ». Selon la Maison Blanche, les deux tiers des 8,4 millions d'emplois créés depuis quatre ans ont un niveau de rémunération supérieur au salaire médian de 25 000 dollars par an; 3,5 millions d'emplois ont même été créés dans des secteurs à haut niveau de rémunération.

L'autre explication est qu'il y a blen un malaise, mais qu'il ne provient pas de l'emploi. C'est le modèle de croissance qui est en cause : si les Américains vivent mal ce cycle de croissance, c'est parce que ses fruits sont trop inégalement répartis. Pour Stephen Roach, économiste à Morgan Stanley, « la croissance aurait d'û se tra-duire par une amélioration des niveaux de vie ; cela ne s'est pas produit, et c'est là le vrai défi de l'économie américaine d'aujourd'hui ». L'écart entre les revenus, bien plus large qu'en Europe, se creuse. Au bout du compte, la stagnation du pouvoir d'achat des salariés et l'aggravation des inégalités sont perçues comme les prin-cipales caractéristiques de cette

. L'ENTREMISE CTOYENNE .

Ces constatations amènent les économistes à s'interroger sur le l'entreprise dans la société. Certains plaident pour une croissance plus forte, désormais possible, pensent-lis, sans tensions inflationnistes ; Felix Rohatyn, dirigeant de Lazard Frères, dénonce le dozme de la relation croissance-inflation au nom duquel la Réserve fédérale refuse une balsse des taux d'intérêt, freinant l'augmentation des salaires: «Sans une croissance plus soutenue, écrivait-il en avril dans le Wall Street journal, nous sommes tout simplement en train de repartager le même gâteau. »

Pour d'autres, une croissance plus forte n'est pas envisageable: mienx vaut aménager la croissance, apprendre à vivre mieux avec une croissance inférieure à 3 %. C'est-à-dire tenter de remédier au sentiment d'insécurité et donner aux groupes situés au bas de l'échelle les moyens de monter. Pour Louis Gerstner, président d'IBM (qui, après avoir supprimé 180 000 emplois depuis 1987, recommence à embaucher et accorde une anementation de 8 % à ses salariés), le lien entre niveau de formation et succès économique ne fait aucun doute. « Si notre pays ne saisit pas l'urgence et ne se met pas à former les 30 à 40 % de travailleurs du bas de l'échelle, dit-il, préparonsnous à de gros problèmes. »

A qui revient cet effort? En ces

temps d'hostilité générale à l'intervention de l'Etat fédéral, il ne peut que revenir à l'entreprise ; le secrétaire au travail, Robert Reich, s'est fait le champion du concept de l'entreprise citoyenne » (corporate citizenship), qui assume ses respon-sabilités à l'égard de la maind'œuvre et de la communauté dans laquelle elle vit. Jerry Jasinowski, le président de la National Association of Manufacturers, reconnaît que les entreprises doivent se préoccuper de « partager les richesses ». Forte de son dynamisme, l'Amérique tâtonne pour amortir le choc de la restructuration de l'économie américaine, le passage d'une économie industrielle à une économie de services. Déjà, les salaires amorcent une remontée : 1 % an premier trimestre. Et les Etats-Unis se sentent infiniment mieux parés que l'Europe pour prendre ce virage. « Bien que plus généreuse, l'expérience européenne, relève Robert Samuelson, montre que, si l'on ne peut empêcher l'insécurité de l'emploi, on peut en revanche, sans le vouloir, empêcher la création

Sylvie Kauffmann cation). Eric Raoult, ministre délé-

## Le Monde

E Parti du Congrès aura bu le calice jusqu'à la lie à Poccasion des élections législatives indiennes. Etrillée par les nationalistes hin-

dons du BJP, la formation qui avait conduit le pays à l'indépendance en 1947 avant de le diciger, depuis, de façon presque ininterrompue pourrait être également dépassée par une alliance de deux partis de la

Contrairement à ce que de premières indications laissalent augurer, l'hypothèse d'une personnalité du Parti du Congrès présidant un cabinet de coalition, après que Narasimha Rao aura démissionné, en principe vendredi 14 mai, du poste de premier ministre, est devenue très improbable. C'est une cure d'opposition qui se dessine plutôt pour les successeurs de la gloriense dynastie Nebru-Gandhi.

Bien qu'un tel événement se soit déjà produit (en 1977 et en 1989), Pampleur de ce recui le transforme en séisme. Par-delà le gouvernement central, en effet, la vie publique de la « plus grande démocratie du monde» - comme elle aime se nommer, avec son quasi-milliard d'hommes - a totalement tourné autour du Congrès ce dernier demi-siècle : les alliances dans les

Une Inde plus incertaine

Etats fédérés, la distribution des postes dans le service public, etc. On imagine le vertige, même si nombre de fonctionnaires ont pris leurs précautions depuis deux on trois ans.

Cependant, un avenir indien sans le Congrès comme pivot n'est pas si aisé à dessiner. Pas plus que le BJP, Palhance de centre gauche (NF-LF) qui aspire aujourd'hui à diriger le pays n'est en effet en mesure de former un gouvernement stable. Le plus probable est que l'Union in-dienne s'apprête à une phase d'instabilité, suivie d'élections anticipées avant la fin

Les voisins de l'inde ont, eux aussi, de quol être préoccupés. Non que le Congrès les eût, par le passé, toujours épargnés : longtemps âme de la nation, il a nécessalrement été le ferment de son nationa-

lisme, et New Delhi a toujours su faire sentir sa lourde main à ses voisins, et notamment au Pakistan, contre qui trois guerres ont été menées. Mais M. Rao avait en à cœur de veiller à ce que les conflits ne prennent pas des proportions irrépa-

Si le BJP devait diriger la diplomatie indienne – ce qui, à court terme au moins, n'est heureusement pas certain –, cet es-prit de responsabilité ne serait plus assuré de prévaloit.

Dans sa volonté de promouvoir partout l'« hindouité », le parti des nationalistes croir ainsi nécessaire de renforcer la répression au Cachemire, Etat à majorité musulmane où une notable partie de la population appule, depuis 1989, un soulè-vement séparatiste. Une telle attitude ne pourrait que créer avec le Pakistan, « tuteur » de l'islam dans le sous-continent,

une tension pire encore. Comme, en outre, le BJP entend lever les ambiguités en déclarant officiellement Pinde pulssance nucléaire - contraignant alors Islamabad à se découvrir également-, on frémit des conséquences que pourrait avoir le moindre incident fronta-Her sous ces latitudes.

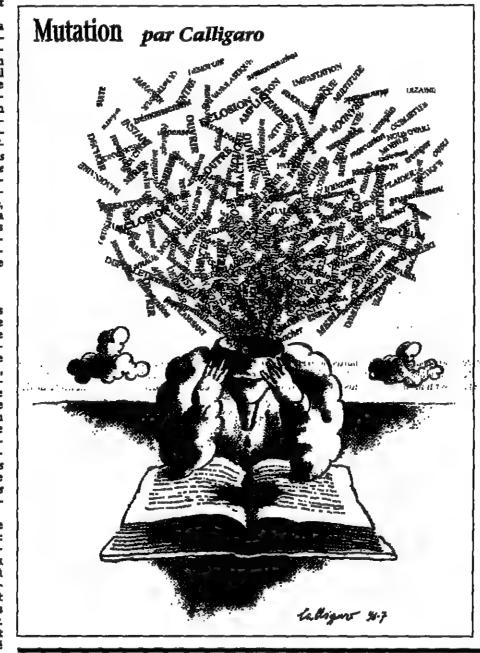
#### DANS LA PRESSE

FRANCE-INTER Bernard Guetta

Wue d'Asie, c'est-à-dire des pays qui l'entourent, l'Inde est une puissance de première importance, comme la Chine ou le Japon et, de surcroft, militaire. Au vu des élections parle-mentaires, l'Inde, qui vient de désavouar le Par-ti du Congrès, qui l'avait gouvernée sans inter-ruption depuis l'indépendance du pays en 1947, est bel et bien la plus grande démocratie du monde. (...) Alors, l'Inde, ce matin, parce qu'elle compte, c'est un pays qui inquiète la presse et les places financières qui craignent qu'aux années de rigueur, d'ajustement et de décollage ne succède une ère d'instabilité politique. Battus, les hommes de la libéralisation économique, le premier ministre sortant Narasimha Rao et le ministre des finances Manmohan Singh vont devoir céder la place sans qu'on vole bien encore quelle majorité pourra se dégager de ce vote.

EUROPE 1

Alain Duhamei ■ Il ne faudrait pas que le comportement de quelques centaines d'imbécles aux cheveux irop courts et aux goslers trop amosés ternisse une joie collective et une victoire bienvenue. Car si un succès en finale d'une compétition importante prend un tel relier, suscite une telle llesse populaire, c'est qu'il ne correspond pas seulement à une performance sportive, mais qu'il remplit une fonction sociale. Le sport, le football en particulier, c'est la part du rêve en direct et c'est l'ascenseur social en mouvement. Il est accessible à tous, chacun y a sa chance et la légende où l'épopée de tel gamin modeste devenu un champion adulé et richissime enfièvre les esprits et emplit les conversations. Le football joue un rôle d'intégration sociale, et il le fait au moment où les composants traditionnels du creuset républicain sont en panne : le chômage, les quartiers en difficulté, la violence. la fin de la conscription, tout cela effiloche le lien social. A sa manière, le football remplit ce vide. (...) Les champions sont reçus par le président : on échange la reconnaissance nationale du talent et de la pugnacité avec photos, défilé, bientôt décorations contre l'appropriation collective du succès. C'est un troc équitable.



## Fraudeurs et sans papiers, l'impossible amalgame

LE RAPPORT sut « les fraudes et les pratiques abusives », que les députés Charles de Courson (UDF, Mame) et Gérard Léonard (RPR, Meurthe-et-Moselle) ont remis jeudi 9 mai au premier ministre, a relancé un vieux débat qui traverse une société française éternellement tentée par le « système D ». Tout en dressant un bilan nuancé des abus commis en matière de prestations sociales, ses auteurs stigmatisent le travail « au noir » comme « la première cause de fraude » dont les étrangers seraient les premiers bénéficiaires. Le coût de l'ensemble de ces fraudes et abus oscillerait entre 175 et 235 milliards de francs par an, soit

7000 F par ménage. Sur deux points au moins, le premier ministre s'était trompé en dénonçant, fin septembre, la « fraude au RMI » et les « faux chômeurs », reprenant sur ce dernier point les accusations lancées en 1991 par le ministre socialiste du budget, Michel Charasse. Le rapport Courson-Léonard fait, en effet, un sort à une idée recue : la fraude aux prestations, qu'il s'agisse des allocationschômage, des prestations maladie, des allocations familiales on du RMI, ne serait « en moyenne que de 3,4 % ». Et les faux Rmistes ne se compteraient pas en centaines de milliers mais tout au plus en dizaines de milliers (sur quelque 950 000 bénéficiaires de cette ailo-

l'entretien qu'il a accordé au Monde (Lire page 10) en reconnaissant qu'il avait eu tort, l'an dernier, de stigmatiser la «culture du RMI ». Reste, selon le rapport, « la priorité des priorités »: la lutte contre le travail au noir et l'immigration clandestine, qui représenterait une frande de 100 à 160 milliards de francs par an. Cibles faciles des «chasseurs de fraude », les étrangers en situation irrégulière occupent une place de choix dans le document des deux députés. Ils semblent sortir de leur chapean le chiffre de 800 000 étrangers «sans papiers» que leurs collègues auteurs du récent rapport sur l'immigration clandestine s'étaient gardés de citer avec autant d'assurance. Une simple division par deux fondée sur un a priori invérifiable - « un étranger en situation irrégulière sur deux est un travailleur » - leur permet d'aboutir au chiffre de 400 000 travailleurs étrangers en situation irrégulière. Calculé à la serpe et sans base scientifique, ce chiffre ne fait donc qu'approcher une situation qui, par définition, échappe aux statistiques. Il n'est cependant pas éloigné des 350 000 travailleurs étrangers illégaux dénombrés pour la France par le Bureau international

du travail en 1991. Pourtant, si la réalité du travail illégal des étrangers ne peut être sion ne peut suffire et l'ouverture

gué à la ville et à l'intégration, fait niée, son polds dans l'ensemble de d'ailleurs amende honorable dans la fraude est loin d'être celui que la france est loin d'être celui que dénoncent les auteurs du rapport. Ainsi, le Haut consell à l'intégration, institution placée auprès du premier ministre, estimait-il, en 1992, que « les étrangers en situation irrégulière ne sont que des agents tout à fait seconds de l'« économie au noir » ou de « l'économie souterraine » dont [] ne constitue qu'un maillon ».

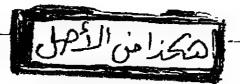
TROIS SECTEURS En désignant les étrangers comme vecteurs principaux de travail illégal et de cotisations sociales non perçues, les députes pratiquent l'amalgame classique entre situation irrégulière d'un étranger et travail illégal, et feignent d'igno-rer l'extrême diversité des situations. Comme certains Français. des étrangers en situation parfaitement régulière travaillent partiellement « au noir ». D'autres travaillent hors de toute légalité, souvent dans des secteurs et à des conditions que refusent à la fois les Prançais et les résidents étrangers.

Surtout, si le rapport parlementaire reconnaît que «trois secteurs > - BTP, agriculture et restauration - sont particulièrement concernés, il se garde de décrire les motivations des employeurs qui recourent à la main d'œuvre illégale. Dans ce domaine, la nécessaire intensification de la répresd'un créneau d'immigration légale reposant sur une analyse des besoins réels de l'économie, permettrait de rompre avec le mythe de « l'immigration zéro ».

Faut-il rappeler que c'est devant les parlementaires UDF réunis fin septembre 1995 à Biarritz - un public acquis d'avance - que M. Juppé avait annoncé la constitution de cette mission parlementaire chargée de traquer « abus et gaspillages ». Comme si, en confiant une sorte de croisade à quelques « che-valiers noirs de l'ultralibéralisme », pour reprendre l'expression des députés socialistes, le premier ministre, par ailleurs président du RPR, avait cherché à ressouder une droite alors très divisée autour d'une thématique qui hi est chère.

Ce document sert-il, aujourd'hui, ses intérêts et sa politique? Rien n'est moins sûr. De prime abord, il apporte de l'eau au moulin du premier ministre, qui a fait de la réduction des déficits publics sa priorité. A y regarder de plus près, cependant, il n'est pas certain qu'en créant ainsi un climat de suspicion généralisé - et en pointant un doigt accusateur sur les populations les plus modestes -, il facilite le second objectif qu'il s'est fixé : réduire la fracture sociale et créer une société

Philippe Bernard et Jean-Michel Bezat



#### ENTREPRISES

NDUSTRIE Le dépôt des offres pur la privatisation de Thomson, le goupe d'électronique français, de-vait intervenir la semaine pro-caine. • LES CANDIDATS déclarés

pour cette opération, que les pouvoirs publics présentent comme l'un des éléments de la restructuration de l'industrie de défense en France, sont Alcatel Alsthom et Lagardère

Groupe. ■ ALCATEL ALSTHOM apparaît le mieux placé, dans la mesure où l'Etat entend céder la totalité de Thomson, c'est-à-dire l'électronique militaire de Thomson-CSF, mais aussi

l'électronique grand public de Thom-son Multimédia, dont Lagardère Groupe a indiqué ne pas vouloir.

• UN REPOSITIONNEMENT financier et stratégique accompagnerait cette

opération pour Alcatel Alsthom. ● UNE VENTE, en Bourse ou à des tiers, d'une partie des 50 % détenus par Alcatel Alsthom dans GEC-Alsthom est à l'étude.

## Alcatel Alsthom part favori pour la privatisation de Thomson

Les analystes et les experts estiment que le géant des télécommunications a pour lui la surface financière et la logique industrielle. Son succès pourrait entraîner sa concentration sur le multimédia et son retrait partiel de GEC-Alsthom

dilectronique Thomson doit intervair vers la mi-mai. Dès à présent, Atatel Alsthom, le groupe de télécommunications, d'énergie et de trinsport dirigé par Serge Tchuruk, apparaît comme le favori de cette ortation, pour laquelle l'autre cadidat déclaré est Lagardère Goupe, l'entreprise de Jean-Luc Lardère, présent à la fois dans la déense, le spatial, le transport, les télicommunications et les médias. « Acatel Aisthom possède à la fois la disension et les moyens, ce qui n'est pa le cas de Lagardère Groupe », affirme une source proche du dossie Les analystes financiers sont preque unanimes. S'ils recomaissent que Lagardère Groupe a de atouts à faire valoir, la quasitokité d'entre eux estiment que l'intustriel ne dispose pas d'une suface financière suffisante, Pour un bonne et simple raison : l'Etat

E DÉPÔT des offres pour la pri-

vatisation du groupe français

- we trans

Thomson-CSF, la branche d'électronique de défense et professionnelle (filiale à 58 %), et pour Thomson Multimédia, la branche d'électronique grand public (filiale à 100 %). En outre, l'ensemble Thomson n'intéresse pas Lagardère Groupe. La direction de l'entreprise a indiqué à plusieurs reprises n'être intéressée que par Thomson-CSF et non par Thomson Multimédia.

Un reclassement de la participation (44 %) dans Framatome n'est pas à exclure

La valeur du groupe à privatiser est évaluée par la société Européenne d'intermédiation financière et boursière (EIFB), du groupe GAN-CIC, entre 25 et 35 milliards de francs, chiffre qui comprend 100 % du capital de Thomson-CSF (20 milliards) et 100 % de Thomson Multimédia (une fois sa dette de 14 milliards de francs remise à zé-

Alcatei Alsthom, dont les comptes sont lourdement déficitaires, doit cependant s'employer à lever de l'argent trais. Les analystes le créditent d'une capacité d'endettement de l'ordre de 15 milliards de francs, et le groupe excompte céder pour 10 milliards de francs d'actifs. Mais Alcatel Alsthom étudie en sus une série de mesures qui redessineraient complètement sa géographie et sa stratégie.

Des discussions sont en cours avec le britannique GEC, qui contrôle les 50 % restants de GEC-Alsthom, filiale spécialisée dans l'électrotechnique (énergie et transport), selon une source proche du dossier. Les deux groupes étudient la possibilité de revendre une partie de leurs actions en Bourse, ou à un tiers. Ils conserversient leur contrôle commun sur GEC-Als-

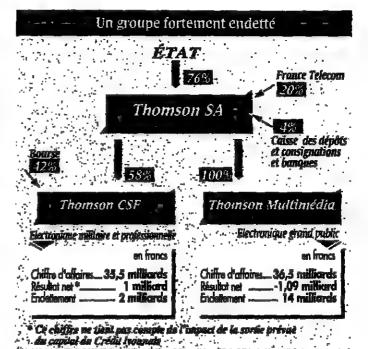
à leurs participations. Les 50 % d'Alcatel Alsthom dans GEC-Alsthom sont évalués à 20 milliards de francs par la société de Bourse L'examen d'un telle option accré-

offite la thèse selon laquelle Alcatel Alsthom se repositionnerait sur les seuls métiers de l'électronique et se dégagerait en partie de l'électrotechnique. Serge Tchuruk a d'ailleurs indiqué, fin mars, que « les télécommunications et l'électronique sont les métiers de base d'Aicatel Alsthom, c'est de là que viendra notre croissance ». La stratégie du groupe se concentrerait sur le multimédia : les «contenus», avec Havas (21,2 %), et les contenants, en allant

terminaux (téléphone-télévision).

Un reclassement de la participation (44 %) dans Framatome n'est pas à exclure dans ce cadre. Serge Tchuruk n'a pas caché qu'il a vocation à exercer le contrôle total sur le fabricant de centrales nucléaires. ou, si cela n'est pas envisageable, à sortir du capital. Si l'Etat (qui détient le reste, notamment via le CEA) confirme qu'il n'est pas décidé à vendre, certains évoquent un rapprochement entre Pramatome et GEC-Alsthom et la constitution d'un vaste ensemble de construction electrique, où Alcatel serait minoritaire au côté de GEC, d'autres actionnaires comme le CEA les accompagnant. La part d'Alcatel Alsthom dans Framatome est évaluée entre 4 et 5 milliards de francs.

Présentée par les pouvoirs pubijos comme l'un des éjéments de la restructuration de l'industrie de defense française, la privatisation de Thomson s'inscrit aussi dans une perspective de consolidation euro- tel devait être le cas, on en revien-



péenne. Les analystes estiment qu'un rapprochement avec GEC constitue un axe quasi naturel. « Dans l'électronique de défense en Europe, il y a GEC et Thomson », explique l'un d'eux, notant que, dans un cas comme dans l'autre - rachat par Alcatel ou par Lagardère -, GEC, déjà allié à ces deux groupes, « est le mieux placé pour un ma-

L'opération aurait donc deux grandes étapes menées conjointement avec le groupe britannique : d'abord le dégagement partiel de nique (Sextant) pourraient intéres-GEC-Aisthom, ensuite un rapprochement des activités de défense. Si

drait à la solution proposée par Alain Gomez, l'ancien président de Thomson, pour consolider l'activité de Thomson-CSF... Quel que soit l'acheteur de Thomson, il est probable que l'on assiste à une recomposition de l'électronique militaire en France. S'Il rate Thomson, Lagardère pourrait apporter ses activités défease-spatiai au « nouveau Thomson ».

Des réaménagements du périmètre de Thomson-CSF sont aussi évoqués : l'optronique ou l'avio-

Philippe Le Cœur

Expatriation...

conditions de vie dans

## Alcatel, numéro un des télécommunications mondiales Des synergies dans le multimédia

bur les analystes financiers, Alcatel Alsthom, le

nunéro un mondial des télécommunications, est « le set à posséder la surface financière » pour racheter Thinson SA. Avec des fonds propres de 34 milliards, « l capacité d'endettement (du groupe) est proche de *15milliards de francs »*, relève Gaillaume Angué, de l'Eropéenne d'intermédiation financière et boursière digroupe GAN-CiC, rappetant qu'« Alcatel Aisthom vet aussi céder 10 milliards d'octifs ». « Sans oublier la cesion possible de SGS-Thomson, GEC-Alsthom ou Framiome, même si politiquement ces deux derniers sujets sot sensibles », ajoute un analyste de la société War-

econnue par les analystes, la «logique indus-trile» conduirait Alcatel (11 milliards de chiffre d'af-fales), dans les secteurs de la défense et de l'espace, à « ompléter et apporter de la crédibilité à CSF pour la patie communication », indique l'expert de la société Wigny. Mals c'est surtout la synergie avec Thomson Mitimédia qui est citée. D'abord parce que ce dernic « réalise près de deux tiers de ses ventes en Amérige du Nord » et qu'Alcatel « doit se renforcer aux Ets-Unis», soulignent plusieurs analystes, qui sou-ligent que Thomson Multimédia apporterait au secter des produits grand public un savoir-faire « détermiant pour reprendre pied dans la téléphonie mobile » oupour produire « les terminaiex à moins de 500 dollandu fidur ». « Le leadership de Thomson Multimédia dos les décodeurs pour la télévision numérique permetralt à Alcatel de compléter sa maîtrise des réseaux lare bande (commutation ATM), en allant jusque chez l'abnné », poursuit M. Angué.

Dernier argument, la communauté d'esprit : Alcatel a déjà récupéré une partie de Thomson (ses télécoms) iors du « Yaita » de 1982. ■ Faiblesses:

Le groupe a terminé l'année 1995 sur des pertes abyssales: 25,6 milliards de francs. Son résultat d'exoitation s'est réduit à 600 millions de francs, contre 8 militards un an plus tôt - l'estivité délécommunications est déficitaire –, et son endettement net se situe à hauteur de 20 milliards. Il lui faudra donc apurer ses comptes. Pour plusieurs analystes, un rachat de Thomson SA viendraît « un peu tôt dans la perspective de la restructuration » dans laquelle est engagé Alcatel Alsthom, ce que le groupe reconnaît volontiers. Par ailleurs, « les synergies entre Thomson et Alcatel dans la défense ne sautent pas aux yeux », souligne un analyste de la société Natwest, qui rappelle que le groupe ne compte pas parmi les grands industriels de la défense. Alcatel est présent néanmoins dans les radiocommunications tactiques, la détection. D'un autre côté, Thomson consoliderait l'activité terminaux militaires d'Akatel, RCA, la marque sous laquelle opère Thomson Multimédia aux Etats-Unis, est outre-Atlantique le numéro deux, derrière AT&T, de ce marché.

«L'accès aux canoux grand public, que représente Thomson Multimédia et où Alcatel souffre de son absence, vaut-il un investissement d'autant de millions dans Thomson SA? », s'interroge par ailleurs un analyste. D'antant que la corbeille de mariage comporte un élément non négligeable : l'endettement de Thomson Multimédia, soit 14 milliards.

## Ligardère Groupe : des complémentarités dans la défense

L'industriel n'est intéressé que par Thomson-CSF

il trésorerle (1,2 milliard de frairs) et la quasi-absence d'endettenent de Lagardère Groupe sont sysématiquement citées par les anaystes. Sur le plan industriel, l'enreprise dispose de deux points for dans la défense et le spatial : les nissiles (5 milliards de francs de chifre d'affaires) et les satellites, où revendique la première place en Europe via Matra Marconi Spae (6 milliards de francs), société émmune - il en détient 51 % -

le roupe estime qu'il existe des comfémentarités: les deux alliés serient à même de couvrir toute lesgammes de systèmes sol-air das la défense antiaérienne, de founir missiles, radars, calculateus et electronique de bord pour les vions de combat, ou de proposeres systèmes de combat, les sonar, ainsi que les missiles anti-navire et anti - sous-marins pour les

À y a des complémentarités », conrme un analyste, relevant qu'i) « rapprochement avec Thomqu'n « rupprochement la présence de Thomson SA (72 milliards) et,

tèmes de communication où Matra Communication, filiale à 50 % avec le canadien Northern Telecom, estime que Thomson-CSF lui est complémentaire dans les réseaux fixes militaires (réseaux d'infrastructures pour Thomson, réseaux locaux pour Matra) et dans les réseaux radio (réseaux pour le champ de bataille pour Thomson, réseaux privés professionnels pour Matra).

Ins ces deux domaines, où il cooère déjà avec Thomson-CSF, «On n'a pas l'impression d'un industriel puissant. On a le sentiment qu'il y a toujours une voie d'eau, qu'ils sautent d'un sujet à l'autre », note un analyste de la société Wargny. Le poids relativement faible dans l'électronique de défense - 11 milliards de francs en ajoutant les missiles et le spatial - est également pointé du doigt.

Par ailleurs, « leur surface financière est réduite », estiment nombre d'analystes. Le chiffre d'affaires de Lagardère Groupe (52,5 milliards de francs) est plus faible que celui

internationale ». Des synergies sont surtout, les moyens du groupe ne également possibles dans les sys-Thomson-CSF: certains analystes estiment que Lagardère peut mettre 6 à 8 milliards de francs sur

S'il assure être en mesure de « réaliser seul l'opération », tout en n'excluant pas des alliances - « des partenaires sont déjà en contact avec nous » - Lagardère Groupe ne cache pas qu'il ne raisonne que sur Thomson-CSF. Et c'est là \* le probième » de l'avis des analystes, car le gouvernement veut privatiser Thomson en bloc, c'est-à-dire Thomson-CSF et Thomson Multimédia. « Il n'y a pas de synergies à faire valoir avec Thomson Multimédia », relève Guillaume Angué. Lagardère Groupe concède juste que chez Thomson Multimédia, « les activités liées au satellite et au numérique pourraient éventuellement intéresser Matra », le groupe estimant que, pour les téléviseurs et magnétoscopes, «Matra pourrait accompagner la recherche de solutions adaptées dans la mesure où tout risque pour ses actionnaires se-

## MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER: **POUR**

**CONSTRUIRE** VOTRE **PROJET** 

**D'EXPATRIATION** 

plus de 120 pays... formalités administratives... reglementations fiscales et douanières... opportunités d'emploi à l'étranger... protection sociale.

informez-vous a la Maison des Français de l'Etranger. Consultez les documentations

editées par le Ministère des Affaires Etrangeres. Monographies et Livret du Français à l'Etranger. Dialoguez avec les experts

du Ministère de l'Economie et des Finances. de l'OMI et de la CRE-IRCAFEX,

présents sur place.

#### MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

34 rue La Perouse - 75116 PARIS Accued : 43 17 60 79

Monographies: 43-17-75-24 - Protection sociale: 43-17-60-24 Employ: 43-17-76-42 - Fiscalite - 43-17-68-28 Donane : 43 17 74 47, Minitel - 36 15 Infopays.





## Le contrat Dassault-armée belge ne sera pas remis en cause

Le rapport du procureur général Velu mentionne un « don » de la firme française correspondant « à plus de 60 millions de francs belges » (10 millions de francs), destinés au Parti socialiste flamand

ral Velu, chargé de statuer sur

l'opportunité de mettre

MM. Coeme et Claes en accusa-

tion, avait repris certaines accusa-

tions. Son rapport mentionnait un

« don du groupe Dassault corres-

Le mandat d'arrêt international lancé contre et se poursuivra jusqu'en 1998. Ce contrat pour l'industrie de la défense à la fois une le président de Dassault, Serge Sassault, par la justice belge ne remet pas en cause le contrat liant l'armée belge à la finne francaise. Il a commencé à etre éxécuté en 1994

BRUXELLES

diers F-16 américains, dont la plus

grande partie avait été achetée en

1975, ce contrat a commencé à

être exécuté en 1994, pour une

Pour ce contrat « Carapace »,

consistant notamment à doter les

« vieux » appareils américains de moyens de contre-mesures élec-

troniques de protection, la firme

Lipton et Loral Officiellement, le

choix a été fait en fonction du

prix, légèrement inférieur du côté

français, et eu égard aux

« compensations » économiques

offertes dans un cadre en principe

légal. Dassault a notamment ac-

cepté que le nouvel habillage élec-

tronique des F-16 ait lieu en Bel-

gique, en faisant largement appel

à des fournisseurs beiges. Ces

« compensations » avait été négo-

ciées par Willy Claes, alors mi-

nistre de l'économie et futur se-

En juin 1995, la télévision fla-

mande (BRT) avait fait état de dé-

crétaire général de l'OTAN.

période étalée sur quatre ans.

consiste notamment à doter les « vieux » chasseurs-bombardiers américains F-16 de moyens de contre-mesures électroniques de clarations par lesquelles le général Néanmoins, le procureur géné-

pratique courante, le plus souvent admise par les autorités du pays exportateur, et un comportement susceptible d'être sanctionné protection. Le versement de pots-de-vin est dans les pays importateurs. La communauté

internationale s'interroge sur les moyens de moraliser les marchés à l'exportation. L'ONU a publié, le 27 mai 1994, une recommandation pour tenter d'harmoniser les législations

d'état-major de la Force aérienne, aujourd'hui à la retraite, se plai-

Alexander Moriau, ancien chef de notre correspondant Quelles que soient les conséquences du mandat d'arrêt intergnait de pressions exercées sur les national lancé contre Serge Sasmilitaires par le pouvoir politique sault par la justice liégeoise, le contrat liant l'armée belge à la en faveur de Dassault. Le général firme française ne sera pas remis en cause, a précisé au Monde un Serge Dassault organise sa première ligne de défense porte-parole de la Force aérienne belge. Relatif à la modernisation « je ne suis pour rien dans cette affaire », a expliqué, jeudi 9 mai, Serge Dassault. Le PDG du groupe Dassault industries a notamment argué qu'il de cent trente chasseurs-bombar-

> électronique. Cette fifiale du groupe, à l'origine du contrat « Carapace », est soupconnée par la justice belge d'avoir versé des commissions occultes au Parti socialiste flamand. Bien que Serge Dassault figure en tête de l'organigramme au titre de « président d'honneur », Dassault électronique utilisait, paradoxalement, le même argument pour expliquer que « ni la société ni ses dirigeants ne

> n'assumait plus « aucune responsabilité depuis 1986 » au sein de Dassault

sont à l'heure actuelle concernés par la mise en cause de Serge Dassault », Serge Dassank, qui a déjà répondu à Paris, en novembre dernier, aux questions du juge d'instruction belge, a justifié son refus de se rendre à française était en concurrence une nouvelle convocation, en Belgique cette fois, « en l'absence de certains avec deux sociétés américaines: droits élémentuires dont dispose tout citoyen en France et qui ne sont pas prévus par le droit belge ».

> mentionnalt notamment un coup de téléphone de la part de Jean-Louis Mazy, chef de cabinet de Guy Coeme, ministre de la défense lors de la signature du contrat de 1989. M. Mazy avait démenti, s'étonnant que des pressions politiques puissent avoir contraint un officier supérieur à modifier son avis officiel sur des équipements dont la vie de pilotes engagés dans des actions de guerre dépendait.

pondant à plus de 60 millions de francs beiges [10 millions de francs français] destinés en tout ou en partie au SP [le Parti socialiste flamand] ». Seion ce rapport, l'ancien chef de cabinet de Willy Claes, Johan Delanghe, était au courant de ce « don », ayant participé à à « des réunions de concertation préalables ». Au vu notamment de ce rapport, concernant à la fois les affaires Agusta et Dassault, les députés belges avaient

Coeme devant la Cour de Cassation, seule juridiction habilitée

juger d'anciens ministres. L'instruction se poursuit en ce qui concerne M. Claes, acculé le 20 octobre à la démission de son poste de secrétaire général de l'OTAN. M. Coëme a été mis en accusation mais pas encore jugé (la condamnation dont faisait état Le Monde dans ses premières éditions datées du 10 mai, est intervenue le 5 avril dans une autre affaire de corruption, dite affaire

SOCIÉTÉS-ÉCRANS Distincte de l'affaire Agusta, l'affaire Dassault est cependant liée aux investigations concernant les pots-de-vin versés par la firme italienne pour la vente d'hélicoptères à l'armée belge quelques mois avant le contrat « Carapace ». Deux juges différents -Jean-Louis Prignon pour le dossier Dassault, Véronique Ancia pour le dossier Agusta - sont à l'œuvre à Liège, lieu où fut commis l'assassinat de l'ancien vice-premier ministre André Coois dont la mort a suscité toute une série d'enquêtes. Extradé du Brésil le 1= mai, à la demande de la justice beige, Raffaello Teti, ex-patron d'Agusta, est en détention préventive à Liège, dans un hôpital, en raison de son état de santé. Entendu par le juge Ancia en novembre 1994, Roberto D'Alessandro son successeur,

décidé le renvoi de MM. Claes et avait déclaré avoir hérité d'un système de contuption.

Il avait « acquis la conviction ». que, derrière des sociétés-écrans, « se cachaient ceux qui avaient le pouvoir de conclure au niveau ministériel belge ». Le bâtonnier Xavier Magnée, défenseur de M. Teti, a indiqué au Monde que son client « plaide l'acquittement, considérant qu'il a simplement donné des commissions comme cela se fait dans le monde industriel ».

La presse belge de vendredi est relativement discrète sur l'affaire Dassault. Elle s'intéresse surtout aux réactions du groupe français à Paris et évoque l'incarcération temporaire de Didier Pineau-Valencienne pour expliquer le refus de Serge Dassault de venir s'expliquer à Liège. Assurant que « le système de corruption Dassault n'est pas une invention de la justice beige », le quotidien La Libre Beigique se réfère abondamment an livre Le Pouvoir sans visage de Pierre Marion, ancien patron des services de renseignement militaire français, notamment quand celui-ci présente l'Office général de l'air (OGA) et l'Office d'exportation de matériel aéronautique (Ofema) comme « des points de passage obligés pour les actions plus ou moins occuites sur les organes de décision des pays acheteurs », manipulant à cet effet des « commissions importantes».

Jean de la Guérivière

#### COMMENTAIRE AU MÉPRIS DE LA JUSTICE BELGE

Après avoir refusé de répondre à la convocation du juge d'instruction beige Jean-Louis Prignon, Serge Dessault ne peut s'étonner de faire l'objet d'un mandet d'arrêt international. Répondre à la justice relève du devoir de toute personne. Créer la Communauté européenne. des tarifs doueniers pour permettre aux grands groupes de faire du commerce, c'est aussi fonder un territoire commun pour l'ensemble des citoyens européens, où les lois et les obligations sont les mêmes

pour tous. Pour sa défense, le PDG de Dasiault Industries rappelle qu'il a déjà répondu aux questions du juge et qu'il reste à son entière disposition, mais à Paris. Selon lui, « certains droits élémentaires de tout citoyen ne sont pas prévus dans la droit

Omettant que la Belgique a depuis longtemps souscrit à la convention internationale des droits de l'homme, il préfère ne retenir que le précédent de Didier Pineau-Valendanne en 1994 : le président de

Schneider s'étalt vu retenu douze jours en prison, à la suite d'une convocation par un luge beige pour s'expliquer sur la gestion de ses filiales Cofimines et Cofibel.

La sort du président de Schneider aurait pu être différent si le dossier n'avait été traité à la légère, don nant le sentiment à la justice beige d'être négligée. Depuis, l'instruction, faute de preuve déterminante, plétine,

Les commissions en matière de contrats militaires sont une pra-COUTAITEL AGMISE MAINE le fisc français. Pourquoi, semble s'Interroger Serge Dassault, serait-i un des seuls à être poursuivi, aiors que tous y ont recours?

Certains sont déjà tentés d'agiter

le spectre de manceuvres de déstabilisation. Que les difficultés de Dassault, à un moment où il a plus besoin que lamais d'exporter pour suppléer au manque de commandes françaises, fasse plaisir à ses concurrents, est plus que probable. Il existe, toutafois, una pression grandissanta, y compris au sein même des groupes d'armement, pour rompre avec des pratiques. Par son attitude, Serge Dassauft donne le sentiment de ne pas comprendre cette évolution.

Martine Orange

## Deux anciens dirigeants de la banque Colbert mis en examen

UN ANCIEN dirigeant de la banque Colbert, ex-filiale du Credit lyonnais, Jean de la Porte des Vaix, cinquante-deux ans, a été mis en examen, jeudi 9 mai, à Versailes. par le juge Richard Pallain, pour corruption, abus de biens sociaux et escroquerie. Son adjoint, untoine Baudou de Hautefeuille, quarante et un ans, a, lui, été misen examen pour complicité. Les deux hommes sont soupçonnés d'aroir opéré des montages financers frauduleux pour accorder des pêts sans garanties à l'un de laurs clients, Emmanuel de Logeret, quarante-huit ans, un promœur immobilier du Vésinet (Yvelies). Ils touchaient des commission sur ces opérations par le bial de

fausses factures. En juillet 1995, alors que la stua-tion des sociétés de M. de Logiret était examinée par le tribuné de commerce de Versailles en viz de leur placement en redressement judiciaire, un magistrat avait deouvert que, sur les 600 million de francs de passif, il en devait pre de 500 à la banque Colbert, qu lui avait accordé plusieurs prêts Au cours de leur enquête, les politiers établissaient que de nombreses «négligences» avalent été commises par la banque Cobert tant pour des montages finaniers que pour la vérification des gaun-ties. Ils s'apercevaient que, pr le biais de fausses factures lors e la construction d'un hypermarcé à Bonneuti-en-Prance (pour legel 1) avait obtenu 150 millions de francs), M. de Logelret avait sversé au directeur de la barque 3,5 millions. Les trois homnes avalent déjà été mis en examn à l'époque, mais seul Emmanut de Logeiret avait purgé: une pein de

deux mois de prison. Cette fois, les enquêteurs seont intéressés à deux autres prêtrobtenus dans les mêmes conditons par le promoteur, pour un toti de 40 millions de francs. En 199: les services de contrôle du Crédit lonnais, dont la banque Colbert itait une filiale, avaient alerté lemniécertaines irres constatées lors d'opération de prêts accordés par M. de la brie des Vaux à ses clients, mais aume

plainte n'avait été déposée. Lors de leurs investigations les policiers de la section éconorique et financière de la direction rgionale de la police judiciaire de/ersailles se sont heurtés à un éritable mur du silence, et eur enquête n'a pu progresser q'au rythme des perquisitions.

La banque Colbert estaujourd'hui détenue par le LDR (Consortium de réalisation) Cet organisme contrôlé par l'Etata récupéré l'an dernier 135 milliars de francs d'actifs, pour l'essettel compromis, possédés auparvant par la banque publique.

Jean-Claude Plerette

## Le versement de pots-de-vin est une pratique courante

LE SECTEUR DE L'ARMEMENT et des matériels militaires doit composer en permanence avec un délicat paradoxe. Le versement de pots-de-vin est à la fois une pratique courante, le plus souvent admise par les autorités du pays exportateur, et un comportement susceptible d'être sanctionné dans les pays importa-

Le versement de commissions pour décrocher des contrats est quasiment officialisé dans de nombreux pays, comme la France, à partir du moment où la transaction est réalisée dans un pays tiers. Les commissions nistration française. Le ministère de la défense, chargé de donner son feu vert dès le stade de la prospection d'un client étranger, les tolère, les enregistre et les su-

Selon la direction du renseignement à la DGSE, le commerce extérieur de la France aurait enregistré 10 milliards de francs de « commissions plus ou moins occultes » en 1994 (Le Monde du 17 mars 1995). Une somme considérable au regard des contrats en jeu : en 1994, le montant total des prises de commandes de matériels de défense et de services associés à l'exportation s'était élevé à 31,7 milliards de francs et le montant total des livraisons à 16,8 milliards de francs.

D'un point de vue fiscal, le versement de pots-de-vin peut, en général, être inclus dans les frais généraux de l'entreprise et déduit du bénéfice imposable. Ces « frais commerciaux extérieurs », comme les baptise pudiquement la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (Coface), peuvent, dans une certaine mesure, être couverts contre les risques politiques et commerciaux encourus par les exportateurs. La destination de ces fonds et les différents intermédiaires auxquels ils profitent intéressent davantage les autorités du pays importateur. C'est en général à ce stade que l'origine et la destination des fonds se perdent dans les méandres des paradis fiscaux et des sociétés-écrans. Car la rémunération des intermédiaires ne se limite pas simplement à la rétribution d'une prestation de bons offices. Elle fait planer le doute de cocruption et de trafic d'influence, autent de délits sanctionnés dans la plupart des pays.

#### HYPOCRISIE GÉMÉRALISÉE

valles réguliers, sur les moyens de moraliser les marchés à l'exportation. L'ONU a publié, le 27 mai 1994, une recommandation pour tenter d'harmoniser les législations pénales et un groupe de travail a été installé pour tenter de mettre au point un texte de référence.

Au-delà de ces bonnes intentions, l'hypoctisie généralisée reste la règie. Les Etats-Unis, champions de la transparence sur leur territoire, n'ont pas hésité à sanctionner des firmes américaines, comme General Dynamics ou Lockheed. En revanche, sur les marchés d'exportation, malgré une loi qui interdit en principe le versement de pots-de-vin à l'étranger par des citoyens américains, les pratiques Illichtes se doublent souvent d'un discret soutien de l'administration américaine à ses champions nationaux. Le récent scandale du Sivam (système intégré de surveillance de l'Amazonie), au Brésil, où l'américain Raytheon était opposé au français Thomson, illustre la conjonction des pressions de l'administration américaine et des dessous-de-table (Le Monde du 20 mars et du 28 novembre 1995).

C.J.

## AURECIC

#### La Sicav Or

5ICAV "Actions Internationales" Actif net an 31,12,1995: F 109.575.054.35

Valent liquidative au 11.04.1996 : F 1.631,89

Performance du 29.12.1995 au 11.04.1996 :

Performance 1995 : ~ 12.23%

+ 20.80 % Capitalisation des revenus. Le Président François FLOQUET a déclaré

lors de l'AGO du 12 avril 1996 : "La fermeté du prix de l'or depuis plusieurs mois, a entraîné une progression très sensible des cours des valeurs aurifères. Le mouvement pourrait perdurer à moven et long terme en raison de plusieurs facteurs favorables : une demande soutenue et une baisse de la production, des taux d'intérêt à court terme historiquement bas et des situations politiques et monétaires qui pourraient restituer à l'or son rôle de valeur

AURECIC, en raison de sa pureté, devrait continuer à bénéficier de cet environnement



Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.15 code FILBANQUE (L81 F la minute) ou sur le serveur vocal 36.68.9.8.7.6 (2,23 F la minute)

## Le responsable d'un bureau d'études qui avait travailé pour le groupe Bouygues est écroué pour fausses factures

DAUBY, responsable d'un bureau d'études parisien, par ailleurs actuel président du Conseil national des communautés portuaires, a été mis en examen, mercredi 8 mai, par le juge d'instruction versaillais Jean-Marie Charpier pour « faux et usage de faux, recel d'abus de biens sociaux », et a été écroué à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). Il lui est reproché d'avoir établi des fausses factures pour quatre sociétés du groupe Bouygues avec lesquelles il a travaillé entre 1986 et 1994.

C'est en 1986 que Marie-Jacques Dupuydauby, alors âgé de quarante ans, est nommé vice-président du groupe Bouygues par le PDG Francis Bouygues, qui lui confie deux missions principales. D'une part mener à bien une série d'études en vue de le conseiller et, d'autre part, surveiller les « barons » du groupe. La collaboration de M. Dupuy-

dauby au sein de la société ne du-

rera que six mois, mais il ne rompra pas pour autant les liens avec son patron puisqu'en juillet 1986 il crée la Compagnie d'études et de rapprochements d'affaires pour l'investissement et la logistique (Cerail), qui possède également une filiale en Espagne et obtient de Francis Bouygues des contrats avec quatre sociétés du groupe ( TF1, Bonygues off shore, Bouygues diversifications et la SAUR, spécialisée dans le traitement de l'eau).

C'est en enquêtant sur cette demière filiale, à la suite d'une dénonciation des services fiscaux, que les enquêteurs de la direction régionale de police judiciaire de Versailles (DRPJ) ont découvert récemment que M. Dupuydauby aurait établi des fausses factures pour un montant de 3,2 millions de francs et qu'il aurait perçu dans de l'actuelle majorité. trois autres sociétés, en contrepartie de prestations jugées fictives

par les enquêteurs, « des rérunérations systématiques et régulires » qui hi auralent rapporté 2 mil-

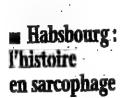
lions de francs par an. En 1994, six mois après la nort de Francis Bouygues, Mrie-Jacques Dupuydauby cessit sa collaboration avec le group, les nouveaux dirigeants résiliat les trois contrats qui les liaient à a société Cerail, la SAUR n'ayantelle, passé qu'un contrat oral. Le enquêteurs, qui poursuivent lets investigations pour détermier la destination des fonds ainsi cllectés, ont saisi lors de l'interellation de M. Dupuydauby, rardi matin, son carnet d'adresse qui renfermerait bon nombre d'unméros de téléphone, souven privés, de personnalités de la aute finance, de responsables du ptronat français, ainsi que d'hormes politiques appartenant, pou l'essentiel, aux deux principaux artis





## Le Monde

# Terres d'Autriche



Dans le sous-soi de Vienne, au cœur de la ville, alignés, siècle par siècle, règne par règne, branche par branche, les monuments funéraires du caveau impérial racontent la longue aventure des Habsbourg. Un dédale mortuaire où

#### Tyrol: sur les terres de «Kaiser Mak» Hall

Avec Marie-Thérèse et François-Joseph, Maximilien est celui des trois souverains dont le souvenir reste le plus vivace dans la mémoire populaire. Surtout au Tyrol, où il séjourna plus longtemps qu'alleurs.

#### Opérette: le sel de l'Autriche

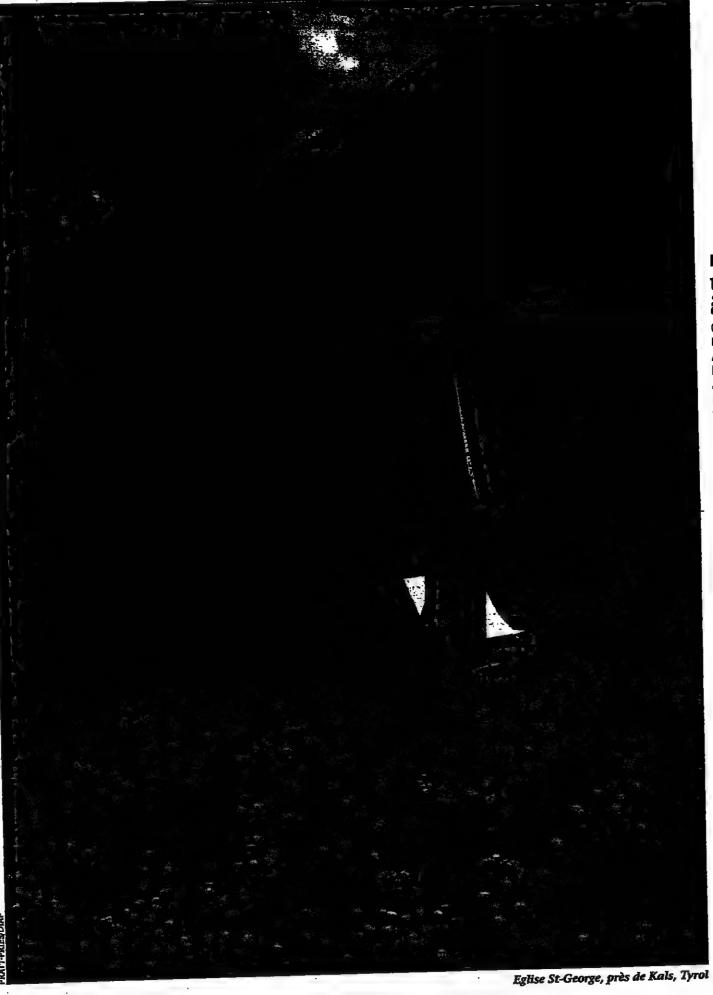
L'Auberge du Cheval-Blanc, L'opérette a promené de par le monde l'image d'une Autriche haureuse et fleurie. Une image que les touristes-pèlerins viennent vérifier sur les rives du Wolfgangsee, où se dresse la fameuse. auberge. Un lieu où on célèbre les noces lucratives du blanc coursier et d'un tourisme avide de clichés et de souvenirs.

#### Danube: la mémoire du fleuve

Descendre le Danube, c'est, de vignoble en village et de château en monastère, remonter l'histoire. Longtemps risquée, la navigation y est aujourd'hui de tout repos. Et la fin du conflit opposant les frères ennemis yougoslaves lui ouvre de nouvelles perspectives.

#### ■ Haydn: la symphonie pastel

Il était une fois une ville, Eisenstadt, une famille, les Esterhazy, et leur maitre de chapelle. Ce dernier s'appelait Joseph Haydn. Une bénédiction pour cette cité douce et sage. Dans un quartier historique préservé, la maison de son enfant chéri et l'imposant château de ses protecteurs.



#### ■ Valse: une culture à trois temps

On y danse partout et toute l'année. Une tradition qui remonte au Moyen Age. Tradition rurale et alpestre mais les villes n'en sont pas oubliées pour autant. Vienne, qui affichait deux mille bals sous François-Joseph, en compte

#### Musique: demandez le programme !

D'opérette en opéra, de concert en recital, été comme hiver, la scène autrichienne brille de mille feux. Avec, cette année, la célébration, à Linz, du centième anniversaire de la mort d'Anton

#### ■ Randonnées: marcher au septième ciel

« Pays des monts » (ainsi commence l'hymne autrichien), l'Autriche, avec ses quelque 40 000 kilomètres de sentiers entretenus et balisés, est le paradis des marcheurs. Une sélection de sept itinéraires attrayants.

#### ■ Guide: Autriche mode d'emploi

Tout ce qu'il faut savoir pour s'y rendre, y séjourner, le parcourir, notamment au fil du Danube et profiter des manifestations organisées à l'occasion de la célébration de son millénaire.

## Mille ans

Mille ans de lacs et d'eaux vives, de mines de sel et d'alpages, de vignes et de guinguettes. Mille ans de fanfares et de fêtes, d'opérettes et d'opéras. Mille ans de Danube et de baroque, de châteaux et d'abbayes. Mille ans pour un Empire et une République. Mille ans pour ériger Vienne et Salzbourg. Pour enfanter Mozart, Zweig, Klimt et Freud. Mille ans pour se griser de musique, se délecter de pâtisseries et faire de la valse un art de vivre. Mille ans pour s'inventer un nom et un pays : l'Autriche.

#### **Saveurs**: l'empire des sens

La gastronomie se veut impériale. Cuisine d'opportunité, née des aléas de l'histoire et de la variété des terroirs, mais unifiée par l'usage.

CONCEPTION ET COORDINATION: Florence Evin, Danielle Tramard et Patrick Francès RÉALISATION Christine Clessi **ICONOGRAPHIE** Sophie Malexis CARTOGRAPHIE Infographie Le Monde PUBLICITÉ: Stéphane Moullé-Berteaux et Guillaume Drouillet

## L'histoire en sarcophage

Dans le sous-sol de Vienne, les cendres de cent quarante empereurs, reines et archiducs racontent l'aventure des façonneurs de l'Autriche

VIENNE

1

de notre envoyé spécial Elle se trouve en plein cœur de Vienne, place du Vieux-Marché, la Kapuzinerkirche, église ocre, sans caractère extérieur, moins haute que les immeubles qui la jouxtent, cavalièrement coincée entre une banque brésilienne et un boulanger-pâtissier. Cet endroit banal, passant, est le Saint-Denis de la Maison d'Autriche, comme si la nécropole capétienne se trouvait boulevard Raspail à Paris. Une porte latérale, un long couloir sombre, un escalier étroit où l'on croise des capucins en froc brun, gardiens pluriséculaires du lieu, conduisent à la nécropole souterraine des Habsbourg. Sous le pavé, entre des murs sans aucun ornement, sont alignés, dans une lumière grise, siècle par siècle, règne par règne, branche par branche. les sarcophages du Kaisergruft, le caveau impérial ; depuis l'empereur d'Allemagne, roi de Bohême et duc d'Autriche, Mathias, mort en 1619, jusqu'à la dernière impératrice d'Autriche et reine apostolique de Hongrie, Zita de Bourbon-Parme, ramenée morte en 1989 de son exil suisse.

Cette fin helvétique bouclait la boucle en quelque sorte, puisque c'est du château des Autours, Habitschburg, dans le canton d'Argovie, que démarra, vers l'an mil, la longue aventure des Habsbourg. Cette dynastie à vocation universelle donneralt jusqu'à une impératrice au Brésil et un empereur au Mexique ; serait à l'origine du nom des Philippines, des îles Mariannes, de l'archipel arctique François-Joseph, de l'Australie, la « Petite Autriche » ; se trouverait à deux doigts de dominer l'Europe en étouffant la France, enserrée de Bruxelles à Madrid ; fournirait quand même à notre pays six souveraines puisque François 1e Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Napoléon 1º mirent dans leur couche des filles Habsbourg, « roses, fraiches et fécondes »; selon le parlet dru duvainqueur de Wagram.

De toutes ces dames, seule Marie-Louise repose dans la crypte, isolée, sans bien sûr l'exilé de Sainte-Hélène, sans ses deux autres époux, simples étalons peu



Dans la crypte des Capucins, le tombeau de l'impératrice Marie-Thérèse et de son époux

enfants. Le seul qui se trouvalt près d'elle, le roi de Rome, a été expédié aux invalides à Paris, durant l'Occupation, par Hitler, qui pensait ainsi plaire aux Français. Il ne récolta que ce sarcasme de titi parisien: « Nous avons besoin de charbon, il nous envoie des cendres i » Deux sanctuaires viennois gardèrent le cœur et les entrailles de l'Aigion car, seion une macabre chirurgie, digne de l'Egypte d'Osiris, tout porteur du sang impérial avait droit à de tripies obsèques... Le Führer nourrissait un mélange d'aversion, de crainte et de jalousie pour ces Habsbourg qui avaient su conférer un maximum de gioire aux peuples germaniques, et il ne put s'empêcher de baptiser son coup de main sur l'Autriche « opération Othon », du nom de l'aîné de Zita. alors prétendant au double trône austro-hongrois, aujourd'hui, par ironie de l'Histoire, député chrétien-démocrate allemand à Strasbourg... Faute de pouvoir se saistr du chef de la famille, Hitler déporta deux autres archiducs.

Napoléon 1°, ravisseur aussi de

gé dans l'alignement funèbre de la centaine de caisses en plomb, zinc, étain, bronze ou cuivre, se coutentant de venir un soir, escorté de porteurs de torches, méditer devant le plus monumental des tombeaux, ceiul de l'impératrice Marie-Thérèse (1717-1780), l'un des hommes d'Etat éminents de l'espace germanophone. L'usage salique l'empêchant d'être élue empereur d'Allemagne, au contraire de nombre de ses ancêtres mâles. elle fit nommer à sa place son bien-aimé mari, un prince lorrain. Dès lors la lignée devint francogermaine et la fille du couple impérial, surnommée donc en partie tort, de ce côté-ci du Rhin, « l'Autrichienne », rappellerait en 1793, au tribunal révolutionnaire de Paris : « Mon nom est Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche ! ».

Dès le mariage iorrain, dès même le généralissime Eugène de Savoie (1663-1736), la civilisation française fut la tasse de thé de l'élite viennoise. La tourmente de 1789, la décapitation de l'ex-archiduchesse, les deux invasions napoléoniennes ne purent venir à bout

et se retrouve dans la conversation des Autrichiens de 1996, avec des mots plus explicites que n'importe quelle encyclopédie culturelle: dessous, pret-à-porter, pochette, friseur, manucure, pédicure, portier, boutique, salon, chaise-longue, confiserie, bonbon, vanille, baguette, champignon, soup (sic) du jour, mélange (café au lait), sans oubiler clau (succès), monarchie, pot-de-chambre et même pompes

Car le protocole royal, tyrannique pour les vivants autant que pour les morts, importé de Castille au siècle de Charles-Ouint, fut nuancé plus tard par un peu de légèreté française, y compris à l'heure fatale. Le froid de l'âme (et du corps) qui s'empare néanmoins de vous dans ce dédale mortuaire, pour peu que vous ne tomblez pas sur une cohorte de Japonais pho-tographieurs ou d'écoliers locaux visitant les augustes restes au son de leurs baladeurs, s'atténue devant les bouquets toujours renouvelés que dépose une noria jamais interrompue de mains anonymes sur certains sarcophages de l'archi-

point celui, pharaonique, où Matie-Thérèse et son époux Prançois-Etienne discutent face à face, ap-puyés sur le coude, comme au lit conjugal; non point celui, non plus, dépouillé jusqu'à l'affectation, de leur fils, l'empereur-philosophe Joseph II. Les fleurs s'amoncellent, en revanche, sur les cercueils de Zita l'exilée, Sissi l'assassinée. Rodolphe le suicidé, François-Joseph Fendeuillé, Marie-Louise, l'adolescente sacrifiée sur l'autel diplomatique, Maximilien le fusillé de Queretaro. Compassion populaire pour les destins maiheureux plus que fidélité monarchique, 11 % seulement des Autrichiens réclamant la restauration des Habsbourg. L'immense majorité des habitants désapprouva, en revanche, le refus, récemment levé, du gouvernement républicain, de laisser les héritiers de leurs anciens princes revenir vivre au pays. On s'active maintenant à Vienne, au Vatican, à Lisbonne, pour que la dépouille mortelle de Charles, le dernier monarque, restée à Ma-dère depuis qu'il y mourut en 1922 dans le dénuement, soit rapatriée chez les capucins et, au passage, béatifiée à Rome.

Ce piétisme cohabite sans manvaise conscience avec l'exploitation commerciale sans retenue des souvenirs habsbourgeois dans les errères mêmes passant au-dessus des caveaux. Le loden Habsburg, affectionné par l'archiduc sportif François-Ferdinand, dont le meurire en Bosnie-Herzégovine déclenche la Grande Guerre. continue d'être prisé de nombreux Viennois. A Schönbrum, la République n'a jamais osé expulser les centaines de descendants des serviteurs du palais d'été qui continuent à habiter dans les « petits appartements », au-dessus des galeries princières muséifiées. Grâce à cette hérédité locative sans doute unique au monde. Schönbrunn (comme la Hofburg, le palais d'hiver, qui abrite à présent la présidence autrichienne) reste vivant alors que Versailles, Tzarkoieselo, Postdam ou Caserte ne sont plus que de grandioses théâtres

L'Autriche habsbourgeoise était plus restrictive dans ses tombes que dans ses châteaux : en dehors,

nou de Marie-Thérèse, Caroline Fuch-Mollard (1675-1754), aucun personnage non dynastique ne fut admis dans la Kaisergruft. Pas plus d'ailleurs, même dynastiques, que certains « originaux », tel le fameux François-Ferdinand, coupable d'union morganatique avec une gouvernante tchèque ou l'archiduc Louis-Victor (1842-1919); qui aimait les garçons et fut compromis par un scandale public. Ou encore la princesse Stéphanie, triste épouse belge trompée du pervers Rodolphe mais remariée joyeusement à un aristocrate hongrois. Les censeurs avaient dû en revanche laisser passer le convol du père du dernier monarque, l'archiduc Othon, car, après tout, il n'était qu'« excessivement sociable » - jusqu'à apparaître un jour, nu comme un ver, devant l'ambassadrice de la reine Victoria, qui ne trouva pas cela agréable du tout, ou à cheval, au Prater, vêtit uniquement de son uniforme peint sur la peau...

Penser à tous ces gals lurons, ces amoureuses impénitentes, ces chasseurs bons vivants, ces amateurs de jupons, de tokay et d'excentricités, aide, après ce lugubre périple, à reprendre pied dans la Vienne présente, illuminée et animée, où on ne risque plus de rencontrer la fantômesse attitrée des Habsbourg, la Dame blanche, qui croyait-on, se montrait à chaque agonie de marque et dont Pau Morand a raconté les apparitions dans un essai historique. Si spectres et sceptres ont disparu du décor, Vienne, à jamais, reste marquée, à chaque colonne, chaque esplanade, chaque fronton, chaque statue équestre posée sur le toit d'un néo-tempie, par une dynastie urbaniste et bâtisseuse s'il en fiit. Par oubli ou par humilité, le seul bâtiment qu'elle ne songea jamais à élever fut une basi-lique funèbre, une Vallée des Rois danubienne pour altesses et majestés défuntes. Elle leur préféra les caves sans apprêt d'un monastère de religieux mendiants, sacrés ainsi, jusqu'à la fin des âges, prieurs posthumes des Habshourg. L'Autriche, qu'ils façonnèrent à force de fiançallies et de batailles, leur doit bien ca.

# VILLAGE POUR INITIES

Idylle villageoise empreinte d'une ambiance internationale sur la terrasse eusoleillée située au-dessus d'Innabruck, à 4 km du centre-ville, 8 km de l'aéroport. Pour les amoureux de randonnées: 80 km de sentiers de randonnée, programme de randonnées hebdomadaire gratuit proposé par l'"Alpinschule Innsbruck". Pour les sportifs polyvalents: 2 terrains de golf à 27 trous, Académie de golf, parcours V.T.T., centre de tennis, lacs pour la

d'enfants pour les peuts hôtes gratuit. Et pour les rencontres entre initiés: le Centre de congrès. Verkehrsamt Igls, A-6080 Igls Tel. 1943. 512. 377101, fax 1943. 512. 378965

baignade. Pour les enfants: "action" assurée, jardin

INNSBRUCK

Hotel Astoria, A-6080 lgls, Tel. 1943.512.377481, Fax 377482-Chambres avec balcon sud/sat-tv/bain/wc - demi-pension FF 300 à 3

#### Carnet de route

E CIRCUITS. Les Habsbourg ayant été par définition une dynastie multinationale, on en retrouve la trace en Allemagne, Suisse aléma-nique et France (Alsace-Lorraine) où la Maison du tourisme du Haut-Rhin, à Colmar (tél.: 89-20-19-68), propose des circuits sur leurs pas. Une axposition itinérante, «Les Habsbourg du Rhin au Danube», est présentée en Alsace de mai à octobre (tél. : 89-20-10-57).

E SAVEURS. Vienne sous le signe de la gastronomie: l'opération met en scènes 70 restaurants ainsi que 45 cafés et pâtisseries (voir la page < Mode d'emploi »).

■ HOTELS. A deux pas de l'Opère, une rue piétonne bordée de maisons anciennes dont l'une abrite l'hôtel Mailbergerhof (7, Annagasse, tél.: 19-43-512-0641, envi-ron 500 F par personne, an chambre double avec petits déjeu-ners). L'impérial, l'établissement le plus prestigieux de la capitale, aménagé dans l'ancien palais Wurtemberg édifié sous François-Jo-seph en 1873, affiche des tarifs élevés (1 300 F, par personne, en chambre double). Notez que les forfaits « avion-hôtels » offrent de vraies réductions dans les hôtek étoilés (Europauli, 3 970 F pour 2 nuits au Bristol, 5 étoiles face à l'Opéra). Enfin, pensions et hôtels (2-3 étoiles) du centre offrent des

■ LIVRES. Palpitante vision littéraire de la dynastie dans La Dame blanche des Habsbourg, de Paul Morand (Perrin). Les principaux musées autrichiens vendent un pe-tit livre-album en couleur, de Georg Kugler, François-Joseph et Elisabeth, traduit en français par Laura Meijer (Bouech-Styria, Graz).

CONSULTER. Editée par l'office du tourisme local (tél.: 19-43-1-211140). la brochure « Vienne en scène » fait le point saisonnier des manifestations. Sur Kartner Strasse, derrière l'Opéra, le bureau d'informations touristiques distribue toutes sortes de mini-brochures thematiques fort utiles. Vienne Magazine, gratuit dans les hôtels, donne le programme du

## Le belvédère d'Eugène

SI ON DIT « prince Eugène » aux Français, ils | pensent au fils de Joséphine de Beauharnais, dont Napoléon fit un vice-roi d'Italie. Dans l'espace austro-allemand, le « prince Eugène ». c'est un autre Français, et pourtant l'une des flertés militaires du Saint-Empire romain germanique et de la Maison d'Autriche. C'est aussi le bâtisseur à Vienne du Belvédère, palaismodèle, chef-d'œuvre baroque, racheté plus tard par les Habsbourg et contenant aulourd'hui pas moins de trois musées : médiéval, baroque, autrichien.

Né à Paris en 1663 d'un prince savoyard et d'Olympe Mancini, nièce de Mazarin, le jeune Eugène, sentant naître en lui une vocation d'officier, aurait souhaité mettre son épée au service des Lys, mais Louis XIV, pour une fois mauvais connaisseur en hommes, l'éconduisit. il devalt s'en mordre cruellement les doigts. Vexé, Eugène, alors âgé de vingt ans, mit ses armes aux pieds de l'Autriche, qui en avait besoin: on était en 1683, et le Grand Turc, voulant s'emparer de Vienne, la faisait assiéger. Une décennie plus tard, après toutes sortes d'exploits sur les champs de bataille, Eugène était feld-marêchai général. On l'appela simplement, et on l'appelle toujours, en Autriche, « le Prince ». Resté francophile, il répandit, sur sa terre adoptive, idiome, goût et usages français, mais, en politique, il demeura fidèle à l'archidynastie, se battant pour elle, avec un redoutable sens de la stratégie, contre les armées du Roi-Soieil en Espagne, en Italie, en Allemagne et en France même, notamment à Maiplaquet. Le généralissime impérial fut cependant vaincu par les Français à Denain en 1712. Il passa alors à la diplomatie, où il fit également merveille. Il mourut en 1736 entouré de l'admiration universelle, même chez ses ennemis de Versailles.

Eugène de Savoie aura la satisfaction post mortem de voir accueillir dans son cher Belvédère, après la Révolution française, une infortunée descendante directe du souverain qui l'avait jeté dans les bras de l'Autriche, puisque c'est dans sa résidence viennoise que sera hébergée, après sa libération du Temple, en 1796, la fille survivante de Louis XVI, Madamé Royale. Il est vrai qu'elle était aussi Habsbourg par sa mère, Marie-Antoinette, et portait le prénom féminin le plus glorieux de l'Histoire autrichienne: Marie-Thérèse. En 1955, le Belvédère revint à la « une » avec la signature en ses murs, par les Alliés - Antoine Pinay représentait la France -, du traité d'Etat mettant fin à l'occupation de l'Autriche.

■ PORTRATT. Capitale de la République fédérale d'Autriche, Vienne, on le sait moins, est également celle d'un land à part entière, celui de Vienne. Le plus petit, certes, avec ses 414 km² mais d'une richesse telle que d'aucuns ont tendance à réduire le pays à cette star incontestée voire à la value. Une ville qui sait aussi se griser de vin nouveau dans les auberges de Grinzing, se divertir dans les allées du Prater, se délecter de pâtisseries dans des salons de thé hissés au rang d'Institutions (à l'image de Demel), statut également conféré aux élégants cafés (tels le Landtmann ou le

Central), sanctuaires calfeutrés d'un art de vivre où le temps suspend déliciensement son vol. Autant d'enclaves intimistes qui contrastent avec l'austérité annodue des édifices aliqués le long du Ring. Une austérité ent compensée par la fantalsie d'un baroque omniprésent, la grâce italienne des façades aux tons pastels et l'esthétisme nostalgique de la Vienne 1900 où s'épanouit le Jugendstil, version locale de l'Art

A voir, la cathédrale gothique Saint-Etienne, le caveau impérial et la Hofburg (palais impérial, résidence des Habsbourg) qui

abrite le manège de l'École d'équitation espagnole, le Musée des Globes, l'Albertina, le Trésor, ie musée d'Ephèse et le Musée ethnographique. Sur le Ring. l'Opéra et l'hôtel de ville. Incontournables, le châtean du Belvédère (pour ses Klimt et ses Schiele) et Schönbrunn. résidence d'été de la Maison de Habsbourg. Ne pas oublier la demeure de Freud, le Musée d'histoire de l'art (un des plus riches d'Enrope), le Prater et sa Grande Roue, les Heurigen (guinguettes) de Grinzing ou de Nussdorf et la vue de Vienne depuis le Kahlenberg et le

## Sur les terres de Kaiser Max

Maximilien, dernier chevalier du Moyen Age, premier canonnier des temps modernes

INNSBRUCK de notre envoyé spécial Dans la chapelle du château d'innsbruck, ils sont là, vingt-huit rois et reines de bronze, groupés

autour d'un catafalque de marbre. Parmi eux, Clovis, roi des Francs avec une barbe pointue, et Théodoric, roi des Goths, son presque contemporain; le légendaire Arthur porte une cuirasse constellée de dragons ; Ferdinand de Portugal est, de la tête aux pieds, curieusement hérissé de chaînettes; l'élégant Albert de Habsbourg a la taille étranglée par son armure; Elizabeth du Tyrol est drapée dans une voluptueuse robe à traine.

Plusieurs artistes vivant à la charnière des XV et XVI siècles dont Dürer - ont collaboré à cette entreprise. Chaque personnage - grandeur nature - est d'un realisme scrupuleux. La moindre dentelle est reproduite dans le métal. Les vêtements sont à la mode de la cour de Bourgogne: chausses démesurées, manches ballons, houppelandes trop longues et pourpoints trop

Cette surcharge, cette extravagance, cette obsession du détail, sont des caractéristiques bourguignonnes, modèle pour une bonne partie de l'Europe du XV siècle finissant. Ici s'exprime. plus qu'ailleurs, la mélancolle et la magnificence de cet automne du Moyen Age dont parle l'historien Huizinga. Les statues ont été exécutées dans les premières années du XVI siècle à la demande de l'empereur Maximilien de Habsbourg. Lui-même est représenté à genoux sur le couvercle de son tombeau, veillé par quatre

L'empereur « des Romains » avait un grand soud de la trace qu'il entendait laisser dans l'histoire. « Si l'on ne s'occupe pas sérieusement de cette question de



L'empereur Maximilien au balcon de la Maison au toit d'or avec ses deux épouses

qu'on laisse s'estompe au dernier tintement de la cloche qui ciôt le service funèbre. » Avoir revêtu la pourpre impériale, épousé le plus beau parti de l'Europe, Marie de Bourgogne, la fille de Charles le Téméraire, ailié ses enfants aux héritiers de la couronne d'Aragon et Castille, et ses petits-enfants à ceux de la Bohème ne lui suffisait pas. Pour l'accompagner dans son dernier voyage, il voulait rassembler autour de son monument funéraire toute sa parenté (réelle ou imaginaire) : quarante personnages royaux ou princiers.

Un chiffre sans doute à rapprocher des quarante pleurants qui oment le tombeau de Philippe lè Hardi, duc de Bourgogne, a Diion. Le programme ne fut pas exécuté jusqu'au bout. L'absence son vivant, disait-il, le souvenir la plus remarquable est le corps

de l'empereur lui-même. Au dernier moment, Maximilien décida de se faire enterrer modestement. sous les marches de l'autel de la chapelle Saint-Georges à Wiener-Neustadt, sa ville natale. Un de ses successeurs, Ferdinand II, n'en construisit pas moins une chapelle pour abriter le monument vide, veillé par des fantômes de bronze.

« Kalser Max » (1459-1519), comme on l'appelle encore en Autriche, est un des trois souverains dont le souvenir reste vivace dans la mémoire populaire autrichienne - avec la prolifique Marie-Thérèse et Prançois-Joseph, l'avant-dernier empereur. Cette popularité lui vaut cette année l'élaboration de plusieurs circults à travers le Tyrol. Cette province, où il résida plus longtemps

qu'ailleurs, conserve de nombreuses traces de sa double personnalité, symbolique de la profonde mutation que connaît alors

l'Europe. Nostalgique d'un passé mythifié, mais tourné vers l'avenir, Maximilien est, en effet, à la fois chimérique et calculateur. Dernier chevalier du Moyen Age, il est aussi le premier canonnier des temps modernes. Inlassable conquérant, il perd la plupart de ses guerres, et accroît ses territoires grâce à une habile politique matrimoniale. Ce prodigue à la bourse toujours vide sait où frapper pour la remplir. Cet amateur de tournois envisage sérieusement d'être pape. Spécialiste de la chasse et de l'agriculture - au point de signer plusieurs ouvrages concernant ces activités -, il rassemble des collections d'art assiste aux derniers moments de et fait publier sous son nom des la vie terrestre de la Vierge. romans où il se met complaisamment en scène. Des généalogistes appointés font remonter les origines de sa famille à Priam et aux Troyens. C'est aussi un prince réaliste qui introduit d'importantes réformes dans l'adminis-

tration et la justice impériale. Au Tyrol, son image est omniprésente. A lnnsbruck, on voit son effigie au balcon de la Maison au Toit d'or, le centre névralgique de la capitale tyrolienne, flanquée de celles de ses deux femmes successives: Marie de Bourgogne et la richissime Marie-Blanche Sforza. Sa silhouette grimpe un escalier peint sur une muraille du restaurant Stiftskeller. Son nom figure en première place sur les plaques de marbre où sont signalés les hôtes de marque descendus à l'hôtel Goldener Adler (Maximilien : 1494, Mozart : 1773, Goethe: 1780, Heine: 1832; Camus: 1952, Sartre: 1972). Son ombre plane sur l'immense arsenal qu'il fit construire en 1506, auiourd'hui refuge d'une collection de vieux véhicules (du tramway à la locomotive). La plus ancienne cloche de la fonderle Grassmavi porte bien sûr l'empreinte de Max (1490).

On retrouve ses attributs sur nombre d'enseignes qui encombrent l'Herzog Friedrich-Strasse, l'artère principale d'Innsbruck. Pourtant le M, qui orne la facade gothique de la Stadtrichter Zeller-Haus, ne renvoie pas à l'initiale impériale, mais à celle des hamburgers McDonald's! Dans une de ses résidences, le château d'Ambras, aux portes de la ville, sont rassemblés quelques-uns de ses portrait officiels, dont le beau profil peint par le Milanais Ambrogio de Predis. Mais on repère dans une autre salle, sur une sculpture sur bois, l'inimitable nez cabossé du souverain, au milieu de la foule qui

Kaiser Max tient encore une place de choix au château de Tratzenberg, une de ses anciennes propriétés. Dans cette forteresse médiévale, refondue à la Renaissance, il figure avec ses deux épouses dans l'énorme arbre généalogique qui déroule ses rameaux compliqués sur les quatre murs d'une grande salle. A Hall-in-Tirol, dans la vallée de l'Inn, la ville qui doit son essor à Florian Waldauf, un proche de Max, se dresse toujours la tour octogonale où l'empereur faisait frapper sa monnaie; monnaie fabriquée avec l'argent extrait des mines de Schwaz (voir ci-dessous) dont il était l'un des proprié-

Toujours dans la vallée de l'Inn. ou à proximité de celle-ci, on trouve les terrains favoris de chasse (Landeck) et de pêche (Achensee) du souverain, Organisateur d'impressionnants massacres d'animaux de toutes espèces, que l'on connaît par les tableaux de Lucas Cranach, Maximilien se donnaît les gants d'être un écologiste avant la lettre et de ne iamais affronter la faune avec des armes à feu. Homme des grands desseins européens, il n'en trouvait pas moins le temps de surveiller la modification des cheminées de son château de

Berneck qui tiraient mal. L'empereur-chevalier avait fait sienne l'orgueilleuse devise de ses ancêtres Habsbourg: AtiOU, Austria est Imperare orbi Universo, « L'Autriche est faite pour dominer le monde ». L'homme d'Etat moderne pratiquait avec plus de bonheur le sage conseil, né dit-on dans les montagnes du Tyrol: Bella gerant alii, tu felix Austriae, nube, « Certains font la guerre, toi heureuse Autriche, marie-

Emmanuel de Roux

## La cassette de l'empereur

gothique de Schwaz élevée dans les dernières années du XV siècle. Une église étrange à plus d'un titre. Par son architecture, d'abord. C'est un des très rares édifices de ce style comportant quatre nefs strictement symétriques. Autre particularité, la moitié de l'espace était réservée aux mineurs qui avaient, en partie, financé sa construction. Ils composaient alors plus de la moltié de la population de la deuxième ville d'Autriche, après Vienne.

La légende veut que ce soit un taureau qui ait mis à jour, avec ses cornes, la première roche argentifère. Jusqu'à la moitié du XVI siècle, Schwaz fut l'une des principales sources productrices d'argent en Europe. Le métal extrait donnait 34 g d'argent pour 6 kg de culvre. La découverte de l'Amérique et l'exploitation des mines du Potosi détrônèrent le métal tyrolien, mais la mine n'en fonctionna pas moins jusqu'en 1957. Aujourd'hui encore, on y extrait de la dolomite, une roche qui sert à la confection des revêtements auto-

La montagne est creusée de 500 km de galeries, dont les plus anciennes ont plus de cinq siècles. Une petite partie d'entre elles sont ouvertes à la visite. Pour arriver à pied d'œuvre, il faut emprunter un inconfortable petit train. Celui-ci se faufile le long d'une étroite galerie de 800 m que les mineurs du XV siècle ont mis vingt-six ans à creuser au pic et au marteau. La visite (deux bonnes heures) se poursuit à pied. Elle permet d'apprécier les conditions de travail de ces mineurs qui, s'ils avaient arraché très tôt un salaire relativement élevé et des horaires avantageux pour l'époque - huit heures par jour - n'en mouraient pas moins à l'âge de trente-cinq ans en moyenne. L'étroitesse des galeries, les inondations, les éboulements, le manque d'air, l'éclairage insuffisant, étaient les principaux fléaux auxquels ils étaient confrontés.

Les mines de Schwaz appartenalent à une association de propriétaires dont faisait parti Maximilien. L'empereur puisait là une bonne partie de ses ressources. Pourtant, ses besoins augmentant plus vite que l'extraction du métal précieux, il hypothéqua vite ses parts aux Fugger, famille qui dominait la finance de l'Europe du Nord. L'extraction de l'argent fut bientôt un quasi-monopole de ces puissants

## de route

MITINÉRAIRES. Sur les traces de Maximilien, dix circuits thématiques (arts, chasse, vie de cour, armes et tournois, etc.) d'environ une jour-née. Des dépliants (en allemend, anglais et français) présentent égale-ment des circuits liés au gothique et au baroqua.

# EXPOSITIONS. A Innsbruck, le Mu sée Ferdinandeum (une des plus belles collections gothlques d'Eu-rope centrale) expose des bronzes. Dans la Maison au Tolt d'or, un petit musée est consacré au Kalser Max également en vedette au château d'Ambras. Renseignements auprès du secrétariat des itinéraires-expositions : Bürgerstrasse 20, A-6020 inns-bruck, tél. : 19-43 512/588280.

WVISITES ET FESTIVAL La mine d'argent de Schwaz (tél. : 19-43 5242/723720) et le Château de Tratzberg (A-6135 Stans Tirol, tél.: 19-43 5242/6356620) méritent une visite. En été, Festival de musique ancienne è Innsbruck (tél. : 19-43 512/571032).

ETAPES. Le Romantik Hotel Schwarzer Adler (tél.: 19-43 512/ 587109, de 800 à 1000 f la chambre), confortable, accueillant et proche de la vieille ville, figure au nombre des étapes présentées dans la brochure Bienvenue aux Français éditée par le Tyrol. On peut aussi séjourner chez l'habitant ou dans una français de la company de la com ferme (voir la page « Mode d'em-ploi »). Centrale de réservation hôte-lière sur Minitel : 3615 Tyrolhotels.

MINFORMATION. Office du tourisme, Burggraben 3, A-6021 inns-E. de R. bruck, tél. : 19-43 512/59850. "Fous arez l'Aufriche sous la main"

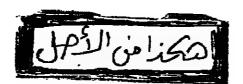
## Maintenant que vous avez fait le tour du "Monde", faites donc le 3615 Autriche.

En composant 3615 Autriche sur minitel, vous trouverez à tout moment et sans effort, mille et une informations et adresses réactualisées en permanence, des conseils indispensables pour voyager aux meilleures conditions et au meilleur prix et aussi tout er qui est à voir. à faire et à visiter en Autriche selon les thèmes et les régions. Yous pouvez également commander gratuitement des brochures adaptées à votre demande, acheter les produits autrichiens de notre boutique... (3615 Autriche, 1.29F la minute)

PORTRAIT. EURINGE configuration que celle de ce Land constitué de deux parties distinctes et inégales : le Tyrol oriental (2 020 km²), autour de Lienz, et, de part et d'autre de la vallée de l'inn et de ses vergers, le Tyrol occidental (10 629 km²), autour d'Imsbruck, la capitale provinciale. Silhonette énigmatique qui s'explique par le rattachement à l'Italie, en 1919, du Tyrol da Sud, épisode qui a bien failli votr l'ensemble du Tyroi se séparer d'une Autriche à laquelle il appartenalt pourtant depuis 1363. Ainsi écartelé, le Land offre cependant une identité géographique forte, la

ontagne, omniprésente, façonnant un décor (maisons, églises, chapelles, Christ en croix) habité par une population qui cultive les traditions (artisanat, costumes, chants et danses). Un décor et une authenticité qui font de ce bastion catholique et patriotique la province la plus touristique du pays. Une province qui, à l'instar de sa capitale, a conservé un caractère rustique incamé par deux races de chevaux réputées, les Haffinger et les Pinzgauer. Un charme rude apprécié des visiteurs qui en parcourent les pittoresques vallées. Citons le Zilertal, l'Otztal, le Paznauntal, le Stanzertal, le Pitzial, le

Lechtal, Piseltal et le Pustertal. Même embarras du choix du côté des lieux de villégiature, où Kitzbühel conduit un cortège de stations dont les plus réputées sont Maythofen, Otz, Seefeld, Sankt-Anton et Sankt-Johann. S'y ajoutent des cités de correctione telles Kufstein et sa citadelle, Rattenberg et son décor de ville minière du XV. Schwaz où résida Paracelse, et Hall, célèbre pour ses mines de sel et son église gothique. A noter, la fonderie de cloches établie à Innsbruck depuis 1599 et la fabrication des fameux lodens, ces manteaux devenus les méilleurs ambassadeurs de Pélégance made in Austria.



## Le sel de l'Autriche

Une auberge où se célèbrent les noces d'un cheval blanc et d'un tourisme en quête de clichés

SALZKAMMERGUT

de notre envoyé spécial « A l'Auberge du Cheval-Blanc, au bord du Wohfgangsee, le bonheur vous attend à la porte. . C'est du moins ce qu'affirme l'un des airs les plus connus d'une opérette tirée d'une comédie de Blumenthal et Kadelburg, et adaptée par Hans Müller et Erik Charell. Une opérette qui allait faire le tour du monde pour, de Berlin (où elle fut créée en 1930) à Paris et d'Amérique au Japon, enchanter un pu-blic cosmopolite invité à célébrer « le bon vieux temps » d'une Autriche coulant des jours heureux sous le règne de l'empereur François-Joseph. Un empereur qui dans l'opérette, débarque d'ailleurs dans la célèbre auberge pour mettre son grain de sel dans l'idylle entre la patronne, Josepha. et Léopold, son maître d'hôtel.

Aujourd'hui, à St Wolfgang, à une cinquantaine de kilomètres de Salzbourg, une armada de bateaux venus de la rive opposée et un cortège d'autocars et de voitures, invités à stationner dans les parkings - payants - aménagés aux portes du village, déversent, dans les rues plétonnes, leur cargaison de touristes-pèlerins avides de trouver à l'Auberge du Cheval-Blanc (Zum Weissen Rössi), qui se dresse en effet au bord du Wolfgangsee, le bonheur supposé les attendre à la porte de l'établissement. En fait de portes, seules sont largement ouvertes celles du restaurant donnant sur le lac, restaurant précédé - business oblige - d'une boutique qui décline, de mille et une manières, l'image de l'immaculé destrier que l'on voit caracoler dans toutes les vitrines du village. Les portes de l'auberge sont, elles, soigneusement fermées, un interphone permettant de trier le bon grain (les clients) de l'ivrale (les

« Tout chante ici, tout chante ici, et tu vos chanter aussi », insiste un autre refrain de la célèbre opérette « L'Auberge du Cheval-Blanc » au Châtelet, en 1960

mise en musique par Ralph Benatzky, qui repose dans le cimetière local. On chante donc. Avant de déchanter, victimes de marchands du temple experts dans l'art de convertir en espèces sonnantes et trébuchantes « la chanson du pays tyrolien ». Qu'importe si le pays tyrolien en question se trouve à quelque 200 kilomètres plus à l'ouest : un tour de passepasse de l'auteur de la version française, Robert Stolz, lui a opportunément annexé ce Salzkammergut situé, en fait, à chevai sur la Haute-Autriche (pour sa plus grande parde), le pays de Salzbourg et la Styrie. Qu'on se le dise : on est ici dans une Autriche d'opérette vouée à la célébration des noces lucratives d'un cheval blanc et de moutons de Panurge friands de souvenirs et de clichés avec, en prime, les deux superbes

paroissiale. Entendous nous bien. L'endroit est beau. Archétype du décor autrichien tel qu'on l'imagine: un lac, un écrin de montagnes, un village, un clocher, une auberge riante. Beau mais trop. Trop léché, trop briqué. Comme ces paysages bien rangés où chaque chose est à sa place et concoure à une occupation de l'espace aussi harmonieuse que possible. N'en déplaise à Mozart, son enfant prodige, l'Autriche Joue, ici, la Pastorale. A son rythme. Moderato cantablie. Mezza voce. N'était l'air vif qu'on y respire, on s'y assoupirait volontiers sur la couette

verte des prés. « Mortel », tran-

chait méchamment l'écrivain au-

trichien Thomas Bernhard qui

écrivait : « Le Saizkammereut est

merveilleux pour quelques jours,

mais meurtrier pour qui y reste plus

iongtemps. » Disons que certains, à retables en bois sculpté de l'église la longue, pourraient trouver les lieux un peu fades. Fade ! Un comble pour une ré-

gion qui, depuis la préhistoire, a fondé sa prospérité sur l'exploitation des gisements de sel gemme. D'où le nom (Salz, sel, Kammergut, domaine privé) de ce qui fut, effectivement, jusqu'à la fin du XVIII• , la chasse gardée des Habsbourg. Des Habsbourg qui, dans la foulée, découvriront les vertus des bains de saumure chaude (d'où le préfixe bad, bains, accolé aux noms de plusieurs localités) et feront de la région une de leurs villégiatures favorites. Ainsi Bad Ischl baignet-elle encore dans l'atmosphère surannée d'une station thermale fin de siècle. La famille impériale y venaît régulièrement « prendre les eaux ». Et François-Joseph (né après un séjour de ses parents

future impératrice Elisabeth (la célèbre «Sissi»), en fit même, à quatre-vingt-trois reprises, sa résidence d'été et son terrain de chasse privilégié ainsi qu'en témoignent les quelque cinquante mille trophées qui la décorent. A Bad Ischl, on flane toujours, comme jadis, au bord de la Traun, avant de se glisser dans l'écrin rutilant du café Zanner, véritable caveme d'Ali Baba de la gourmandise. On peut également, en été, y suivre une cure d'opérettes, autre péché mignon de ce qui fut, il est vral, la retraite inspirée de Franz Lehar, auteur de La Veuve joyeuse. Sel et aristocratie ont aussi fait

dans cette ville et surnommé « le

prince du sel »), qui s'y éprit de la

les beaux jours de Gromden, ancien siège des salines impériales, posée, telle une loge d'opéra, à l'extrémité du lac Traunsee que les Romains avaient baptisé «Lacus felix ». Traversé par la rivière Traun qui y reprend des forces avant d'aller se jeter dans le Danube, Il est toujours sillonné par le Gisela, un vénérable vapeur à roues à aubes, témoin d'une époque où se côtoyaient ici la crème des têtes couronnées d'Europe et le Gotha musical, de Mozart à Schoenberg. Même cérémonial oisif et épicurien qu'à Bad Ischl, entre esplanade et Café Grellinger. Même silence ouaté dans les rues pavées que l'on parcourt sur la pointe des pieds de peur de troubier la paix d'un lieu oft seul résonne le délicat carillon en céramique de l'hôtel de ville. S'y égrènent les heures consacrées à la contemplation de la rive opposée, sauvage et escar-

Décor féerique où se détache la slibouette du château d'Ort, amarré au rivage par une gracieuse estacade de bois. Ou celle de Traunkirchen dont le promontoire, coiffé d'une chapelle, domine une église à l'étonnante chaire en forme de barque illustrant la parabole de la pêche miraculeuse des

apôtres. Une église autour de laqueile se blotissent les tombes d'un cimetière miniature. Ici, point de pierres tombales mais, au pied des croix de fer forgé, des rectangles de terre plantés de fleurs amoureusement bichonnées.

Destin plus agréable (voir encadré) que celui des défunts inhumés dans le cimetière, tout aussi exigu, d'Halistatt, village-acrobate dont les mille trois cents habitants sont comme suspendus au flanc du Salzberg, sur la rive du Hallstatter See, à une vingtaine de kilomètres de Bad Ischl. Un cimetière posé en équilibre sur une des terrasses où s'étagent des maisons aux toits de bois. Arc-boutées entre montagne et lac, elles dégringolent jusqu'au rivage pour s'y jucher sur des pilotis au milieu des hangars à bateaux inclinés sur l'eau tels des animaux en train de s'abreuver. Endroit magique, à découvrir avant, ou après, que le flot des visiteurs ne déboule, à l'image du torrent qui cascade entre les maisons, le long des ruelles et des escaliers, vers une placette d'opérette entourée de facades pimpantes. Seule la présence, là-haut sur la montagne, des salines du Salzberg, exploitées dès la préhistoire (on a retrouvé id plus de deux mille cinq cents tombes datant de l'âge de brouze et de l'âge de fer) et toujours en activité, justifie le choix d'un site aussi incommode. Site qui, jusqu'en 1890, n'était accessible que

Béni soit donc ce sel auquei on doit ainsi l'un des joyaux de ce Saizkammergut qui, n'en déplaise à Thomas Bernhard, vaut assurément le voyage. Ne serait-ce que pour la surprise, et le plaisir, d'être réveillé aux aurores par les accents guillerets de la fanfare des salines, tirée à quatre épingles et défilant dans les rues désertes. Aubade surréaliste pour qui ignore le poids des traditions.

Patrick Frances

#### La mort décorée

A HALLSTATT, les vivants sont à l'étroit. Les | morts aussi. Au cimetière, les places sont chères. Tellement chères qu'on avait décidé de l'imiter à une quinzaine d'années la durée des concessions. Et tous les dix ans environ, pour faire de la place aux nouveaux arrivants, de déterrer et de transférer les osseents des tombes ainsi libérées dans l'ossuaire d'une chapelle voisine. Y sont ainsi rassemblés, catholiques et évangélistes confondus, quelque 1 300 crânes couleur d'Ivoire, soigneusement alignés sur une étagère en forme de U et sous laquelle ont été empilés, tout aussi méticuleusement, des centaines d'os divers.

Le spectacle ainsi « offert » (l'entrée est de 5 F) est plus étrange que macabre. La plupart des crânes exposés portent en effet, en lettres gothiques, le nom et la date de décès de leur propriétaire, voire leur raison sociale. Certains sont même décorés. Feuilles de chêne ou de lierre pour les hommes, motifs floraux pour les femmes. Un travail soigné dû au pinceau d'un fossoyeur Inspiré. Perpétuée durant le départ du dernier peintre-fossoyeur et le recours à la crémation. Désormals, les morts de Hallstatt dorment en paix. Et les crânes décorés observent avec un drôle de regard le cortège des vivants (250 000 par an) qui se succèdent à leur chevet. Troublant et fascinant.

#### Carnet de route

■ ACCÈS. De Paris Salzbourg est desservie per plusieurs compagnies, dont Lauda-Air qui justifie son slogan (le service est la dé de notre succès) en démonstrant que voler peut, aussi, être un plaisir. Louer une vol-

ECRCUIT. De l'aéroport filer par l'autoroute A 1 (direction Vierne, sortie Regau), Jusqu'à Gmunden (l'église, le Kammer-nofmuseum, la fabrique de céramique locale, le château d'Ort et une croisière sur le Gisela) avec, éventuellement, une escapade autour de l'Attersee. Longer le Traunsee et gagner, via Traunkirchen (chaire baroque de l'église, cimetière) et la vallée de la Traun, Bad Ischi (résidence de l'empereur, villa de Franz Lehar). Re-joindre ensuite, via Bad Aussee et Auber-

traun, Halistatt (églises et retables, os-suaire, musées préhistorique et régional, mine de sel), d'où on rayonnera dans la région (grottes du Dachstein, Bad Aus-région (grottes du Dachstein, Bad Aus-see). Terminer par St Wolfgang (traverser le lac en bateau et n'oubliez ni les retables de l'église ni le petit train à crémaillère qui monte au Schafberg) avant de rejoindre Salzbourg qui, bien sûr, mérite une visite.

III ÉTAPES. A Grauden, le superbe hôtal Austria aux chambres spacieuses, lumi-Austria aux chambres spacieuses, lumineuses et élégantes, avec vue sur le lec. Pour 350 F par personne 1 A Traunkirchen, l'hôtel Traunsee (banal, mais accuell sympathique) et, dans les environs, la ferme de la famille Wolfsgruber (Vordere Attweng) pour y déguster les eaux de vie maison. A Bad ischi, l'hôtel Zum Goldenes Schiff, moderne mais bien situé. A Hallstatt. Bradgesthof (auberge de charme, agréable terrasse, bonne table, chambres douillettes, notamment la 6 et la 8, et pa-

place du village, la Gesthof Simony (chambre 19), le *Grûner Baum* (la 9, la 12, la 28 et, côté lac, la 7) et, surtout, la *Gas-*thof Zauner (la 22, la 24 et la nuptiale 23).

hotel. En direction de Traunkirchen, à Alt-munster, la Gasthof Reiberstorfer, qui privilégie les produits locaux. A Hallstatt, outre le restaurant de la Bradgasthof ce-

■ CAPES. A Gmuden, Wiener Café et Café Brandi. A Bad bothi, sur la Pfargasse, le Ca-fé Zauner (un must) et son petit frère, sur

RENSEIGNEMENTS. Outre l'office du tourisme autrichien à Paris et son homologue de la Haute-Autriche (voir la page « mode d'emploi »), les offices locaux de Gmuden, Traunkirchen, Bad Ischi, Halls-tatt (visite guidée en français), St Wolf-gang et Salzbourg.

#### HAUTE-AUTRICHE

■ PORTRAIT. « Montagne de l'enfer », « cime de feu ». L'imagination populaire, qui a ainsi baptisé ces massifs du Salzkammergut, s'en est donnée à cœur joie. Sans nuire pour autant à la séduction de la plus mérkilonale et de la plus touristique des régions de cette province de près de 12 000 kilomètres carrés. Une province qui descend de ses montagnes pour rejoindre la vallée du Danube et dérouler. jusqu'à la frontière de l'ex-Tchécoslovaquie, un vaste plateau vallonné. Avec ses dizaines de lacs miniatures bordés de villages de cartes postales, le Salzkammergut

peaufine un décor d'opérette dont la célèbre Auberge du Cheval-Blanc, sise à Saint Wolfgang, offre un condensé à la perfection presque excessive. Un pèletinage que l'on poursuivra dans les ruelles étroites de Linz, capitale régionale dynamique où cohabitent églises baroque édifices modernes et géants industriels. Mais surtout, à l'écart des centres urbains, dans les régions rurales du centre de la province qui ont su préserver de vicilles fermes aux allures de forteresses agrémentées de portails en bols peint et colffées de toits de chaume. Sans oublier de splendides abbayes et églises

baroques comme l'abbaye de Saint Florian, près de Linz, le couvent bénédictin de Kremsmûnster ou l'église de Stadl Paura, et d'exceptionnels retables en bois à l'image de ceux de Kefermarkt et de Saint Wolfgang. Très anciennement peoplés (les salines de Hallstatt sont les plus vielles du monde), ces territoires, convoltés par les Bavarois et la famille des Habsbourg, commurent une histoire pour le moins mouvementée. C'est à Linz qu'un enfant du pays nommé Adolf Hitler (il est ne à Braunau) prononça son premier discours et c'est aussi dans cette ville que l'Anschluss fut proclamé.



Les Itinéraires-Expositions du Tyroi

Maximillen ler, humaniste et prince de la Renaissance. est le thème principal des itinéraires d'exposition tyrollens de cette année.

Vers 1500, c'est à dire à la date chamière entre le Moyen-âge et les temps modernes, l'empereur Maximilien a édicté les bases de la politique européenne des Habsbourg.

Sa tombe monumentale, située dans la chapelle de la cour à innsbruck, et suivie par un cortège funèbre de vingt-huit statues de bronze à la taille imposante (les »Hommes Noirs«), constitue le point de départ des dix itinéraires d'exposition.

Tirol Info Maria-Theresien-Str. 55 A-6010 Innsbruck Tel: 1943/512/7272 Fax: 1943/512/7272-7 e-mail: tirol.info@tis.co.at http://www.tis.co.at/tirol



Descendre le Danube, c'est remonter mille ans d'art de vivre, de culture et d'histoire

MELK

de notre envoyé spécial En ce printemps où l'Autriche s'apprête à célébrer son millénaire. le Danube revit. Après un interminable hiver, un solell généreux réchauffe les terres de la Haute et de la Basse-Autriche, à peine débarrassées de leur mantean de neige. Dans les vignobles qui couvrent les collines de la vallée de la Wachau, le retour des beaux jours annonce les récoltes dont on dégastera le fruit, à l'automne, dans les auberges des bords du fleuve et dans les guinguettes de Vienne.

Très longtemps, la navigation sur le Danube, fleuve au débit rapide et irrégulier, a été pleine de risques. A certains endroits de forte déclivité, un promeneur s'approchant des flots peut entendre le roulement des cailloux emportés par le courant. En 926, l'évêque bavarois de Freising fit naufrage et périt dans ses tourbillons alors qu'il visitait ses domaines. Au siècle dernier, la fille adoptive d'Adalbert Stifter se noya dans les eaux que l'écrivain voyait défiler de sa maison de Linz. C'est dans cette demeure, aujourd'hui transformée en musée. ou'il vécut de 1848 à 1868. Mais bien d'autres dangers me-

nacaient autrefois les voyageurs. On raconte que, en des temps reculés, certains seigneurs des lieux rivant de rapine - les fameux Raubritter - avaient pour passe-temps favori de tendre des chaînes de fer en travers du fleuve pour arrêter les bateaux dans leur marche ets'emparer du butin qui se trouvait à bord. La légende dit que le diable en personne aurait tenté de construire, en une nuit, un grand mur au milieu des flots, près de Schwallenbach, dans la Wachau. Mais, n'ayant pu achever son ouvrage avant le chant du coq, fi dut retourner à sa géhenne, et le pan d'édifice déjà construit s'écroula dans les remous. Les grands travaux hydrauliques menés sur le fleuve à l'époque moderne en ont spiendeur au XIII siècle, supérieure,

jours d'une croisière sur le Danube un voyage de tout repos. Les tours et les détours du Da-

nube, de Passau jusqu'à Vienne, le capitaine Bodo Jechlinger les commaît comme sa poche. Son sac d'histoires est inépuisable. Depuis le chant des Nibelungen - dont certains épisodes ont eu pour cadre cette vallée -, ces paysages, où alternent âpre beauté et rondeur viennoise, ont excité l'imagination des conteurs et des poètes : la trouée de Jochenstein, entre Passau et Engelhardtszell, où une poignée de moines trappistes concocte en silence toutes sortes de liqueurs à base de fruits et de plantes sauvages ; le défilé du Strudengan, après Grein, où le cours du fleuve, obstrué de blocs de granit, fut, à plusieurs reprises depuis l'époque de l'impératrice Marie-Thérèse, élargi à l'explosif (d'impressionnants clichés d'une de ces opérations sont exposés dans l'hôtel Goldenes Kreuz, à Grein); la pittoresque boucle de Schlögen, appréciée des amateurs de nautisme ; la douce vallée de la Wachau, enfin, avec ses vignobles en terrasses qui s'étagent des rives du fleuve jusqu'au fafte des collines de loess. Harmonie que rompt brusquement la falaise abrupte de Dûrnstein, où Richard Cœur de Lion fut fait prisonnier et détenu quelque temps à son retour de la moisième croisade.

Ce jour-là, dans le poste de pilotage de l'Austria, majestueux bateau de la Brandner Schiffahrt GmbH, le capitaine Jechlinger n'a guère le temps de distraire son attention. Sous l'œil vigilant de son patron, Franz Brandner, un homme énergique au visage cuivré, et de la fille de ce dernier, Barbara, véritable maîtresse des lieux, il tient solidement la barre pour conduire son lot biquotidien de touristes de Melk jusqu'à Krems, une très ancienne cité marchande, dont le géographe Al-Idrisi disait la régulé le cours, faisant, de nos - seion lui, à celle de Vienne. On



Abbaye bénédictine de Melk, 1702-1738, célèbre pour la richesse de sa bibliothèque

peut aujound'hui apprécier dans les caves d'un ancien cloître de capucins restauré par M. Salomon, un des viticulteurs les plus célèbres de la région, une centaine de crus différents qui fonit la renommée cenologique de la Wachau.

Comment s'étonner que, sur cette terre dédiée au vin, une certaine elecrité flotte dans l'air? Depuis quelques mois, les riverains antrichiens du Danube ont une autre raison de se réiouir. De Passau la Bavaroise, ville des princesévêques, admirablement lovée au confluent de trois fleuves - le Danube, l'Inn et l'Ilz -, jusqu'à l'ancienne capitale des Habsbourg, toujours nimbée de la nostalgie de l'empire multinational, la fin du comfit armé entre les frères ennemis yougoslaves a été accueillie avec soulagement. Se sont éloiqui faisaient obstacle, ces demières années, à la navigation extraterritoriale. Sans doute, l'unité danubienne est-elle largement, comme on l'a écrit, « une superstition cortoeraphique » ou l'un de ces mythes auxquels se raccrochent encore les Autrichiens. An temps de leur puissance en Europe centrale, ne voulurent-ils pas faire de ce fleuve, exceptionnelement tourné vers l'Est. un axe privilégié de leur pénétration dans les Balkans? Mais aujourd'hui, tont cliquetis d'armes chez les Slaves du Sud leur rappelle immanquablement de bien mauvais souvenirs. En témoigne le château d'Artstetten, joliment niché sur une hauteur, à quelques kilomètres en amont de Meik, où reposent les corps de l'archiduc Francois-Perdinand, prince héritier du trône des Habsbourg, et de sa femme, la belle Sophie Chotek de

Chotkowa, tombés tragiquement sous les balles d'un terroriste serbe, un certain Gavrilo Princip, le 28 juin 1914, à Sarajevo. Un héritage soigneusement entretenu par l'arrière-petite fille de l'archiduc, la duchesse Anna de Hohenberg. comtesse d'Harambure, qui nous fait l'honneur d'une visite du musée, richement fourni, qu'elle a aménagé à la mémoire de son illustre ancêtre.

Descendre le Danube, c'est touiours remonter l'Histoire. Celle des influences et des luttes religieuses. comme celle, qui lui fut inextricablement liée, des dynasties et de leurs combats pour la domination et la défense de cet espace central européen face aux invasions venues d'Orient (Avars, Slaves, Magyars, Ottomans) et aux ambitions de certaines puissances de l'Ouest, la France napoléonienne, par

fécrique de la Ruine Romaine au

oceur du parc de Schönbrunn. La

Flûte euchantée : 6 juillet-3 soût.

Eté Manieni

Une scienc en plein-air avec le

château de Schönbrunn en toile

Don Juan : 13-30 août.

exemple. A Vienne, la cathédrale porte le nom de saint Etienne, à l'instar de celle de Passau, dont l'évêché, le plus grand du Saint Empire romain germanique, étendit, pendant des siècles, son autorité jusqu'en Hongrie. Dès 1089, s'installaient à Melk des moines bénédictins dans le sillage de la famille des Babenberg, seigneurs venus de la région danubienne de Ratisbonne, auxquels l'empereur Othon II avait confié, un siècle plus tot, la Marche d'Autriche (976). Dans le même temps, Leopold III, le souverain de l'époque, se rapprochait de Vienne en transférant sa résidence à Klosterneuburg, dans l'un de ces imposants monastères (Saint-Florian, au sud de Linz, Melk, et enfin Göttweig, en face de Krems) qui, depuis un millénaire, jalonnent le cours du Danube. Souvent transformés ou reconstruits au XVIII siècle dans un style baroque ruisselant d'or, ils attestent la puissance dans cette région de l'Église catholique au lendemain de la grande guerre de religions que fut la guerre de Trente Ans et de la défaite turque devant Vienne (1683). Un art triomphant que les travaux complets de restauration effectués à Melk pendant dix-sept ans et qui viennent à peine de s'achever - il en avait failu plus du double, au XVIII siècle; à l'architecte Jakob Prandtauer et à son élève Franz Munggenast pour mener à bien leur ouvrage mettent encore davantage en va-

Depuis le pont du navire, ou de l'élégant salon décoré aux couleurs, bleu et laune, de la Basse-Autriche, se succèdent riches vignobles, bourgades endormies, châteaux Renaissance (celui de Schallaburg, près de Melk, avec sa cour à arcades à l'Italienne mérite absolument le détour), monastères fastueusement baroques. Mille ans d'art de vivre, de culture et d'his toire défilent sous nos yeux.

Manuel Luchert

## Les bourgeois gentilhommes de Grein

LES HABITANTS de Grein sont fiers de leur théâtre. Aménagé dans un grenier à céréales, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'initiative de riches marchands de cette modeste cité, ce lieu est une curiosité, il compte moins de dix rangées de sièges en bois. Traditionnellement, les places des trois premiers rands étalent réservées à des notables. A la fin de chaque représentation, ces privilégiés rabattalent leur sièce et le verrouillaient. Grâce à une fenêtre ouverte dans le mur du cachot municipal attenant au théâtre, voleurs et vagabonds pouvaient, eux aussi. du fond de leur trou, suivre le spectacle. Chaque année, en juillet et en août, une troupe viennoise donne sur cette scène des représentations.

Sur la rive gauche du Danube, à l'entrée du Strudengau – un dangereux défilé d'une vingtaine de kiiomètres –, Grein a su tirer parti de sa situation géographique. Les bateaux devaient obligatoirement y faire halte pour y louer les services de pilotes locaux expérimentés. Un artisanat lié à la batellerie se déveloopa faisant, avec le commerce du sel et des céréales, la prospérité de la ville. De cette richesse passée témoignent les façades de belles maisons papriciennes.

Dans les environs de Grein, le château de Clam. dressé sur un piton face à la forêt de Bohême, mérite aussi une visite. Il est depuis plus de cinq siècles un bien de la famille Clam-Martinic, qui donna aux Habsbourg nombre de fidèles serviteurs. Le fils cadet du vieux comte organise chaque été sur la prairie de sa brasserie, en contrebas du château, des concerts de musique rock. Un spectacle qui aurait fait fuir August Strindberg, venu chercher dans ces bois la tranquillité.

M. L.

#### Carnet de route

a mort der our

A . . . . .

28 Jan + 1 G.

Section 1

🌺 🚧 Laboration in the contract of the contra

اردا دادوده داد <u>به</u>داید رد <u>رواد اق</u> ۵

Substitute of the substitute o

Acres de la constitución de la c

ar Applied of the State Co.

-

All Tribute on Longia

100 pts. 30 / 4 - to - "4"

Military,

AND THE CHAPTER OF THE PARTY

Branch prompt

and the second section of the

A Top to the second of the second of

M REPÈRES. S'Il n'est pas très long (356 kilomètres sur une longueur totale du fleuve de 2 850 kilomètres), le parcours autrichien du Danube est le pitas romantique. Entre Passau et Krems, le fleuve se fraye un pessage à travers plu-sieurs massifs granitiques: ce sont d'amont en avail, le verrou de Jochen-Grein, le Strudengau, le Nibelungengau et, enfin, la Wachau.

MAMGATION. Pendant la saison toutistique, trois compagnies différentes pro-posent des fiaisons régulières sur le par-cours autrichien du fieuve. Sur le trajet Melk-Krems, le plus frèquenté (vallée de

le Wachault, le société Brancher assure, une ilaison biquotidienne. Durée du voyage dans le sens du courant : 1 heure 35. La compagnie Blue Danube dispose, sur le même secteur, de trois bateaux Enfin, un jour sur deux, on peut se rendre de Lirsz à Krems (durée : 7 hourses

# SALSON, La floraison des abricitiers, en mai, est un événement mémorable. Juin est idéal. Juillet et août peuvent être

30) grâce à la société Ardagger.

# ÉTAPES. Pour déguster les vins blancs de la Wachau, privilègier les établisse-ments tenus par des restaurateurs-viti-culteurs (Weinbauer). Les meilleurs se trouvent sur les hauteurs. Pour appré-

dene Krone à Grein. L'hôtel Goldenes Kreuz sert au petit déjeuner un éton-nant pain à l'anis provenant de chez

**III CYCLO-TOURISME.** Les cyclistes sont les bienvenus en Autriche. De Passau, en Ba-vière, à Hamburg, à la frontière slovaque, fleuve, sur l'une ou l'autre rive, à l'abri de tout danger. Les bateaux à passagers ac-ceptent à leur bord les vélos, sauf l'Austria qui propose aux fous de la « petite reine » d'acheminer gratuitement leur monture par la route jusqu'à destination.

# LECTURE Le livre de Claudio Magris, Denube (Folio, 1990), est une réflexion sur l'histoire et la littérature dont le Danube est le prétente. A provoqué quel-ques grincements de dents en Autriche.

#### BASSE-AUTRICHE

The histoire riche dout

m PORTRAIT. La plus grande (19172 km²) des provinces autrichiennes. Longtemps dans l'ombre de Vieune, elle s'en émancipa lorsque cette dernière devint, en 1920, un Land Indépendant, Elle attendra 1986 pour se choisir, par référendum, une nouvelle capitale, St Pölten. Pour décor, deux massifs montagneux et la vallée du Danube, fleuve-mère de l'Autriche, qui s'élargit à l'approche de Vienne avant de traverser la plaine qui mène à Pex-Tchécoslovaquie, voisinage qui explique les influences slaves perceptibles, notamment dans sa cuisine.

témoignent, outre le champ de fouilles de Petronell (site de Carmuntuu, capitale de la Pannonie romaine), abbayes et monastères (Klosternenburg, Zwettl), chartreuses (Gaming) et églises (Marla Taferi, Schöngrabern, Ardagger), forteresses et châteaux (Schallaburg, Artstetten, Hohenegg, Dürnstein, Laxenburg), villes vénérables telles Krems et Stein, et villages pittoresques à l'image du hameau de Mayerling (site du relais de chasse où, en 1889, le prince héritier Rodolphe de Habsbourg, fils de l'empereur

François-Joseph, se suicida dans des conditions restées mystérieuses), au cœur de la forêt viennoise immortalisée par Strauss, prisée des artistes et où on déguste le vin nouveau dans d'accueillantes guinguettes. A l'honneur, le roman et le gothique mais surtout le baroque dont une route relie les édifices les plus marquants : abbaves benedictines de Melk et de Gêttweig, église de l'abbaye de Heiligenkreuz (musée du baroque), châteaux de Schlosshof et de Niederweiden. Un patrimoine animé par de multiples manifestations.

## Vienne en scène: c'est la fête...



1000 cms d'Autriche

live & Vietne Quand le pays célèbre sa première évocation officielle il y a 1000 ans, la capitale fait la fête : "Vienne en scène" met pleins feux sur l'ancienne résidence des empereurs. Et sur les arts et plaisirs de notre temps. Tradition séculaire, rendances acmelles en contrepoint. Une multitude d'occasions de savouret la vie. Entrez dans la fête...

Voyage ser la Demobe

Que seraix Vienne sans son Danube, immorralisé par Johann Strauss avec sa valse du Beau Danube bleu"? Pour le Millénium, le Couvent des Ecoseais ouvre sa crypte médiévale à une riche exposition: 1000 and d'histoire mistro-hoogroise vis par les peintres, poètes et qu'a inspirés ce

Bouve, trait d'union entre l'Occident et l'Orient. A partir du 23 mai.

Mazzet à Schünlieune Grande première du plus viennois



des opéras mo-zartiens, La Flûte enchamée, et spectacle à se damner avec Don Juan le rout dans le cadre

geant l'intégrale des symphonies de Beethoven, des orchestres autrichiens haut de gamme avec classique. l'opérette de Johana de Strauss Sang viennois et de brillants danseurs de ballet. Et alensour, un marché à l'ancienne déploie la plus grande "terrasse" de Vienne avec les vers herique d'Aladin ... (bâtean de Schönbrann, 'Hofratstrake' :

prestigieux : Yehudi Menuhin diri-

lisés de l'Autriche impériale. 22 para-

films d'opéra

Ecran géant à ciel ouvert et entrée libre : devane l'hôtel de ville, rendez-vous avec des géants de la musique Karajan, Böhm, Bernstein. A terrers des enregistrements de concerts et d'opéras légendaires. Es pour parfaire la fète, la ronde

gastronomique des stands réunis sur la place : opéra, cinéma & ioie de vivre à la vicanoise...

Pour plus de reuseignements sur Vienne, demandez, les brachares gratuites "Vienne en stène" et "Guisine Viennaise 96" en mus connectant sur 3615 Asynche ou en appelant l'Office National Autrichien du Tourisme à Parm, tel. (1) 53 83 95 20.



Mozart, Strauss, Haydn, Beethoven, Schubert, Lanner... Ce sont eux qui out fait de Vienne la capitale universelle de la musique. Avec le concours des Viennois, naturellement, et de la vénéracion qu'ils portent aux musiciens et à leurs ocuvres. Une symbiase qui se savoure en direct, aux concerts donnés dans les plus busuz lieux de la capitale.

#### de Schönbrunn

La grace préside au maniement des fils : quel ravissement, quand les élégantes marionnertes incurenchannée de

sique de Nuit ou vous transportent



une carre-avantages qui vous donne des reductions dans plus de 90 musées, salles de concert, theatres, magasins, cafés, restaurants et Heuriger, ainsi qu'un forfait de 72 heures dans tous les



## La symphonie pastel

Il était une fois une ville, une famille et son maître de chapelle. Il s'appelait Haydn

EISENSTADT

de notre envoyée spéciale

1

La curiosité fait tendre le cou-On dirait un village, serré sous le clocher de son église. Puis on prend la mesure de la ville, doucement étagée, éparpillée dans la campagne, humaine. C'est après 18 heures qu'il faut en parcourir le coeur historique, quand ferment les boutiques et que chacun se hate de rentrer chez soi. Elsenstadt, alors, exhale son parfum.

Ville pastel aux tons rose, vert, jaune et azur rehaussés par l'éclat mat et discret du stuc dont elle fait un usage sobre et judicieux: fenetres soulignées de frontons au-dessus, de collerettes pointues au-dessous. Ces dernières étant. avec les bordures ondoyantes qui donnent une allure flottante aux toits, propres au Burgenland.

Baroque, elle l'est sans dévetgondage. Voyez les porches arrondis flanqués de colonnes, chapeautés d'écussons abritant dates (1772 ici, 1771 là) ou armoiries. ment accoudés à l'arête d'un fronton, ces statues de la Vierge qui donnent aux maisons des allures de couvent. Et appréciez, en pas-

sant, l'élégance des réverbères. En haut des deux rues principales et paralièles que sont Hauptstrasse et Haydngasse, le château Esterhazy. Il fut, jusqu'au milieu du XX siècle, bleu, rose et blanc. De couleur paille aujourd'hui, il occupe magistrale-ment l'espace, développant sur trois étages sa façade italianisante : fenêtres à frontons tour à tour arrondis et pointus ; scandant le deuxième étage, bustes rouge sombre de dix-huit chefs d'armée, dont deux princes de l'illustre famille. N'étalent, sur les toits, les tourelles à bulbe en oignon, on se croirait en Toscane.

Le portier du château sort, jette un coup d'œll sur la place déserte et disparaît. Devant les écuries converties en « Restaurant et Terrassen Café », un garçon empile les chaises pour la nuit.

Haydngasse, pur produit du XVIII\*, s'adosse au parc du château et aux vestiges des fortifications. Petites maisons, étroites en façade, profondes vers l'arrière, en lisière d'une cour. Murs pâlissimes poudrés comme des perruques de marquis, frontons posés, en sourcils sur les fenêtres. La rue, particulièrement du numéro 17 au 31, est un enchantement. Le 17, délicat bijou baroque, se pare de murs frottés de rose et ornés de fins visages sculptés. Le 19 se refait une beauté. Au 21, la maison de Haydn est bieue, petit toit sur les fenètres, bavette à glands au-dessous. Le 23, bouton d'or, orne son porche de figures allégoriques. Le 25 est vert, le 27 bleu, le 29 jaune pale, avec une tête d'homme dans un cartouche. Au 31, l'église des Franciscains, jonquille, clôt la pa-

Eisenstadt, si belle en ce quartier préservé, reste modeste, consciente que sa réputation, elle la doit à une famille, les Esterhazy - si riches qu'ils possédaient quasiment toutes les terres, ici et jusqu'en Hongrie-, à leur château (loué aux deux tiers par la province pour un shilling symbolique) et à un homme, Joseph Haydn, qui firt pendant plus de quarante ans - une vie - leur maître de chapelle. « Je suis né le dernier jour de mars 1732, dans le bourg de Rohrau, Basse-Autriche. (...) Mon père, Dieu ait son âme. était charron de profession, écrit Haydn dans une notice autobiographique de 1776. Par nature grand amateur de musique, il jouait de la harpe sans connaître les notes, et enjant de cinq ans, je l'imitais consciencieusement (...), ce qui [le] conduisit (...) à me confier à un parent, directeur d'école à Hainburg, pour y apprendre les rudiments de la mu-

Rohrau, à 40 kilomètres au nord-est d'Eisenstadt, doit sa célé-



Josef Hayan écoutant Amélie Simons-Candeille, au clavecin. entourée de la famille Esterhazy (Antoine Vestier, 1740-1824)

brité à la longue maison blanche abritée sous un épais toit de roseaux. Trois corps de logis entourent une cour herbeuse et un puits. Dans la chambre natale, des meubles, des tapis rustiques, un berceau, créent une atmosphère. Un coffre porte la date de 1704. Les murs épais, d'un mêtre au moins, sont percés de minuscules doubles fenêtres de poupée sous le plafond à solives. Le mobilier,

d'époque, provient d'une ferme de Schönbrunn. De très beaux meubles peints qui, sans être ceux de la famille Haydn, donnent un supplément d'âme et instruisent le visiteur. La date de 1797 figure sur l'un des panneaux d'une armoire dont les délicieuses saynettes il-

histrent la vie aux champs. A Eisenstadt, où Haydn prend ses fonctions de maître de chapelle en 1761, le pèlerinage

commence, modestement, devant la petite cabane en bois, au 2 Burgerspitalgasse, où il s'isolait pour composer. Il se poursuit au 21 Haydngasse, où la maison qu'il acheta en 1766 et habita jusqu'en 1778 a été aménagée en musée. Au cours de ces douze années, elle brilia à deux reprises. Chaque fois, le prince aida à la reconstruire. Sur trois côtés d'une cour pavée où gazouillent les oiseaux, huit petites pièces, éclairée de doubles fenêtres, se succèdent à l'étage où il habitait – ses élèves, au nombre desquels Pleyel, occupant le rezde-chaussée. Y sont accrochés les nombreux portraits d'un homme de devoir, sensible, modèle d'équanimité, une huile représentant le prince Nicolaus Esterhazy; qui de 1762 à 1790, lui commanda tant de chefs-d'œuvre, et l'un des rares tableaux d'Anna Aloysia Haydn, son encombrante et peu

échrisante épouse. Sa maison est proche voisine de l'église des Pranciscains, détruite par les Turcs en 1529 et reconstruite par la famille Esterhazy un siècle plus tard. Cette église n'était pas sans lui rappeler ses arrière-grands-parents paternels massacrés par ces mêmes Turcs ainsi qu'un grand-oncle emmené comme esclave alors qu'il était enfant. Elle abrite un orgue que Haydn fit sommer, comme les cinq autres de la ville, et une étrange chaire d'où sort un bras brandissant un crucifix.

Haydn porta la livrée des Esterhazy. La belle affaire. Outre que c'était la coutume à l'époque, il eut la sagesse de ne pas se rebeller contre des princes intelligents et qui appréciaient son talent. Ainsi put-il profiter de la liberté qui lui était donnée de composer et de disposer d'un orchestre pour interpréter ses œuvres, dans une véritable aisance matérielle. Quant aux commandes des princes, elles stimulèrent sa créativité. Le vrai problème semble avoir été ailleurs, lié à cette épouse que l'on dit indifférente à sa musique, dépensière et entichée de piété. L'intérieur du palais tient les promesses de l'extérieur. Au premier étage, les salles d'apparat, dont le hall de bal du prince, entièrement décorée à fresques. Scènes mythologiques au plafond et, sur les murs, lyres en stuc et chandeliers à trois branches entourés de guirlandes de fleurs : la grâce Bieidermeier. En frise, les médaillons, sepia, des rois de Hongrie, ce qui n'est pas pour surprendre puisque cette partie de la Hongrie ne devint province autrichienne, sous le nom de Burgenland, qu'en 1921.

Penchée sur le clavier, une pianiste déverse des flots de notes d'un Steinway flambant neuf. Avant d'avoir le velouté requis pour les concerts, l'instrument doit être « rodé » pendant deux cent cinquante heures. Ce à quoi s'emploie cette brillante élève du conservatoire de musique d'Elsenstadt. Haydn dirigea l'exécution de ses œuvres dans cette haute salle dont le marbre fut reconvert d'un plancher pour en parfaire encore l'acoustique. Elle est véritablement magnifique, digne de celui qui y officia. Il faut imaginer le compositeur, perruque à boucles su-dessus des orelles, petite queue sur la nuque, debout face à sa vingtaine de musiciens, vérifiant, l'orelle tendue, le chant de la flûte, l'effet de scie des cordes, la sonorité creuse des arpèges grattés, la légitimité des motifs repris, tour à tour, par les différents veuts, l'effet induit par les omements - trilles, vibrato, gammes ascendantes et descendantes – sur la ligne mélodique principale. Pour le plus grand bonheur du prince et de sa cour. Au plafond peint à fresque, Cupidon et Psyché, assis depuis plus de trois siècles au creux de volutes de nuages, en jubilent encore.

Danielle Trumin d

#### Carnet de route

A REPERES. Engratedt est à une heure de Vienne en car (gare routière près du City Air Terminal). Les musées ferment à 17 heures, les magasins à 18 heures les restaurants à 22 heures.

manche à 11 heures, passionnant Mu-sée du Burgenland), la maison natale de Liszt à Raiding et surtout celle d'Haydn à Rohrau, la faune du parc ré-gional de Neusiedi (300 variétés d'oi-seaux) ainsi que le lac et 90 km pour les vélos, croisière, voile, surf, patinage

**M CUISNE**. Savoureuse soupe à l'ail et sandre du lac. Apprécier, à Eisenstadt, le restaurant gastronomique de l'hôtel Burgenland (tél.: 19-43-2682-6960), moderne et confortable, la brasserie Haydnbrau (tél.: 19-43-2682 615-61), qui fabrique sur place sa propre bière, et le Café Aspirin (Hauptstrasse 4). A Podersdorf, l'hôtel Haus Attila (tél. : 19-43-2177-2415), au bord du lac Neusi et la table du Gasthaus zur Dankbar keit (tél. : 19-43-2177-2223).

# FESTIVALS. Festival International, du 6 au 15 septembre, saison de concerts, de mai à septembre. Programme et réservations au (tél.: 19-43-26-82-618-660, fax.: 618-05). Signalons l'enregis-trement intégral des 107 symphonies du maître en cours de réalisation par la Manathe de l'acceptable l'acceptable l'acceptable. HaydnAkademie dans la salle Haydn et les interprétations du Joseph Haydn-Trio Eisenstadt dans la salle Empire.

■ LECTURE. Joseph Haydn, de Marc Vi-gnal (Fayard, 1988), auquel nous avons emprunté des éléments biographiques.

## Le meilleur et le pire

WALTER REICHER est l'heureux intendant du Festival Joseph Haydn. Heureux, car cette manifestation a lieu à guichets fermés. Pour le bonheur des mélomanes qui peuvent « comparer, en un temps très court, les différentes interprétations des œuvres du maître ». Thème de cette année : Haydn l'Européen...

Eisenstadt, rivale de Salzbourg ? Qu'on en juge. 1971 : fondation du Conservatoire Joseph Haydn, 1986 : création du Festival international du Burgeniand. 1993 : naissance de la Fondation Joseph Haydn, autonome et dotée de subsides privés et gouvernementaux, qui a entrepris le remodelage de la maison-musée du compositeur.

« Haydn y o vécu, l'endroit ne peut être neutre », insiste l'intendant. Rien de tel à Vienne. « Du passé faisons table rase » semble avoir été la devise du « restaurateur » des huit maisons de musiciens situées dans la capitale. Ainsi, au 19, Haydngasse, la maison où Haydn vécut de 1797 à sa mort, en 1809. Intérieur décevant, atmosphère aseptisée. Gravures, portraits de Haydn et un petit piano à queue sur lequel il donnait des leçons. Consterné, le visiteur n'a plus qu'à s'asseoir pour écouter une sélection des œuvres composées ici: l'oratorio La Création, ample et sublime, et les Saisons. Au rez-de-

chaussée, la chambre où il est mort, blanche et nue, désespérément. Même dénuement dans l'appartement qu'occupa Beethoven sur le Ring (Mölkerbastei 8). Même présentation, vide et glaciale, à la maison de Mozart (Domgasse 5). Le prodige, né après Haydn, mort avant lui, y vécirt de 1884 à 1887. Il composa Les Noces de Figuro à l'étage noble de cette demeure qui abrita les plus heureuses années de sa vie. Fier de son appartement, il y invita son père Léopold. C'est alors que Haydn vint les voir et qu'ils firent de la musique ensemble.

Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Strauss: huit maisons de musiciens. Identiques et froides, vidées de leur mobilier d'époque, privées de leur âme. Une mort là on l'on attendrait une présence. Rien n'y évoque la vie de ces musiciens à la personnalité si différente. Quelques fac-similés d'autographes, des partitions. Un beau saccage dû à l'architecte, M= Elsa Prochazka, qui, à hult reprises, a reproduit le même schéma.

Et, seule bonne idée, installé les mêmes boîtes à musique, qui permettent de choisir et d'écouter des extraits significatifs sans gêner le

200



Le Salzkammergut, région aux 76 lacs, compte parmi

les plus beaux paysages d'Autriche.

De grands lacs, comme celui de St. Wolfgang, alternent avec des lacs de montagne sels que le lac de Gossu. avec, en arrière-plan, l'impressionnant massif du Dachstein (3000m). Ils forment un ensemble naturel unique en son genre. Les randonnées quotidiennes de 4 à 5 heures de marche, par des chemins sans danger, allant de 400 m à 1783 m d'altitude, vous mèneront vers la célèbre localité de St. Wolfgang à 49 km de la ville de Salzbourg. Aucune expérience particulière n'est nécessaire, il suffit d'être bon marcheur. Notre guide parle couramment le français. Le logement s'effectuera dans des hôtels 3 étoiles avec changement d'hôtel une nuit sur deux. Les bagages

Les Dates: Arrivée chaque samedi à St. Wolfgang entre le 8 juin et le 14 septembre 1996

Les Prestations: 7 jours logement en demi-pension en hôtel 3 étoiles, transfert des bagages d'un hôtel à l'autre, diverses excursions en bateau et randonnées

Le Price à partir de FF 1.888,par personne et par semaine en chambre double. douche/WC

Brochures détaillées - Minitel 3615 Autriche -«Offres Spéciales»

OO. Touristik Gmbh. Mme Eva Peherstorfer Kapuzinerstraße 3 A-4021 Linz/Donan téléphone: 19-43-732-77-30-24-27

télécopie: 19-43-732-77-30-25

Tourismusservice Salzkammergut Mme Sabine Leitner Wirerstraße 10 A-4820 Bad Ischl téléphone: 19-43-6132-28.6.67 télécopie: 19-43-6132-28,6.68-71



## BURGENLAND

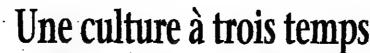
fruités et corsés issus des

PORTRAIT. A l'extrême est de l'Europe de l'Ouest, le plus jeune Land autrichien (3 965 km²). D'abord partie intégrante du royaume de Hongrie, il a été créé en 1921 pour réunir les territoires germanophones de la Hongrie, qui le borde sur quelque 350 km, et lui prête des paysages de steppe évoquant la Puszta hongroise ainsi que des spécialités culinaires comme le goulash au paprika, que l'on déguste dans les tavernes de Rust ou de Mórbisch et le long de la vallée de la Pinka, accompagné d'un des vins

vignobles qui tapissent les côteaux de la rive ouest du lac de Neusledi (le plus vaste d'Autriche avec ses 350 km²), à cheval sur la frontière et bordé de roseaux que l'on récolte une fois par an. Un sanctuaire très apprécié des oiseaux aquatiques mais aussi des vacanciers qui, en , été, envahissent de curieuses petites stations balnéaires sur pilotis. A la belle saison, les campeurs affluent sur ses rives et, l'hiver venu, leur succèdent les patineurs. Si le Burgenland ou « pays des châteaux » dolt son nom aux

multiples châteaux forts qui se dressent dans les contreforts alpins qui occupent le centre et le sud de la province, il est surtout connu pour sa capitale, Eisenstadt, résidence des princes hongrois Esterhazy, qui, du XVII° au XIX siècle, contribuèrent à la prospérité économique et au rayonnement culturel de la région. Un faste dont témoigne le Schloss (château) Esterbazy, hanté par le fantôme de Joseph Haydn. qui y occupa pendant trente ans les fonctions de maître





Poum pa pa, poum pa pa... un tempo qui, de villes en villages, fait battre le cœur du pays

L'AUTRICHE est le paradis du valseur ou plus précisément du danseur de société. On y danse partout, toute l'année. La saison de Vienne compte encore 300 bals, elle en affichait 2000 sous François-Joseph. Cette tradition prend racine au Moyen Age. Avant la Révolution française, dans de nombreuses régions d'Europe, la danse de couple fut combattue par les pouvoirs religieux ou politiques, alors qu'en Autriche l'Eglise et l'Etat encoura-gèrent les divertissements dansants, pour lesquels le peuple avait une inclination particulière. Au XVIII siècle, le clergé possédait des vignes : les fêtes lui permettaient d'écouler sa production. Quant à la monarchie. rigoureuse contre la contestation politique, elle était tolérante pour toutes les manifestations musi-

Durant la saison d'été, l'amateur de danses traditionnelles peut participer à toutes les fêtes : les Autrichiens adorent associer les visiteurs étrangers à leurs rondes. Toute une famille de danses est dérivée du Lândler (de Land, campagne). Le Landler, ancêtre de la valse (Mozart, Beethoven. Schubert en ont retranscrit), est une danse de couple, fermée, à trois temps. Sur un rythme de valse leute, on introduit des figures communes à plusieurs régions mais qui varient, dans leur exécution, d'un village à l'autre. L'amateur sait reconnaître, à telle ou telle fioriture, l'origine d'un valseur. Les danses rurales d'aujourd'hui ont été fixées au début du XIX siècle. Mais elles s'enracinent dans la tradition des danses populaires aipestres, l'une des plus anciennes de toute l'Europe.

Au Tyroi ou dans la région de Saizbourg, une danse de la famille des Ländler est nommée Schuhplattler. A un certain moment, la valse s'interrompt et les danseurs claquent, tous ensemble, leurs

mains contre le corps et les vêtements: cuisses, genoux, chevilles, chaussures, culottes courtes de

des pieds. Au Tyrol, on y rajoute je Trestern (mouvement où l'homme envoie haut dans les airs sa cava-En Styrie, la Steyrischer est un Lândler où, d'un seul coup, la danse s'arrête afin de permettre aux hommes de s'assembler au milieu du cercle pour chanter quatre vers (les Gstanzin, de stanza). Il s'agit souvent d'un texte improvisé. La Styrie compte des centaines de chants pour la danse.

cuir. Ces martèlements des mains

sont doublés d'un martèlement

Dans les régions montagneuses, en Carinthie, on affectionne la Neukatholische, sorte de contredanse, les polkas et les valses, parmi lesquelles la Hütamadi, la Neubayrische, la Siebenschritt, et beaucoup d'autres.

A la campagne, on danse à l'oc-casion des fêtes patronales, à la fin des moissons et des vendanges. On peut encore y voir des danses d'hommes et des danses rituelles ; celle « des épées » date de plusieurs centaines d'années. On retrouve, dans les danses urbaines, des origines rurales : ainsi la *Mazur*, proche de la mazurka polonaise, la Schweinerne (danse du cochon), dans la région de Salzbourg; enfin, différentes sortes de Schnekentanz (danse de l'escargot) en Styrie. Quant aux orchestres, ils couvrent toute la gamme, du plus modeste (avec l'harmonica pour seul instrument) aux plus riches, avec violons, alto et cythare. Aujourd'hui, la cythare est souvent remplacée par l'accordéon, parfois associé à la harpe et aux instruments à vent.

A Vienne, la saison des bals commence le 11 novembre et s'achève en mars. Des bais sont organisés par toutes les corporations ou corps de métier, les associations folkloriques, les universités, les écoles, les lycées, les partis, les cercles sportifs, etc. Ces bais

ont lieu dans les nombreux palais que compte la ville. Tous les Viennois, quel que soit leur milieu, participent à ces bals. Leur style envahit la vie quotidienne. Les tenues de soirée ne sont pas, comme en France, des signes extérieurs de richesse. Les robes longues se vendent dans les supermarchés. On en trouve pour 100 ou 200 francs. Les petites filles possèdent cinq ou six robes longues dans leur garde-robe. Et il n'est pas rare d'en porter une pour aller diner chez des amis. Les Viennois de tous les milieux organisent aussi des Hausballe (bals domestiques). En période de carnaval, on s'y déguise. Lors de ces fêtes, on danse en famille et entre

Dans les années d'après-guerre. Vienne fut prise d'une véritable frénésie pour la danse. Jusqu'en 1955, ce fut une sorte de transe. L'armée d'occupation russe avait ouvert l'accès de la Hofburg au peuple. Régulièrement, des fêtes y

« Un bon danseur valse en tournant vers la gauche » étaient organisées par des associations ou par les arrondissements de la ville. On pouvait y danser dans plusieurs salles, immenses, dotées de parquets et de grands miroirs sur les murs. Ces bals étaient accessibles à tous sans exception. En été, il y avait des concerts dansants dans le Stadtpark. On pouvait aussi danser dans le Burggarten. Chaque fin de semaine, il y avait des soirées dans les locaux des partis politiques. On y vensit en groupe.

Aujourd'hui encore, la nuit du 31 décembre, la Sylvester-Pfad occupe tout le centre-ville. Les animations pour les enfants commencent dès 16 heures. A partir de 18 heures, des orchestres jouent tous les genres de musique, en piein air, ou sous des tentes comme au fameux Congrès de 1815. Vienne danse. Essentiellement la valse. Et on ne peut traverser certains carrefours qu'en dansant. La rue appartient aux couples. Et la foule participe vo-

lontiers à ces réjouissances. Dans les milieux aisés, à l'âge du lycée, les jeunes adolescents fréquentent les écoles de danse. C'est un rite d'initiation. On s'y inscrit par deux. Les jeunes sont astreints à une tenue correcte, Des soirées sont organisées pour les élèves de ces écoles. Il existe plusieurs niveaux, et on accède aux cours supérieurs au fur et à mesure des progrès réalisés. Les meilleurs peuvent caresser l'espoir, l'année de leurs dix-huit ans. d'ouvrir, en février, le bal de l'Opéra, sommet de la saison hivernale.

Au printemps et durant l'été se aucobdent les festivités dansantes, Fin juin, par exemple, et depuis dix ans, la ville de Vienne organise une immense fête populaire sur Donauinsel, une île du Danube envahie à cette occasion par des centaines d'orchestres et groupes de musiciens disséminés sur quelque cinq kilomètres. On y boit, on s'y restaure, on s'y amuse et, blen sûr, on y valse, sans pause, durant trois jours. En 1994, on a estimé à un million le nombre de participants. Cet été, Donauinselfest aura lieu les 21, 22 et 23 juin.

A Vienne, comme chez les amateurs de musette français ou italiens, dans les milieux populaires, on dit qu'« un bon danseur vaise en tournant vers la gauche ». Aujourd'hui, les intellectuels viennois sont pris d'un véritable engouement pour la valsa cruzada argentine que l'on danse, ainsi que la milonga et le tango argentin, chaque premier samedi du mois, au Club international universitaire, chaque mardi à La Colombie,le troisième jeudi à L'Almagro-Milonga ou, chaque vendredi, au Studio 01. Signe que l'Autriche, tout en maintenant ses traditions, sait s'ouvrir sur le monde. Un monde qui, lui aussi, danse... en couples.

Rémi Hess

## Frais et rodes immaculees

A LA MILIFÉVRIER, comme chaque année depuis 1877, la capitale autri-chienne vit au rythme de l'Opemball, le bal de l'Opéra. Pour l'occasion, la salle ovale et ruisselante d'or de l'Opéra de Vienne est transformée en piste de danse. Les fauteuils et la fosse d'orchestre disparaissent sous un parquet de bois clair qui recouvre aussi la scene, ménageant ainsi un espace déme-suré où se tient le plus grand bal du monde. Quatorze mille celliets, importés exprès du sud de l'Italie, décorent les lambris. Les loges de velours cramoisi sont autant de cabinets particuliers où l'on soupe entre amis et en famille. Sept mille personnes, smoking et robe longue, participent à cette manifestation hors du commun.

La cérémonie d'ouverture se répète longuement, et jusqu'au dernier moment sous les combles. Un rituel immuable. Deux cents couples ont été sélectionnés pour former le contège qui progressera à pas lents jusqu'à la loge officielle. Les débutantes (elles ont dix-huit ans) portent des couronnes et des robes immaculées comme celles des mariées. Les cavaliers sont en frac (habit noir, nœud papillon blanc et souliers vernis). Les jeunes filles font la révérence au président de la République, entouré du gouvernement, du corps diplomatique, et d'Invités prestigleux, chefs d'Etat et têtes couronnées. Tout autour, un parterre très BCBG: aristocrates, industriels, mélomanes venus du monde entier. Commencent alors les premières mesures d'une valse de Strauss...

Obtenir une loge pour ce bai coûte très cher : de 47 000 F à 125 000 F pour 8 personnes, selon la taille et... la vue sur la piste de danse. Le billet d'entrée en sus vaut 1 350 F. Les consommations atteignent des prix stupéfiants: la bouteille de champagne est à plus de 2 000 francs. Si l'on se contente d'une salle attenante pour dîner : une table dressée pour 4 à 6 personnes se réserve à partir de 3 000 F et jusqu'à 5 000 F. En 1987, les Verts et les exclus du système se mobilisent comre F. Josef Strauss, le chancelier bavarois, qui participe à l'Opernball; « symbole de l'argent gaspillé». Cette manifestation, baptisée l'« anti-Opemball », prendra chaque hiver plus d'ampieur : 10 000 manifestants en 1990. En 1991, le bai sera annulé à cause de la

Depuis 1992, seuls quelques centaines d'individus font face aux quatre cents policiers chargés de la sécurité. La contestation est devenue ellemême une institution.

Carnet de bal

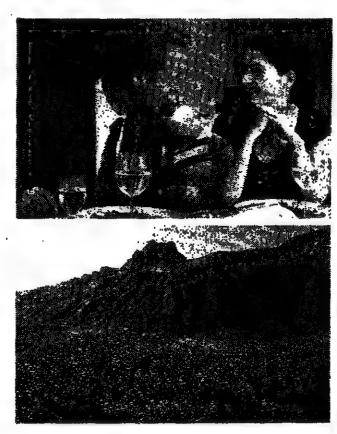
III DANSEL Club international universim parisert. Club International universitaire (Schottengasse, 1 Mezzanin, le samedi à 20 heures); La Colombie (Leudongasse 57, le mardi, à partir de 21 heures); l'Almagro-Milonge (Reigen, Backyard, Hadikgasse 62, 3 jeudi du mois, à 20 h 30); Studio 01 (Rienőssinesse à le vendradi de 20 à 23 heuresè gassa, 4, le vendredi, de 20 à 23 heures).

APPRENDRE, Parmii les écoles de value une institution: la Tanzschule Willy El-mayer-Vestenbrugg (palais Pellavicini, Bräunerstrasse 13, A-1010 Wien, tél.: 19-48 512-71-97), du lundi au samedi de 15 à

M VALSER. La saison 1997 débute le 31 décembre 1996 avec le Bal de l'Empe-31 décembre 1996 avec le Bal de l'Empereur, à la Hofburg. Jusqu'à la mi-mars, elle verra se succéder quelque 300 bals. Citors le bel des Fleurs (le 10 janvier, à l'hôtel de ville), celui de l'Orchestre philharmonique (le 23 janvier, dans la salle dorée du Musikverein), et celui du Cerde des ingénieurs de l'Industrie (le 25 janvier, au même endroit), le bal des médechs (le 25 janvier, à la Hofburg), des carteders (le 5 février, à la Hofburg), de l'Opéra (le 6 février, au Konzerthaus), des juristes (le 8 février, à la Hofburg) et le Rudolfina-Redoute (le 10 février, à la Hofburg). Hofburg). Renseignements auprès de l'office de tourisme autrichien à Paris.

MILIRE Rédacteur en chef de Dansons magazine, professeur à l'université Paris-VIII, où il dirige le laboratoire d'anthro-pologie des danses sociales, Rémi Hess, qui signe cet article, a publié La Valse (Paris, Métaillé). A paraître en sep-tembre (chez Plume), Les Trois Yemps de

Une cuisine régionale légère dans un cadre raffiné ... Vacances en harmonie





Pour de plus amples informations sur le Vorariberg et sa gastronomie: Vorariberg Tourismus, A-6901 Bregenz, Postfach 302, tél. 19-43-5574-42525-0, télécopie 19-43-5574-42525-5 E-Mail: info@vbgtour.co.at, Internet: http://www.vol.at/tourismus

Je m'intéresse aux prospectus suivants: Votarlberg-Journal 🛘 Eté 🗗 Hiver 🔝 Cuisine régionale légère Nom/adresse:

ALZBOURG

pays de Salzbourg (7 153 km²) se résume à la ville du même nom, au festival qui s'y tient chaque année et, bien sûr, à Mozart. Au risque d'occulter la spécificité d'une région qui n'est autrichienne que depuis le Congrès de Vienne, c'est-à-dire depuis 1815, et qui, pendant phis d'un millénaire, fut d'abord une principauté ecclésiastique à la tête de laquelle se succédèrent quelque cent cinquante princes-archevêques. Principauté qui sut faire . fructifier sa position sur la route menant de Venisé aux villes de Bavière et de Bohême : C'une part, en prélevant des droits de douane sur les

PORTRAIT. Pour beaucoup, le marchandises transportées le long de la vallée de la Salzach; d'autre part, en exportant vers l'Italie le sel auquel le Land doit son nom. Au sel a succédé aujourd'hui une autre source de richesse, le tourisme, ainsi qu'une industrie mécanique réputée. Une vocation ancienne, ainsi qu'en témoignent les hôtels-palais de Badgastein, station balnéaire prisée de l'empereur François-Joseph, de Guillaume i d'Allemagne, ou de Bismark. Hôtes sensibles au charme de ses paysages et de ses lacs, tel ceiul de Zel Am See où se reflète la chaîne des Hohe Tauern dominée par les 3 798 m

duquel la cascade de Krimmi effectue un plongeon de 380 mètres dans le vide. Zel Am See qui, avec Saalbach et Kaprun, est aujourd'hui un des hauts Heux du ski autrichien. Adossée à la frontière allemande, Salzbourg exhale en effet une inattendue atmosphère méridionale, à l'image de sa singulière cathédrale érigée au début du XVII<sup>e</sup> siècle par un architecte italien choisi par un prince-archevêque qui voulait officir à sa ville une basilique digne de celle de Saint-Pierre de Rome. Salzbourg, capitale d'une province réputée pour ses costumes, ses bijoux, ses sculptures sur bois, son cristal du Grossglockner et à proximité et son marbre.

## D'opérette en opéra, de concert en récital, de festival



Anton Bruckner

siennes. Une raison de

€.

plus pour les mélomanes de faire le voyage. Du 7 au 30 septembre, les neuf symphonies seront données dans la salle de concerts de Linz et dans l'église abbatiale de Saint-Florian. Parmi les artistes invités, il faut noter tout particulièrement la venue de l'Orchestre de la Ra-

dio bavaroise et de Wolfgang Sa-

temps à être appré-

ciées en France, eiles

y sont aujourd'hui

souvent jouées... en-

core que, depuis deux

à trois années, elles

apparaissent moins

souvent à l'affiche des

wallisch, qui donneront la Sixième Symphonie (le 11 septembre) du Gewandhaus de Leipzig et de Kurt Masur, la Septième (le 14) et la Troisième (le 15), du Philharmonia de Londres et de Kurt Sanderling dans la Quatrième (le 18), des Wiener Philharmoniker et de Pierre Boulez dans la Huitième (le 21), de l'Orchestre de la Radio bavaroise et de Lorin Maazel, qui exécuteront la Cinquième (le 24), et de l'Orchestre philharmonique de Munich qui sera dirigé par son titulaire, le mythique Sergiu Celibidache, dans la Neuvième (le 29 septembre). Les 17, 18, 19, 20, 21 et 22 sera créé Anton Bruckner et les Femmes, un opéra de Peter Androsch sur un livret de Harald Kislinger, dans une mise en scène de Harald Gebhartel. Une curiosité assurément, puisque Bruckner est mort vierge – enfin, c'est que la légende prétend. D'autres manifestations sont prévues, dont une exposition et une exécution en version de concert de Parsifai de Wagner, confrère qui firt le modèle adulé de Bruckner ( (le 30).

★ Renseignements au Syndicat d'initiative de Linz, Andrea Kaiseigruber ou Sylvia Frittajon, Urfahrmakt 1, BP 117, 4040 Linz, tél.: 19-43-732-7070-2929 ou 2939.

VIENNE

Même si elle sut moins les aimer que Paris, Vienne attira les plus grands compositeurs depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle : Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Bruckner, Wolf, Mahler, Schoenberg, Webern, Berg, Zemlinsky y séjournèrent et y vécurent plus ou moins bien. Et si l'on songe que l'Autriche étendait son pouvoir politique sur la Hongrie et une partie du nord de l'Italie jusqu'au début de ce siècle, si l'on se remémore qu'elle a donné ses lettres de noblesse à la musique légère - on pense bien évidemment à Lanner et à la dynastie digne des Atrides des Strauss -. Il ne fait aucun doute que l'art des sons occupe une place prépondérante dans la vie

On visite la France pour ses monuments, ses musées, ses tables et son art de vivre, l'Autriche pour le pittoresque de villes et de villages dans lesquels le temps semble s'être arrêté, on ne sait trop quand mais il y a longtemps assurément, pour la musique, la spiendeur de ses églises baroques et de ses musées. L'Autriche fête, en 1996, le mil-

lième anniversaire de sa fondation par l'empereur Othon III. Il est le premier à mentionner l'Ostarrichi (qui devalt donner Österreich) dans un acte de donation. Moins de deux siècles plus tard. cette région devenalt un duché. En 1363, les Habsbourg règnent sur une Autriche qui n'est pas encore celle qu'elle sera, mais elle commence à s'étendre peu à peu largement en dehors de ses frontières naturelles. Cent cinquante ans plus tard, les pays dominés par les Habsbourg sont si étendus que Charles Quint règne, affirme-t-on, sur un empire dans lequel le soleil ne se couche ja-

Cet expansionnisme fait de

tirantes du monde occidental pour les musiciens, les peintres et les architectes. Jusqu'à l'arrivée des nazis qui saperont en douze ans des fondations aussi patiemment édifiées.

Vienne et l'Autriche ne sont plus le foyer de création qu'elles furent. Paris a également perdu la position dominante qu'elle occupa dans la musique pendant un siècle, du romantisme aux années 30, et aucune ville dans le monde n'a repris le flambeau. Il reste à l'Autriche un passé glorieux qu'elle cultive avec un soin jaioux, un sens de la tradition et du faste qui en font un endroit de rêve pour le mélomane attaché aux valeurs sûres de la musique, certain de trouver son bonheur.

dans l'un ou l'autre des festivals répartis dans le pays. Et, bien évidemment, à la Philharmonie de Vienne, qui fonctionne selon un principe autogestionnaire et républicain, qui lui permet d'engager qui elle veut, quand elle veut, sans subir d'autres pressions que celles auxquelles elle accepte de

■ Festival lacustre de Mörbisch, du 12 juillet au 1 septembre. Cette année La Chauve-Souris, de Johann Strauss, la plus belle de toutes les opérettes et la plus accomplie sur le plan musical, sera donnée sur une le artificielle installée dans une anse du lac de Neusield, tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.

#### Une saison viennoise

Vienne, capitale de la musique? Durant l'hiver sans doute car, l'été venu, l'Opéra national et le Volksoper font relâche : la Philharmonie de Vienne s'installe en effet au Festival de Salzbourg, dont elle devient le point de mire. Le Volksoper s'est fait une spécialité de l'opérette viennoise et de la comédie musicale, mais le niveau moyen des prestations n'est pas aussi élevé qu'on pourrait l'imaginer. Il en est d'ailleurs de même à l'Opéra en dehors des nouvelles productions toujours dirigées par de grands chefs. Le reste de l'année, ces théâtres de répertoire préseutent des spectacles parfois usés jusqu'à la corde mais dans des distributions vocales de premier ordre, au moins à l'Opéra.

Bref. les opéras de Vienne ne sont pas à visiter pour le théâtre mais bien pour la musique. Le mélomane fera bien de consulter les programmes sitôt arrivé dans la capitale autrichienne: musique de chambre, musique religieuse, concerts symphoniques, récitals, y sont nombreux et parfois de très grande qualité. Attention, les salles de concerts viennoises sont faites pour la musique et ont, de ce fait, une capacité d'accuell réduite. Ne pas trop espérer assister à l'un des prestigieux concerts d'abonnement de la Philharmonie de Vienne (encore moins à celui du Nouvel An), ils sont pris d'assaut très longtemps à l'avance. Mais il est parfois possible d'y participer, debout au fond du parterre. Et cela vaut la peine car l'acoustique du Musikverein et celle du Wienerkonzerthaus sont à juste titre réputées exceptionnelles.

★ Des dépliants sont mis à la disposition des touristes dans chaque hôtel, mais il est possible de réserver des places, à l'Opéra comme au Volksoper, en écrivant à Bundestheaterverband, A-1010 Vienne, Vienne l'une des villes les plus at- Hanuschgasse 3, tél.: 19-43-1-513-1-513.

★ Seefestspiele Mörbisch, Schloss Esterhazy, A 7000 Eisenstadt. A partir du 18 juin : A 702 Mörbisch, Seestrasse 4, tél.: 19-43-2685-8181-0, fax : 2685-8334.

■ Journées internationales Haydn, du 11 mai au 5 octobre. Haydn vécut au château Esterhazy où il composa. Chaque année, des interprètes servent la musique du père de la symphonie et du quatuor à cordes dans ce lieu magique et préservé.

★ Verein der Burgenländischen Haydn-Festplele, Schloss Esterhazy, A 7000 Eisenstatd, tél.: 19-43-82-61866, fax : 601805.

■ Eté de Carinthie. Juillet-août. Excellent festival qui associe grands orchestres (Philharmonie tchèque; Symphonique de Moscou), orchestres de chambre (dont ceux de Vienne, de Lucerne, de Prague, qui y fêteront respectivement leur cinquantième, quarantième et quarante-cinquième anniversaire) alternant récitals de chant et grands oratorios.

★ Carinthischer Sommer, A-1060 Wienn, Gumpendorfestrase 76, tél.: 1-5968198, fax: 5971236. Et A-9570 Ossiach, Stift Ossiach, tel.: 19-43-4243-2510, fax : 4243-2353.

■ Vingt-cinq ans de concerts au château de Grafenegg. Jusqu'au 26 octobre. Tous les samedis, sauf en août, un concert est donné dans le manège ou la salle du jardin. Récitals de plano et concerts d'orchestre sont à l'honneur.

\* Messemich'sche Schlossverwaltung Grafenegg, A-3485 Hatzendorf, tel.: 19-43-2735-2205-27, fax: 2205-11.

Free musicale Est-Quest. Du 4 juillet au 4 août. Septième édition d'un festival qui accuelle de nombreux artistés de premier

A-6150 SteinachtAusriche Tel: 1943-5272-6206, Fax. 1943-5272-6206-22

PRINTEMPS à la muntagnes sotre ettre speciale

## INVITATION AU VOYAGE

## Séjour 1 semaine en Hôtel Club

Avion + Transferts + Demi-Pension

2915 Frs P/Pers\*

\*Prix à partir de / Comprenant : Avion avec transferts A/R + Hôtel Club \*\*\* à Taormine, 7 nuits en chambre double et demi pension. Taxe aérienne en sus (70 Frs).

Tel: 44 51 39 27 Minkel 3615 : Cit Evasion (1,29 Frs ia mn.)



#### DEGRIFTOUR 8 Nuits en Hôtel 2° avec petits-Départ de Paris. 4729 F 6.2 UNIT BRIANCON 7 Nuits en studio 4 personnes studio 420 F 230 F PARIS/SYDNEY

Vols réguliers A/R. Départ de Paris 4930 F ZOSOF 3615 DT

#### Directours.

MARRAKECH 11/18 mai: 1 670 F Vols + hôtel 4" patris déjeuners MONASTEL 12/19 mixil: 1865 F Vols + hötel-club 3° demi-pension • DJERBA 12/19 mai: 2215 F Vols + hôtel 3" demi-pension CRETE 13/20 med: 1 410 F

Vols + studio base 2 personnes

#### QUERCY PERIGORD

Le Relais \*\*\* de Castelnau Demi pension de 325 FF à 380 FF Silence d'un hôtel à la campagne Séminaires - Piscine e tennis privés - TEL: 65.10.80.90

Route de l'adires - Racessac 46130 LOUBRESSAC Une des plus belles Vues du Roy

#### PERIGORD

#### AURERGE *LA CLE DES CHAMPS*

\*\*NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE DU-PERIGORD Tál: 53.29.95.94 - Fax: 53.28.42.96

#### HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Aipes - Parc Régiona à 5 km de SAINT-VERAN Soleil - calme - Randonnées pédest V.T.T. - Peche - Rafting **HOTEL LE CHAMOIS \*\*** Logis France / Michelin 1/2 pension 260 F.

Tel: 92.45.83.71 - Fax: 92.45.80.58

## ALBVALL

Vacances-découverte à 2 en 8 jours de ce pags paisible de Corfou. Les albenais, les côtes, les sites, les vaux condr : chad que ave bel au braitas 7 mais répartes su curon | 400km (respons, français 2 480 P. pers. - base 2 personnes (Tirana est ») côté» en avien) l'ocumentations et réservations à Barter Ouest-Affianie - Bruga Sami Frashen n° 11/23 Tirana Fax: 19 (355-42) 27996 - Tél·Fax: 22198

## A-6080 lg/s/Tyrol Tel. 1943.512.377108

confort maderne: TV a cable. Atmosphere tyrolyene et familiate Døm: Pension y compris menti du chox a 4 plats, boffetsvifad**s**:

#### Le voyage culturel a un nom.

#### Prague, Autriche, Hongrie

Si les siècles ont maintes fois remodelé les contours et l'identité de ces pays soudés au cœur de notre continent, ils n'y ont pas moins édifié un vaste ensemble culturel et architectural qui constitue désormais un patrimoine d'une valeur exceptionnelle. Théatre de multiples métamorphoses, Vienne, Prague et Budapest sont les capitales magiques d'une Europe retrouvée : elles réunissent tous les styles, toutes les écoles, tous les courants artistiques...

VIENNE, CAPITALE D'EMPIRE 5 JOURS: 6350 F

PRAGUE 6 JOURS: 6500 F

VIENNE, BUDAPEST, PRAGUE 11 JOURS: 10 000 F

LA COURONNE DE BOHÉME 8 JOURS: 9750 F

Demandez notre catalogue Europe centrale

34, rue du Hameau - 75015 PARIS

Tél: (1) 53 68 82 82 - Fax: (1) 53 68 82 60

#### TOUTES VACANCES SCOLAIRES HOME D'ENFANTS

JURA (900 m. d'altitude, près tronitère Suisse) Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIème confortablement rénovée. 2 ou 3 enfants par chambre avec saile de bains, w.c. Située au milieu des păturages et forêts. Accueil volonizirement

limité à 15 enfants. Idéal en cas de première séparation. Ambiance familiale et chaleureuse. Activités : VIT, jeux collectifs. einture sur bois, tennis, poney, initiation aux échecs, fabrication du pain. Tél.: (16) 81.38.12.51.

Notre prochain rendez-vous ... «LE MONDE VOYAGES»:

Terres d'Amérique, le vendredi 31 mai daté 1¢ juin. Contactez Guillaume Drouillet: 44.43.77.36

#### Y A G E S 0

VOLS SECS Los Angeles : 2890F\* 2690F e Antilles : 2110F • Jakarta : 3 950 F

SÉIOUR • Hôtel 3\*\*\* en Crête 3 290 F (8 jours, D.P. vols A/R compris \* A PARTIR DE ... Tél.: 40 28 00 74 3615 ANYWAY

notre effire speciale

PROFITEZ DE 7 JOURS AU PRIX DE 62
à partir du 11 mai - 20 juillet 96 une semaine
en demi-pension FF 1715, - par personne
el demi-pension FF 1715, - par personne
el maillanors de Kanaro
programme cultane e programate d'animation
e randomées guidées - 450 km de senters de
randomées et de promesales, elécation à 300 m
d'abunde contraine en traine et c d shinde, promotede a transmeter.
Teductious considérables pour estants
PROFITEZ DE NOTRE OFFRE ET
RESERVEZ IMMEDIATEMENT EN DIRECT

## Autriche 🌢 pro France.



90 hôtels en Antriche qui vous accueillent en français. Guide gratuit our simple demande au: Tél.: (1) 45.61.97.68 Fax: (1) 45.61.97.67

Minitel: 3615 Autriche

APF - BP 475 - 75366 Parts Cedex 08 VOYAGEZ JUSQU'À -50% TOUTES DESTINATIONS VOLS - STOURS - CROWS - CRO

Connemara Style georgien-Parc magnifique Fue sur mer et montague — 1 semaine B&B à partir de 750 F mre fax (16) 88 36 59 01 Tél: (16) 88 36 59 00

Ex: 1 semaine croisère Egypie, Voi A/R +
Batsou 5° pera. comp. + visites = 2 990 F
Ex: Les Angelès : Voi A/R + Location voiture
+ motel 1 semaine = 4 690 F
Ex: 1 témaine Canaries : voi A/R + Hôtel 3°
+ fransfert Aéroport = 2 750 F
Ex: 1 semaine Scille: Voi A/R + Hôtel 3°
+ Pension complète + Tromfert, = 2 290 F
intes 7/7 - 246/24: 3617 MAXIREDUC PROMOTIONS SKI:

ar hôtels, locations, studies, expartement STATIONS ALPES : det 38-71-74-04-05

3617 PROMOSKI



714

 $\left\{ \begin{array}{ccc} & & & & \\ & & & & \\ & & & & \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{ccc} & & & & \\ & & & & \\ & & & & \end{array} \right\}$ 

e de la companya de l

ere and the first

Jan Barrell

 $e_{2^{n}4}(0.591)^{n+\alpha}$  $\frac{\mathbf{s}^{*}}{\mathbf{s}^{*}}_{1},\mathbf{s}^{*}=(20.2000001)$ 

Edward British Hall

The section of the second

\$10,800 (ACM)

E Transie

(1892 ) William

40.00

edition of the

Autriche en C

C

a Fuge

## en festival, demandez le programme!

plan, dont la famille Oistrakh, Ta-tiana Grindenko, Josef Suk, Paval Glilov, David Geringas et Plerre Amoyal. A noter, des cours d'in-terprétation publics. Les concerts sont donnés dans les abbayes de Göttweig et de Herzogenburg, au château de Grafenegg et dans la capitale régionale de Saint Pôl-

★ Ost-West-Musikfest, A-1190 Wien, Delugstrasse 11, tél. et fax : ter von Köchel Musikschule, A-3500 Krems, Gartenaugasse 6, 性:19-43-2732/001-245

Huitièmes journées musicales de Mondsee. Du 6 au 14 septembre. Dirigé par le pianiste An-

Salzbourg, le prestige en révolution

conscience avec laquelle ils font leur métier.

Le Festival de Salzbourg est, sans contestation possible, la ma

nifestation musicale pluridisciplinaire la plus prestigieuse du

monde. D'ailleurs, elle accueille également le théâtre, musique des

mots. Les plus grands artistes s'y croisent, s'y rencontrent, mais de-

puis l'arrivée de Gérard Mortier à sa direction, la programmation

s'est infléchie. Sans renier les grands noms d'hier, l'ancien directeur

du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles a su donner une consis-

tance intellectuelle à la programmation, ce dont Herbert von Karajan ne se sonciait guère. C'est ainsi que des artistes comme Pierre

Boulez, Michael Glelen, Chéreau, Bondy, que des œuvres de la se-conde école de Vienne ont été programmés avec plus de constance, que la musique baroque sur instruments anciens est apparue, que

des cycles ont été conflés à des interprêtes connus pour la

Cette révolution de velours a pu apparaître un peu rêche aux mélomanes jet-set, mais elle a attiré un public nouveau à Salzbourg.

sans vraiment éloigner les autres. Il est toujours aussi difficile de

trouver des places - de toute façon très onérenses - pour les ma-

nifestations organisées dans l'horrible Festpielhaus (une architec-

ture de caserne), ou dans la ravissante petite salle blanche et dorée

du Mozarteum. Il n'en reste pas moins que Salzbourg mérite d'être

visitée, même si l'on ne peut assister à ces concerts : les environs sont magnifiques, encore essez sauvages, et ses marchés demeurent

très pittoresques, fleurs, girolles et cèpes y tenant le hant du pavé.

★ Festival de Salzbourg, A 5020 Salzbourg, Autriche, La Fugue, agence de voyages spécialiste de la musique (tél. : (1) 43-59-10-14) et dont le di-

recteur, Frédéric Pfeffer, est salzbourgeois, programme des mini-se-

dras Schiff, ce festival s'est acquis une réputation enviable grace à la pertinence de ses choix (répertoire et interprètes). Il est même possible d'affirmer que Mondsee est devenu l'un des hants heux de la musique de chambre en Europe. Cette année, la programmation est centrée sur Mendelssohn et la seconde école de Vienne. Les concerts sont donnés dans la salle des fêtes du château de Mondsee.

see, A-5310 Mondsee, Postafch 3, till.: 19-43-6232/2270, billets uniquement par fax: 6232/3544.

■ Festival de Styriarte. Du 22 juin au 14 juillet. Fondé en 1985, par Nikolaus Hamoncourt

#### \* Steinische Kulturveranstaltungen GMBH, A -- 8010 Graz, Sacistr. 17, tdl.: 19-43-316-812941-22, fax:

afin de renforcer les liens du chef

d'orchestre avec Graz, sa ville na-

tale, le Festival de Styriarte est un

passage obligé pour tout mélo-mane intéressé par la probléma-

tique que pose l'interprétation

sur instruments anciens. L'édi-

tion 96, intitulée « Tout simple-

ment classique » analysera les as-

pects de l'accomplissement du

classique dans la musique.

■ Schubertiade de Feldkirch. Studer, Peter Schreier, Christophe Pregardien, Boje Skovus, Andras Schiff, les Quatuors Berg, Cherubini et Artis se retrouvent pour honorer Schubert... et Dietrich Fischer Dieskau prendra la baguette pour diriger Schubert et Le Chant de la terre de Mahler, Tout près, à Schwarzenberg, du 31 juillet au 7 septembre, ce sont seront Barabar Bonney, Olaf Bär, Robert Holl, Sabine Meyer, Heinrich Schiff et Oleg Maisenberg qui se consacreront an ited, au piano et à la musique de chambre.

A-6803 Feldkirch, Schubertplatz 1, Postfach 625, tél.: 19-43-5522/ 38001, fax: 38005.

# Festival de Bregenz. Du 20 juillet au 21 août. La plus grande scène lacustre d'Europe propose Fidèlio, de Beethoven, Le Roi Arthus, de Chausson, et une création de Georg Friedrich Haas d'après Hölderlin... plus des concerts symphoniques et des pièces de théâtre.

\* Bregenzer Festpiele, Postfach 311, A-6901 Bragenz, tél.: 19-43-5574-4920-223, fax: 4920-228.

Alain Lompech



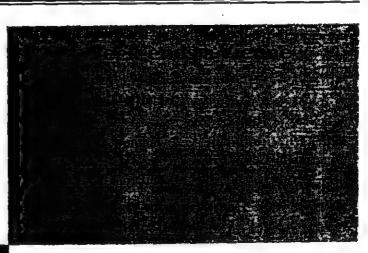
En coulisse, pendant la représentation de La Clemenza di Tito, à Salzbourg, en 1992

## maines à Salzbourg durant le Festival, avec places (1º catégorie) réservées pour les opéras et concerts quotidiens. Seights a Vienne House Plantismin was 3300 Trarpesome inclusers la col della rendu Paris / fierna inclusers la collection de pents descusers

#### L'exposition du Millénaire sur le Danube

(du 23 mai au 29 septembre). Sous les voûtes médiévales du Couvent des Écossais, 1000 ans d'histoire d'Autriche se présentent comme un voyage au fil des siècles...

A découvrir absolument.



#### à Stans.

Hôtel Schwarzbrunn\*\*\*\* (région d'Innsbruck) 2590 F la semaine par personne

en demi-pension, logement en chambre double. Juillet / août, Superbe hôtel\*\*\*\*, très belles chambres et suites, piscine couverte, jacuzzi, sauna, bain vapeur, solarium, animations.

#### Séjons à la ferme in chez frantant arrested from

the type of Children Louis or 295 Tazemana recenn less disubte fouble

Les vacances au vert.

95 870 BEZONS

3615 TYROLHOTELS (1,29 F la minute) Demandez nos brochures été 96 - hiver 96-97

#### L'Autriche en liberté 200 I per paradigent la most demit

## à Fügen

Hôtel Crystal\*\*\*\*

2065 F la semaine par personne en demi-pension logement en chambre double en Juillet/Août Au coeur de la Vallée du Ziller, bel établissement offrant de nombreuses possibilités de randonnées à pied ou à vélo.

> Pour réserver : Tél: 34 34 30 90 Fax: 34 34 30 99 - 3515 TYROLHOTELS 40 rue de Pontoise

## Marcher au septième ciel

A pied, à cheval ou en voiture ? En Autriche, la réponse ne fait aucun doute : à pied, bien sûr

Qu'il soit contemplatif ou collectionneur de sommets, le randonneur trouvera en Autriche, royaume de la marche, chaussure à son pied. Les Français sont familiers du Tyrol et du Vorariberg. Reste à découvrir les autres régions de ce pays de montagnes aux paysages caractéristiques : ' lacs transparents, alpages fleuris, sombres forets, falaises, cimes enneigées. Une nature préservée, sillonnée toutes difficultes : randonnees faciles à la portée des marcheurs peu entrainés et des familles, Hohenweg pour les amateurs de hautes routes allant de refuge en refuge, Klettersteig pour les adeptes de passages vertigineux. Chaleur de l'accueil et sens de la fête agrémentent chacune des étapes où les marcheurs découvrent chien, de prendre la vie comme elle vient, au son d'un accordéon ou d'une guitare, une bière ou un verre de schnaps à la main, tout en dis-

€.

cutant du parcours du lendemain. Voici une sélection de sept itinéraires, attrayants et sans difficultés majeures pour apprécier des panora-mas à couper le souffle ainsi qu'un riche patrimoine alpin.

#### VORARLBERG

M Au pays de Bregenz. Ce massif de moyenne montagne est le plus proche de la France. Il domine le lac de Constance (Bodensee) et la vall**ée** du Rhin. On dépasse rarement les 2 000 metres et on peut s'y promener paisiblement en famille, dès la fin mai. Il peut se traverser en plusieurs jours et les refuges, nombreux, favorisent les petites randonnées. Un itinéraire facile permet, en deux jours, de faire l'ascension de la Damülser Mittagspitze. Une télécabine relie Meliau au restaurant de l'Alphoi (1 390 m). De là, à travers forêt et alges, un sentier mène au replat de la Kanis Alm, puis à la Wurzach Alm. Possibilité de rejoindre directement l'étape ou de traverser le Kanisfluh par son versant sud. L'Edelwaiss Gas-thaus est le type même de l'hôtel de montagne autrichien: coquet, cui-sine bourgeoise, cadre idvilique. Le lendemain, on remonte vers Oberaim et, par un passage raide, on franchit le ressaut rocheux du Klipperen. Dans les alpages, un sentier-baicon mène à la Uga Alp (restauration), au sommet des pistes de ski de Damüls. Le som-met de la Mittagspitze (2 095 m),

panorama sont accessibles par une sente pentue. De là, on descend vers puis à la Kanis Alm. La télécabine n'est plus très loin et Mellau n'est qu'à une heure par le sentier.

Acces. Mellau est sur la ligne d'autocars Schoppernau-Dorbirn-Bregenz. Bregenz est desservi par chemin de fer depuis Zurich.

#### TYNOL ET BAVIÈRE

Monts de Tannheim et châteaux de Louis II. Grâce à la proximité de la Bavière et des étonnants châteaux de Louis II, toute randonnée effectuée dans ce massif frontalier prend un ca-ractère culturel. Louis II adorait les montagnes escarpées et les lacs aux henschwangau, Il fit construire trois châteaux, de 1864 à 1886. Celui de sa leunesse, tout comme celul de Neuschwanstein, le plus extravagant dans son décor superbe, font partie d'un itinéraire de deux jours associant Autriche et Allemagne. En été. les châteaux de Hohenschwangau, Neuschwanstein et Linderhof (hors ltinéraire) se visitent de 8 h 30 à

A la sortie de Pflach, une petite route A la sorte de Friach, une petro rotte s'enfonce dans la forêt et monte au refuge de Sauling (2 h 30). Le lende-main, on gravit le Sauling (2 047 m) et on entame la descente, côté allemand, assez raide mais partiellement équipée. Un bon chemin forestier mène à la Marienbrücke, à l'ombre du château de Neuschwanstein. Par les gorges de la Pollatschlucht, on rejoint Hohenschwangau puis, à pied ou en bus, Füssen, ville moyenageuse. M Accès. A partir d'innsbruck, Pflach et Füssen sont accessibles via Garmisch (chemin de fer) ou Reutte

#### MAYS DE SALZBOURG ■ Les Mines d'or du Goldberg. Le

Tauerngold Rundwanderweg est l'un des sentiers à thème du parc national des Hohe Tauern. Calé au fond de la vallée de Rauris, proche de celle de Badgas Il peut s'inclure dans une traversée complète du massif en quatre jours ou être parcouru en une journée. Il permet de découvrir d'anciennes entrées de caleries et des maisons de mineurs abandonnées. A l'apogée de l'exploitation des mines d'or et jusqu'au milleu du XVIII aldele, pres de 2 000 mineurs étal engagés dans la recherche du métal pré-



Dans le parc national des Hohe Tauern

deux. Le Rauwertal Museum retrace l'histoire des mines d'or du Goldberg. Il présente egalement une riche collection de mineraux et fait une large place à la flore et à la faune locales. L'office de tourisme organise des journées et des semaines consacrées au « lavage de sable aurifère » dans les ruisseaux alentour.

Depuis Kolm Saigum, en suivant le sentier 122, on grimpe le long d'une cascade pour, en deux heures, atteindre le chalet des amis de la nature de Neubau (2 175 m), départ du drouit (1 h 30). Retour par

M Acols. La gare de Taxenbach, sur la ligne innsbruck-Salzbourg, dessert la vaide Rauris; autocar pour Worth et Kolm Saigum.

#### TROIS PROVINCES

■ Dans le parc national des Hohe Tauern. Avec une superficie de 1 786 kilomètres carrès, d'est le plus grand parc d'Europe centrale et l'un des derniers espaces vierges d'Autriche. Il s'étend sur les provinces du triche. Il s'eteno sur les provinces de Tyrol, de la Carinthie et du Pays de Salzbourg. Le parc édite un dépliant en français qui propose 84 itinéraires de petites randonnées de difficultés variables, dans les vallées ou en haute montagne, il organise aussi des sorties guidées. Le bouquetin, le chamois, la marmotte et l'aigle royal en sont les hôtes familiers ainsi qu'en été les vautours fauves. On y trouve également le campagnoi des neiges, la niverolle et la salamandre des Alpes, noire et luisente.

#### HAUTE-AUTRICHE

■ Le tour du Gosaukamm. Au sud-est de Salzbourg, les petits massifs cal-caires du Dachstein et du Gosaukamm présentent de vestes plateaux inclinés, des glaciers débonnaires, des aiguilles dolomitiques, des alpages et des lacs. Les sentiers sont nombreux et quelques passages délicats sont équipés de câbles. Le grand tour du Dachstein s'effectue en 8 jours et la traversée de ses glaciers ne pose guère de problème. Réalisable en 2 jours seulement, le tour du Gosaukamm n'emprunte que des sentiers-balcons faciles ainsi qu'un coi pour traverser la chaîne. A partir du lac Gosausee, un téléphé-rique gagne la Gablonzer Hütte. L'itiné-raire 501 mène à Stuhi Aim à travers une forêt clairsemée. Sous l'impression-nanta Bischofsmûtze (« la mitre de l'évêque ») on rajoint, en 4 h 30, l'impo-sant édifica de la Hofpûrgi Hûtte qui se dresse au milieu des rhododendrons. Le deuxième jour, une étape de 4 heures permet de suivre un moment le Linzer weg (it. 601) puis, dans les éboulis, de monter (it. 612) vers le Steigi Pass (2 012

lées sont loin d'être négligeables même si les sommets dépassent à peine les 2 000 mètres. La proximité de la capitale et la facilité d'accès expliquent la grande fréquentation de la Hohe Wand, du Schneeberg, de la ipe et de la Schneealpe. an fin de samaine. On peut enchaîner tous les massifs à l'occasion d'une randonnée de 8 jours mais on peut aussi traverser chacun d'eux en une ou deux journées. Un seul jour peut suffire pour le Raxaipe avec un départ matinai de Hirschwang par le téléphérique de la Rax. Sur le plateau, une légère de mène au refuge Otto Haus. Le sentier balisé bleu traverse le sommet obskogel puis celui de la Preine Wand, Descendre à la Neue See Hûtte (restauration), située sur un col. Pour rejoindre la Karl Ludwig Haus, passer sous la paroi du Prediostuhi ou. par le sommet, si on veut éviter

■ Accès. Reichenau est relié par train à Vienne Sūd-Banhof, Autocar vers Hirschwang et de Preiner Gscheid. Ceux qui souhaitent une présentation détaillée des itinéraires des Montagnes viennoises se reporteront au guide des Trente plus belles randonnées pédestres dans les Montagnes viennoises (C. et J. P. Ley-

quelques passages équipés. La des-cente sur Waxriegel Haus s'effectue

en forêt jusqu'au coi du Preiner

■ Rottenmanner Tauern, Les petits marquent la fin des basses Tauem. Le col d'Hohentauern, qu'empruntaient déjà les Romains, est aujourd'hui le terme de la longue crête suivie par les randonneurs. On peut effectuer la belle ascension du Gross Bösenstein. A signaler, deux refuges-modèles, situés dans les pins et les mélèzes : Rot-tenmanner et Edekaute Hütte qui rivalisant côté confort et gastronomie. Le fameux « Alm Café» de Scheibelaim, proche de la Edelraute Hütte, mérite également d'être mentionné.

d'une traversée de 3 jours, de moyenne difficulté. Au sud de Rottenmann, se faire déposer au départ du monte-charge de la Rottenmann Hütte. Le refuge n'est plus qu'à 45 minutes, après une belle montée. Un parcours en dents de scie (it. 944) mène en 6 heures, via six sommets et cols, à l'Edelraute Hütte. Avant de regagner la vallée, on peut monter au Gross Bosenstein (2 449 m), par trois itinéraires différents. Belle vue sur le sause, le Dachstein et, par temp clair, sur le Gross Glockner et le Triglav. Si on s'en dispense, Hohentauern n'est qu'à 1 heure 30.

Accès. Rottenmann est sur la ligne de chemin de fer d'Innsbruck ou de Salzbourg à Graz. De Hohentauern, autocar pour Trieben.

#### CARINTHIE

■ Alpes carniques. Cette longue e étroite chaîne de la lointaine Carinthie borde l'Italie et oscille entre 2000 et 2 500 mètres, pour culminer à 2 780 mètres au Hohe Warte ou mont Coglians. Long de 110 kilomètres, le Kamische Hohenweg (KHW, it. 403) ou Via Alta Camica, a été créé au début du siècle. Il a vécu la première guerre mondiale ainsi qu'en témoignent de vestiges d'ouvrages militaires. Réamé-nagé, ce chemin de la Paix (« Fridensweg a) se vaut aujourd'hui un illen entre des peuples jadis ennemis. Une grande fête s'y déroule ainsi chaque année, au sommet du Kinigat. La tra-versée de 6 jours est facile mais les options plus sportives ne manquent pas : crête frontière et Klettersteig de la Filmoorhôhe. Per étapes de 4 à 7 heures, le randonneur passe successivement à la Silianerhûtte, sur une crête déga-gée, à la Obstanserseehûtte (au bord d'un lac) et à la Filianoprhitte, sous l'impressionnent Kiniget, L'étape qui conduit de la Neue Porze Hütte au Hochweisstein Haus (la plus longue) ruct le frontière. Un passage en Italie et le col de Giramondo mènent au lec Wolayer et au demier refuge, l'Eduard marque la fin de la traversée.

■ Accès. Sillian, le départ, est sur la ligna de chemin de fer innsbruck-Lienz-Klagenfurt. De Mauthen, autocar vers Sillian ou Oberdrauburg et train pour Lienz où le château de

Jean-Luc Theiller

#### Carnet de marche

SE RENSEIGNER. Auprès du Club aipin autrichien ÖAV ("Osterreichischer Alpenverein), Wilhelm Greil Strasse 15, A-6010 Innsbruck, tél.; 19-43-5512/ 59547. A noter que les membres des Clubs alpins français bénéficient d'une réduction de 50 % sur les nuitées dans nal des Hohe Tauem : Evidenzstelle des Nationalpark-Rates, Rauterplatz 1. A-9971 Metrel in Östtyrol, tél.: 19-43-4875/5161, Fax: 19-43-4875/5161-20.

MI CONSULTER. Le guide Autriche, de Jean-Luc Theiller, qui propose 250 jours de randonnée, des circuits faciles et des hautes routes dans les provinces autrichiennes. Pour choisir et préparer une randonnée et trouver un organisme Cadole Ed., 74, rue Albert Perdreaux,

## Confort, gourmandise et sécurité

chissables, ce qui explique le maillage serré des sentiers: 40 000 km sont entretenus et balisés, principalement par le Club alpin autrichien. Qu'ils soient simples sentes dans les pierriers comme sur les glaciers ou itinéraires équipés de câbles et d'échelles, lls bénéficient d'un balisage très sécurisant rouge blanc/rouge; localement, il peut exister d'autres marquages. Aux bifurcations, les panneaux sont abondants et clairs. Les itinéraires pédestres apparaissent en surcharge sur les cartes spéciales. Celles-ci, éditées au 1/50 000 par Freytag & Berndt, Kompass, ou au 1/25 000 par le Club alpin autrichien, demeurent in-

Queique mille refuges sont gérés essentiellement par les Clubs alpins autrichien et allemand. Vastes, parfois même gigantesques, ils s'avèrent sympathiques, confortables, bien entretenus, et restent gardés de juin à septembre. Grâce aux services offerts, le sac peut être allégé et la randonnée ainsi facilitée. Partout, des menus corrects sont proposés. S'il n'est pas interdit d'apporter son repas, il seralt dommage de bouder les spécialités locales, le geseichtes, porc fumé avec choucroute, et les succulents desserts, l'appeistrudel et le kaiserschmarren, respectivement chausson aux pommes avec cannelle et omelette sucrée coupée en lanières accompagnée de compote ou confiture.

brassé au fil des siècles la douceur

l'Association regio-

Schloß Esterházy, A-7000 Eisenstadt, tél. 0043/63384 - 15, fax 0043/63384 - 20. PORTRAIT: • Une murche vers ce que la nature a de plus beau et de plus grandiose. » Ainsi Brahms, qui, avec Mahier et Berg, établit ses quartiers d'été sur les rives du lac de Worth, décrivit-il, en 1877, cette province (9 533 km2) à qui ses lacs (Worth mais aussi Ossiach et Milistatt) ont valu le surnom de « Riviera autrichienne ». Une civiera qui s'enorgueillit de vallées pittoresques (Rosenthal, Jauntal, vallée de la Drave) et des paysages grandioses et insolites des Alpes carniques et du massif des Karawurken, Située à égale distance de Munich et de Venise. cette cuvette, cernée de montagnes et bénie des cieux, a

nostalgique des Slaves du Sud, la égèreté italienne et la solidité alpine et germanique. C'est aux Celtes venus de Ganile qu'elle doit son nom (« tetre des amis »), hospitalité qui donna lieu à une histoire plutôt mouvementée. Aux Romains succédèrent les Slovènes bientôt contraints d'accepter la sureraineté de la Bavière. Duché carolingien (ses fastes out été chantés par les troubadours), elle fut intégrée au royanme de Bohême. A partir de 1335, la nouvelle province d'Autriche intérieure (Styrie et Carinthie actuelles) devait prospérer sous les Habsbourg qui, exceptée la

parenthèse napoléonienne, y régneront jusqu'en 1918. Après la première guerre mondiale, la population se prononcera, en 1920, pour l'intégration dans la République autrichienne. Cette dernière préservera cette dualité germanique et slave (Pidentité culturelle de la minorité slovène est recommue par la Constitution ainsi que son catholicisme. Nantie de la plus vaste couverture forestière d'Antriche (Klagenfurt, sa capitale, accueille chaque année une très importante foire du bois), la Carinthie, riche en minerais et en rivières, est la seconde province touristique



ctivités, culture, repos, spécialités A culinaires - peu importe la devise de vos vacances, le Burgenland, région située à l'est de l'Autriche, vous offre tout. Même les amateurs exigeants de golf seront satisfaits grâce au terrain de golf à Donnerskirchen près du lac de Neusiedl. La zone autour du plus grand lac steppique en Europe offre d'innombrables possibilités de loisirs comme la natation, la planche à voile, la voile et des excursions à vélo ou à cheval à travers

de merveilleux paysages.

a localité de Bad Tatzmannsdorf, L station thermale renommée du Burgenland méridional, dispose même de deux terrains de golf, un terrain à 9 trous et un terrain de compétition à 18 trous. La « David Leadbetter Golf Academy • offre des programmes d'entraînement pour les golfeurs avancés. M. Leadbetter est considéré comme le « pro des pros », car so méthode aide à perfectionner même le

jeu des golfeurs de première classe. Les excellents hôtels (l'hôtel du golf « Steigenberger » ainsi qu'un établissement thermal à 5 étoiles) rendront encore plus agréable votre séjour à Bad Tatzmannsdorf.

e premier « centre de golf » L comprenant trois terrains à 18 trous sera réalisé l'année prochaine dans la localité de Stegersbach, située au Burgenland méridional. L'offre sportive sera complétée par un établissement thermal ainsi que par des hôtels de première catégorie.

i vous désirez de plus amples in-S formations sur le golf et les vacances selon la devise « activités », culture \*, et < noture \*, renseignez-</li> vous auprès de

nate de tourisme du Burgenland,



## Autriche, mode d'emploi



En train. Le rail a ses inconditionnels. Exemple, train de nuit Paris-Vienne à 17 h 48, arrivée 8 h 35, de 757 F 2° classe, carte Vermeil) à 1841 F (wa-gon-lit, 1°), forfaits Frantour « train + nôtel », 2 nuits sur place : Vienne à par-bir de 1930 F; Saizbourg à partir de

En volture, Précieux, le dépliant baptisé conseils pratiques, itinéraires et circults recommandés, inventaires des cois et des routes à péage, présentation du pa-trimoine culturel et des principales.

# FORMALITÉS ET DEVISES, Réduites. comme il se doit entre membres de l'Union auropéenne ; une carte d'iden-thé nationale suffit. Pour convertir en francs français les prix autrichiens, divi-

LE MILLÉNAIRE. Le 21 mai 996, le roi d'Allemagne Othon III, âgă de seize ans, se faisait couronner empereur du Saint Empire romain germanique. Cinq mois plus tard, il offrait à l'évêque de Freising des terres situées autour de et regroupées sous le nom d'Ostarrichi L Autriche -, nom mentionné dans l'acte de donation. Pour célébrer le milénaire de son nom, l'Autriche organise une sèrie de fêtes, d'expositions et de concerts. La principale exposition, « Osmienne, est presentée, jusqu'au 3 (de vembre à Neuhover (5) (5) (spriet de vienne) et à 5t Politer (50 kmde la capirale). La Basse-Autriche acqueille deux l'abbaye de Melk, qui, jusqu'au 3 no-jvembra, mattra en lumière l'importance de ce centre spirituei et culturei, l'eutre au château de Schallaburg, jus-qu'à la fin octobre, consecrée à la mise en place, avec les Habsbourg, de l'em-pire héréditaire d'Autriche. A Vienne, une exposition traiters de l'histoire et de la culture sur les rives du Danube. Elle se tiendra du 23 mai au 29 septembre à la Schottenstift (abbaye des Ecossais). En vedette également, la chasse dans l'art (Villa Hermes), la por-celaine impériale (château d'Augar-ben), l'art typographique (Bibliothèque

nationale) et les Autrichiens délèbres (Schönbrunn), La musique, elle, sera à l'honneur en octobre au palais Harrach, ainsi qu'en Haute-Autriche (Bruckner), Eisenstadt (Haydn), en Basse-Autriche à Melk, au château de Rosenburg et à l'abbaye d'Altenburg). A Salzbourg, une exposition au Musée Carolino Au-gusteum (jusqu'au 30 juin) aura pour thème « 1 000 ans de droits de frappe de monnaies à Salzbourg », une autre, au Dommuseum (du 16 mai au 27 octobre), sera consecrée à saint Rupert. innsbruck, au Tyrol, fâtera les ding cents ans du Petit Toit d'or, tendis que le châtesu d'Ambras évoquera l'empereur Maximilier. Un Tyrol à découvrir au fil d'une route-exposition « Maximilier le

de Habsbourg ». Des manifestations

présentées dans la brochure Art et Mu-

sique en Autriche, diffusée par l'Office

ITALIE

au tourisme autrichien i Peris. A meter aussi un dépliant Austria imperialis pré-sentant les lieux et les itinéraires ilés à la maison des Habsbourg. Avec, en prime, un utile arbre généalogique. # VOYAGETES, Vertrable sésame des vacances en Autriche, la brochure inti-tulée Points de vente Autriche 1996 donne toutes les informations pratiques souhaitables et détaille les offres des voyagistes, par secteurs : séjours à la carte, vacances à la farme et chez Phabitant, locations d'appartements, circuits en autocar, combinés trainavion, croisières sur le Danube, festivels, concerts. Mention spéciale pour Austro Pauli, vrai spécialiste de l'Au-triche, qui propose toutes les formules de découverte à des prix attrayants. A consulter aussi, la brochure Autriche de

E CROUTS. Le millénaire a inspiré dr-cuits et forfaits spéciaux. Exemples : iti-néraires en liberté de Tyrolhoteis

(14 nuits avec petit déjeuner ; 2 800 F) ou semaine à innsbruck, demi-pension, avion et voiture (4.950 F per personne en chambre double). Circuits thêmatiques en autocar d'Austro Pauli (« Sur les traces de Sisis »: 11 jours, 8 290 F en chambre double) ou dans l'empire des Habsbourg (13 jours, 9 280 F), à travers l'Autriche, la République tchèque, la Slovaquie et la Hongrie.

III HÉBERGEMENT. Essentiel pour le visi-teur français peu familiarisé avec l'allemand, l'accueil dans la langue de Molière. Quatre groupements hôteliers s'y emploient, chacun ayac un catalogue il-lustré : sous l'enseigne Autriche Pro France, 90 hôtels, de la pension de famille aux 5 étoiles; Hôtels et auberges du pays de Selzbourg, avec encadrés sur les sites à ne pas menquer et, s'agissent du Tyrol, Bienvenue aux Français (hôtels, logement chez l'habitant, à la ferme et 4 auberges tyroliennes triées sur le voiet) et Vacances à la ferme, un dulines hötellères, de confort standard ou prestigiauses, figurent pour leur part dans Réservation d'hôtels, une brochure au nom approprié.

■ LOISIRS. Brochures thématiques par type d'activités (randonnée en mon-tagne, golf, bicyclette, découverte culturelle, etc.) à l'Office national autrichien du tourisme. Parcs naturels et ré-serves à gibier font l'objet d'un dépliant intitulé La Vrale Nature de

M CROISIÈRES. Le « besu Danube bleu » traverse, sur 356 km, Haute-Au-triche, Basse-Autriche et Styrie. La plupart des croisières sont programmées d'avril à octobre. Des excursions de

SLOVENIE compagnies allemandes et autrichiennes. Jusqu'au 20 octobre, Wurm-+Köck (tél.: 19/49-851-92-92) relie Hormis le luxe de certaines unités, peu Passau à Linz et retour et propose des navires, tous dotés de cabines doubles circuits de Ling à Ottenheim, Jusqu'au motérieures. L'animation est réduite et 20 septembre, Donauschiffahrt Ardagger relie Linz à Krems et retour. Jus-

les repas servis en un seul service. Seule diffère l'embiance à bord. Cuisine et qu'au 20 octobre, le MS-Austria (réno-vé) de la Wallner opère sur le trajet Melk-Krems-Melk. De Vienne, la DDSG équipage français chez Alsace Croisières, qui programme des croisières de 6 jours, de mai à septembre, entre Pas-Blue Damube (tél.: 1943-1-727-50-410) port à port) et, en 11 jours, jusqu'à Bra-tislava. Ambiance allemande et plus inque des tours de Vienne. Dans le cadre du Millénaire, des excursions à thème sont proposées. On peut aussi se rendre de Vienne à Budapest ou Bratislera en ternationale sur les bateaux spadeux de la KD (représentée par Croisirhin, tel.: (1) 42-61-30-20), qui offre un bon rapport qualité-prix avec des circults de 7 jours, de Nuremberg à Vienne, à parbateau à ailes portantes. Depuis l'ouverture du canal Rhin-Main-Danube, des croisières d'une semaine et plus tir de 5 855 F de port à port. Ambience sympathique et tarifs compétitifs (de partent de Berching ou de Nuremberg, celles d'Alsace Croisières (tél. : (1) 44-32-5 000 à 6 000 F la semaine) à l'affiche des ftinéraires Passau-Vienne-Budapest-Bratislava-Passau programmés par Navy Club (tél. : (1) 48-04-75-20), MSR (tél. : 05-60) jouant la carte transauropéenne. En s'en tenent aux classiques Passau-Vienne ou Vienne-Budapest (l'idéal (1)43-27-61-57). Austro Pauli (tél. : (1)

(1)40-16-46-32) et Gallic Croislères (tél. : (1)45-53-20-50). Lancé en mai 95, le Blue-Danube (Navy Club et Athenaeum au (1)42-56-55-00) remporte un franc succès avec des Itinéraires de 8 jours (7 560 F) entre Berching (canal Main-Danube), Vienne, Bratislava, Budapest et retour. Dans le haut de gamme, le Donauprinzessin (Navy Club), avec un tineraire Passau-Vlenne-Budanest be M/V-Mozart, roi des navires de croisière fluviale, qui programme des croi-sières de 8 jours (à partir de 7 215 F + dans les agences de voyages.

ARTS ET MUSIQUE. La brochure Art et Musique en Autriche présente les extions musicales programmées en 1996, dans le cadre ou en marge du Millénaire. On y explique également la fa-çon de se renseigner, voire de réserver ses billets par l'intermédiaire d'inter-

E GUIDES. Vienne s'y taille la part du (Hachette), dont le volume consacré le genre, avec le Guide du routard, alerte, le Guide Vert, pratique, et le Grand Guide Gallimerd, un peu défraichi) est une mine d'érudition dans laquelle nous avons largement pulsé pour noi portraits des différentes provinces. Ega-Autriche. Chez Mengès, deux beaux albums. Les Palais de Vienne et Vivre à de Walter Seitter (Nouvelles Editions du Chêne)... Et, pour ne pas voyager idiot, L'Histoire de l'Autriche, de Jean Béran-ger (« Que sais-je ? », PUF) et Villes des Habsbourg (Gallimerd).

autrichien du tourisme, 58, rue de Monceau, 75008 Paris, tél.: (1) 53-83-95-30, reaux de tourisme des provinces: land, tél.: 19-43/2682-53384, Carinthie, tél.: 19-43/4274-52100, Besse-Autriche, tél.: 19-43/1-53110-6200. Haute-Autriche, tál.: 19-43/732-6002210, Salzburgerland, tél.: 19-43/662-6688. Styrie, tél.: 19-43/ 316-4030330. Tyrol, tél.: 19-43/512-5320170. Voreriberg, tél.: 19-43/

## Baiser aux fraises et feuilleté de sandre

contrée », disait en substance le prince des gastronomes allemand, Wolfram Siebeck, après un périple travers les « Beisl », petits restaurants de quartier à Vienne. L'on pourrait ajouter, à la suite de Georges Duby, qu'une civilisation qui a donné Schubert et Le chevolier à la Rose ne pouvait méconnaître les plaisirs de la table. Relevant le défi à l'occasion du Millénaire de la capitale, soixante-dix restaurants, connus ou inconnus, proposent chaque mois un menu viennois ou plutôt austro-hongrois. En janvier, c'était le feuilleté de sandre à la hongroise et le jambon de cochon de lait. En mai, les asperges sont servies chaudes, suivies d'un poulet pané désossé à la Biedermeier avec pommes nouvelles. Vienne ne serait pas Vienne sans les pâtisseries : au royaume de la crème fouettée trônent quarante spécialités. Ainsi, en mai, goûte-t-on le fameux baiser », meringue aux fraises nappée de glace à la vanille ; ce mélange vaporeux de blancs d'œufs et de

sucre est également nommé Spanischer Wind, brise espagnole. En juin, les Marillenknödel, boulettes onctueuses fourrées aux abricots, termineront le repas. Toutes ces douceurs sont répertoriées et détaillées dans le Guide « K und K » de la cuisine viennoise 1996. « K und K » désignait la nature de l'empire austro-hongrois, sous François-Joseph. « Kaiserlich und königlich », împérial et royal, telle était la définition de cet Etat que l'on nommait avec humour, au temps de Karl Kraus, la « Kakonie ». Le Guide 96 se veut « Kulinarisch und Kulturell », culinaire et cuiturel. Ce guide gratuit, édité en quatre langues par l'office du tourisme de la ville de Vienne, mentionne tous les établissements qui participent à cette action de promotion de la cuisine viennoise 1996. Les guides de la ville proposent eux aussi des promenades gastronomiques, des visites commentées et des dégustations.

PORTRAIT. « Marche verte » de l'Antriche, la Styrie slovaque se souvient des (16 386 km²) offre deux assauts menés par les tribus (16 386 km²) offre deux visages bien distincts. An nord, une région montagneuse (avec des glaciers frisant les 3 000 mètres) dominée par les Niedere Tauern et coupée par les vallées de la Salza, de l'Enns supérieure, de la Mur et de la Mürz. An sud, des collines plantées de vignobles renommé. De la forteresse débordant sur la Yougoslavie érigée au sommet du voisine et parcournes par une Schlossberg (elle contrôlait ponte des vins (dont le réputé jadis la frontière hongroise) schilcher), à travers une région qui évoque la Toscane. que des jardins et une tour. Telle une sentinelle endormie, Bad Radkersburg, Styrie, au nord de la

déferiant de la plaine hongroise, dont Graz, la capitale du Land, se veut rivale de Vienne. Un décor digne des manifestations culturelles qui se succèdent dans la vielle ville, dont l'Automne styrien, un festival d'avant-garde ne subsistent aujourd'hui

à cheval sur la frontière

province, qui rassemble un grand nombre d'abbayes et d'églises (Frauenberg, Vorau, Admont, Mariazell) situées en pleine nature. Joyaux d'une province qui, attachée à ses traditions , n'en accepte pas moins, chaque année, le Grand Prix d'Antriche de formule 1, sur le circuit de Zeltweg. Un nom dont la notoriété internationale dépasse sans ancun donte celle de la région d'Eisenerz qui, avec PErzberg, possède pourtant la plus grande mine à ciel ouvert d'Europe et fournit à Autre fief baroque, la Haute PAutriche la quasi-totalité de sa production de fer.

"Faites rous comprendre"

effectue, jusqu'à fin octobre, des mini-

## Dans certains hôtels autrichiens, quand vous essaierez de dire "Guten Tag" on vous répondra: "bonjour, comment allez-vous".

Autriche Pro France regroupe une centaine d'hôtels aux quatre coins de l'Autriche. Tous ces établissements, en plus de vous réserver un accueil tout particulièrement chaleureux, incluent systématiquement dans leur équipe au moins upe personne maitrisant la langue française. Cette initiative vous aidera dans toutes vos démarches (touristiques, culturelles, gastronomiques...) pour que votre séjour vous laisse un souvenir impérissable.

Autriche Pro France édite un guide complet des hôtels "francophiles" avec de précieux conseils touristiques accompagnant la description des

différents sites de villégiature. Pour le recevoir gratuitement, contactez : Autriche Pro France B.P. 475, 75 366 Paris cedex 08 Tel.: (1) 45 61 97 68. Fax: (1) 45 61 97 67 serveur Minitel: 3615 Autriche. (1,29F la minute)



## L'empire des sens

Une cuisine d'opportunité, née des aléas de l'Histoire et de la variété des terroirs

VORARLBERG de notre envoyé spécial

1

Au cœur de l'Europe, l'Autriche. Une belle au cœur généreux, soumise à l'influence des contrées voisines qui participèrent de son rayonnement. La gastronomie autrichienne est royale et impériale - « K und K », c'est-à-dire « Königlich und Kaiserlich .. - et la bolsson que l'on déguste à Bregenz, vin blanc et eau de Seltz, appelée « Spritzer », nous fait souvenir que, du lac de Constance à Lvov, en passant par Estergom, c'était le même bouquet de saveurs, celui de la cuisine impériale, dite viennoise. Une cuisine d'opportunité, née des aléas de l'Histoire, de la variété des produits de ses terroirs mais unifiée par l'usage. Ainsi, même en Vorarlberg, aux

marches de l'Empire de Radetzky, on trouvera, sur les tables des bonnes maisons, des plats de la tradition impériale : éclatants goulash ou Tafelspitz aux légumes bouillis que la sauce au raifort distingue du bollito misto et de notre pot-au-feu. A l'Italie volsine, on devra aussi les pâtes fraiches. Les viandes pochées et réduites en boulettes - préparations de Mitteleuropa – sont des constantes de cette table. Et les dénominations de la carte se conjuguent parfois encore en français, en souvenir des travaux du congrès de Vienne de 1815, et non de ceux - calamiteux - de Trianon. qui, en 1920, annihileront la «Kakanie » chère à Robert Musil et à Rainer Mada Riika

Quelques bases indispensables signent une cuisine d'appartenance; quelques traits, goûts et textures disent encore, dans les paysages enchanteurs d'un Vorariberg voué aux activités pastorales, à la musique et aux séjours estivaux, une « cuisine d'empire ». Les indispensables Knödeln, sortes de quenelles aux multiples préparations ; la viande bouillie et Jamais rouge, braisée ou frite, nappée de sauces consistantes et variées ; une charcuterie abondante et multiforme, notamment d'impressionnantes saucisses. Des parfums originaux - le cumin, le pavot, le paprika, l'aneth - relèvent les plats. Le goût de l'aigre, celui des fruits rouges et l'originale merveille des patisseries

feront que les natifs de cette civilisation, les yeux fermés, ne sauront s'y tromper. Le Vorariberg, ou petit pays - Ländie -, que l'on pourrait comfondre avec un canton suisse - ce qu'il a bien failli devenir en 1919 -, est la province la plus occidentale de l'ex-Empire. Bregenz est équidistant de Paris et de Vienne. A l'extrémité

orientale du lac de Constance, les montagnes de cette contrée d'antique peuplement culminent à plus de 3 000 mètres. C'est un pays de lacs, d'alpages, c'est la route de la Sibretta. paradis des amateurs d'escalade et de sports d'hiver. Le Vorariberg autrichien est une terre de civilisation, à la fois simple et

cosmopolite. La gastronomie du lieu mérite ces qualificatifs. Elle a une parenté avec l'Allemagne proche, mais les recettes, qu'il s'agisse du Rindfleisch - boeuf bouilli - ou du Gougel-

#### Fromages d'alpages

Le massif du Vorariberg domine le lac de Constance, alimenté par le Rhin, dont les rives baignent l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Les pâturages de haute montagne, où les vaches séjournent plusieurs mois dès la fin mai, donnent une qualité bien particulière au lait dont on fait le Bergkäse, semblable à son homonyme de l'Allgau, en Bavière. Il s'agit d'une pâte pressée, cuite, aux trous plus petits que ceux de l'emmental, à la croûte dure et épaisse. La fabrication traditionnelle produit des «roues» de 30 kilos, mais certaines fromageries fabriquent des pains plus petits - de 1 à 6 kg. Ce fromage nécessite un affinage d'un minimum de quatre mois. A Egg, Ingo Metzler confectionne un fromage frais et emploie le petit-lait (Molke) à la fabrication de produits de beauté on ne peut plus naturels (famille Metzler, A-6863 Egg, tél.: 19-43-05512/3044).



hopf, interprétent à leur manière le modèle allemand. La gastronomie lo-cale emploie en priorité les produits fermiers régionaux. C'est une règle consentie, assortie d'une charte de la « cuisine régionale légère », instituée en 1981 dans quelques restaurants rigoureusement contrôlés. Un grand principe : l'emploi de produits locaux, frais et préparés « à la minute». Une association de défense des « produits de la nature » s'empiole à rapprocher les agriculteurs dont certains pratiquent encore un élevage extensif -, les bouchers traditionnels et certains restaurateurs parmi les plus exigeants. Le terroir n'est pas un slogan mais le reflet d'une communauté rurale vivante, aux habitudes anciennes. Une manière d'assurer la promotion de l'agriculture de montagne, menacée ici comme ailleurs par la normalisation communautaire. Les pouvoirs publics encouragent ces initiatives comme ils favorisent les formules de vacances à

pour les vacances d'été. La table est gale, colorée, mise avec les hôtels, anciens relais de difigence, relais de Post et auberges de villages (Gasthof), aigle de fer forgé en enseigne, tables de bois et poèle en céramique, nous font souvenir du Voyage d'hiver de Schubert et oublier qu'un tunnel routier de 14 kilomètres drainant un flot ininterrompu de

la ferme ou celles de « Club familial »

poids lourds désenciave l'Ariberg. Si, vers 10 heures du matin, l'air pur des cimes du Bregenzerwald vous donne une petite faim, il est

d'usage de prendre un Gabelfrühstück ou déjeuner sur le pouce, petite collation de saucisse ou de foie émincé, ou bien quelque viande froide au raifort, accompagnée de fruits rouges en gelée appelés Preiselbeeren. Les poissons du lac, féras et perches, seront appréciés au repas de midi. Les desserts sont proposés à toute heure du jour. Ici les pâtisseries de ville sont des monuments et les

găteaux un patrimoine national. Ainsi la Sachertorte, gâteau au chocolat qui ravit Talleyrand. L'on raconte que Metternich voulut blen lui confier le secret des Kwetschenknödel, prunes enrobées de pâte à choux. N'oubilons pas l'immortei Strudei, feuilletage immatériel fourré de pommes parriumées à la cannelle et qui, à lui seul, résume toutes les saveurs musicales de la pâtisserie viennoise,

classiques des provinces autrichiennes. Entre les peintures murales réputées de ses églises et de ses fermes antiques - certaines colorées au sang de taureau - et l'éclat de la civilisation des lacs qu'incarne Bre-genz, ville historique et festivalière, le lien reste la table. Le vieux fonds « alaman » de ses campagnes rattache le petit « pays » aux cantons suisses tandis que la culture, la mu-sique et l'histoire le relient à Vienne et à sa cuisine. L'activité agricole, élevage et industrie laitière essentielle ment, fournit crème, beurre et le fameux Bergkäse, fromage de montagne an laft de vache, le meilleur de ces pâturages d'altitude exempts de pollution et tapissés d'herbages qui donnent au lait un inimitable goût de noisette. Pendant le Festival de Bregenz, en été, les « classiques » apparaissent

qu'elle soit consommée à Bregenz, Linz ou Bratislava. Petite province di-

visée en neuf secteurs touristiques, le

Vorariberg présente les contrastes

sur les tables renommées, comme le souvenir du « potage impérial d'Olio », le consommé aux « Nockern », les bouillons aux boulettes de foie, le velouté de courges à la crème. Sans oublier la côtelette panée bœuf bouilli (Wienerschnitzel), la poitrine de veau farcie, les quenelles de brochet à l'aigre-doux où pointe le parfinn de la marjolaine et les poissons du lac à la délicate chair nacrée. Cutsine de mémoire et de terroir, la table du Vorariberg est une manière de se retrouver ensemble autour de plats savonneux et aromaniques, nécessairement égayés par quelque riesling ou chardonnay de Carinthie ou du

Jean-Claude Ribaut

#### Aromatiques, vifs ou moelleux

L'EXPOSITION UNIVERSELLE de Vienne, en 1873, se giorifia d'être la première à organiser un concours auquel seraient invités à participer tous les vins du monde. Les vins autrichiens ne remportèrent aucun prix, mais l'un des jurés anglais déclara : « Les vins d'Autriche sont aussi divers que sa population. » Il aurait pu ajouter « et aussi anciens ». Bien avant l'empereur-vigneron Probus, mort en Pannonie en 282, les Grecs, autour du lac Balaton, en Basse-Autriche et en Moravie, puis les Romains, laissèrent en héritage la vigne et l'usage du pressoir. On sait qu'il n'est pas de vins sans négoce et sans moyens de communication : le Danube fut le mellieur allié du vignoble autrichien.

monde pour la consommation et au seizième pour la production. Les quatre régions de production sont à l'est du pays. Il existe une multitude de variétés, y compris parmi les rieslings et les morillons (chardonnay), qui

donnent des vins aromatiques et ardents. En Basse-Au- 9 triche, la région de la Wachau – si pittoresque le long du Danube – est, selon Hugh Johnson, « à la fois le Rhin et la Moselle de l'Autriche ». Les blancs y sont vifs, surtout les rieslings des côtes estarpées, les rouges ne sont pas les moins intéressants de la production. A Vienne, la totalité du vin se consomme dans les Heurigen, auberges où l'on boit le cru de l'année. Le Burgenland produit des vins moelleux, amples et généreux. Certains dimats sont propices, avec les brumes d'automne, à l'appartition du botrytis (pourriture noble). Le plus célèbre est le vin de Rust (Ausbruch), issu de raisins flétris et viniflé d'une façon comparable à celle des tokays de la proche Hongrie. Certains vignerons produisent aussi d'élégants Eisweine (vin de glace) près du Neusiediersee. La Styrie est le paradis des blancs, parfois marqués par une certaine acidité.

J.-C. Rt.

#### Carnet de table

RESTAURANTS.

Deuring Schlossie. Ce château baroque, revêtu de vignes vierges, do-mine la ville et le lac. Les façades peintes de la cour carrée, l'entrée, le salle d'armes et les salons, les salles à manger lambrissées, l'accuell et le ser-vice impeccables évoquent le souvenir des fastes impériaux. La table de ce Relais et Châteaux dirigé par Heino Hu-ber est elle-même d'un grand raffinement. La salade de légumes tièdes crevettes et langoustines marinées aux herbes est proposée avec un sauvignon blanc de la région de Gamlitz. Un cherdonnay 1993 accompagne les filets de perche, beurre d'herbes et pommes de terre rôties et une grande cuvée de Beeren Auslese – vendanges tardives – des pormes en beignet d'une grande les pormes en beignet d'une grande délicatesse. Compter de 160 à 380 F. Egalement huit chambres et cinq ap-partements. Ehre-Guta-Platz, A-6900 Bregenz, tél. : 19-43-5574/47800.

Wireshaus Amsee. Sur les bords mêmes du lac de Constance, cette bonne maison présente la plupart des spécialités autrichiennes, et même quelques polssons du lac : filets de sandre en manteau de commes de terre, sauca à l'olgnon et asperges vertes, le tout mis en valeur par un morilion 1994, cipaga chardonnay (Styrie). Dans un copieux menu (250 f environ) composé d'un tartare de saumon, d'asperges, le point fort sont les noix de veau de lait sauce madère, champignons des bois, petits légumes de saison et nouilles au beurre qui précèdent la fameuse crèpe souf-fiée, une spécialité de Salzbourg. Compter de 150 à 250 F. A-6900 Bre-genz- Seenlagen tél.: 19-43-5574/ #2210.

Gasthof Hirschen. Ce fleuron de la chaîne très distinguée des Romantik Hotels cultive le souvenir de Hugo von Hofmanisthal et d'Ernest Hemingway, deux hôtes de marque de cet établisse-ment fondé en 1757. Les salles à man-ger de cette demeure de charme au cœur du Bregenzerwald sont une suc-cession de petits espaces ouverts sur le village. On y savoure une salade de caille aux lentilles rouges à la vinal-

grette, la selle de cerf, sauce aux prunes sèches, nouliles et choux frisé, le lapin sauté sur salade d'endive et rucola ou bien des sakifis marinés et des Schwarzenberg, tel.: 19-43-5512/29440.

Gasthof Schiff. Le chef - une femme porte une attention très vive aux produits paysans de la région. L'entrée, composée à la façon de hors-d'œuvre riches, est une anthologie des goûts de la cuisine régionale : morceau de râble de lapin pané, quelques tranches de speck, un peu de faiselle, des ris de veau, une salade de pomme de terre et des abats en sauce, dont un morceau de cœur. Le Tafelspitz (pot-au-feu de bœuf) est dassiquement accompagné de poireaux et de pommes de terre en sauce. Cuisine rustique et savoureuse. Environ 300 F. A-6952 Hittiseu, tél. : 19-

■ RENSEIGNEMENTS. Vorariberg Tourismus, Romerstrasse 7, A-6901 Bregenz, tál.: 19-43-5574/42525-0, fax: 5574/42525-5.

**W** LIRE. *Vorariberger Baüerinnen ko-chen,* de Regina Schwarzier et Rosa Beer (Edition Löwenzahn, 1994).

#### VORARLBERG

alliant, à l'ouest, la douceur

PORTRAIT. Née d'un peuplement rhéto-roman, cette province est davantage tournée vers la Suisse (à laquelle elle demanda, vainement, en 1919, à être rattachée) que vers le reste de l'Autriche, dont elle fut, il est vrai, longtemps isolée (jusqu'au creusement d'un tunnel routier de 14 km) par le massif de l'Arlberg. Son nom signifie d'affieurs « par-delà l'Arlberg ». Paradis du ski alpin (avec, notamment, les stations de Stuben. Zürs et Lech), le plus petit (2 600 km²) des Länder autrichiens (après celui de Vienne) a joué avec succès la carte d'un tourisme qui y exploite la diversité d'un cadre

des vergers et des vignes tapissant la plaine du Rhin et celle des rives du lac de Constance, au nord, les collines boisées du Bregenzerwald, qui longent la frontière bavaroise, et au sud, la vallée de PIII, voie de passage vers les massifs du Ratikon, de la Silvretta et de l'Ariberg, imposantes barrières naturelles dressées entre la province, d'une part, la Suisse et le Tyrol, d'autre part. Des massifs voués aux sports d'hiver mais aussi à l'agriculture (lait et fromage) et à l'instar des Schubertlades, à la houille blanche, qui alimente de nombreuses centrales hydroélectriques, tout château de Hobenems.

en offrant à la région quelques généreux plans d'eau, tel celui du barrage de la Silvretta, dans le miroir duquel se reflète les 3 312 mètres du Piz Buin. Si la population du Land reste, pius qu'ailleurs, fidèle aux zones montagneuses, elle n'en réside pas moins, pour moitié, dans les trois principales villes de la province, Bludenz, Feldkirch et Bregenz, la capitale provinciale, dont le festival d'été occupe une place de choix sur la scène européenne. kilomètres, ont pour cadre le

# UNEN



24-27 mai (Pentecôte), 06-09 juin et 20-23 juin. Avion + 3 nuits + transferts, à partir de 1990 F NET TOU LAUDA AIR

Avion +2 nuits en logement et petit déjeuner à partir de  $1890^{\circ}$ at l'exclusivité austro paul/lauda air : des tarifs identiques que le séjour comprenne ou non la nuit du samedi au dimonche.

Le Tyrei pour des séjours noncholants ou octifs. À la ferme, en logement et petit déjeuner, à partir de 532 "la semaine. À l'hôtel Central \*\*\*, à Gerlos, animé tout l'été, à partir de 1799 Fla semaine.

TOUTE I'Autriche EN CROUT Circuit Avion : Du Tyrol à la Bavière, 8 jours en demi-pension, à partir de 4970° Circuit Autocar : Sur les traces de Sissi et de Louis II de Bavière, 11 jours en pension complète, à partir de 7790°

Renseignements et inscriptions auprès de votre agence de voyages habituelle ou Pauli Voyages, & rue Daunou - 75002 Paris - Tél. (1) 42.86.97.04

Coupan réponse à retourner à Pauli Voyages, 8 rue Daunou - 75002 Paris

Désire recevoir le catalogue Austro Pauli, 84 pages entièrement consacrées à L'Autriche

## Les négociations dans le textile et l'habillement échouent partiellement

Les discussions de branche sur le temps de travail prennent un mauvais départ

Les syndicats du textile et de l'habillement ne de-vraient pas signer les accords sur l'annualisation cevront leur approbation. Dans d'autres branches le CNPF se renvoient la responsabilité de ces du temps de travail que leur proposent les fédéra-

importantes, comme le BTP ou la chimie, les négo-

échecs jourds de conséquences.

LES NÉGOCIATIONS de branche sur le temps de travail dans le textile et l'habillement entrent dans leur phase finale. Les syndicats devaient se prononcer le vendredi 10 mai, sur les propositions faites par l'Union des industries textiles (Le Monde daté 2 mai). Aucun syndicat ne devrait signer le principal texte portant sur Pannualisation des horaires, Seuls les propositions annexes sur la réduction des heures supplémentaires et les départs en retraite anticipés devalent recevoir l'assentiment de certains d'entre

Dans l'habillement, le jeudi 9 mai, l'Union fédérale des industries de l'habillement a présenté aux syndicats deux textes sur l'aménagement du temps de travail. Le premier, ne porte que sur l'aménatravail, défà rendu possible par un adopter une position commune, re-

précédent accord. Le second propose d'annualiser le temps de travail et de réduire sa durée hebdomadaire à 38 heures payées 39 heures. Alors que la dernière réunion se déroulera le 29 mai, Force ouvrière est tenté de signer le premier mais ancun syndicat n'accepte le second. Ces accords partiels ne devraient pas favoriser l'emploi, mais le gouvernement devrait s'en satisfaire pour -enfindébloquer l'aide de 2,1 milliards de trancs à ces professions.

DÉSACCORD CNPI-CFDT L'échec relatif de ces deux négo-

ciations, tout comme l'accord contesté signé dans la métallurgie (Le Monde du 4 mai), sont révélateurs. Avant la demière séance de négociation dans le BTP le 28 mai, gement semestriel des horaires de la CGT, la CFDT et PO devraient tetant les demières propositions patronales. Dans la chimie, l'ensemble des syndicats refusent de réduire le temps de travail des senis travailleurs postés, comme le préconise le paironat. Si le CNPF se refuse pour le moment à parlet d'échet des négociations, il reconnait que moins d'une branche sur deux devrait parvenir à un accord. CNPF et CFDT commencent délà

à se renvoyer la balle. Au CNPF, on accuse Nicole Notat de durcir le ton pour satisfaire son opposition interne. La campagne de la CFDT en faveur de la réduction du temps de travali et la manifestation qu'organisent la CFDT, la CGT, la CFTC, la FSU et FO Paris le 23 mai devant le siège du CNPF sont très critiquées. Mais un échec du dialogue de branche serait aussi un échec de la stratégie de Nicole Notat.

En fait, alors que Jean Gandols,

ment silencieux depuis plusieurs semaines, plusieurs dirigeants reconnaissent que l'accord du 31 octobre 1995 qui a lancé les négociations de branche n'est plus d'actualité. « Jean Gandois pensait que l'on pouvait concilier flexibilité et emploi, mais le patronat de la métallurgie a signé un texte qui n'est pas favorable à l'emploi », analyse un membre de la commission sociale du CNPF. « Les chefs d'entreprise ne suivent pas Jean Gandois sur le terrain de la réduction du temps de travail », renchérit un dirigeant de la chimie. « La forme interprofessionnelle des négociations au sommet n'est plus adaptée », commente le président d'une importante fédération. Un avis prémonitoire.

> Prédéric Lematire et Virginie Malingre

## Chrysler devrait reprendre le contrôle de sa distribution en France

CHRYSLER devrait annoncer le 15 mai le rachat à son importateur Sonauto des droits de distribution de ses véhicules en France. Une conférence de presse est prévue à cette date pour « faire le point sur le retour de Chrysler en France », explique le service de presse du groupe. Le constructeur américain se refuse aujourd'hui à toute confirmation. «En cinq jours, tout peut arriver >, dit-on à la filiale française.

Plus personne ne nie, cependant, qu'il existe, depuis plusieurs semaines, un projet d'accord entre les deux partenaires. Un communiqué de presse de Sonauto en date du 19 avril l'atnonçait. Mais encune rédaction ne l'a jamais reçu : il était divulgué », explique-t-on chez Sonauto. «Chrysler enregistre une croissance importante de ses parts de Chrysler. A ce moment seulement, le transfert des activités pourra s'effec-

L'importateur du plus petit des «Big Three» américains (General Motors, Ford et Chrysler) ne semble plus donner une entière satisfaction à son client. Surtout, il n'a pas les moyens financiers de soutenir une accélération de l'implantation de Chrysier en France. En 1995, les 125 concessionnaires hezagonaux de la marque américaine ont vendu 12 637 Jeeps et autres Voyagers. Seion un proche du dossier, le constructeur de Detroit aurait l'intention de mouter le nombre de ses points de vente en France à 200.

Ce choix s'inscrit dans une stratégie plus générale de Chrysler. L'en-fant temble de Detroit, qui, à huit veau de piein fouet la prochaine

Dépendant des Etats-Unis pour plus de 90 % de ses ventes (2,7 millions d'unités en 1995), le groupe di-rigé par Robert Eston a l'intention de vendre 500 000 véhicules à l'étranger en l'an 2000 contre 215 000 en 1995. Au moins 200 000 de ses ventes seront réalisées en Burope, contre 84 573 en 1995. « Nous prévoyons une croissance à deux chiffres de nos ventes sur le Vieux Continent chaque année d'Ici à la fin du siècle », explique-t-on chez

Pour mener à bien son projet, Chrysler a investi 20 millions de dollars (100 millions de francs) pour înstaller un siège automobile à Broxelles en septembre 1995. Il a, au teur italien, qui hii a vendu 10 018 recommencé – via des importateurs –

étaient les sceptiques », se rappelle-t-

on thee Somento. Les ambitions de Chrysler ne se limitent pas à l'Europe. Au Japon, le constructeur a racheté son distributeur en 1995, pour la somme de 120 millions de dollars tout comme au Brésil et en Argentine, L'an dernier, il a également commencé à assembler des Cherokees en Thaiispide. Il doit aussi susmenter sa présence en Chine, construire une usine en Argentine et s'apprête à conclure un projet industriei au Brésil. Le groupe de Detroit étudie aussi de très près la possibilité de s'implanter en Indonésie ou encore

Le groupe a les moyens de sa podollars (37 milliards de francs) de liquidités et enrealstre des bénéfices importants. Au premier trimestre 1996, il a dégagé des profits records. supérieurs à 1 milliard de dollars (406 millions au premier trimestre

## Les minoritaires du Crédit foncier saisissent la COB

L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE des actionnaires minoritaires (Adam), présidée par Colette Neuville, a été mandatée par des actionnaires français et étrangers détenant entre 10 % et 15 % du capital du Foncier pour défendre leurs intérêts. « Certains actionnaires refusent le plan de restructuration tel qu'il a été présenté. Les dirigeants de l'éta-blissement souhaîtent ramener le nominal des titres de 100 à 25 francs. Les actionnaires du Foncier n'ont pas à pâtir des risques qui ont été pris au travers de diversifications hasardeuses », estime Colette Neuville. L'Adam a écrit une lettre à Michel Prada, le président de la COB, pour lui demander d'ouvrir une enquête sur la fiabilité des informations données par le Crédit foncier dans ses comptes et ses bilans.

#### L'Allemagne demande des explications à Elf sur la raffinerie de Leuna

LE MINISTRE ALLEMAND de l'économie, Guenter Rextodt, a demandé des explications à Elf sur le montant des investissements pour la construction d'une raffinerie à Leuna, dans l'ex-Allemagne de l'Est. Le ministre a rejeté les accusations d'escroquerie sur les subventions, évoquées dernièrement dans la presse allemande. Jusqu'ici « il n'y a aucun indice établissant une manipulation de subventions ». Dans son édition du 22 avril, l'hebdomadaire Der Spiegel avait accusé

le pétrolier d'avoir largement surestimé le coût de la raffinerie et de percevoir ainsi des subventions publiques indues. Le même jour, le groupe français rejetait ces accusations. La Commission européenne vient quant à elle de demander des explications au gouvernement allemand (Le Monde du 8 mai).

CRÉDIT LYONNAIS: le chômage partiel entraîné par l'incendie du siège social de la banque ne touchera que 200 personnes au lieu de 500, comme prévu à l'origine, et ce sur six jours ouvrés au lieu de deux semaines, a indiqué jeudi 9 mai Joseph Musseau, directeur des ressources humaines du Crédit lyounais. Par ailleurs, une large partie du siège du Crédit lyonnals, ravagé dimanche par un incendie, se trouvera « ailleurs dans quelques mois », a indiqué vendredi 10 mai le président de la banque, Jean Peyrelevade, au micro d'Europe 1.

APPLE: le constructeur informatique américain a indiqué jeudi 9 mai avoir lancé un programme de remplacement de certains de ses ordinateurs affectés par des problèmes techniques. Apple, qui couvrira les frais de réparation spécifiques pendant sept ans (au lieu d'un an), estime « très difficile » de donner une évaluation du nombre de machines concernées ou du coût du programme. Les analystes pensent qu'un million de ces ordinateurs ont été vendus.

BANQUES: Bankers Trust et Procter and Gamble out conciu à l'amiable un différend qui les opposait en raison de pertes élevées encourues par le fabricant de produits d'entretien sur des instru-ments dérivés acquis amprès de la banque new-yorksise. Aux termes de l'accord, Procter paiera 35 millions de dollars à Bankers Trust et kui abandonnera un gain estimé à 14 millions de dollars sur un contrat d'échange de taux d'intérêt contesté.

■ MOULINEX : Pierre Blayau, président du directoire, envisage de transférer à Caen le siège de Bagnolet du groupe de petit électroménager où 200 salariés environ sont employés. Il devrait aussi réduire considérablement les dépenses du centre de recherche de Caen, qui es coûteux et donne d

# SYSECA: la société de services informatiques, filiale de Thomson-CSF, a amoncé jeudi 9 mai avoir signé un protocole d'intention pour une prise de participation « significative » dans la société Transiciel (310 millions de france de chiffre d'affaires), spécialisée dans les systèmes d'information pour l'industrie, la banque et le tertiaire. TOYOTA: le constructeur automobile japonais a annoncé la construction d'une nouvelle usine de moteurs (d'une capacité de 300 000 unités par an) en Virginie, aux États-Unis, pour un montant

de 400 milions de dollars (2 milliards de francs).

## CE N'EST PAS UNE MARQUE DE PLUS, C'EST TOUTE UNE PROFESSION S'ENGAGE.



■ Qui s'engage, de l'éleveur au détaillant, à vous garantir que la viande que vous achetez provient de bovins nés, élevés et abattus en France.

■ Qui s'engage à accepter tous contrôles pour que cette viande présente les qualités conformes à la réglementation sanitaire.

Pour tout renseignement complémentaire, appelez le 1 105.292.292

BOVINS NÉS ET ÉLEVÉS EN FRANCE.

■ L'OR a ouvert en baisse vendredi ■ LA BOURSE DE TOKYO s'est sym-10 mai sur le marché de Hongkong, à boliquement reprise vendredi 10 mai 392,65-392,95 dollars l'once, contre en clôture. L'indice Nikkei a terminé à 21 420,12 points, soit un gain mar-ginal de 8,24 points (0,04 %). 392,90-393,20 dollars la veille en clô-

■ LE DOLLAR était coté 104,90 yers vendredi en fin de journée à Tokyo, contre 104,64 yens à New York et 104,97 yens à Tokyo jeudi. Le billet vert s'échangeait à 1,5202 mark.

MIDCAC

7

prudence jeudi, maintenant ses taux directeurs. Son taux d'appel d'offres reste à 3,70 %, et le taux de prise en pension de 5 à 10 jours à 4,90 %.

■ LA BANQUE DE FRANCE a joué la ■ LES RÉSERVES de changes de la Banque de France ont diminué de 2,5 milliards de francs à 121,09 mil-liards au 2 mai, selon un calcul effec-tué jeudi par le Crédit lyonnais:

LONDRES

NEW YORK

A

DOW JONES

MILAN

7

FRANCFORT

D4X 30

#### LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

7

36 francs) poursuit son rebond technique après sa chute vertigineuse lors de sa recotation à la suite de la publication de résultats

aviation (-3,32%) et Dassault électronique (-1,92%) continuaient d'être pénalisés par le lan-cement du mandat d'arrêt international contre Serge Dassault.

CAC 40

#### Groupe André, valeur du jour

1995 en très lourde perte. Dassault

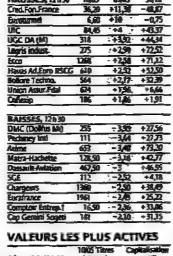
LE TTTRE Groupe André était très entouré jeudi 9 mai à la Bourse de Paris. L'action a terminé sur un gain de 6,7 %, à 534 francs, son plus haut niveau de l'année. Cet intérêt, selon les intervenants, est suscité par le prochain départ de Jean-Louis Descours, président du groupe, qui doit quitter ses fonctions avant l'été. Selon des analystes, Jean-Pierre Descours, qui avec sa famille détient 23 % du groupe, pourrait céder ses parts après avoir abandonné toutes

fonctions opérationnelles. Dans cette éventualité, un analyste estimait qu'une OPA d'un groupe étranger était « imaginable ».



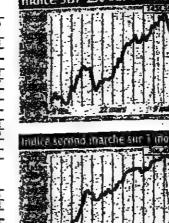
**NEW YORK** 

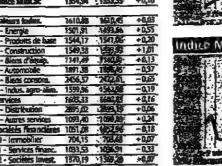
Les yaleurs du Dow-Jones

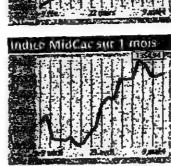


PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL









#### Stabilité à Tokyo

2 050 points.

Attentisme

à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS, qui a ouvert sur une note très légèrement positive vendredi, est repas-

sée dans le rouge, le marché déci-dant de reprendre sa consolidation avant la publication, à 14 h 30, de l'indice des prix américains à la

production au mois d'avril. Vers

12 h 30, l'indice CAC 40, qui avait

ouvert en hausse de 0,04 %, cédait

0,38 %, à 2 077,40 points. Selon un

intervenant, « si le marché décide que la consolidation consécutive à la

récente hausse n'est pas terminée, le CAC 40 peut descendre jusqu'à 2 030 points ». Mais des spécialistes

des options assurent que le contrat

a terme sur l'indice CAC 40 dispose

d'un « support très puissant » vers

Du côté des valeurs, Suez gagnait 4,24 %, à 213,70 francs, dans

un important volume de

407 000 pièces. Les opérateurs in-

terrogés disent ignorer la raison de

cet engouement, mais précisent

que la quasi-totalité des achats

sont le fait d'intermédiaires étran-

gers. Le Crédit foncier (+ 10,77 %, à

LES VALEURS japonaises ont terminé sur une avance symbo-lique, vendredi, dans un marché nerveux déserté par les investis-seurs institutionnels, qui s'interrogent sur l'évolution des taux d'intérêt et du yen contre le dollar. L'indice Nîkkei, à 21 420,12 points, a progressé de 8,24 points, soit un gain marginal de 0,04 %.

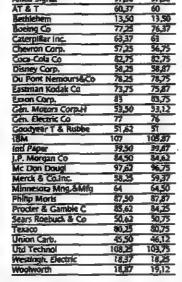
La veille, Wall Street a évolué en dents de scie, en sympathle avec le marché obligataire. L'indice Dow Jones a terminé sur une hausse insignifiante de 1.08 point (+0.02 %), à 5 475,14 points. Les détenteurs de capitaux sont restés sur la défensive à la veille de la publication de l'indice des prix à la production pour avril, qui donnera une idée nistes aux Etats-Unis. Les analystes tablent sur une hausse de

0,5 % de cet indice. En Europe, la Bourse de Londres a amorcé un mouvement de reprise après cinq séances consécutives de baisse. L'indice Footsie a gagné 21 points, à 3 728,3 points, soit une hausse de 0.5 %. Outre-Rhin, l'indice DAX des trente valeurs vedettes a abandonné 3,26 points (0,13 %), pour terminer la séance 2 469,38 points.

INDICES MONDIAUX

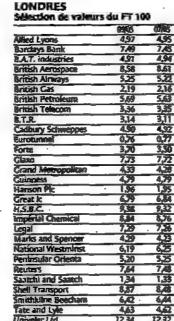
	Cours au	Cours &:	Var.
	09/05	07/05	en &
Paris CAC 40	2085A1	2003,24	+0,08
New-York/O) inclus.	5487,07	5474.06	+0,24
Tokyo/Nikkei	21411,90	21728,60	- 1,48
Landres/FT100	3728,30	3707,30	+0,56
Francfort/Dax 30	2469,38	2472,64	- 0,13
Frankfort/Commer.	\$75,36	575,63	- 0,38
Bruxelles/Bel 20	[981,91	1974.94	+0,35
Bruxelles/General	1694.75	1701.59	- 0,43
Milan/MIB 30	1043	1040 -	+0,29
Amsterdam/Gé. Chi	371,30	36	+1,43
Madrid/thez 35	352,81	351.95	+0,24
Stockholm/Affacual	1516,14	1516,14	
Londres FT30	2784,60	2772,10	+0,45
Hong Kong/Hang S.	10573	10617,30	-0,42
Singapour/Strait t	2374.60	2371.83	+0.12

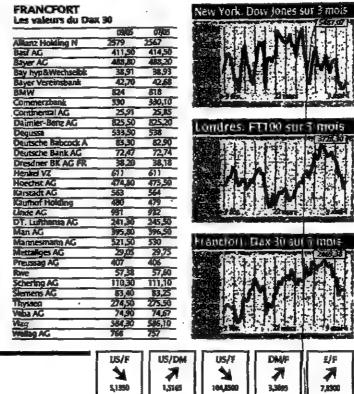
OAT 10 ans



FRANCFORT

\*

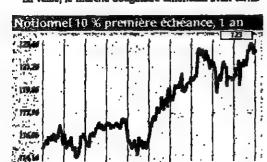




#### **LES TAUX**

Baisse du Matif

La veille, le marché obligataire américain avait termi- conseil, la veille, avait opté pou
--



LES TAUX DE RÉFÉRENCE Taux 30 ans TAUX 09/0

MARCHÉ OBLIGAT DE PARIS	AIRE
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 09/05

DE PARIS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 09/05	Taux au 07/05	indice (base 100 fin 95)
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,27	5,19	100.82
Fonds d'État 5 à 7 ans	NC	NC	NÇ
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,37	6,28	101,24
Fonds d'État 10 à 15 ans		NC	
Fonce d'Erat 20 à 30 ans	7,15	7,11	101,84
Obligations françaises	6,69	6,62	101,38
Fonds d'Etre à TME	-1,86	_ 1,86	101,25
Fonds d'Ptar a TRE	NC		NC
Obligat, franç, à TME	-1,34	-1,34	100,97
Obligat, franc, a TRE	NC	777	_

s se montrant nerveux de l'Indice des prix à la ois d'avril Le rendement it remonté de 6,96 % à

\*

Bonds 10 ans

NEW YORK NEW YORK

jour le jour

inchangé, vendredi mant au jour le jour. Son

	Achat	Venue	Actual	Vesti
	99/05	09/05	17/15	DF-805
our le jour	3,7500	100	3,7500	
mols	3,72	3,54	3,74	3,86
S MICHS	3,74	3,56	3,75	3,87
ntois	3,77	3,89	3,78	1,88
ន្តព	3,95	4,07	3,90	4,05
PIBOR FRANCS				
Pibor Francs 1 mois	3,8477		3,8477	
Paper France i mais	3,8516	100°	3,8516	
Proor Erancs 6 mois	3,9180	-	3,9183	140
Pipur Francs 9 mais	3,9922		3,9922	-
Pibor Francs 12 mois	4,0703	_	4,0703	2000
PIBOR ÉCU				
Pibor Ecu 3 mois	4,3698	_	4,3498	
Pibor Ecu 6 mois	-4,3438	_	4,3438	_
Pibor Ecu 12 mois	4,4375		4,4375	-
Pibor Ecu 1 mois Pibor Ecu 6 mois Pibor Ecu 12 mois	43438	=	4,3438	
cheances09/05 volum	e dernier	plus	plus bas	premie prix.

Echéanos 09/05	volume	demier prix	plus haut	pius tas	premier prix
CONTRATS	À TERM		NDICE	CAC 4	0_
Sept. %				_=_	90,24
lain 96	1746		90,88	90,56	90,74
CU LONG TER	ME				
Mars 97	2763	75,67	95,68	95,61	95,66
Déc. 96	5120		95,93	25,85	95,95
Sept. 96	15290	96,09	96,11	96,02	96,06
uin 96	22612	96,09	96,11	96,172	96,05
PIBOR 3 MOIS					
Mars 97					119,98
Dec. 96	1023	120,32	120,38	119.34	119,93

LES MONNAIES

Repli du franc LE DOLLAR était stable, vendredi matin 10 mai, lors des premières transactions entre banques. Il s'échangeait à 1,5190 mark, 104,86 yens et 5,15 trancs. Les nouvelles déclarations des responsables de la Bundesbank, issant entendre que le deutschemark et les taux ont suffisamment baissé, pesaient sur le billet vert. Hans Tietmeyer, son président, a estimé que « le niveau des

toux d'intérêt est si bas en Allemagne qu'il n'y a pas de

DEVISES	COURS BDF 05/05	% 07/05	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	338,9500	+0,29	327	357
Ecu	6,3485	+0,01	-	21
Esser-Units (1 used)	5,1350	-0,37	4,8500	5,4500
Belgique (100 F)	16,4560	+0,26	15,8500	16,9500
Pays-Bas (100 ff)	303,2200	+0,6		, <u></u>
Italie (1000 tr.)	3,2910	- D,47	3,0600	3,5600
Danemark (100 lord)	87,7400 .	+0,15	83	93
Irlande (1 iep)	8,0905	+0.44	7,7300	8,4500
Gde-Bretagne (1 L)	7,2300	+0,64	7,4200	8,2700
Grece (100 dradit.)	2,1240	+0,05	1,8500	2,3500
Suède (100 las)	75,6000	+0,23	70	- 30
Suisse (100 F)	416,1300	*D,43	402 ·	426
Morrege (100 k)	78,7200	+0.70	73,5000	82,5000
Autriche (100 sch)	48,7710	+0.29	46,7000	49,8000
Espagne (100 pes.)	4,0430	0,40	3,7800	4,3800
Portugal (100 esc.	3,2900	· ·	2,9500	- 3,650
Canada 1 dollar ca	3,7631	~0,27	3,5000	4,1000
Japon (100 yens)	4,9045	-0,06	4,7000	5,0900
Finlande (mark)	108.4500	+134	101	112

pression pour que l'on prenne des décisions rapides ». Et Johann Wilhelm Gaddum, vice-président, a youlu s'opposer à l'idée seion laquelle « la dernière baisse des taux 10

 $\omega \leftarrow -g_{\alpha}$ 

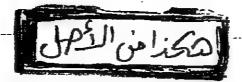
Le franc, pénalisé par la décision, jeudi, de la Banque de France de ne pas abaisser ses taux directeurs, cédait du terrain, cotant 3,39 francs pour un mark.

PARITES DU DOL		10/05	09/05	Var
FRANCFORT: US		1,5165	1,51,40	+0
TOKYO: USDIYER	ıs	104,8500	105,1200	-0
MARCHÉ INT	ERBANC	CAIRE DE	S DEVIS	ES
DEVISES complain	t: demande	office of	iemande 1 moi:	offie i
Dollar Etats-Unis	5,1285	. S,T250	5,1512	5.7
Yen (100)	4,5889	4,8838	4,9014	4.8
Deutschemark	3,3850	9,3845	3,3826	3.3
Franc Suisse	4,1624	4,1685.		: 4.3
Lire ital (1000)	3,2905	3,2388	3,3069	3,3
Livre sterling	7,8051	7,8007	7.7749	7,7
Peseta (100)	4,0583	A.0547 ·	4,0539	. 40
Franc Belge	16,465	16,439	16,457	75.4
TAUX D'INTÉ				
DEVISES	1 mois		mois	1 61
Eurofranc	3,81		3,84	/ 3
Eurodollar	5,31		5/44	1 5
Eurolivre	6		6: -	1 6
Eurodeutschenunk	3.28	7	3.22	. 3

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

	COURS CARDS	CORRY STATE
Or fin (k. barre)	64750	64600
Or fin (en lingot)	65250	65350
Once d'Or Londres	393,20	392,70
Pièce française(20f)	371	373
Pièce suisse (200)	373	374
Piece Union lat(20f)	371	372
Piece 20 dollars us	2500	2460
Piece 10 dollars us	1350	1382,50
Piece 50 pesos mex.	3420	2420

DICES			METAUX (New-York)		\$/one
	09/05	07/05	Argent à terme	5,41	5,4
ove-)ones comptant	209,54	209,47	Platine à terme		1
on-jones à territe	346,47	345.98	Palladlum	134.60	196,60
RB .	260,40	200,51	GRAINES, DENREES	(Chicago)	*/boissea
			Blé (Chicago)	6,54	6.25
ETAUX (Londres)	de	plars/tonne	Mais (Chicago)	5,04	4,7
zivre comptant	2641	2760	Grain. soja (Chicago)	8,16	8,0
LIVITE à 3 mois	2702	- 2638	Tourt soja (Chicago)	248 50	248.60
uminium comptant	1639,50	1623	GRUNES DENREES	Londres	Lacrin
uminium à 3 mais	1671	1654	P. de terre (Londres)		-
emb comptant	\$57	559	Orge (Landres)	316	115
omb a 3 mois	843	- 838	50FTS		1/tone
ain comptant	6575	6590	Cacao (New-York)	1390	1385
ain à 3 roois	6570	6585	Cafe (Londres)	1952	1946
nc comptant	1045	1007	Sucre blanc (Paris)		4370
ne a 3 mois	1071.50 -	1071	OLEAGINEUX, AGRU	MES	cents/tone
ickel comptant	8375	/ <b>5200</b>	Coton (New-York)	0,84	
cicel à 3 mois	\$450	8265	jus d'orange (New-Yor		0.84
EWG 4 2 IMPE	-	· ·	Jan o o	9 1,20	1.2
				:	
_		•		. '	



FINANCES ET MARCHÉS

Ct. .....

21 18 25 -11 1 Tack

121 1820

1000

-, \*\*

\* 1 \*\*\*

\*\*---**\*\*** 

Me.

100

. 4 7#8558

LE MONDE/SAMEDI 11 MAI 1996/ 19

524 4132,74 4132,74 4132,74 4132,74 4132,74 4133,75 4137,76 41 32,50 325,50 372,50 372,50 372,50 372,50 372,50 373,50 383,50 383,50 383,50 383,50 384,10 384,10 385,50 385 REGLEMENT **VENDREDI 10 MAL** Liquidation: 23 mai Taux de report : 3,25 2077,29 Worths & Cie \_\_\_\_\_ Zodiac ex.de divid. VALEURS DMC (Dolfus Mi) .... Docks France ..... Dynaction ...... East (Gle des) ... précéd. cours (1) EDF-GDF 3% E.N.P. (T.P)

CT.Lyomais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Powlenc(T.P)

Saint Gobain(T.P.)

Thurson S.A. (T.P.) - 1,08 - 0,96 + 0,49 + 0,14 - 0,33 + 0,16 + 1,25 + 0,21 + 0,51 - 3,40 + 0,59 - 0,16 - 0,59 - 0,13 - 0,17 Errage
Elf Apritaine
Eramet
Eridania Beghin
Essior Inti
Essior Inti
Essior - 8,69 - 1,61 + 0,35 + 0,15 - 8,39 - 1,65 - 2,63 - 1,57 - 0,92 - 0,58 - 0,52 - 0,57 - 0,49 - 0,66 - 0,66 - 0,66 - 0,67 - 0,50 - 0,77 - 0,55 + 0,13 - 0,12 + 0,46 + 0,46 - 0,46 - 0,68 Accor
Air Liquide \_\_\_\_\_\_
Alcatel Alsthorn \_\_\_\_\_
Alcatel Cable **VALEURS** Demiers cours **ETRANGÈRES** (1) ABH Atero Hold. Adidas AG t 265,20 406 342,40 311,60 508 14,65 309 247,10 160,60 - 0,07 + 0,68 - 0,29 + 6,86 + 0,59 - 0,68 + 0,00 - 0,72 - 0,12 - 0,73 + 0,44 + 0,44 - 3,91 - 1,23 - 0,36 + 1,16 + 1,35 Alspi
ACF-Ass.Gen.France
Ara
Anime
Bail fruestis. Adidas AG #
American Express
Anglo American #
Argold #
Arjo Wiggins App.
A.T.T. #
Banco Santander #
Barrick Gold #
BASF. #
Byer #
Biger B
Cordiant PLC
Crown Cork ord.
Crown Cork PF CV Filipacchi Medias.
Finestel
Fives-Lille
Fromageries Bei
Galeries Lafayette + 1,05 - 0,12 - 0,18 + 1,63 Sony Corp. # \_\_\_\_\_ Sumitomo Bank # \_\_\_\_\_ T.D.K # \_\_\_\_\_ Barcaire (Cie) \_\_ Bazar Hot. Ville \_\_ Bertrand Faure\_\_ BKC\_\_\_\_ - 9,19 + 9,40 + 0,50 + 0,50 + 0,12 - 0,13 - Cascogne (B) 1340 1638 25,50 10,30 227 230 2027 165,90 315,40 128,80 77,25 405 31,32 67,90 11,53 110 408 12,30 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 11,53 30,70 31,53 30,70 31,53 31,5 + 1,80 - 1,41 + 2,17 - 1,36 - 0,24 - 2,10 + 1,78 - 1,39 - 0,09 + 0,20 - 0,30 - 1,20 Vaal Reefs # \_\_\_\_\_ Volkswagen A.G # \_\_\_\_ Volvo (act.8) # \_\_\_\_ Western Deep # \_\_\_\_ Bottore Techno...

Bottograin

Bottograin

Canal +

Cap Gemini Sogeti Groupe Andre S.A. . Gr.Zannier #(Ly) ..... GTIM-Entrepose Crown Cork PF CV... Daimler Benz #..... - 0,36 + 0,12 - 1,53 Dearster Benz 6

De Beers 8

Dearster Bank 6

Driedonein 6

Du Pont Nemours 8

Bestman Kodak 8

Sick Paul Hand Cap Gemini Sogeti
Carbone Lorraine
Carrefour
Casino Guich ADP.
Castorama DI (LI)
C.C.F.
CCMD((ex.CCMC) Ly
Cegld (Ly)
Cerus Europ.Reum
Cetalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem
Cotalem - 2,52 + 1,36 - 6,18 - 6,18 - 1,42 - 0,34 - 0,45 - 0,45 - 1,45 - 1,45 - 1,75 - 1,73 - 0,74 - 0,74 - 1,21 Echo Bay Mines ( \_\_\_\_\_ Sectrolar ( \_\_\_\_\_ Ericsion ( \_\_\_\_\_ + 0,34 - 0,44 - 0,61 + 0,72 - 1,27 - 2,50 - 0,29 + 0,40 + 1,22 + 1,86 + 0,10 - 2,36 + 0,14 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 3/12 Mardi daté mercredi : montant du cou Mercredi daté jeudi : palement demile jeudi onté vendredi : compretation Vendrodi daté junyodi : nomina Guinness Pic #... Hanson Pic ..... + 0,32 Harmony Gold # ... 20,25 363,10 390 391 850 12,20 460 775 1565 888 48,60 383 105,50 544 Florati 75% 90-994 ..... 104,36 106,18 102,50 102,50 109,61 99,79 106,76 110,98 105,80 116,51 113,05 113 COMPTANT CLT.R.A.M. (B). Cpt Lyon Alam. Une sélection Cours relevés à 12h30 OAT88-96TMECA..... OAT 985-98 TRA..... OAT 9,50%88-98 CAS VENDREDI 10 MAI OATTMB 8/79 CA
OAT 8,127% 89-99 4 .....
OAT 8,50% 8000 CA#
OAT 89-07 TAW CA du nom. du coupon OBLIGATIONS Piper Heidsleck... Promodes (CI).... PSB Industries Ly. Rougier II ...... Saga ..... Sains du Mildi .... 115,25 104,30 111,12 114,50 118,20 118,48 110,10 DFCE 9% 71-02. CEPME 8,5% SE-57CA\_ CEPME 9% 89-99 CAL... OAT 8,5% 87-02 CAS ...... OAT 8,50% 89-19 6...... OAT 8,50% 77-23 CAS ..... Fondere (Cle) ... SNCF 88% 87-MCA 105,33, 115,20 111,23 106,98 117,10 112,20 106,97 110,55 113,15 101,98 116,60 ummul. ACTIONS Demiers cours Cours FRANÇAISES précéd. 290° 5#4 341 110 7,60 ains C.Monaco The Economist. Bidermarin :-BTP (la cie)... EDF 8,6% 92-04 6....... Emp.Etat 63/97-97 6....... Pinansder 93/91-064 ...... Petit Boy 4. 
Pochez. 
At Pour Pour Boy (1) 
Pochez. 
At Pour Boy (1) 
Pour Gel 2000

Fichalis GF Undustries B.

GF Undustries B.

GF Undustries B.

GLM S.A.

Fig. GLM S.A. NOUVEAU M
Equity relevés à 12h 30
VENDREDI 10 MAI 109,50 950 961 613 215 863 1370 455 73 300 1546 246,50 971 1550 466 209 331,16 334,50 334, NOUVEAU MARCHE HORS-COTE CEGEP 4.... SECOND Une sélection. Cours relevés à 12h30 MARCHE VENDREDI 10 MAI Une sélection Cours relevés à 12h30 Core France Ly 6... Demiers cours Derniers cours Cours précéd. CKIM CAL. VENDREDI 10 MAI VALEURS | BAC | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0.05 | 0 Container SA.
CANaute Normand
CALIFE & Visine 380 575 101 起 114,90 366 137 330,00 52,05 466 202 546 385 84 575 526 171,66 144 471,50 718 60,05 460,46 190,50 130 1431 7700 570 610 570 245 650 73,18 669 211,50 235 740 Actal (Ns) 4

AFE 8

Alighe 9

Alighe 9

Alighe 9

Alighe 19

Alighe 19

Alighe 19

Bouse Picaritle (LL)

Boue Picaritle (LL)

Bouse Picaritle (LL)

Bouse Vernes

B I M P

Boisset (Ly)

Bouset (Ly)

Bouset (Ly) ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellle; Ny = Nancy; Ns = Nantés. SYMBOLES . W 1 ou 2 = catégories de cotation, sans indication catégorie 3; • cours précédent; © coupon détaché; • droit détaché; • = offert; d = demandé; † offre réduite; † demande réduite; ¢ contrat d'animation. OGF Onto Gest.Fin....... Oriel Mus. Ep. Monde 1225,13 PMS. 44 Cadence 2 0 Captron State Captrol S 1072,28 1051,66 1061,35 1050,24, 1996,17 1994,18 105647,31 105647,31 105647,31 105647,31 1049,55 (365,36 6376,48 6379,35 54,25 572,39 1401,48 1405,49 1405,94 1405,49 1371,35 1394,46 1321,35 1394,46 1321,35 1394,46 1321,37 1363,37 1058,981,37 1363,37 1374,57 1363,37 1058,981,37 1363,37 1364,37 1363,37 Principance Ease.

94.44

Funds communité de placements

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.00

107.0 OC BANQUES ORGANIC ED MONTE Natio Patrinione

Natio Propertive

Natio Placespeuts CIO

Natio Revenus

Patio Securiti

Natio Valeurs 1523,39 1249,14 76279,30 1684,39 11547,85 1687,12 SICAV et FCP S67,76 120,72 Une sélection . Cours de clôture le 9 mai Gramonde Gramonde Canverticis Émission Frais incl. VALEURS COCTRÉSOR 110,10 130,0 134,0 100,55 100,65 CHICA 1310,44 354,29 1407,92 3324,78 1179,97 Legal Liscal & CENEVAL BANK Securities 1783,63 Servingie Actions 960,16 Strangle Rendement 1768,96 \$8094,69 \$853,85 \$23,38 \$853,00 \$853,0 1057724 : 17707784 121,21 Atout Asie Atout Futor C. CDC GESTION Amplaude Monde C...
Amplaude Monde D...
11724.99.
1965.2 Géoblys C...
220.93.
1777.2 Intensys D...
1277.91.
1802.92 Latitude C...
1803.1 Printed D...
1804.1 Printed D...
1805.1 Printed D...
1805.2 Printed D...
1805.2 Printed D...
1805.3 Printed D . + 2999,77 811.50 107.71 710.51 77.32 132.27 129.00 110,00 100.75 110,00 100.75 110,00 100.75 113,31 173.44 108.50 108.34 144.17 144.05 155,35 135,37 156,33 154,37 160,133 150,43 1296,83 19671,17 11123,99 1397,82 2313,86 1794,99 566,21 940,73 474,86 236,48 600,88 BRIED SANQUE POPULAUSE Noné, I D.
Noné, I D.
Oblitur
Oraction
Proficus
Revens-Vert
Series
Synhisis
Linf Foncier 144,17 144,08 135,01 155,08 325,07 153,33 454,07 57MBOLES
183,33 454,07 57MBOLES
180,131 1506,52 250,70 2344,07 173,22 234,07 1 BNP 13694 371996 2155,12 1540,37 2311,43 211,56 141,08 Antigone Tresorerie
Matio Court Terme
Natio Court Terme CAISSE D'EPARENE CALSSE D'EFFARMALE

La 1972 Cor Actions form 272,0

Four Capitaniste 226,3

Four Capitaniste 226,3

Four Distribution 296,0

Ecor. Distribution 296,0

Ecor. Distribution 296,0

Ecor. Distribution 296,0

Ecor. Capitaniste 206,0

Ecor. Distribution 296,0

Ecor. Capitaniste 206,0

Ecor. Tribusine 206,0

Ecor. Tribu Natio Epargre
Natio Ep. Capital C/D 20,95
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63
20,63 5264,54 12 161,05 1650,07 56,67 1112,15 122,16 1842,5 1842,5 165,11 36829,64 36829,50 31346,42 31346,42 1070,02 4839,43 22296,FR 229,55 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

## AUJOURD'HUI

MULTIMEDIA L'hypertexte, ca procedé informatique qui permet de consulter à tout moment le passage d'un document sans avoir à le faire défiler entièrement, fait le bonheur

des adeptes du World Wide Web. ■ LA « TOILE » étend en effet œ principe à tous les documents stockés dans des ordinateurs reliés à Internet, quel que soit l'endroit du monde

où ils sont installés. • PARALLÉLE-MENT à cette éclosion, une petite communauté d'ingénieurs, de philosophes et de poètes a pris l'habitude de se réunir pour débattre des pro-

grès de cette technique qui bouleverse, selon eux, l'art de l'écriture et le plaisir de la lecture. • L'INALTERA-BILITÉ du texte imprimé, qui contribuait à l'autorité de l'auteur, est dé-

sormais interpellée par les « surfeurs » du Web, qui peuvent, à chaque instant, intervenir et établir de nouveaux liens entre des paragraphes liés par une autre logique.

thère en sourdine

## L'hypertexte relie tous les documents de la toile d'Internet

Conçu dans l'immédiat après-guerre, cet outil qui bouleverse les modes de consultation des données en établissant des liens entre différentes informations a été adapté à l'informatique. Permettant d'accéder facilement au Web, il en assure le succès

SAN FRANCISCO

de notre correspondant Hybride de la lanterne magique et du tapis volant, la Toile (World Wide Web) ensorcelle grâce à une technique connue sous le nom barbare d'hypertexte. Oui ouvre un très long document sur l'écran de son ordinateur et souhaite consulter un passage situé vers la fin doit se résoudre à voir défiler la totalité des informations. Fastidieux. L'hypertexte permet, avec une instruction aussi simple que le « clic » d'une souris, de sauter d'un fragment de texte à n'importe quel

La beauté de la Tolle, c'est qu'elle étend ce principe à tous les documents situés dans des ordinateurs n'importe où dans le monde du moment qu'ils sont reliés à Internet. Il suffit pour cela que chacun soit affecté d'une adresse unique permetiant de le retrouver. La numérisation des informations permet d'appliquer cette technique aux images comme au son ou au texte. C'est l'hypermédia. L'usage veut qu'on utilise généralement le mot hypertexte pour désigner cette possibilité d'établir de multiples relations entre des informations indépendamment de leur nature. Ce qui vaut pour le texte vaut pour le

L'origine du concept remoute à 1945, lorsque Vanevar Bush. conseiller scientifique du président Rooseveit, imagina une « sorte de librairie et de classeur privé » où les informations seraient emmagasi-

microfilms accessibles «à très grande vitesse et avec une flexibilité considérable ». L'appareil, baptisé « Memex », devait tenir dans un bureau doté de systèmes de projection simultanée permettant de comparer les documents, comme les fenêtres sur les écrans des ordinateurs. L'intérêt, selon Bush. consistait à rendre possible «une Indexation associative dont l'Idée

vu le jour, mais l'organisation de l'information en réseau était au cœur de la démarche de Tim Berner-Lee et Robert Calliau jorsqu'ils proposèrent, en 1989, à leurs collègues du CERN (Laboratoire enropéen pour la physique des particules), de rendre leurs travaux accessibles à tous en hypermédia. C'est là qu'est né le World Wide Web, c'est-à-dire la toile d'Internet.

#### Une nouvelle façon de lire et d'écrire

Avec l'hypertexte, les données ne peuvent plus être classées ni consultées de la même façon. Cela bouleverse notre rapport à l'information, dans un monde où elle joue un rôle de plus en plus grand. Selon Michael Joyce, l'hypertexte oblige à « découvrir de nouvelles dimensions de la lecture et du regard ». Il en résulte une littérature qui remet en question la facon de raconter des histoires. Dans l'hypertexte en effet, qu'il s'agisse d'une fiction ou d'un événement, d'une opinion ou d'une thèse, le « lecteur » peut, à chaque instant, rompre le fil prévu par l'auteur et sauter à un autre endroit du récit. On ne lit plus pareil, on n'écrit plus de la même façon, insensible-ment, on est amené à penser différemment.

centrale est que toute information peut offrir, à volonté, la possibilité d'en sélectionner immédiatement une autre ».

Le terme hypertexte apparaît en 1965 dans le livre Literary Machines. d'un philosophe illuminé : Ted Nelson. Il le définit comme « une série de morceaux de texte connectés par des liens aui offrent au lecteur différents parcours » et rève, depuis lors, de relier sur cette base tous les textes de la planète. Cet ambitieux

Parallèlement à cette éclosion, une petite communauté d'ingénieurs, de philosophes et de poètes animés par une même passion pour l'hypertexte a pris l'habitude de se réunir chaque année sous les auspices de l'Association for computer machinery. La dernière rencontre a eu lieu à Washington en mars. Elle leur a donné l'occasion de constater la matérialisation de leurs fantasmes: « Le Web est le triomphe de Bernstein, un des animateurs les plus actifs du groupe. « On a travaillé pendant des années, et ça a dépassé nos rèves les plus fous. »

Tous ne partagent pas cet enthousiasme. Auteur du premier roman hypertextuel (Afternoon), Michael Joyce a le tempérament de ses ancêtres triandais, et il n'aime guère ce au'il voit sur le Web. « Ca n'est pas de l'hypertente véritable », grogne-t-2, « les liens sont trop pri-Bernstein et joyce out créé en-

semble StorySpace, le logiciel le plus utilisé pour la création d'hypertextes littéraires. Ectivain, le second laisse percer les frustrations de l'artiste face à l'invasion des commercants. Ingénieur, le premier ne s'arrête pas aux faiblesses de l'interface, car il est convaincu des potentialités de l'infrastructure sur laquelle est construite le système : les connexions et les protocoles. A mi-chemin entre les deux, Georges Landow, professeur d'anglais à l'université de Brown, partage avec ses amis la conviction que le Web est une version « light » de l'hypertexte, aucuel ils consacrent leur vie. Mais il affirme aussitôt : « La facilité d'usage et l'extension géographique permettent d'oublier ses dé-

expérience unique qui side à mieux comprendre les extraordinaires implications du développement de l'invoertexte. « Quand il est figé sur le papier, le document est inerte ».

et de micro-électronique de l'université de Montpellier. « L'hypertexte, qu contraire, réagit à l'intervention de l'usager, se fait complice de la lecture. > Ça va três loin. La logique classique a ses limites et « la plus grosse avancée de Vanevar Bush, c'est d'avoir dit que l'association est noble intellectuellement. > Les travaux postérieurs montrent qu'elle peut être réalisée par différents procédés: en établissant des isens que leur rigidité limite - ou en ayant recours à l'intelligence artificielle. La collaboration entre lecteur et machine permet de construire des réseaux de relations. « En matérialisant l'association. ajoute Marc Nanard, on enrichit les possibilités de raisonnement. C'est la force de l'hypertexte. »

#### DES PROTOCOLES SELELES

Modifiable par tous à tout moment. l'hypertexte a des implications sociales. La hiérarchie du livre, la fixité du texte imprimé et inaltérable qui contribuait - la parenté des mots est manifeste - à l'autorité de l'auteur, est radicalement interpellée. Sur le Web, chacun peut mettre son grain de sel en rajoutant une page, en établissant un nouveau lien entre deux frag-ments. « Chaque acteur qui établit des liens matérialise une part de sa connaissance du domaine sur lequel il travaille », estime Marc Nanard. «L'ensemble des relations matérialise une connaissance de la commu-

cialistes de l'hypertexte a fait un énorme travail pour concevoir la technologie permettant de donner vie au concept. On lui doit les études sur lesquelles reposent la « iisibilité» des pages, la « rhétorique » des liens, le temps idéal qu'il faut entre le moment où on « clique » sur un mot et l'apparition du document auquel il conduit : un quart de seconde exactement. Si c'est plus court, on ne sent pas le « passage » ; si c'est plus long, on se lasse. Le Web, qui intègre une petite partie de ces travaux, doit son succès a la gratuité et au fait qu'il repose sur des protocoles simples, confortables, ou-

Le plus surprenant, peut-être, est que ces chercheurs de toutes formations sont confrontés à l'incommu. « Nous ne savons pas écrire en hypertexte. C'est un art essentiellement ironique», n'hésite pas dire Mark Bernstein, qui en a publié des dizaines. La technologie parvient à rénover le mystère millénaire de la nacration, à inventer de nouveaux espaces vierges au centre de ce que nous croyions le mieux connaître.

> Francis Pisani √bisani@aol.com>

> > a team of the fo

40.00

上本 も しょうし

\* Conférence Hypertext'96: <a href="http://www.acm.org/siglink/">http://www.acm.org/siglink/</a>

Un bon point de départ pour explorer tout or qui concerne l'hypertexte sur le Web: <a href="http://">http://

Les forages de l'Arctique -

## Les glaces du Groenland témoignent de l'histoire de la métallurgie du cuivre

LES SOLITUDES glacées du Groenland ne sont pas aussi mortes qu'on pourrait le penser. Pour ceux qui savent les faire pararchives sur la composition de l'air et ses polluants au cours des siècles. Les couches de neige accumulées ont emprisonné des partícules de poussières et de métaux ainsi que des builes de gaz, que les scientifiques traquent dans les carottes de glace qu'ils prélèvent.

Très utiles pour l'étude des cilmats anciens, les glaces du Groenland se révèlent aussi, depuis quelques années, précieuses pour analyser la pollution de l'air dans l'hémisphère Nord. Après avoir travaillé sur le mercure et le plomb, des scientifiques français et un chercheur américain viennent de retracer l'histoire de la pollution par le cuivre, ils sont même parvenus, comme ils l'expliquent dans la revue américaine Science du 12 avril, à remonter sept mille ans en arrière en confrontant avec succès ces données glaciaires à celles de documents historiques.

Sungmin Hong, Jean-Pierre Candelone et Claude Boutron, du Laboratoire du CNRS de giaciologie et de géophysique de l'environ-(Isère), et Clair Patterson, du California institute of technology de Pasadena (Etats-Unis), ont analysé la concentration de cuivre contenu dans une carotte de glace, longue de 3 028 mètres, prélevée à Summit, au centre du Groenland, dans le cadre du projet européen GRIP

Les vingt et un échantillons de glace qu'ils ont retenus couvrent une période de temps commencant mille ans environ avant notre ère et s'achevant au début du XVI\*, ce qui correspond aux civilisations grecque et romaine, à l'époque médiévale et à la Renaissance. Deux autres échantillons ont été également examinés, datés de 7 760 et 7 260 ans, pour évaluer la concentration du cuivre dans l'atmosphère à une époque, l'holocène, sans activité métallurgique

(Groenland Ice Core Project).

faible, les scientifiques ont dû travailler en saile blanche, décontaminer avec soin les prélèvements métriques très sensibles.

Les scientifiques ont dû travailler en salle blanche et décontaminer les prélèvements

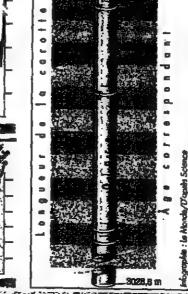
Ils ont pu établir que la quantité du culvre présent dans l'atmosphère il y a sept mille ans et jusqu'à deux mille cinq cents aus était faible, ce qui n'est guère une surprise puis jusqu'à mille buit cents ans, ce taux demeure faible, mais suite, la quantité de cuivre augmente régulièrement jusqu'aux débuts de la révolution indus-

Forts de ces résultats, les chercheurs ont eu l'idée de comparer ces taux de cuivre atmosphérique avec des données historiques relatives à la métallurgie du cuivre sur une période allant de l'Antiquité à nos jours. « Sevies existaient des données parcellaires. Il a donc fallu effectuer une recherche bibliographique poussée, avec l'aide de pallurgistes », précise Claude Boutron, responsable du groupe de recherche sur les métaux lourds au LGGE. Ce travail de bénédictin achevé, les scientifiques ont alors pu établir une courbe historique de la production du cuivre. Et. là. surprise, son tracé se superpose à celui des traces de cuivre observées dans les échantilions de la carotte de glace.

Ce mariage des données glaciaires et historiques permet ainsi de retracer l'histoire de la métallurgie du cuivre à partir de cinq mille ans avant notre ère jusqu'à nos jours. On estime que la production du cuivre a commencé il y a sept mille ans, à partir d'un mineral particulier (dit cuivre natif), mais qu'elle n'était pas suffisante pour polluer l'atmosphère.

Rien à voir avec le pic de pollu-

10 000



le mercure ou le cuivre. Les pies du cuivre corresp où sa métallurgie était prospère.

tion qui apparaît il y a deux mille ans, et qui correspond sans le moindre doute à la période où l'empire romain a augmenté fortement sa production de cuivre pour réaliser des alliages destinés à la fabrication des armes et de la monnaie. La production atteindra même les 15 000 tonnes annuelles grâce aux minerais traités en Espagne, à Chypre et dans le centre de l'Europe. A en croire les experts, la production cumulée de cuivre comprise entre deux cent cinquante ans avant J.C. Jusqu'à trois cent cinquante ans après J.C. aurait atteint les 5 millions de

Avec la chute de l'empire romain, la métallurgie du cuivre en Europe stagne sous un seuil de production de 2 000 tonnes par an jusqu'an XVIII siècle. Une misère comparée aux 9 millions de tounes par an de la production actuelle. Avec une exception notable, entre le Xº et le XIIº siècle, en Chine. Pendant l'ère médiévale, l'essentiel du cuivre viendra de la Chine, qui,

sous la dynastie Sung, produira jusqu'à 13 000 tonnes par an. Pour les retombées de cuivre d'origine anthropique déposées sur la calotte glaciaire du Groenland entre cinq cents ans avant notre ère et la révolution industrielle, nouvelle surprise : elles étaient dix fois plus importantes qu'après la révolution industrielle: 2 800 tonnes, contre seniement 200 tonnes.

La raison de cette diminution est

complis par la métallurgie du cuivre. L'homme moderne, une fois n'est pas coutume, est parvenu à réduire les émissions polluantes de ces procédés. De nos jours, ces émissions ne représentent que 0,25 % des quantités de cuivre produites, contre 15 % pendant l'Antiquité.

Christiane Galus

Consultez les résultats d'entrée aux concours des Grandes Écoles

3615 LEMONDE

as favez toujour Strotte promes

"J'ai fait de l'amélioration de la situation des handicapés dans notre pays l'un des enjeux essentiels de mon septennat." Jacques Chirac Président de la Republique le 6 novembre 1995

Après les réceptions à l'Hôtel de ville et à l'Elysée, la fête prévue au Parc des Princes pour les vainqueurs a été gâchée par des supporters surexcités

LE TRIOMPHE parisien du Paris-Saint-Germain (PSG) aura duré une journée et se sera achevé en cing minutes au Parc des Princes, jeuci 9 mai au soit. La victoire du chib, les dirigeants avaient voulu la fêter là où tout avait commencé. Les héros brandiraient la coupe, remercieraient. Rendez-vous à Paris, avaient-ils clamé tout

Ils sont venus, à 25 000 peut-être, au rendez-vous impromptit. A 20 heures, . après les sacro-saints entretiens pour les journaux télévisés, Luis Remandez entre dans le stade en brandissant le trophée. Le futur ex-entraîneur est suivi par Michel Denisot, le président délégué du club, et les joueurs. Les enceintes claironnent Ainsi parlait Zarathoustra. La foule scande, s'enivre. Les occupants d'une tribune viennent

#### L'hommage de Jacques Chirac

Le président de la République, qui a dit avoir annulé un diner officiel pour pouvoir regarder le match PSG-Rapid de Vienne à la télévision, a salué la victoire du ciub parisien en recevant toute l'équipe à l'Elysée, jeudi 9 mai. « Messieurs, j'ailais dire Messeigneurs. Tous les Français se sont sentis heureux et flers », a déclaré Jacques Chirac. « Favais bien entendu ces derniers temps des emgnons, ici ou là, porter des jugements plus ou moins amènes sur l'équipe, sans comprendre que, dans la vie, on ne peut pas courir tous les lièvres à la fois. Le PSG avait décidé de gagner cette finale en faisant tout ce qu'il failait pour

e avait été : s'était imposée affet Maine Delist. Nous he soulois pos transforgrande élégance » et de la « détermination \*.

300

Association (Control

AND THE PROPERTY.

The same of the

29.4 6 " · ·

Sept Service .

tout submerger, pelouse, drapeaux et joueurs. On servie, on se bat, on case. Epilogue constement d'une journée

trépidante.
Tout avait commencé ce matin à l'Hôtel de Ville. Jean Tiberl, maire de Paris, recevait, le premier, les vain-queurs à l'heure de l'apéritif. Daniel Bravo arrive seul, les paupières en berne. Les antres ont préféré le car, plus « fusionnel ». Centains d'entre eux sont venus les cheveux teints en vert. Fountier a préféré le rouge, Luis Fernandez, qui les a précédés en voiture, couve la coupe dans son giron, jean Tiberi est radieux. A ses obtés, le persounel de la mairie applandit, s'extasie et glane les autographes. « On investit quand même 40 millions de francs ! 🔌 lance un acioint ravi.

L'apothéose est pour l'après-midi: l'Elysée avant les Champs. Rue du Paubourg-Saint-Honoré, plusieurs centaines de supporteurs mélés aux badauds attendent. Leur patience est ponetnée par quelques rugissements. Les gendannes de la maison n'avaient pas vu autant de monde depuis la pas- trois cents excités. »

sation de pouvoir, vollà un an, entre François Mitterrand et Jacques Chirac. Le président de la République et ancien maire de Paris promène ses hôtes dans les jardins. Un buissier transporte le malliot de Lama - don à la présidence - avec déférence. Luis Fernandez a été reçu comme un chef d'Etat, en aparté, pendant dix minutes per

PARIS-BORDEAUX MÊME COMBAT Photo de famille. Le président de Canal Plus, Pierre Lescure, sourit, presque emprunté. La coupe brille entre deux rayons de soleil et Patrice Loko chante. Il est temps de remonter les Champs. Michel Denisot organise; on prend place dans les décapotables. La foule a grossi. On se presse, se bouscule. Au carrefour, Je Balzac de Rodin disparait sous une horde bieu et rouge. D'une fenêtre de sa société, Alain Affielou, président des Girondins de Bordeaux, envoie des tec-shirts : « Paris, Bordeaux, même combat!», crient les supporteurs. Sur un banc, Benjamin, un jeune fan, grimace. Sa cheville vient d'être écrasée par une voiture. Les pompiers surgissent. Il en plemerait : « Je voulais être au Parc des Princes ce soir, c'est mailn ! Erfin, j'ai quand même iouché la coupe. »

Cinq aller-retour entre le rond-point et l'Etoile dans l'embouteillage humain, et les décapotables filent vers la Seine. It est 18 heures, le temps de revenir au Parc des Princes : « Quelle entrée?, demande un motard de la gendarmerie. Comme d'habitude ? » Deux heures après, c'est la foule et la constemation. Un service d'ordre du PSG inadapté et vite débordé, des bastonnades de caractère racial. Le désordre a été lancé par le virage Boulogne: « Public de merde! », s'époumone le virage Auteuil. Le stade dement d'enthausianne, affirme Michel mer le Parc en comp retranché. Cette Pite. ils l'ant vécue comme ils l'ant vou-

Dans les vestiaires, les joneus se refusent à tout commentaire. « On le sovoit lance lean-François Domergue, le directeur général du club. Il y avait une telle frénésie, c'était ingérable. Queique part, c'est décourageant. Il ne fallait pas mettre ca en place. » Capitaine de l'équipe de Coupe Davis, mascotte improvisée de l'équipe, Yannick Noah, hil s'éclinse. Il est « cresé »

#### Bénédicte Mathieu

E Le maire de Paris, Jean Tiberi, a estimé vendredi 10 mai sur RTL qu'il faudrait « peut-être » prévoir « des mesures de prévention plus fortes » pour éviter les incidents an Parc des Princes. « Nous avons voté une loi qui améliore les choses. Peut-être fautil aller plus loin », a expliqué le maire de Paris, Jean Tiberi a terru à souligner que les incidents provoqués dans le stade parisien sont le fait d'« une petite minorité » de supporteurs, «Sur '50 000 supporteirs, il y a deux ou

"Monsieur le Président de la République, 370 eme jour de votre septennat et vous n'avez toujours pas tenu votre promesse."

> Michel Creton te droiter let vie 25 mun EEFF.

## Eliminé en championnat, Nancy fera rebondir sa nouvelle passion du basket en Coupe d'Europe

Les Lorrains ont été battus par Pau-Orthez en quart de finale

Pau-Orthez, Limoges et Villeurbanne se sont logi-quement qualifiés pour les demi-finales du cham-pionnat de France de basket-ball en battant respec-

twement Nancy, Dijon et Levaliois, jeudi 9 mai, en que Pau-Orthez devra attendre le résultat du match retour de quarts de finale. L'imoges et Villeurbanne s'affronteront en demi-finale, tandis medi 11 mai, pour connaître son adversaire.

de notre correspondants Une elimination logique face à Pau-Orthez, en quart de finale du championnat de France, ne peut dénouer des liens anssi forts: « Le SLUC Nancy, c'est une histoire de fidélité et de durée, de Jean-Jacques Eysen-

du Stade Iorrain université. Sur les seize membres du conseil d'administration, huit étaient để à là ly a vingt ans. Ça n'a pas toujours été le beau fine, mais l'amitié était plus forte que les frictions et les contradictions, » Cela fait vingt-deux ans que lui-même occupe ce poste et souffire, tout seul, dans un coin du terrain lorsque le club est en man-

Cette année, Jean-Jacques Eysen-

bach aura eu peu d'occasions de se torturer. Nancy a fini huitième de la saison régulière de Pro A, dont il fut la principale surprise, et ainsi obtenu une place en Coupe Korac. Les deux défaites face à Pan-Orthez, favori du championnat, n'y changeront rien. Cette promotion satisfait tout le monde en ville, à commencer par les 4 200 specialeurs qui viennent assister aux matches dans une salle surchauffée qui peut à peine les accueiliir tous. C'est le revers de l'engouement récent de Nancy pour son équipe de basket : le palais des

Un jour ou l'autre, la ville va devoir se pencher sur la question. «Si on vent continuer à exister dans deux ans, il fandra bien qu'il se passe quelque chose. En jouant en Coupe d'Europe, nous n'aurons plus le droit d'avoir des place débout », souligne le président, qui regrette de devoir refuser du monde à chaque match. Mais Jean-Jacques Eysenbach reste Incide. Il sait que l'heure n'est pas à un accroissement des subventions, même s'il aimerait bien voir appliquer un principe d'équité entre le soutien au sport professionnel et celui à la

Avec la deuxième moyenne du nombre de spectateurs de France, demère Pau-Orthez, Nancy est devenue une ville qui adore le basket. Redevenue plantit. Car certains parmi les plus anciens se souviennent qu'il y a vingt ans Nancy jouait déjà en Nationale 1 et que le Parc des exposi-tions, qui accueillait les spectateurs sous sa « buile », était iui aussi jugé trop petit pour contenir une moyenne de 3 500 personnes. Au fil des ans, les pom-pom gais qui accompagnaient les Consus ont affiné leur chorégraphie et la fanfare s'est affirmée. Mais le club ne s'est pas developpé au point de voir arriver la compétition exponéenne sans tour-

Eysenbach. Cela pose des problèmes plus urgents que prévu. » D'autant que cette année s'achève le contrat de trois ans signé avec le sponsor principal, le groupe Pinault-Printemps. Avec des moyens financiers moindres que ceux des rivaux de Pro A - les 15 millions de budget du ciub le situent à l'avant-dernière place du championnat, alors que les melleus penvent compter sur deux à trois fois plus d'argent - le SLUC a min l'accent sur la détection des talents. « Nous cherchons des joueurs moins onéreux pour leur donner leur chance. C'est comme ça que nous avons récupéré Amadou Keita il y a trois ans, alors qu'il était au chomage. Et Cyril julian, vingt et un ans, qui est devenu un de nos pions essentiels: nous l'avions repéré à Castres, où il

évolucit en National 2. » Cette débrouillardise nécessite du flair mais aussi des compétences. C'est ainsi que l'équipe médicale, issue pour l'essentiel du centre hospitalier universitaire de Nancy, est très spécialisée. Au service du club, on trouve un cardiologue, un chirurgien, un ophtalmologiste et un podologue, qui interviennent bénévolement. Pour le reste, chacum joue sa partition. Et si Olivier Veyrat, l'entraîneur cui a amené l'équipe en première division et lui a ouvert les portes de l'Europe, est associé au recrutement. ce sont « les diripeants qui diripent ». « Autourd'hui, les clubs de basket

sont des entreprises. Il faut garder une «On est un petit peu en avance sur hiérarchie. On ne fait pas de senti-

ments, sinon on ne contrôle plus ri :n ». explique encore le président. n la ville, si Roland Moine, l'adjoint au Rossinot (UDF-Radical), est un peu plus inquiet. Avec l'ASNL, le club de football local, qui espère bien remonter en DI, et le SLUC, qui ve jouer en course européenne, il faudra tôt on tard se poser la question des infrastructures. Les budgets pournont-ils augmenter? C'est là le point le plus épineux. « Il n'v a pas lonetemps que le basket a explosé à Nancy, note Roland Moine, et il est vroi que nous aviors mis l'accent sur le football. L'ASNL reçoit 6 millions de francs par an. Deux équipes au plus haut niveau pour une ville moyerne représentent une charge lourde. Régions dejà les problèmes de fonctionnement. Après, on vernz. » Nancy a encore un pen de temps pour préparer une nouvelle saison, qui pourrait être celle de l'abondance sportive.

CHAMPIONNAT DE PRANCE PRO A Quarts de finale retour Antibes-PSG-Racing Les qualifies en gras, Metch d'appul Antiba Racing, samedi 11 mai. CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS (NBA)

#### Avant Atlanta, Franck Boidin s'escrime à l'entraînement

ses gestes sont réglés comme un rituel. Il enlève sa veste-plustron et ce T-start fétiche usé par les compétitions. Il coiffe une casquette frappée « Duke ». Aliume une cigarette et arpente la salle en discutant avec qui veut, pour ne surtout pas nester seni sur une chaise avant de remonter sur

son. A la veille du challenge UAP, samedi 11 mai à

Ces manies lui out plutôt bien réussi cette sai-

la salle Pierre-de-Coubertin à Paris, dernier grand rendez-vous international avant Atlanta, Franck Boidin peut s'enorgueillir de la plus beile progression dans la hiérarchie du fleuret. Dans un milieu qui récompense plus sûrement l'expénence de ses combattants, ce grand Nordiste de vingt-trois ans s'est propulsé, en une année, du trentième au strième rang mondial. Patrice Menon dit de son élève qu'il est talentueux et lui prédit un avenir truffé de médalles. Il lui manque pourtant le titre significatif qui le sortirait de l'anonymat d'une discipline déjà peu médiatique et le hisserait définitivement au niveau de ses alnés, Lionel Phunenail (vingt-neuf ans, cinquième threur mondial) et surtout Philippe Omnès, le

coup d'une désillusion : cet été, ils ne participeront pas an tournoi olympique par équipes, une première dans la longue histoire du fleuret français, parce qu'ils n'ont pas su s'offrir une piace malificative lors des championnats du monde de La Haye en juillet 1995 ni saisir leur ultime chance de repêchage, en novembre à Vienne. En An-triche, les Hongrois les ont privés d'Amérique. Pour une touche, une seule (Le Monde du 28 povembre 1995). « l'en ai chialé comme jamais depuis que je fais de l'escrime, soupire Franck. Au-jourd'hai encore on a du mal à expliquer ce faux pas. Vu nos résultats, on était potentiellement médaillables, c'est vraiment dommage.'>

Après la déception viennoise, les « monsquetaires » ont dû courir les tournois de Coupe du monde et y accumuler suffisamment de points pour se dasser parmi les seize meilleurs tireurs mondiana, assurés de participer à l'épreuve individuelle d'Atlanta. Franck attend maintenant ses premiers Jeux avec gourmandise. En 1992, il n'était qu'un téléspectateur remné par de belles

L'ESCRIME tient à ses traditions et Franck champion olympique de Barcelone (trente-cinq images catalanes : « Philippe Omnès, qui met cinq Boldin à ses superstitions. Après chaque assaut, ans, treizième). Tous ensemble ils sont sous le secondes à monter sur le podium, on sent vruiment qu'il profite à fond de l'événement. » A moins de cent jours de la forte chaleur géorgienne, il faut encore et toujours suer en salle d'entraînement. Vingt-cinq heures hebdomadaires à travailler la technique et à peaufiner la condition physique. de la lecon du maître d'armes à la musculation spécifique. Pour Prancir, c'est finalement heureux : un début d'anthrose à la hanche lui fait trafner la jambe dès qu'il reste trop longtemps im-

Le fleuret, arme de convention, est un art exigeant. Il faut parer une attaque avant de pouvoir riposter et espérer placer une touche sur le buste de l'adversaire. Politesses d'un autre âge ? « C'est un jeu sans cesse renouvelé, répond cet amateur de pocker et d'échecs. Il y a une infinité de possibilités, il s'agit de faire le bon choix au bon moment, d'embarquer l'autre dans un piège par de fausses pistes. Avec mon entraîneur, on a trouvé une nouvelle situation : un positionnement de main sur l'attaque, le mouvement de poignet qui s'Inverse. Un

Stéphane Joby

## L'Ecole interarmées des sports (EIS) fête ses quarante ans

« QUAND LE GÉNÉRAL m'a proposé de venir faire le mur, j'ai été quelque peu surpris », a plaisanté Guy Drut au camp Guynemer à Fontainebleau, mercredi 8 mai. De l'Arc de triomphe où il célébrait en éminente compagnie, la fin de la deuxième guerre mondiale en Europe, le ministre de la jeunesse et des sports revenaît sur les Beux de son service national qui abrite le célèbre Bataillon de Joinville (B. J.)lointain héritier de l'Ecole normale de gymnastique civile et militaire créée en 1819. Là, comme 18 000 athlètes de haut niveau depuis 1956 et dans cinquante-trois disciplines, Guy Drut a rempli ses obligations militaires en 1971-1972 dans des conditions de préparation privilégiées pour les Jeux olympiques de Munich.

Pour célèbrer les quarante ans d'existence de ce régiment d'exception réservé aux sportifs d'élite, l'Ecole interarmées des sports (EIS) - qui abrite également le Bataillon d'Antibes (formation des moniteurs de sport) inaugurait le « mur des ambassadeurs du sport militaire ». Une paroi érigée en forme du V de la victoire destinée à être recouverte de briquettes portant l'autographe de tous les athlètes du B. J. ayant décroché une distinction internationale.

en 1976, a signé le premier. De- des combattants, explique le capivant quelques appelés réjouis par les 24 heures de permission supplémentaires que leur vaudra cette petite célébration organisée un jour férié. Il a évoqué ses souvenirs de bidasse : un commandant qui ménageait ses pieds délicats en le dispensant du port des rangers, son 21° anniversaire fêté en chambrée avec son casque lourd pour tout récipient, les motards qui l'ont respectueusement escorté jusqu'à l'entrée du camp à son retour des J. O.

#### CONTINUES OF TRAVELES

Avec ses vastes pelouses et ses petits bâtiments, PEIS tient davantage pour les 450 recrues an-nuelles – sur plusieurs milliers de candidats - de l'internat pour jeunes gens de bonne famille que de la rébarbative caserne. Il faut s'aventurer au fond du camp pour dénicher le fameux parcours du combattant, supposée bête noire des pensionnaires. En dépit des cheveux ras, des survêtements et des treillis impeccables, le garde-à-vous esquissé par l'échantillon de sportifs gauchement aligné près du « mui des ambassadeurs > semblait trop laborieux pour être habituel.

Guy Drut, champion olym- donner des conditions d'entraîne- peu le sentiment de venir pointer

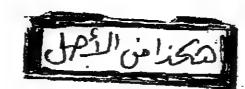
taine Joël Grolleau. l'officier d'information et de communication du Bataillon. Ils recoivent une formation militaire de base de trois semaines : tir, marche au pas, rangement des sacs, etc., et ils sont astreints à trois heures trente d'instruction militaire par semaine. Mais certaines sections préférent aménager leur emploi du temps et l'effectuer sur quatre jours complets par mois. En dehors de cela, nous n'exigeons pas grandchose d'autre que l'entretien des appartements et un comportement un peu militaire - c'est-à-dire une bonne présentation - lors des compétitions. Tout ça ne représente pas un gros effort pour des athlètes déjà rompus à une certaine discipline personnelle ».

«C'est la vie de château, Tacontent deux karatekas sur le point d'être libérés. On arrive le fundi midi et on repart le lendemain matin. On fait huit gardes en dix mois, c'est tout ». Incorporés dans la section « sports divers » qui regroupent aussi, entre autres, le parapente ou le roller, ils ne bénéficient pas comme la plupart des autres d'un entraînement dispensé sur place. Détachés pour pouvoir retourner suivre leur préparation à l'INSEP « Cette structure existe pour leur on au sein de leur club, ils ont un

pique du 110 m baies à Montréal ment optimales, pas pour en faire au B. J. chaque semaine. Encore trop tendres pour une préparation olympique, ils ont apprécié cette journé portes ouvertes qui leur a permis de montrer leur art à un public curieux. Du Bataillon de Joinville au Bataillon d'Antibes, les niveaux sportifs varient et certains talents se révèlent. « Les meilleurs tirent les autres vers le haut, explique le capitaine Grolleau. C'est un moment d'inspiration permanent. Michel Platini dit que c'est ici qu'il s'est découyert ».

Le B. J. cultive d'étroites relations avec le monde sportif civil. « Nous sommes considérés comme un centre d'entraînement de haut niveau et sans le concours des fédérations et du ministère de la jeunesse et des sports qui nous fournissent vingt-six entraîneurs sur un total de cinquante-deux, nous ne pourrions pas travailler », reconnaît le capitaine Grolleau. La lune de miel dure donc depuis quarante ans. Mais dans le cadre de la réforme de l'armée française, quel est l'avenir du B. J.? En attendant les conclusions imminentes du débat sur le service national. Guy Drut s'est voulu optimiste: « Le B. J. n'est aucunement menacé, il faudra simplement le modeler et l'adapter au nouveau format de l'armée ».

Patricia Jolly



71-72 Part 15 16 77 18 79 38 31 32-33 34 35

#### **JEUX, GRĮLLES ET PROBLÈMES**

#### MOTS CROISÉS

Problème nº 915

#### HORIZONTALEMENT

I. Il lui a fallu presque cinq siècles pour aller de Nuremberg à Paris. - II. A habiter ou à féliciter. Pour un simple élément et pour tout le monde. - III. Est-elle en-core la première ? Font partie du décor. - IV. Vous parle. Atome. Des millions de gens se passe-raient de l'être. - V. Plutôt hasardé. Son étreinte est à éviter. -VI. Prétaient à confusion. Aident l'oiseleur. - VII. Musée très contemporain, Pourquoi les a-t-on laissées comme ça? -VIII. Ecrivain ou de tout repos, selon le sens. Donna de quoi se vêtir. Pronom. – IX. Celui de la nature est le seul qui parle d'avenir. Bhif-fé ou écrasé. - X. Réservent leurs foudres aux incorrections.

#### **VERTICALEMENT**

1. Son Œuvre réclame une majuscule. - 2. Abri. - 3. Fortifie l'amateur de perspectives. Voulut attendrir le juge. - 4. A la ba-guette. Sa violence n'a rien de provisoire. Pour promenade au

clair de terre. - 5. Elle en a plein les yeux. Son ascension doit tout à la scène. - 6. Se passerait bien d'attirer autant l'attention sur lui. - 7. Laisse entendre une restriction. Mit à l'abri. - 8. Souvent condescendants. - 9. Liaison né-cessaire. Abîmer. - 10. Ne changent pas de ton. Un renard l'a-t-il fait? - 11. On s'en moque. Démonstratif inversé. -

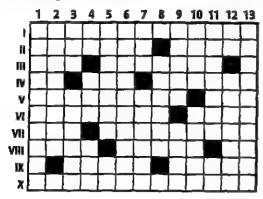
12. Conjonction. Fait circuler le sang. – 13. Redites ou repensées.

#### SOLUTION DU Nº 914

#### Horizomalement

I. Mezzo-soprano. - IL Opiomane. Cap. — III. Noroft. Siéra. — IV. TUC. Tison. II. — V. Eson. Nu. Dune. — VI. Canot. Sbires. — VII. Ri. Mystère. — VIII. III. Muera. Je. — IX. Sleeping. Mon. — X. Tentant. Bouc. — XI. Ostentatoire.

1. Monte Cristo. - 2. Epousailes. - 3. Zircon. Lent. - 4. Zoo. Nom. Eté. - 5. Omit. Tympan. -6. Satin. Suint. - 7. On. Sustenta. -8. Peso. Berg. - 9. Indira. Bo. -10. Ace. Ure. Mol. - 11. Narine. Jour. - 12. Opalescence.



#### SCRABBLE (R)

Problème nº 497

#### PAS POUR LES BRINDEZINGUES

Il y a alternance vocalique quand deux mois de même fa-mille comportent une voyelle dif-férente: SAVATE et SAVETIER. Pour les scrabbleurs, un phéno-mène de ce type permet de passer d'un mot implaçable à un mot consonant jouable : VALVAIRE ne passe pas, mais VOLVAIRE ou peut-être VULVAIRE font votre bonheur. Faute de BRICOLE ou de BRICOLA, on peut se rabattre sur BROCOLI ou COLIBRL On pourrait croire que cette alternance de voyelles est d'une pratique aisée dans les mots de sept letires dont cinq consonnes. Il n'en est rien, comme vous le constaterez dans l'exercice suivant: 1. NPRSTE+O

PRETONS. Quid de

NPRSTE+U? - 2. BCLMRO+E =

COMBLER, BCLMRO+1? -3. BCLMSA+O = COMBLAS, BCLMSA+E?, BCLMSA+I? - 4. BCNRSO+E = BERÇONS, BCNRSO+I? + BCNRSA+I? - 5. BCRSSI+E = SCRIBES, BCRSSI+O?, BCRSSO+U? - 6. CMSSTA+I = MASTICS, CMSSTA+O?, CMSSTA+U?, CMSSTO+I?, CMSSTU+U? - 7. BDNRSA+E = BRANDES,

BDNRSA+1?, BDNRSA+Y?, BDNRSE+1?, BDNRSE+0? - 8. BDNRSE4?, BUNKSE40? - 8.
CDHMRA+0 = MOCHARD,
CDHMRA+E? - 9. CDRSTA+0 =
CRADOTS, CDRSTA+A?,
CDRSTA+E?, CDRSTA+1?,
CDRSTA+U? - 10. CNPSTA+0 =
CAPTONS, CNPSTA+E?,
CNPSTE+E?, CNPSTE+O?

Ces tirages sont extraits du Bréviaire des anagrammes\*, de Michel Gongassian. Ce titre modeste ne rend pas justice à un ouvrage exhaustif qui liste tous les mots de 2 à 9 lettres d'après leur nombre de consonnes ; dans les cas difficiles, Il incite les scrabbleurs à la prière.

#### Michel Charlemanne

Solution des anagrammes: 1. TUR-NEPS, choux-raves (anglais turnip, et non pas « turnep », comme le dit le Ro-bert). – 2. LOMBRIC, ver de terre. – 3. MALBECS, cépages rouges; LAMBICS, lières belges. – 4. CORBINS, corbeaux; SCRIBAN, secrétaire à tiroirs. – 5. BI-CROSS; OBSCURS. – 6. MASTOCS; MUSCATS; SITCOMS, conédies de si-tuation (TV): CUSTOMS; SCUTUMS, boucliers. – 7. BINARDS, chariots on BRANDS: RRANDYS - BRONDES ac-BRANDIS; BRANDYS; BRINDES, ac-BRANDIS; BRANDIS; BKINDES, actions de bohre pour porter un toast être brindeziague, c'est d'abord être inne, puis être un peu foul. REBONDS. – 8. DRACHIME. ~ 9. CADRATS, accessoires d'imprimeur; CEDRATS, fruits; ADSCRIT, écrit près de; TUCARDS, travailleurs aux TUC. ~ 10. ANSPECT, levier pour manacuvrer des pièces de marine; PECTENS, coquilles saint-jacques; PECNOTS. PECNOTS.

\* Editions Michel Gonganian, 31160 Aspet. 2 volumes, 178 F.

Club de Lorient, Maison de quartier de Kervénanec, 15 avril 1996. Tournois lundi et mercrodi à 14 heures.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est L'Officiel du Scrabble (Larousse).

No	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
123456789011234567890111111111111111111111111111111111111	EEVLRAN STOGCLE G+CEQOSU G+EVBAE? NUANXEL ELNN+ASJ TT?UIAS UPOIEHR ANISEGW AI+PMEUK EIMPU+OL L+OBUZAO LU+MSIDA ADIL+IYE AIIL+RTN IIL+RTN FDETREH DFT+AIRI II+DL DIL	VERNALE CÔTELÉS SOCOUE B(R)ELVAGE BAUX JALONNES (2) STATUE(R)AI (b) OPHIURES (c) WENGES (d) KA PAUMOIE BAZOOKA MU(R)S DEY RANZ ENFILATT MERBE DRIFT RAMEROT (e) XI PLI	H4EH8L2A111L8F8A117CM9J14GJ11H8A	78 36 41 84 45 83 77 92 48 44 28 34 36 30 82 31 11 10

(a) JEUNAS ou JAUNES, N 6, 47 (b) ou STU(O)UAIT, N 4, faisant SOCQUET (c) EU-PHORIE, 15 E, perd 3 points. (d) SWING, N 11, 46 (e) ou RAMEREAU, jeune ramier.

## ANACROISÉS (R)

Problème nº 916

#### HORIZONTALEMENT

1. AEILMNPU. - 2. EEEFRRZ (+1)-3. AAFLOSTX.-4. AACIRT (+3). - 5. AEGLNUU. - 6. ADELOOV. - 7. BBEILLS. - 8. AEEGIPQU. - 9. EENNNORT (+1). - 10. EEORTITZ. - 11. AEINRTU (+3). – 12. AAEGMINR (+4). - 13. EFILLOS (+1). - 14. AEILOSU (+1). - 15. AADINNS. -16. ACEEESST. - 17. DEEENTU (+1). - 18. ACEHRTU (+1). - 19. FEINRST (+11). - 20. EEEGRS

#### VERTICALEMENT

21. EMMNNOTU. - 22. 21. EMM N N OTU. - 22.

AAELRRV. - 23. AEEINQUX. - 24.

ADEEINT (+1). - 25. DENOPR
(+2). - 26. EJILLTUZ. - 27.

EMNOPU. - 28. AAABRSTT (+1).

- 29. AEGGILOT (+1). - 30.

AEINNOSS. - 31. AILNSY. - 32.

AEFILNV. - 33. EEEILLRT (+1). -34. CEELORR (+1). - 35. EEEINRRT (+2). - 36. ADEERV (+1). - 37. CEFHORU. - 38. AEEIMNT (+ 2). – 39. ACEELMSU (+ 3). – 40. AEENNRTT (+ 2). – 41. AAINRST (+5).

#### SOLUTION DU Nº 915

1. DOUDOUNE - 2. PROCURA - 3, INTESTIN. - 4. DENOUONS. - 5, PROUESSE (POREUSES REPOUSSE SOUPESER). - 6. ŒUVRES (OUVREES). - 7. ROTATION. - 8.

12 3

ARMEMENT (REMMENAT). - 9. EXIGEES. - 10. BOURRADE (ABORDEUR BAROUDER DEBOURRA RADOUBER). - 11. POUSSIF. - 12. HOPLITES. - 13. RURBAIN (BRUNIRA). - 14. ILIENNE. - 15. AERASSES. - 16. SOCIETE (COTISEE). - 17. TONETIQUE, phonétique des tons. - 18. ELURENT (LENTEUR). - 19. ESSORES. - 20. ASSENEZ. - 21. DISPOSER. - 22. POINTEE (EPOINTE). -23. ONEREUR. -24. IOUTIONS. -25. ILLUSION. -26. DECUVAGE. - 27. ERREURS (SERRURE). -28. SEMERAI (AREISME

EMERISA EMIERAS MARIEES). - 29. NIASSES (NAISSES). - 30. FRESQUE. -31. OCHRACEE, d'un brun-jaune clair. 31. CC.HRACEE, crun brun-jame clair.

- 32. PRECONÇU. - 33. RENETTER,
tailler le sabot d'un chevai
(RETENTER). - 34. PARENTS
(ARPENTS TREPANS). - 35. RELIAT
(LATRIE...). - 36. COURTIS'A
(COURSAIT CROUTAIS SURCOTAL). 37. INSENSE (SIENNES). - 38. INEDIT. - 39. RANDONNE. - 40. EPEUREE. -41. ASSENEE. - 42. SUSSIEZ.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

#### **ECHECS**

Etude nº 1688

(Tournoi CIT'S, New York 1996) Blancs: I. Sokolov. Noirs : J. Waizkin. Gambit-D accepté.

1.64	CT6	13.646	- 64 ()
1.64 2.08	CN B	20. dú 1 (c)	Fát (
1. pt 4. 8(a) 5. Fog 6. D42(b) 7. 645 8. 040 9. 64 10. FdS 11. a41 12. CQ3	- del		643
4.色(2)	66	22. Decs 23. THE 24. Decs	6426
5.Fxq4	5	2. THE	Dgilg
6. DE2(b)	36	M. Dock	Tag
7.645	5¢S	25. Pa41	- N
8.0-0	66 55 36 565 Ch-47(c) 86 F87 bool (d) F86 (d)	M. fells	Getal (Supplemental Supplemental Supplementa
9.64	65	7.471(v)	Tod
10. Fd3	F97	28. TEN ((v) 29. 163 30. TH6	96 (v
11.241	head (d)	29.16	74
12.C\$	Fds (A)	30. TV6	- 8
13. T×44 (I)	ÇŞ	31. Te5 (x)	
14, Td4I (q)	D64 (h)	32. Tog2 33. Tog5 34. Tog5	By
15.FQ(I)	60	33. Tx25	117
16. Td-d1	0-0 (k)	34, Ta-45	FI
17. Fg5	4-0 (k) F#7 (i)	33. 103-00	1
18. Cd5 !	FadS (m)	X.Fd!	9 <u>0</u> 1) 200m

a) Ou 4. Da4+, Cc6; 5. Dxc4 ou 5. Cc3, é6; 6. a3l (si 6. Dxc4, Cb4), a6 (si 6..., Fé7; 7. 64, 0-0; Dxc4 avec un léger avantage aux Blancs); 7. Dxc4, Fd6; 8. Fg5!, h6; 9. Fxf6, Dxf6; 10, g3, et les Blancs sont un peu mieux.

b) 6. 0-0 est également

jouable ; par exemple, 6..., a6 ; 7. Fd3 ou 7. Fb3 ou encore le sacri-Fd3 ou 7. Fb3 ou encore le sacrifice 7. 64 comme dans la partie Trofimov-Metijahin (Roiontaevo, 1994): 7..., Cx64; 8. D62, Cx6; 9. d5, b5; 10. dx661, bxc4; 11. Td1. Db6 (si 11..., D67; 12. 6x7+, Rx7; 13. Dc4+, Rx6; 14. Té1 et si 11..., Dc7; 12. 6x7+, Rx7; 13. C65+, Rx6; 14. Dxc4 mat ou 13..., Ré8; 14. Cd7+, Rx7 si 14..., Fé7; 15. Cx66+, gx6; 16. Dh5+, Rx8; 17. Fh6+, Rg8; si 14..., Fe7; 15. Cd6+, gd6; 16. Dh5+, Rf8; 17. Fh6+, Rg8; 18. Dd5 mat; 15. Dxc4+, Rg6; 16. Cd6, gd6; 17. De4+, Rf7; 18. Dd5+, Ré8; 19. Dxa8, Fb7; 20. Ff4!); 12. &d7+, Rxf7; 13. Cg5+, Rg6; 14. Td5!!, Cxd5 (si 14..., Ff5, 15. Txd5!, Rxd5; 16. g4+, etc.); 15. Dx68+, Rf5; 16. g4+!, Rxg4; 17. Dxc8+, Rh5; 18. Dx68+, g6 (ou 18..., Dg6; 19. Dx62+, Rh5; 20. Dg4 suivi de Cf7 mat); 19. Dx62+, Rh6; 20. Dx65!, abandon.

c) Après 8..., Dç7 ; 9. 64, Cg4 ; 10. 65!, Cx12 ; 11. Cç3!! les Blancs prennent l'avantage; par exemple, 11..., Cé4+; 12. Rh1, Cxc3 (ou 12..., Cf2+; 13. Txf2, Fx62; 14. Cé4, Fc5; 15. Fé3!, Fé7; 16. Fg5!, 0-0; 17. Cf6+!, gxf6; 18. exf6, Fd6; 19. Fd3, Dc5; 20. Tc1, dl, Tf8; 18. Fb4, Fd7; 19. Td6, Cxé5; 20. Dxé5, Dxç4; 21. Tf-d1, Dxh4; 22. Txd7, Tc8; 23. Txb7, abandon (I. Sokolov-Brenninkmeyer, Hollande, 1995).

Dé2+, Rh6; 20. Dé5!, abandon.

d) Forcé. Après 11..., b4; 12. a5! suivi de Cb-d2, Cb3 ou Cc4, les Blancs dominent l'aile D. e) Les Noirs éprouvent quelques difficultés à trouver un plan qui puisse les satisfaire ; ils aperçoivent, en outre, le danger du petit roque à cause de l'avance 64-é5 suivie du sacrifice classique Fxh7+ et de l'attaque de mat Cg5+ et Dh5. D'où cette

#### f) Menaçant déjà de gagner le DÍOD a6.

g) Bien plus fort que le retour Encore une menace: 15. 65.

Dxd3 avec gain. i) Et non 15. Txd6?, Dxd6;

é5 doit être parée.

j) On voit bien les défauts de 15..., Cg4 semble préférable mais n'est pas satisfaisant: 16. h3, Cé5; 17. Tf-d1!, Ce5+ (ou 17..., Fc7; 18. b41, Cc-d7; 19. Fa41); 18. DxB, F65; 19. Tc41,

Cc-d7; 20. Fa4, Fc8; 21. Dd3. k) Si 16..., C66; 17. Fa4+1. 1) Finalement, le F-R retrouve une position défensive natu-

parler du pion passé d5.

entre en jeu lui aussi.

Fé7 avec gain. q) Encore une surprise. r) Si 21..., Dxb2; 22. Dxc5, 643; 23. Tb1, Da2; 24. Fx6,

Tbl, Da2; 24. Fxf6, Fxf6; 25.

perte de temps visant à re-prendre le contrôle de la case

attendu des Noirs de la T en al. h) Et non 14..., Cxd3; 15.

16. é5, Dxd3. Maintenant, la. fourchette 16. Txd6, Dxd6; 17.

la stratégie des Noirs depuis leur douzième coup; 12..., Fd6 et 14..., Db8 devaient s'emparer de la case é5 et de la diagonale ç7-h2. Après le coup du texte, le Ed6 s'enferme derrière le pion é5. La position des Noirs est dezenue franchement inférieure.

m) 18..., Cxd5; 19. éxd5, f6 n'est pas meilleur et cède aux Blancs de belles perspectives sur l'aile R via Ch4, la diagonale bl-h7 étant dangereuse. Sans

n) Cette contre-attaque devrait aboutir à une finale équili-brée après 20. Fxé4, Coxé4; 21.

Fxf6, Fxf6; 22. Dx64, Dxb2. o) Mais, à la grande surprise des Noirs, le pion avancé d5

p) La position est riche de vantes favorables aux Blancs. Les Noirs battent en retraite. sans entrer dans ce foisonnement tactique. Par exemple, 20..., 6:43; 21. D:43!, F:2d6 (on 21..., F:38; 22. F:36, F:36; 23. Df5, g6; 24. Dxf6 et les Blancs, avec un pion de plus et une position supérieure, gagnent faci-lement); 22. Fxf6, Fxh2 (ou 22..., gof6; 23. Dg4+l, Rh8; 24. Df5); 23. Rhl, Df4; 24. Dh3l, g6; 25.

Fxf6; 25. Fe4!, menaçant de 26.

s) De même si 22\_, Dxb2; 23.

Jeux

36 15 LEMONDE

mots

de

Fe41, suivi de 26. Df5. t) Les Noirs sont contents, en

forçant l'échange des D, d'arrê-ter l'attaque de mat eunemie, mais ne se doutent pas qu'ils obtiennent une position désastreuse en finale.

u) Soutenu par le Ra4, le pion passé donne la victoire aux ν) Une position de gain claire.

Les Blancs jouent avec une T de

w) 28..., Fxb2 ne sauve rien: 29. Td-é1, Pf6; 30. Txf8+, Txf8; 31. Té8 suivi de 32. Rxg2 et du passage du R blanc en ç7-ç8.

x) Gagnant le pion a5. y) Si 36..., Tb8; 37. b41. Le pion b est inarrêtable et se rendra en b7. Entre autres possibilités de gain, la Te6 via en a8.

#### DE L'ÉTUDE Nº 1687 J. RUSINEK (1988)

Pb6 et d4. Nulle.

Blancs (5): Rf4, Tf3, Fb8 et g8, Notrs (6): Ra6,

1. Fo4+, b5 (si 1..., R joue ; 2. Fé5 nulle); 2. Fxb5+1, Rxb5; 3. Ré5! (si 3. Fç7?, Tf6+), d3! (et non 3..., Cxé5; 4. Rxé5, dx;3; 5. non 3..., Cxé5; 4. Rxé5, dxc3; 5. Txc3, Fb2; 6. Rf5 nuile si 3..., Fc1+; 4. Ré4, d31; 5. Txd3); 4. Txd3, Fc1+; 5. Ré41 (et non 5. Rf5?, Tg5+), Té6 (5..., Rc5; 6. Fd41); 6. c4+! (si 6. Td5+?, Rc4 Zugzwang), Rc5; 7. Td5+, Rxc4; 8. Td4+!, Cxd4 Pat (ou 8..., Rb3; 9. Td3+, Rc2; 10. Tc3+, Rd2; 11. Tc5, Fb2; 12. Rd5 mulle).

#### **ÉTUDE Nº 1688**

mulle).



Blancs (5): Rh3, Tg8, Cg2, Pa5 et Noirs (5) : Rb3, Cd5 et h7, Pc2 et

Les Blancs jouent et font nulle.

**SPECTACLES** RÉSERVEZ VOS PLACES SUR MINITEL

## BRIDGE

Problème nº 1684

LE COUP DE L'ÉTOUFFEMENT Quand un adversaire a des atouts qui semblent imprenables, le moyen technique est de... l'étoufier à la fin sous le nombre de ses atouts. L'exemple suivant est typique.

eac cypragar	•
	AA .
	© 10 9 2
	0 10 6 5 2
	<b>₽</b> D7642
♠RV7	N 4D10952
ØDV75	O E ♥4
0 D V 94	S \$ A83
♣A5	₩V1093
	▲8643
	VAR863
	♦ R 7
	4 R S

Les enchères auraient pu être les

suivante	11	•		
Ouest	Nord	Est	Sud	
1 0	passe	1 4	2 🛡	
passe	passe	2 4	pense	
passe	3 🗸	passe	passe 4 V	
3 ♠	passe	passe	A V	
COLLEGE	passe	passe	hesse	

Ouest ayant attaqué la Dame de Carreau prise par l'As d'Est qui a continué Carreau, comment le déclarant (Guibert) a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

Réponse

Voici comment Gérard Gulbert commente le coup: « Sud joue Pique pour l'As, 6 de Carreau, du mort coupé (du 3 de Cœur), 4 de Pique (coupé du 2), le quatrième Carreau coupé du 6 (tant qu'on n'a pas vu le Valet de Carreau on ne risque pas de surcoupe), puis le troisième Pique (le 6) coupé avec le 9 de Cœur, 2 de Trèfie du mort pour le Roi pris par l'As de Trèfie d'Ouest, qui rejone le 5 de Trèfie pour la Dame. Voici la position:

« Alors petit Trèfie coupé de... l'As de Cœur (Ouest sous-coupe), puis le 8 de Pique. Ouest coupe avec le Valet de Cœur, mais doit livrer les deux derniers Cœurs. Blen fait! S'il n'avait pas contré, aurais-je imaginé cette conduite du coup?» Mais qui aurait imaginé de... ne pas contrer?

#### LA VÉRITÉ SORTIE DU PUITS

Au tournoi par patres de Juan-les-Pins, auquel un millier de joueurs ont participé en 1994, la plus belle donne n'a pas été jouée comme on l'a raconté. Il s'agissait d'une manche réussie par Omar Sharif « de façon ma Malheureusement, l'adversaire qui était en Ouest avait en réalité, au début, mai défaussé, et Omai n'avait eu aucune difficulté à gagner Mais, à la fin, il avait expliqué comment il aurait pu quand même réussir le contrat.

**VA85** OR106 **410876** N 687 O E V962 O V95432 ØR 104 OAD87 4RDV5 4 ARV 642 ♥D73 **♣ A**943

Ann.: N. donn. EO. voln.				
Ottest	Nord Mark	Est Y	Statif	
contre	passe 2 ♠	passe passe	1 <b>4</b>	
passe	passe	passe	•	
Onest	ayant e	ntamé le	Roi de	

Trèfle pour le 2 d'Est, comment Omas a-t-il expliqué la façon de gagner QUATRE PIQUES même si la

#### Note sur les enchères

Sur le contre, Nord n'est pas assez fort pour surcontrer, et le mieux est de dire « 2 Piques » même si la main est trop belle pour cette surenchère.

**COURRIER DES LECTEURS** 

L'ouverture de 2 SA « Mon partenaire, écrit un lecteur, me dit qu'il faut au moins 21 points d'honneur pour ouvrir de 2 SA. Je croyais que 20 points suffisaient. Al-je raison? »

Oui, c'est suffisant, et ceux qui ne sont pas de cet avis suppriment de leur arsenal une des ouvertures les

plus précises du bridge.
Certains auteurs (Pilon et Lébely)
vont même plus loin en conseillant,
avec 19 points d'honneur et une belle mineure, d'ouvrir de 2 SA en troisième position! Il est vrai que «la belle mineure cinquième» vaut l point de phis.

MEMENTS THE

. .

April 19 Comment

A The said of the

AGENDA

Carried Section

经产品贷款

## **Encore** de la fraîcheur

LA SITUATION météorologique n'évolue que très lentement. De l'air frais, provenant d'Europe du Nord, continuera à s'écouler sur la plupart des régions. Ce fiux de nord/nord-est est généré par des hautes pressions quasi stationnaires au voisinage de l'Islande et une dépression centrée en Méditerranée orientale.

Samedi, les nuages resteront nombreux dans un grand quart sud-ouest, du Limousin aux Pyré-



Prévisions pour le 11 mai vers 12h00



nées en passant par l'Aquitaine et le Midi toulousain. Cette grisaille donners quelques gouttes près des reliefs. Les pluies prendront un caractère oragenz en cours de journée, surtout dans les Pyrénées et le sud du Massif Central. Ces ondées pourront déborder temporairement un peu plus au nord en direction de la Vendée et du Poitou l'après-midi. Un temps maussade régnera également dans le sud-est du pays, du Jura à la Corse. Les pluies, faibles et éparses le matin, prendront un caractère orageux dans les Alpes du Sud, sur la Côte d'Azur, à l'intérieur de la Provence et en Corse.

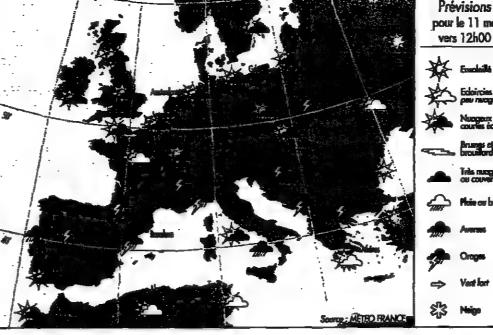
Le ciel sera un peu plus clément dans la vallée du Rhône et au nord du Massif Central, les passages nuageux laisseront parfois entre voir le soleil. Plus au nord, de la Normandie aux régions du Centre jusqu'aux frombères belge et allemande, le solell se montrera plus généreux. Il chassera les bancs de nuages bas du matin mais aura bien du mal à réchauffer l'atmosphère. Le vent de nord-est continuera à souffler le long des côtes de la Manche. Les rafales maximales atteindront parfois 60 km/h. En Bretagne et sur les Pays de Loire, la journée débutera le plus souvent sous le soleil, mais dans la fracheur. Les muages commenceront à envahir le ciel par le sud à la mi-journée et pourront donner quelques gouttes l'après-midi à Rennes, Lorient ou Nantes.

Les températures évolueront peu par rapport à la veille. Les minimales s'échelonneront entre 2 et 6 degrés dans la plupart des réions, elles seront beaucoup plus douces dans le Sud-Est, dépassant parfois 10 degrés, L'après-midi. les maximales atteindront 11 à 15 degrés au nord de la loire. Elles seront plus agréables mais également fraîches pour la saison dans le Sud, avec 15 à 20 degrés.

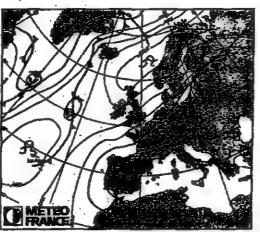
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

and with the

्र कि.स्व क्षा अवस्थान स्वयंत्राही.







Situation le 10 mai, à 0 heure, temps universel







Prévisions pour le 12 mai, à 0 heure, temps universel

#### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Anniversaire

IL A ÉTÉ bien émouvant, ce cortège du 8 mai des anciens combattants des Forces françaises libres et des déportés, à l'Arc de triomphe de l'Etoile. Aucun membre du gouvernement, croyons-nous, n'a cru devoir s'y trouver, et peut-être était-ce mieux ainsi. Il y avait là les sans-grade de ces bataillons de choc et des commandos où des étudiants « évadés de France » ont fait des années de campagne à la pointe du combat, avec des blessures, des faits d'annes hérolques, pour se trouver démobilisés, chasseurs de 2º classe comme devant, dans leur pays où les bateleurs tiennent trop souvent le haut du

Sans regrets, sinon sans amertume, ils ont fait en silence, malgré les déceptions de toutes sortes, leur acte de foi en la patrie. Côte à côte avec leurs frères déportés, qui furent eux aussi à la peine sans être trop à l'honneur, ils ont représenté la France dans le grand cortège invisible des nations enfin libérées de l'esclavage nazi.

L'anniversaire officiel a été joint à la fête de Jeanne d'Arc. Nous sommes contraints, hélas, d'économiser les anniversaires. Mals, de toute manière, il est bien qu'il en soit ainsi et qu'aux fêtes populaires de la Libération soit évoquée la mémoire de la sainte de la patrie, de la giorieuse enfant venue du peuple qui donna, il y a cinq siècles, le signal de la lutte contre l'envahisseur et contre la trahison.

Les Parisiens, heureux d'acclamer les héros d'hier et les jeunes recrues de l'armée nouvelle, regretteront l'absence parmi eux du général de Ganile, de l'homme qui releva, le 18 juin 1940, « les tronçons du glaive » et fut l'artisan de la victoire française dans la grande victoire de la liberté. Mais cet « esprit oitier et solitaire » a préféré s'éloigner de la fonle pour aller se recueillir sur la tombe d'un autre grand Français, Georges Clemenceau.

(11 mai 1946.)

#### PHILATELIE

## Emission franco-italo-monégasque

LES POSTES française, italienne et monégasque metiront en vente, mardi 14 mai, un timbre, inspiré d'un même motif, pour le 20 auniversaire de la signature de l'accord Ramoge; respectivement à 3 F, 750 L et 3 F. En 1970, le prince Rainier III propose la création d'une zone pilote de lutte contre. les poliutions marines. Le projet, qui rencontre l'adhésion de la France et de l'Italie, est baptisé Ramoge, du nom des trois premières villes concernées : Saint-Raphael, Monaco et Gênes. Depuis, la zone s'est étendue à Marseille et La

Sur le timbre, la pollution est symbolisée par la présence d'édifices sur terre et d'un bateau. L'eau de pluie polluée au contact de l'air ou du sol est ensuite purifiée par le « filtre Ramoge » pour aboutir dans une mer propre où vivent les poissons. Le timbre, format horizontal 36 x 22 mm, est dessiné par



Claude Andreotto, gravé pour la France et Monaco par Jacky Larrivière, pour l'Italie par M. Tuccelli, et imprimé en taille-douce (et en taille douce et offset pour l'Italie), en feuilles de quarante.

PP. Paris DTN

\* Vente « premier jour » à Marseille, le 14 mai, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée d'histoire naturelle, palais Long-champ, 1, bouleverd Philippon, 13°.

EN FILIGRANE

■ Le Monde des philatélistes. Les blasons d'Auch et de Mont-de-Marsan, émis en 1966, sont l'objet du dossier du miméro de mai du Monde des philatélistes: longévité exception-nelle de l'un, autorisation spéciale de vente après son retrait officiel de l'autre singularisent ces timbres. Autres sujets: visite au Carré Matieny, lieu culte parisien pour les philatélistes : cartes postales : Jeanne d'Arc; l'histoire de la poste au XIX siècle (84 pages, en vente en kiosques 27 F).

From sample. Use flamme d'oblitération a été mise en service le 2 mai pour le 80 anniversaire de la présence de l'aéronautique navale à Rochefort (17), à l'initiative du commandant de la base et de l'assodation La Marcophilie navale. Une exposition philatélique se tient jus-qu'au 12 mai au Musée de la marine, à Rochefort. Deux enveloppes souvenits «premier jour» sont disponibles (15 F pièce plus port, La Marcophilie navale, 4, r. Eugène Delacroix, 33320 Bysines). rue

#### PARIS EN VISITE

Dimanche 12 mai ■ LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (70 F), 11 heures, sortie du métro Philippe-Auguste (Vincent de

IN DE LA MAISON DE MOLIÈRE à la Maison de la radio (50 F), 11 heures, sortie du métro Eglised'Auteuil (Emilie de Langlade). ILES INVALIDES et le tombeau de Napoléon (50 F), 11 heures, devant la grille d'entrée principale cô-

té esplanade (Claude Marti). ■ NOTRE-DAME-DE-PARIS (60 F), 14 h 30, sortie du métro Ché (Isabelle Haufler). LE QUARTIER DU TEMPLE (37 F), 14 h 30, parvis de l'église (Monuments historiques).

■ L'ACADÉMIE FRANÇAISE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai

**MUHÔPITAL SAINT-LOUIS (55 F)**, 15 heures, place du Docteur-Fournier (Paris et son histoire).

■ MARAIS: l'hôtel de Suily (37 F), 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques).

#### Lundi 13 mai

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F+ prix d'entrée) : la peinture française du XVIII siècle, 11 h 30 ; *La Bataille de* San Romano, d'Uccello, 12 b 30; l'autoportrait, de Pouquet à Poussin, 14 h 30; le XVIII siècle flamand, 19 h 30 (Musées nationaux).

ML'HÔTEL DE BOURRIENNE (50 F+ prix d'entrée), 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (Institut culturel de Paris). III MUSÉE PICASSO (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 5, rue de Thorigoy, dans la cour (Eisabeth Romann).

LES CHAMPS-ELYSÉES et l'exposition de scuiptures (40 F), 15 heures, sortie du métro Pranklin-Roosevelt côté avenue Montaigne (Approche de

■ DES HALLES AU QUARTIER LA-TIN (50 F), 15 beures, sortie du métro Châtelet côté Sainte-Opportune (Emilie de Langiade).

■ L'ÉGLISE DE LA MADELEINE (55 F), 15 heures, en bas de l'entrée côté place de la Madeleine (Paris et son

m MARAIS: bôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 beures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du

MONTMARTRE: le cimetière Saint-Vincent (37 F), 15 heures, 6, rue Lucien-Gaulard (Monuments historiques).

## ABONNEMENTS ENTITE MORTE CODE ABO LES SERVICES

24, avenue du G" Leclare - 69646 Chantilly Cedex - Tel. : 16 (1) 40-17-32-90.					
je choisis la ourée suivante	Pauce	Suisse, Releique, Luxembourg, Pays-lian	Antres pays de l'Union curopécame		
□ 1 au	1 890 F	2 086 F	2960 F		
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1560 F		
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F		
2 4 12 MORDE > (USPS = 8 9452 Pro-sur-Schot, Pr	1972) is published daily mate, second these protec	for \$ 100 per year a LE MONDE: pe public Chrisphile M.Y. US. 30	1, place liabest-peace tally a sulfaced residue collect.		

kind address changes to TuS of NY Box 1554, Champinin NY. 1299-158 The seat USA: PATENNATIONAL INSONA SERVICE, No. 3509 Pacific America Suite 401 Vingdals pleach VA 2545-2585 USA: No. 1864-085300 Adresse: -

Code postal: ..... Ci-joint mon règlement de : ...... FF par chèque bancaire on postal; par Carte bancaire

Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avent votre départ.

Tarif autres pays étrangers © Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 beures du hundi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

## Mande

DO .	titoitoc
Le Monde	42-17-20-00
. Telématique	3615 code LE MONDE
CompuServe : Adresse Internet :	36 63 81 22 http://www.lemonde.fr
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM: .	(1) 44-08-78-30
index et microfilm	ns: (1) 42-17-29-33
Films à Paris et et 36-68-03-78 ou 3615	n province ; LE MONDE (2,23 F/min)

Le Minimate est étables les la la Monde, so-ciéé acorpse sec direction es groei de samellance. La reproduction de tout article est intentité sans Paccord de l'administration. Commission paritaine des journaux et publications p° 57 437.



133, avenue des Chamos-Elysées 75409 Paris Cedex 08

TEL.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

#### Samedi 11 mai

de Conti (Didier Bouchard).



TEMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

## Henri CAPDEVIL

président d'Entreprise et Progrès

sera interrogé par

Jean-Jacques CROS (France 3) Alain FAUJAS (Le Monde)

Le Monde

#### LE CARNET DU VOYAGEUR

**EFRANCE.** Le pourcentage des vols en retard de plus de quinze minutes au départ des grands aéroports français s'est élevé à 23,4 % en mars, contre 22,6 % en février et 20 % en janvier. Mais le pourcentage des vois en retard de plus de soixante minutes est passé de 4,32 % en février à 3 % en mars. - (AFP.)

FINLANDE La compagnie finlandaise Finnair a transporté 5 963 000 personnes entre le 1º avril 1995 et le 31 mars 1996, ce qui représente une hausse de 9,8 % par rapport à l'exercice précédent. - (AFE)

SCANDINAVIE. En raison d'un manque de pilotes, Scandinavian Airlines System (SAS) a dû supprimer 85 vols en début de semaine (50 lundi, 6 et 35 le lendemain). La semaine dernière, la compagnie scandinave avait été contrainte d'annuler 250 vols, les pilotes refusant actuellement de travailler pendant leurs jours de repos ou de vacances contre des compensations financières comme ils le faisaient par le passé. – (AFP.)

■ SUISSE L'aéroport de Zurich-Kloten a accueilli 15,4 millions de passagers en 1995, soit une augmentation de 5,6 % par rapport à Pannée précédente. - (AFP.)







et tapis rouge. L'actrice française Sabine Azéma présentait la cérémonie. PREMIER des vingt-deux films en compétition, Ridicule, de Patrice Le-

tée, a donné, d'après ce que l'on croit savoir, le ton de la sélection. ● LE PRÉSIDENT DU JURY est le cinéaste américain Francis Coppola, deux fois primé à Cannes.

## Le Festival s'ouvre sous le signe de l'élégance et de l'ironie

Ridicule. Le nouveau film de Patrice Leconte est une comédie historique, qui propose aussi une vision acide des travers de la société contemporaine. Et renoue avec une certaine tradition du cinéma français

#### SÉLECTION OFFICIELLE COMPÉTITION

Flim français de Patrice Leconte. Avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godrèche, Jean Rochefort (1h42).

Esprit, es-tu là? La question flotte aux marches du Palais, née de la rumeur qui promet une comédie à laquelle il serait ridicule de ne pas rire. La réponse est sur l'écran et ne se fait pas attendre. Elle surprend: un vieillard impotent subit l'outrage d'un marquis qu'il humilia jadis et qui se venge aujourd'hui en l'inondant d'urine. Sans égards pour l'arrosé, voici d'emblée le spectateur, bien calé dans son fauteuil, conforté dans son emploi d'arroseur. Le

lui que l'on croit, et il serait mal perçu, en effet, de ne pas en rire. En même temps que le marquis met les rieurs de son côté. Patrice Leconte semble choisir son camp. C'est à voir.

Il est ensuite question de marais insalubres que le fougueux Grégoire Ponceludon de Malavoy (Charles Berling) forme le projet d'assainir, entreprise pour laquelle il lui faut s'assurer le royal concours. Dans l'entourage de Louis le Seizième, les courtisans se pressent. Leur sésame à tous : le bel esprit, qui ouvre les portes aussi surement que les cœurs, Ponceludon n'en est pas dépourvu, il lui reste à l'affiner. Son ambition généreuse doit en passer, pour avoir quelque chance de s'affirmer, par ces artifices, qui seuls lui permettront peut-être d'approcher le monarque. Peu importe cette ambition d'ailleurs, puisque la règle neure touiours.

La question est de savoir s'il faut accepter de jouer le jeu, ce jeu dont le marquis de Bellegarde (Jean Rochefort, le partenaire de prédilection du cinéaste, livre une de ses meilleures compositions) tient la chronique attentive et admirative, tout en servant de guide à l'inexpérimenté Ponceludon. Une fois la décision arrêtée, il faut s'y tenir, au risque d'y perdre jusqu'à son identité.

Ridicule est donc affaire de style. Celui des beaux esprits de la cour, qui doivent pour exister faire toujours la preuve de l'agilité de leur conversation. Duels à fleurets mouchetés, où un bon mot fait baisser la garde d'un adversaire auquel la réplique finale portera l'estocade. De certaines saillies. certains ne se sont jamais remis, quelques-uns n'y ont pas survêcu, preuve qu'alors le ridicule pouvait

ent des Grands Ducs aux petits marquis, Patrice Leconte a choisi de filmer sa comédie historique sans s'en laisser conter par la reconstitution d'époque, cet écueil sur lequel vientient se briser les rèves des cinéastes trop scruptileux comme les espoirs des réalisateurs trop désinvoltes. Lorsque, d'un scaphandre archaique, surgit le visage de Judith Godrèche, il n'est pas certain que l'on soit à la velle de la Révolution, tant ce personnage de jeune fille innovatrice

imposer sa modernité. Peu importe, en vérité. Le spectacle avant tout intéresse Leconte, celui que mettent en scène et interprètent ces comparses qui ambitionnent de quitter l'embre pour la lumière. Il filme alors comme un combat à ings nus l'affrontement verbal d'un abbé de cour (Bernard Giraudean) et de Ponceludon, au centre d'un cercle de courtisans.

A la fin de l'envoi, le plus touché n'est pas le vaincu, qui n'est jamais qu'une marionnette, mais la grande prêtresse des plaisirs et des jeux (Fanny Ardant), qui a fait œuvre de metteur en scène et dont le néophyte a éventé la ruse grossière : les dés étaient pipés, la chute déjà écrite, le spectacle joué avant que d'être donné. Leconte

filme cette mise en scène, cette supercherie, en s'attachant à surprendre sous le masque l'éclat d'un regard, sous le fard le désarnoi et la peur, et derrière le sourire la grimace. Humaine mascarade, inhumaine

comédie. Au-delà du plaisir qu'offre la distillation de mots d'esprit soigneusement calibres, Ridicule puise sa raison d'être dans ces glissements qui font se meler et se confondre intérêt et désir, sincérité et calcul, générosité et arrivisme. Confusion des sentiments, artifice des postures et des attibides, soumission à la dictature du paraître, du porter et du parler beau. Derrière l'écran de fumée que dressent des personnages bientôt incapables de savoir qui ils sont, inaptes à comprendre un monde qui du coup cesse d'exister à leurs yeux, se profile la lame de fond qui va les emporter. Raison essentielle pour laquelle ils paraissent tout à la fois dérisoires et graves, grotesques et touchants. Seul le ridicule, qui marque leur défaite, les rend à leur humanité. Enivrés de leur propre triomphe, ils chutent lourdement pour ne jamais se relever, chassés sur-lechamp par ceux qui les out faits princes et attendent leur tour.

Sous la légèreté plaisante de la comédie historique pointe l'acidité du conte moral, dont il est aisé de transposer les données, sans qu'il soit besoin de vraiment les modifier, de la fin du XVIII siècle à cette fin de XXº siècle. L'esprit est bien là, au coeur de cet éfogé inattendu du fiasco. Ce qu'aux marches de Palair pius encore qu'ailleurs on devrait se garder

Pascal Mérigeau

#### Une cérémonie en rose et noir

RIEN DE TEL qu'un bon orage pour donner à une montée des marches de première soirée un petit côté échevelé, aventureux. Au prix de quelques mises en plis maitraitées et de la longue traîne noire de Fanny Ardant risquant la noyade, le rituel a ainsi pu s'accomplir, jeudi soir 9 mai, sans sombrer dans l'excès de componction. En haut du tapis rouge, saluant vedettes et officiels, le président du Festival, Pierre Viot, et son délégué général, Gilles Jacob, attendalent de soutenir l'une de leurs épreuves les plus difficiles, la cérémonie d'ouver-

Paradoxale opération, qui doit à la fois marquer avec faste le début de la plus grande manifestation cinématographique du monde, ne pas faire d'ombre au film qui va sulvre, et répondre aux impératifs de la diffusion télévisée (par Canal Plus). La direction des opérations était cette année confiée à Sabine Azéma. Corsetée de rose et noir, elle s'acquitta de ses devoirs avec la vaillance mutine qu'on lui connaît. Déboulant sur la scène du grand auditorium Lumière un verre de vin rouge à la main, elle passait de l'éloge du cru à celui de son propriétaire sur les côteaux de Napa Valley, soit le président du jury Francis Coppola. Eloge si enthousiaste que avec une moins adroite thuriféraire, on aurait aisément glissé de la politique des auteurs au cuite de la personnalité.

Mais Sabine Azéma sut jouer l'amusement d'elle-même en récitant son compliment comme une collégienne. Elle glissa tout de même au passage, ce n'est pas inutile dans la région ni dans l'époque, que le Festival de Cannes serait « le meilleur remède à la xénophoble 🗻 Après la présentation des autres membres du jury, hommage à quelques grands disparus : Irène Jacob saluant la mémoire de Krzysztof Kieslowski, Sabine Azéma évoquant la mémoire de Louis Malle sur la scène d'un palais dont le fronton s'orne cette année d'une fresque évoquant les films de René Ciément. Après la projection des bandes annonces des films de la compétition (heureusement qu'il y avait celle où Lars von Trier explique, en kilt, pourquoi on ne verra pas sa bande-annonce), John Malkovich pouvait déclarer officiellement le 49° Festival de Cannes ouvert.

Avant Ridicule, de Patrice Leconte, les neureux élus de la soirée inaugurale eurent droit à... Mickey. Une retrouvaille tardive des usines Disney avec leur souris fondatrice, d'un mauvais goût assez renversant. On supposera que sa présence faisait office de clin d'œil diplomatique à l'outre-Atlantique, avant le tellement very french longmétrage. A l'issue de la projection, avant le nistre de la culture, les invités divergezient sur la capacité du sous-titrage à restituer la saveur des mots d'esprit d'époque au bénéfice des hôtes non francophones.

diner traditionnellement offert par le mi-

N'importe, les festivités prévues pour durer jusqu'au soir du 20 mai étaient lancées. Festival donné « sur le papier » comme particulièrement appétissant, grâce à la présence aux génériques d'une théorie de grands noms. Et aussi parce que beaucoup de ceux-cl - Altman, Frears, les frères Coen et les frères Taviani, Pintilié, Bertolucci, Cronenberg, Cimino... - ont décu lors de leur précédente réalisation. Et que Cannes, qui aime aussi crucifier et réhabiliter, guette avec gourmandise comment ils sauront (ou non) retrouver leur meilleur niveau.

Jean-Michel Frodon

## « Des films! Des films! »

Rencontre avec Francis Ford Coppola, président du jury

Et pas seulement dans sa décapotable qui fonce d'un studio d'enregistrement californien à l'aéroport. Francis Coppola termine à Cannes un périple « qui correspond aux différentes facettes de [sa]

New York: une journée consacrée à la postsynchronisation de son dernier film, Jack, avec Robin Williams. Londres : à titre privé, en famille. Paris : parce qu'il s'y arrête à chaque fois. Bourgogne: parce que, propriétaire de vignobles dans la vallée de Napa, près de San Francisco (les vins Niemans-Coppola ont figuré sur la carte du restaurant parisien Taillevent), il y a été intronisé, mercredi 8 mai, membre d'une confrérie des vins de Bourgogne. Cannes enfin, où il préside le jury du 49 Festival in-ternational du film.

Ensuite, il se remettra à l'écriture du scénario de The Rainmaker, dont le tournage commencera

« A plusieurs reprises, Gilles Jacob [le délégué général] m'avait invité à présider le jury. Je n'avais jamais été en mesure de le faire. Cette fois. la conjoncture était favorable : bien que je sols en train de terminer mon film avec Robin Williams, il m'était possible de m'échapper en confiant le prémixage à d'autres. Un créneau de guinze jours qui tombait pile... >

Coppola a gardé d'excellents souvenirs de Cannes. Il y fut deux fois Palme d'or: en 1974 pour Conversation secrète; en 1979 pour Apocalypse Now.

« Mais j'ai toujours eu envie d'y aller sans avoir un film à présenter, sans me ronger les sangs. Y aller simplement pour me frotter à des cinémas, et des cinéastes, de tous pays et de tous horizons, sans autre préoccupation que l'expérience ellemême. Je compte bien vivre le Festival à 120 % et surtout voir des films, des films, des films. » Comme Ro-

distrait » -, Coppola s'en tiendrat-il aux films en compétition ou, au contraire, pense-t-il pouvoir s'échapper vers les sections parailèles? « Je compte en voir le plus possible. Il n'y a aucune raison que ça interfere avec notre tâche, à moins qu'on me prouve le

« Je suis avide des connaissances et des expériences d'autrui; l'intérêt d'un festival comme celui-ci, c'est de permettre cet accès. cette plongée dans toutes ces cultures »

le jury 1996, Coppoia a contri-bué - « par de simples suggestions » - à en établir la configuration. « Je partageais totalement le désir de Gilles Jacob de panacher les nationalités, les disciplines, les sexes, les âges. Ainsi, Eiko Ishioka vient du Japon, c'est une femme remarquable qui avait travaillé aux costumes de Dracula. Il paraissait essentiel de faire aussi appel aux nouvelles générations, et [le réalisateur] Atom Egoyan en est un parfait représentant. Je connais ses films, je ne le connais pas personnelle-

Cela suppose-t-il, de la part du président du jury, une prise de contact direct avec ses futurs col-

man Polanski - « pour éviter d'être dans leurs œuvres respectives ? « Vous savez, après trente ans passés à la tête de ma maison de production, fai rencontré, sinon travaillé avec presque tout le monde. Je sals qui sont la piupart des jurés, je connais une bonne partie de leur anovre. Sinon, je ne sais pas si je me serais lancé dans l'aventure. »

Pas d'hésitation à distribuer des prix, à comparer des œuvres incomparables, à décider ex cathedra que celui-ci est meilleur que tel autre? « Non, il m'est déjà arrivé d'avoir à récompenser telle ou telle entreprise artistique. Je pense avoir d'assez bons critères de jugement - plus exactement d'appréciation - et une manière très impartiale d'aborder les choses. Je pense pouvoir faire un bon job. »

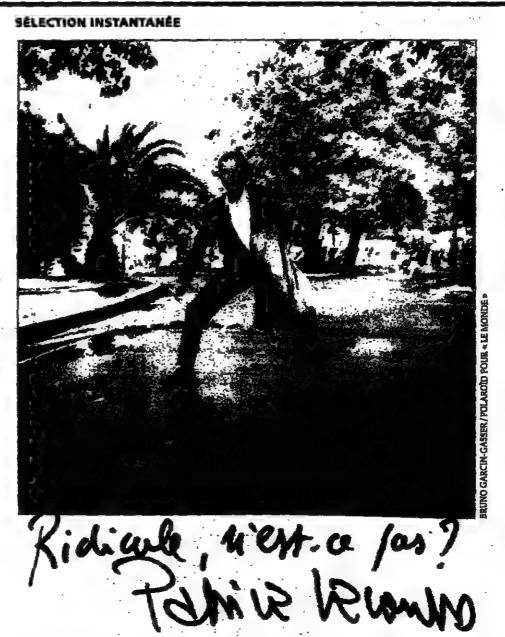
Comme tout le monde, Coppola

est frappé par la présence particulièrement forte dans la sélection de films non américains. Frappé, mais pas surpris. « N'est-ce pas la mission d'un festival international de s'ouvrir à toutes sortes de cultures? C'est l'inverse qui me parastrait anormal, et je serais déçu de venir jusqu'à Cannes pour ne voir que des films relevant de l'industrie américaine. A dire vrai, il conviendrait de ne plus les appeler "films américains", mais "films de l'industrie ". Parce qu'ils sont produits par des multinationales. Cette industrie ne reflète que l'axe Wall Street-Hollywood. Il y a un cinéma américain indépendant, aussi différent de celui des majors que les films étrangers. Je suis avide des connaissances et des expériences d'autrui : l'intérêt d'un festival comme celui de Cannes, c'est de permettre précisément cet accès, cette piongée dans toutes ces

Ce qu'il recherche dans une œuvre cinématographique? Sa réponse tient en un mot : « La vie. »

cultures. >

Henri Béhar



#### Humour!

« Vous vous attendez à ce que je sois un peu ridicule ? » Anteur de comédies, parfois notres, jouant une « publiciré » pour Ridicule, le film présenté en ouverture du Festival de Cannes ? Ou simple liberté d'un cinéaste heureux d'être là ? « Je ne suis venu qu'une fois, en 1988, et Jen ai gardé un souvenir ébloui. Alors redevenir "Reine d'un jour"... » Bientôt il devrait réaliser un film d'aventures avec Belmondo et Delon.

la disparition affecte la compa

Des représentants des Eglises, de l'Etat, des musées et des médias se sont retrouvés pour lutter contre cette « amnésie »

Nombre de tableaux et de sculptures de l'âge blique. Directeur de l'Ecole du Louvre, Domitenter de trouver des remèdes à cette « ignoclassique sont devenus incompréhensibles par manque de culture religieuse ou bi-

nique Ponnau a initié, en avril, un colloque

rance galopante ». A Pont-Saint-Esprit (Gard) réunissant l'école, l'Eglise et les musées pour s'est ouvert un musée d'un nouveau type,

LA RETROSPECTIVE Nicolas Poussin au Grand Palais en 1994 a servi de déclencheur : les organisateurs ont pris conscience que la plupart des visiteurs étaient incanables de déchiffrer le sens premier des œuvres de l'auteur des Quatre saisons. Passe encore qu'ils n'identifient pas la figure d'Apollon, mais qu'ils ne reconnaissent pas celle de la Vierge montrait une accelération de la dégradation de connaisances bibliques (et picturales), qui étaient encore à la portée de tous il y a deux générations. Fait nouveau : ce manque n'était plus ressenti comme religieux mais comme culturel, an sens large. Audelà de Poussin, la compréhension des œuvres majeures de notre société paraissait affectée.

Devant l'ignorance des élèves, le directeur de l'Ecole du Louvre, Dominique Ponnau, avait introduit quelques années auparavant des lecons d'iconographie chrétienne dans ses cours. En 1991, le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Besançon lançait une réflexion sur l'enseignement de l'histoire des religions dans une perspective laique. Dans le même sens, un musée d'art sacré s'est ouvert, en juillet 1995, à Pont-Saint-Esprit (lire ci-contre); une entreprise audacieuse compte tenu des rapports délicats qu'entre-

tiennent la République et l'Eglise. Menacé par la désaffection des temples, le cultuel semble avoir pris son parti d'une alliance avec le culturel pour tenter de repouer les liens avec le public. Non sans attention de la part d'une Eglise soucleuse de ne nas laisser la culture

## tout saut'sacré » '21'

DOMINIQUE PONNAU, direc teur de l'Ecole du Louvre, explique la difficulté à définir le concept d'« art sacré ». «L'expression d'art sacré m'est



Tout spécialement dans un contexte chrétien. Car le christianisme, qui a produit beaucoup d'œuvres reli-

gieuses, se situe dans le domaine de l'art an coeur d'un paradoxe : tout est sacré, rien n'est sacré. L'art est tout sauf sacré, c'est la technique, c'est ce qui est artificieux. A partir du moment où l'Eglise a tendance à se sacraliser dans tous ses actes, l'art qui participe à l'acte religieux reçoit de cet acte religieux considéré comme sacré lui-même un caractère sacré.

» L'art sacré tient cette épithète des murs qui le contiennent et de l'acte liturgique pour lequel ces murs ont été édifiés. Tout ce qui de près ou de loin relève de la dévotion et de l'acte liturgique est reçu comme art sacré et c'est ainsi que vous verrez aisément aujourd'hui encore dans des musées une chape ayant servi à la liturgie, un calice ou un tableau d'autel. A ce moment-là, le concept d'art sacré deviendra une sorte d'évidence qui, à

mon avis, est une fausse évidence. » Pratiquement toutes les ceuvres de Caravage ont été peintes pour des églises. Certaines d'entre elles en ont été chassées, pour des raisons non pas théologiques, mais de convenance. Ainsi les carmes de Santa-Maria della Scala, qui lui avaient commandé La Mort de la Vierge, l'enlevèrent de l'église parce qu'il l'avait représentée comme une espèce de noyée. On ne représente pas la Vierge comme une morte. Mais les peintres de la ville de Rome obtinrent du souverain pontife la possibilité qu'elle soit exposée huit jours publiquement. Ce fut la première grande exposition d'œuvre d'art de notre histoire. Et c'est ainsi que La Mort de la Vierge arrivera au Louvre. Un tableau d'une religiosité profonde, qui ouvre aux cours de théologie artistique, mais à propos duquel je ne parlerai pas

s'imposer en des lieux consacrés (lesquels demeurent les plus visités de France), ni sans vigilance du côté de l'école laïque, toujours préoccupée des risques de catéchèse. Mais les deux « camps » établissent le même diagnostic -« ignorance galopante », « désertification », « amnésie » - et s'accordent sur la nécessité de reconstruire l'accès à des références et des images qui constituent notre histoire

Une réflexion commune sur la

dimension religieuse du patrimoine culture! - un sujet qui, il y a une dizaine d'années encore, est paru explosif - a été la première étape de la reconquête. Il fallait toute la neutralité du Musée du Louvre pour rassembler, sous l'égide de la Commission pour la sauvegarde et l'enrichissement du patrimoine cultuel (qui réunit des représentants des Eglises et de l'Etat pour tout ce qui touche an patrimoine artistique religieux et à la création dans ce domaine), une cinquantaine d'intervenants représentant l'école, l'Eglise, les musées

Trois ruptures ont été cernées par Philippe Boutry et Dominique bilia, codirecteurs do centre d'anthropologie religiouse européenne à l'Ecole des hautes études en aciences sociales (EHESS): le fait que l'objet religieux est devenu largement incomprehensible; son repli sur le musée, où « ce qu'il gagne en visibilité, il tend à le perdre en intelligibilité »; son appropriation par les circuits marchands. Signe de cette tendance : l'Ecole du Louvre a été chargée d'assurer, cet été, des cours pratiques d'iconographie chrétienne pour la Chambre nationale des commis-

MINICAL MINAC FOLIDADINESE Une des clés réside dans l'enselgnement de l'histoire des religions dans une perspective laique. Mais la génération des formateurs d'aujourd'hui est incapable de s'orienter dans des repères qui allaient auparavant de soi. Et c'est, souvent, un patrimoine religieux réduit au « bric-à-brac folklorisé » véhiculé par la publicité qui vient ce contexte, les textes de Dante, Joyce, Racine, Claudel, Rabelais ou Lautréamont, pétris de christianité, seraient devenus largement incompréhensibles à nos contemporains, si l'on en croit Anne-Marie Pelletier, maître de conférences à Paris-X (Nanterre), qui a créé un cursus, très suivi, de « lecture littéraire » de la Bible, donnant accès à la multiplicité des lectures, celles des juifs, des chrétiens, des musulmans et des agnostiques.

Mais peut-t-on transmettre culturellement la religion sans transmission religieuse? Pour Danièle Hervieu-Léger, directeur d'études à l'EHESS, « parler non religieusement du judaîsme, du christianisme ou de l'islam comme faits de culture, ce n'est pas seulement décrire des doctrines, des pratiques ou des réalisations culturelles: c'est faire percevoir ce que c'est que d'être, de vivre, de penser et d'imaginer le monde en juif, en chrétien ou en musulman, dans le temps et dans l'espace. C'est donc aussi prendre l'expérience religieuse

Au-delà de l'expérience religieuse, c'est bien l'idée de sacré, sa permanence ou sa finalité qui demeurent en ieu. Ce n'est pas un hasard si les rapports que le sacré entretient avec l'art sont aussi débattus. D'autant que la tentation de considérer les musées comme les sanctuaires de notre époque semble de plus en plus puissante. Soit qu'ils sacralisent de leurs murs les œuvres présentes, soit que l'art apparaisse comme ultime manifestation d'une transcendance. « L'Eglise, estime François Bergot, conservateur général du patrimoine, n'enseignait pas la sainteté de l'œuvre d'art, elle misait sur son efficacité. Un tableau devient a-religieux dans un musée, il ouvre à la liberté d'initiation au sens des formes, sans agression envers quiconque. » A quoi Dominique Bome, inspecteur général d'histoire, lui aura opposé que c'est précisément cette « irréductibilité de l'œuvre d'art aux interprétations [qui] est un moyen de faire passer aux élèves ce que

Jean-Louis Perrier

## Les audaces du musée de Pont-Saint-Esprit

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART SACRÉ DU GARD. Maison des Chevaliers, 2, rue Saint-Jacques, 30130, Pont-Saint-Esprit. Tel.: 66-39-17-61. De mardi à dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 20 F et 12 R.

> PONT-SAINT-ESPRIT de notre envoyé spécial

Comment expliquer la messe? A l'aide de cartes postales anciennes, répond le Musée d'art sacré du Gard, ouvert il y a moins d'un an à Pont-Saint-Esprit. Ainsi une borne intéractive fait-elle défiler ime serie d'images début de siècle, qui détaillent chaque geste de l'officiant comme autant de signes d'une liturgie oubliée.

Audace et distance sont les maîtres mots de ce musée départemental, défini par son initiateur, Alain Girard, le conservateur en chef des musées du Gard, comme « un musée de civilisation, . qui présenterait sur plusieurs strates ce qui s'appelle le christianisme ». Un musée d'art sacré en ce qu'il rassemble des collections provenant d'églises et des ceuvres religieuses, prises dans un parti sans détour : « La finalité du patrimoine, dit Alain Girard, n'est pas la délectation, mais l'enseignement. »

Dans sa démarche, laique et fortement novatrice, le musée prend aiusi le relais de l'école, ou plutôt le précède, afin de répondre à l'énorme affaissement de la culture religieuse. Aussi le

de l'Eglise est-il attentif aux paradoxes et aux contradictions léguées par l'histoire et les sociétés. Pace au bureau où Auguste Comte rédigea son Cours de philosophie positive, cinq vitrines offrent chacune une représentation du sacré: une Vierge à l'enfant classique, une maternité africaine, une étole catholique et une écharge maconnique mélées, une Vierge de Pondichéry, et enfin un blouson de scène de Johnny Hallyday et un ballon de football de l'Olympique lyonnais. Une plaisante provocation opposée à la pensée unique.

AUCUNE TENTATION APOLOGETIQUE

Le musée réunit des objets liturgiques et des marques de dévotion, soigneusement sélectionnés, pour en révéler le sens. Il ne cherche pas à reconstituer une sacristie, mais offre l'image éclatée à la fois de ce qu'elle contient et de son fonctionnement: «A laisser un objet là où on l'utilise, ne restreint-on pas son sens?, interroge Alain Girard. Ne faut-il pas accepter de perdre une partie de la connaissance pour conserver le sens général de l'objet, sa signification? » Une manière de réaffirmer haut et fort l'indépendance de la pratique muséale contre toute ten-

Un autel paléochrétien du VIII siècle, de l'orfévrerie religieuse, de luxueux vêtements sacerdotaux, une collection de paperoles unique: chaque séquence est exaltée par une muséographie précise. Une crèche de santons, qui réin-

tègre chaque année à Noël son église, jette une interrogation de plus sur la circulation entre sacré et profane. Que le musée ait pu être visité aussi bien par des prêtres avec leurs ouailles que par des élèves et leur enseignant montre, selon Alain Girard, le succès d'une démarche « de déchiffrement, qui ni ne sanctifie ni n'est sacrilège ». Cet ensemble est admirablement logé dans la

Maison des chevaliers, un ancien hôtel particuiier d'une grande famille de négociants, les Piolenc, qui l'occupèrent du début du XIII à la fin du XVIII siècle et dont on dispose de l'ensemble des archives depuis 1134.

Le musée de Pont-Saint-Esprit a paru assez exemplaire à la Direction des musées de France pour servir de tête de réseau dans l'organisation et l'harmonisation d'une nouvelle génération des musées d'art sacré en France. Compte tenu de l'importance du patrimoine religieux, du nombre croissant d'objets disponibles avec la désaffection et la fermenire des églises et des couvents (200 000 objets religieux, dont 1 600 ciboires et 646 chasubles sont déjà répertoriés), il a été convenu de différencier les établissements Ainsi, le Musée d'art sacré de Rocamadour (Lot), en cours de restauration dans l'ancien palais épiscopal, qui devrait rouvrir le 14 juin, mettra l'accent sur la tradition des pèlerinages, suivant l'évolution de la spiritualité du XII siècle à nos

## « Giselle », de la Scala de Milan aux villages de France

ON S'ÉTONNE devant cette recrudescence de Giselle, ballet datant de 1841, dont l'argument fut écrit par Théophile Gautier pour l'Italienne Carlotta Grisi. Besoin fantasmatique d'amour fou? Giselle est l'hôte, jusqu'au 13 juillet, de l'Opéra-Garnier à Paris, dans la version contemporaine de Mats Ek. Jeudi 8 mai, elle débutait à la Scala de Milan, dans sa version d'origine, revue légèrement par Patrice Bart, maître de ballet à l'Opéra de Paris. A Milan, devant l'affluence, la célèbre galerie Victor-Emmanuel avait été, elle aussi, équipée d'un écran. Le ballet était retransmis en direct sur Arte, et simultanément sur écran géant

Autriche pro France. 90 hôtels en Autriche qui vous accoeilleut en français Guide grutult our simple de

Britzelles.

A Paris, c'est au Théâtre de l'Empire qu'il fallait se rendre pour découvrir cette Giselle de la Scala. Sinon, plus de trente communes abonnées au réseau de vidéotransmission de haute résolution rassemblaient les admirateurs du ballet: à Murat, Eymoutiers, Loudun, Bourg-Argental, Champagne au-Mont-d'Or, Chalonnes-sur-Loire... Des petites villes, voire des villages, viendra danser. Une occasion for-



25 ans de chanson 3 concerts différents LLUIS LLACH

JEUDI 16 MAI 20H30 Un pont de mar blava Amina Alcout, et 14 musiciens

ovec 8 musiciems

SAMEDI 18 MAI 17H Liuis Liach-nu (solo) Tél.: (1) 45.61.97.68 VENDREDI 24 MAI 20H30

Fax: (1) 45.61.97.67 Minitel: 3615 Autriche APF - RP 475 - 75366 Paris Cedex 08 en haute résolution à Munich et à midable de découvrir la prestigieuse maison d'opéra, d'apprécier les étoiles italiennes si méconnues en France, de voir la somptueuse et célèbre Alessandra Fenti, partenaire de Noureev et de Baryschnikov, danseuse au Royal Ballet à Londres et à l'American Ballet Theater à

New York.

Cette ballerine a des yeux immenses, un beau physique de tragédienne. Elle dansait pour la première fois ce rôle à la Scala, qui est habituellement réservé à sa grande afnée, Carla Fracci. D'où l'événement, sur fond de successions de divas. A l'Empire, aux balcons, les enfants des écoles de danse. Eva et Ondine, environ dix ans : « Alessandra Ferri est formidable. J'adore ses pointes ! », dit Ondine. Mais dans la salle ont été conviés exclusivement des invités de la société VIIIR (Vidéotransmission en haute résolution), dans le but de promouvoir la diffusion de ce nouveau procédé d'images à distance, inventé et commercialisé par EDF et Thomson Ex-Caméra. La vidéotransmission a été bonne – sous la responsabilité d'Alexandre Tarta -, à l'exception de quelques flashes verts, d'alture martieune, qui out

transformé le ballet en tableau pop d'Andy Warbol. Mais une salle d'invitiés n'a jamais formé un vrai public. L'ambiance est restée tiède. Il est vrai que face au public parisien, sur écran géant, la Scala délire...

A Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), en revanche, la salle a manifesté son plaisir. Bernard Poinsot, président de l'office municipal culturel de cette bourgade de 5 000 habitants, explique: « La soirée a été un très grand succès. Nous avons une belle salle. Mais faire venir des spectacles vivants n'est pas dans nos moyens. Une installation VTHR coûte entre 200 000 et 300 000 F. L'abonnement annuel oblige à prendre dix spectacles sur la trentaine qui nous est proposée. Hier soir, parmi les deux cents habitants qui étaient sortis de chez eux, la plupart découvraient le ballet. Il en a êté de même, il y a quelques mois, avec La Bobème. Un nouveau public peut ainsi se former. Ce système apporte dans un environnement de proximité des spectacles de grande qualité, venus du monde entiet, au prix d'une place de cinéma, soit 43 francs. »

Dominique Frétard la gestion de ces sociétés.

#### DÉPĒCHES

INDUSTRIES MUSICALES: le groupe Carrère a été condamné, prud'hommes de Bobigny, à verser 4,3 millions de francs à la chanteuse Shella, qui réclamait plus de 9 millions pour licenciement abusif. Le groupe Carrère, ancien producteur de l'interprète de L'école est finie, devra notamment lui verser 3 millions d'indemnités pour licenciement sans cause réelle et sérieuse, 1 million de dommages et intérêts au titre du préjudice moral, ainsi que 326 000 F comme complément d'indemnité conventionnelle de licenciement. Le tribunal a ordonné l'exécution provisoire de ce jugement. Mr Bernard Prévost, avocat du groune Carrère, a indiqué qu'il avait fait appel. Une autre procédure est en cours avec pour objectif d'expertiser le manque à gagner subi par l'artiste tout au long de son contrat avec Carrère.

■ MARCHÉ DE L'ART: Christie's a réalisé, mardi 7 et mercredi 8 mai, ses meilleures enchères d'art contemporain depuis l'effondrement de 1989, avec 91% d'œuvres vendues pour une valeur de 21,4 millions de dollars (107 millions de francs). Mailbox, un De Rooning de 1948, a été adjugé 3,7 millions de dollars et Something of the past (1946), de Pollock, 2,4 millions de dollars. Chez Sotheby's, trois des cinq tableaux vedettes de sa vente du 8 mai sont restés invendus: Woman as Landscape, un superbe De Kooning de 1954 appartenant à l'acteur Steve Martin, Andrus, de Franz Kline, et Gray Painting with Ball, de Jasper Johns. Quelques records ont cependant été enregistrés, pour Donald Judd et Joel Shapiro chez Christie's et pour Eva Hesse et

Agnès Martin chez Sotheby's. #THÉÂTRE: le metteur en scène suédois Ingmar Bergman, âgé de soixante-dix ans, refuse de présenter à New York, en juin, sa mise en scène du Misanthrope, créée en février 1995 au Théâtre dramatique de Stockholm. Après avoir vu la dernière suédoise, il a déclaré au quotidien Expressen que « la représentation n'a pas le niveau suffisant » et que les comédiens étaient « mauvais ». Cette décision a provoqué une polémique. La presse, qui avait encensé ce Misanthrope, a dénoncé la volte-face du metteur en scène.

■ POLITIQUE CULTURELLE: le Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (Syndeac), estimant qu'une « menace » pèse sur la « politique publique en direction des arts, de la pensée et de la culture », a écrit, mardi 7 mai, au chef de l'Etat, Jacques Chirac, pour lui faire part de l'inquiétude des milieux artistiques. Le Syndeac appelle metteurs en scène, acteurs, directeurs de théâtre, formateurs, écrivains et journalistes à manifester, lundi 13 mai à 19 heures, au Théâtre des Bouffes du Nord, là où, lors de la campagne électorale, au début de 1995. M. Chirac avait assuré les professions culturelles de son sou-

■ ART: la première sculpture représentant François Mitterrand, destinée au mémorial de Soustons (Landes), œuvre du Nantais Jacques Raoult, est en cours de finition dans une fonderie de Loire-Atlantique. La sculpture, haute de 2,20 mètres, est commandée par l'Association des amis de François Mitterrand et financée par une souscription na-

DROITS D'AUTEUR : Léonce Deprez, député (UDF) du Pasde-Calais, a déposé une proposition de loi afin de renforcer la protection des auteurs (musiciens, artistes...), dont les droits sont gérés par les sociétés de droits d'auteur. Cette proposition a été inspirée par les observations de l'association Protection des ayants droit, qui conteste la gestion de la Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens-interprètes (Adami). M. Deprez estime que « les affaires judiciaires concernant la Spadem [Société de la propriété artistique des dessins et modèles) et l'Adami ont démontré les limites de ce type de contrôle ». Il demande qu'un contrôleur aux comptes supervise





26/LE MONDE/SAMEDI 11 MAI 1996

REPRODUCTION INTERDITE

## Le Monde **IMMOBILIER**

**POUR ACHETER, VENDRE, LOUER** 

## LE RENDEZ-VOUS DU NEUF

Les opportunités pour acheter, investir...

#### LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC



PORADO NATIONALDE PROMOTRAS COSTRUCTRAS

#### **DEMAIN LA VILLE**

La Fédération nationale des promoteursconstructeurs tiendra son prochain Congrès national le 6 juin 1996 à Lille (Grand Palais), sur le thème: "Demain la Ville".

Cette journée, présidée par André ANTOLINI, sera consacrée à établir un diagnostic des dysfonctionnements majeurs de nos villes et à proposer des solutions de nature à y remédier. Des personnalités de tous secteurs, universitaires, architectes, hommes politiques et, bien sûr, promoteurs, participeront à ces débats.

Une exposition technique accueillera les sociétés désireuses de présenter leurs derniers produits et services dans le domaine de l'im-

Cette manifestation bénéficiers notamment du concours du Groupe Crédit Foncier de France et de Gaz de France.

Renseignements: FNPC, 106 rue de l'Université - 75007 PARIS Tél. 47 05 44 36 - Fax 47 53 92 73

## PARIS RIVE GAUCHE

#### 14° arrondissement

Proche Alésia Avenue du		Du 2 pièces au 4 pièces duples. 24,200 F le m' moyen.	
Général Loclere	Religation: FONCERE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS Tel: 45.49.52.52.	Dans le quartier animé et agréable d'Aléan, 4 appartements en étages devés bénéficiant d'une vue dégagés. Livraines : immédiée. Renseignements et vente : 16. 45.49.52.52.	5 FONCIERE SATI

Closerie-Montpar Rue Froidevans FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germa

75007 PARIS Tel: 45.49.52.52

107/109, rue de l'Abbé Gr

#### PARIS RIVE DROITE

Vivienne Opéra 49/51, rue Vivienne Réalisation : FONCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germ

75007 PARIS Tel: 45.49.52.52.

Commercialisation
PARIS-OUEST

Residence Soled-Martin 61, rue Bichat.



An ouser du quantier de la Bourse et de l'Opère, à quelques pas de Drouot, là où le prestaga des erts s'associa au dynamisme des affaires, se dresse l'élégable façade de Vivienne Opère.

TRANCE CONSTRUCTION T&L: 46.83.22.86. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

PARIS

OUEST





#### **RÉGION PARISIENNE**

15° arrondissement

#### 78 Maisons-Laffite

FONCIÈRE SATIS 75007 PARIS Tel: 45.49.52.52.



mof le murdi et mercredi.

## 92 Levallois

Les Estudines Paris-Levallois 30, rue Victor-Hugo Réalisation : RÉSIDE ÉTUDES. 42, avenue George V, 75008 PARIS Tél.: 47.37.91.25



Studio à partir de 371,000 F.

locadis garantis. Récupération de TVA. Remonspariements en loi Ménaignerie. Resseignements : RÉSIDE ÉTUDES, bureau de « lous les jours de 10 h à 19 h, sanf le dimanche. Tél.: 47.37.21.25.



## **NOUVEAU PROGRAMME**



A quelques pas du quartier prestigieux chargé d'histoire, Kaufman & Broad

**VOS VOISINS** Panthéon, dans ce SERONT CÉLÈBRES, MAIS DISCRETS.

1-3 Rue Rataud - Paris Ve réalise un immeuble 28 appartements de standing

de 28 appartements aux prestations de grande qualité, du studio au 5 pièces. Renseignements au 45 61 72 72.

KAUFMAN **≜** BROAD

# EDUCATION

ATTESTED !



#### Nouveza program Prix de lancement Réalisation : CONSTRUCTION Til.: 46.03.22.00. 7 jours/7, de 9 h à 19 h.



Titighene, sest de mite au 44.13.22.00 pour laire partie des privilègies Profites des nouvelles messores monornémentales

us su successique notes paracuner rénové. Livraises 3<sup>th</sup> trimestre 1997. Buress de vente sur piace. Tél. : 43.87.48.69. Ouvert du tourd ma vendredi de 14 h à 19 h, samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

parsient, sees oet nombreut, rostoogs ou ourgannen oriennen punn son. Prestations gartikuliirement sotignees. Bureau de vende : nogle rue bichet et Quai de Jennaupes ouwert lundi, jeuds et vendredi de 14 h à 19 h, samedl, damasche et jouts fêries de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

arrondissement

STIM BATTR He de Franc 150, Rouse de la Reine 92513 Boulogue-Billancourt Cedes Tel: 47.12.54.55.

96 logetnents, du studio au 2 pièces. Studio à partir de 370.000 F jusqu'à 510.000 F. 2 pièces à partir de 690.000 P.

située à proximité de nombreuses écoles superieure Revenus locatifs garantis par coural. Renabilité élevée. Ranseignements et venues : 47.12.54.44.

STIM BATTR

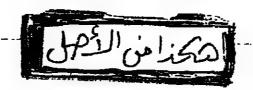
l'illa Gambetta Appartement témoir Réalisation : FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Gen 75007 PARIS Tel: 45.49.52.52



Sinuie à 200 m de la place Gambetta et de son métro et à quel-ques pas sculement de la rue des Pyrénées, la Villa Gambétta ose une grande diversité d'appartements de cause-ent prolongés de terrasse, balcon ou jardin. Bureau de vente et appartement témoin ouvert tous les

FONCHINE BATHS

Z.



## Le Monde IMMOBILIER

7° arrondt

AVE GALICHE

CONTRACTOR TO THE

vendons votre appartement dans as 30 jours ! Parts at banilaus (esti mation expertise, plan de PLG\_) Sans trais pour vendaus. TÉL.: 07-56-20-44 1≈ arrondt

LOUVRE 130 M² mmense séjour, gd volum AIM : 42-78-40-04 3 arrondt -

CHARTIER BEAUBOURG studette 15 m² + balcon, a. d'esu équipée, placard, chaut. collectif, t. b. état, celime, récent, standing. Pric: 270 000 F à déb. TML: 45-08-53-84

# arrondt

14 000 F/WP 5 P. Immense séjour, 450. AIM : 42-76-40-04

COMME UNE MAISON 8 m², charme, perieit éter LITRE 45-44-44-48 **∂** arrondt

NIADELEINE 120 M² Seau 5 p. caractère à rénover 2 300 000 F PARTENA, 42-66-36-53

9 arrondt OPÉRA 4 P. 92 M²

1 400 000 F 10º arrondt

PROCHE REPUBLICUS tue ceime, magnifique left, 130 m env. Entjèrement neuf, habitable Immédiatement. Cuielne équipée. O m baie vitrée, heuteur e/platond appt. de grand standing. T4L: 07-86-20-44

Priva REPUBLIQUE Pdt 5 F. + services, Parfeit état, 120 m², soleil, bateon, Prix : 2 200 000 F.

12° arrondt 7 P. TERRASSES 6 200 000 F. Part, 43-44-01-80

GARE DE LYON, 260 MP Superba pierra de 1., aso AIM : 42-75-40-04

Près OPÉRA-BASTILLE et COULEE VERTE, 3 poss, ce rue calme, 52 m², quie. àquip, a de-bras, we, double expos. est-ouest, ensoleille. Pétage (ascenseur prévu), ctve, parties communes ref, neuf, digicode, gardien. 960 000 f. Till. entre 13 h et 14 h et après 20 h, 40-19-64-60

CONVENTION très grand studio, 40 m², 3º ét., asc., grand balcon, S. de bains géante. 700 000 F, poss, part, 40-47-57-82 16ª arrondt

appartements

ventes

15° arrondt -

**Porte Saint-Cloud** 5-6 p. 140 m² Belle vue Seine plein aud 5º aec. Pot caractère 2 500 000 f. 43 45 55 17º arrondt PLACE DES TERMES, J.P. mass (art

CLAMART STUDIO 40 M², 2 petites to rasse, sud, conton, calme, 680 000 F = 40-47-67-82

MARX-DORMOY 44 MP invm. 1971, 9" ét., asc., 2 p., gd séj., pte ch., cuis. équipée adb, wc. ress, cava. pkg. + 2 barrama. 36 m/.

92

Hauts-de-Seine

ESSYLES-MOULINEAUX

250 M<sup>2</sup> DE LUXE 4 P., 150 m<sup>2</sup> + 100 m<sup>2</sup> serress AIM : 42-75-40-04

Val-de-Marne

SAINT-MANDE

7, rue Cart (3 Bola) Imm. neuf de pressige APPARTEMENT 4-8 P D'EXCEPTION: 144 m? Boss en supplément à Joues Livraison (immédiste. S/Pl 7 (m/7 de 14 à 19 h au rander-vous - 43-59-54-38

Val-d'Oise

Glers to Del. P3, edjour, 2 ch., sell

de brus, gals rangos, quis, de, avec pionoir, como, part. Prix : 370 000 F Till. : 39-63-66-15.

**ATTENTION!** 

EN RAISON DU JEUDI 16 MAI (JOUR FÉRIÉ) **VOUS RETROUVEREZ** 

LA RUBRIQUE *" IMMOBILIÈRE "* VENDREDI 17 MAI (DATÉ 18)

13º arrondt r. Arego lim. P., pdt asc. vue dég. rue et jard. 3/4 p. 92 m2, culs. éq. è sels. 43-35-78-36 14 arrondt

Denfert bel ans. 2 p. 650 000 F Fleisence ans. 25 p. 650 000 F Aldels ans. 26, p. 570 000 F Montparrasse risc stud. 795 000 F 59, Culinet studie, ans. 380 000 F Plaisance ans. 4 p. 1 320 000 F Montpaulis risc. 4 p. 2 300 000 F Tild.: 47-35-15-36

Prie Deniert, strig, ét. él. ros et jerd., ik., 3 ch., 120 m², 2 hec, belgone, sol. peri, 43-35-18-38 Trocton Demiert, Anc. 2º éc. se anc. 3/4 P. 78 m² b/me et sout. Réf. nt, à maiet. 43-35-18-36

DIDOT PERNETY DUPLEX 5/5e ét., imm. pdr. 47, 80 m², sharme et lumière. 765, 45-43-80-20 Bei appart, de réception, 200 m² env. Patio, steller. AIM : 42-78-40-04

Boulevard Persire bel immeuble, 3 p., confort. 820 000-E - PTI - 43-80-90-08 18º arrondt

RUR CUSTINE, Bo M<sup>2</sup>
3º ét., occupé par 1 pors.
ágée. Loyer 45. Investisse
ment sur evenic. Sotte vales
483 000 F. Crécit possible.
Tél.: 07-58-20-44

Mª LAMARCK CAULANCOURT RdC, 50 m² anu, 2 pièces « dres-sing, Cuisine équipie neave. Cluir aur coux, caime, imm. P, de teille,

A VENDRE Villers to Bel, F4 s. 8 minoper, salan, 2 ch., arth, wu, ch. ind, ab gat, cove, part, Price: 890 000 % 181.; 36-24-36-71 En coe d'absence bisser. Peri, ve à incomminme en il., 2 p., edit, mile, déberr, cave, fanétres et portes bindées, jardis, estime aud. 800 000 F. No. : 42-84-51-30

offres

**Province** Paris (13! CASSIS
Jardin des Heapérides,
de superbe résidence, 45 m²
de superbe résidence, 45 m²
de 25 m² messes, pig., cave,
vue mar, sens vis-à-vis, pien
soles, appt. entide, équipé.
Neur, prestations de luxe.
1 150 000 F. Crédit immédist.
Tél.: 07-15-20-44

appartements achais

Rech. urgent 100 à 120 m² Paria, palement comptant chez notaire 48-73-48-07 CABINET SCHMITT

VENTE ET EXPERTISE ushenore studio, 2 P. 35 m

Em minimum. Paris et
proche bantieue.
Béallsation immédiate. TEL.: 07-56-20-44

Clranger New York 5th Ave/E64th před-è-terre luxe de petit Immauble charme, living 1 ch. terrasse, USD 250 000 Fax : 33-1-45-44-12-14

ummabilier

commerce MARRELLE DE SETALMANT Rence IV. Pkg, terresse 80 piaces. Poss. logs Loyer 5 000 Firmels. 600 000 F à d. Fax: (16) 72-66-10-91

lonus de

A vandre divise retrafte.

BAR RESTAURANT 72800 LE LUDE Till: (16) 43-94-61-47 lellalli

(39) BORDEAUX VILLE Part vd terrain 5 500 m<sup>3</sup> avec malaon 362 m<sup>3</sup>, tout usage possible. Tel.: (16) 56-98-56-16

viager Mª MUETTE libra 37 m² env FÉDÉRATION NATIONALE

2 pièces 52 m², sur rue et cour calme cubine US équipée. Son dan 4 950 frança lama, Parie, Barana

7º SOLFERINO BEAU
5 p., 5º ét. asc
vue, 15 500 hors charges
PARTENA 42-66-38-63

XV\* proche Montpersesse
100 m² au dix, et dernier ét.
2 grab bete, grab luminosité
pas de vis-e-vis
double living, deux ch,
au calme sur jardin privati une s. de b., une salfu d'aux
tollettes sép., nox placarde
une cave, un box fermé
11 000 F; changes comprises
65 65 65 55 part. 8 part.

MÉTRO SÉGUR ch. en-solailde, équipée et maublée 7º étage ascenseur interiente, douche, W. Co. pranchement tél., câble 2 900 F TTC part. à part. 45-67-92-61

Région parisienne VINCENNES (94) estate 3 p. 87 m² env. 4º asc., baic., park, vue soloit, osc., deme 75 ana 340 000 F + 4 700 F/MOIS

VILLESON/VVETTE sits exceptionnel verdoyent Maison 73 m², ter. 450 m² 450 000 f + 2 500 f/mais con. dame 76 s. 42-30-57-67 VIAGER THOMASSIAN

Loue P4 FRESNES, 73 m<sup>3</sup> 17 ét. Double salon, 2 shbres, cuis: améregée, 3dB, WC, ceilles, Libre 15 mai. 4800 F.C.; – \$49-36-49 (rég.)

location recherche

JF, CDI, oheratie 2 R 4 000 F CC env. quartier ru de la Porriga, 167 arcti à partir ACUT 59, Caution parentale pose. Tél.: 44-24-01-00 (Rép.)

maisons • A I MIN DE DEAUVILLE

A VENDRE

propriétés

(R3) SALERNES Bautide pierre de caractère Beau terrain 2 ha, vue dominante. 1 550 000 l 2 GIMMO : (16) 94-70-62-2 Fax : (16) 94-70-78-23

CHÂTEAUX DE LA LOIRE A vine MANOIR XVIP, su 10 ha de bois, plan d'eau, r vière, parc, moulin, embère

CHÂTEAUX DE LA LORRE A voim pois MASSOM DE MAÎTRE P. sur 10 tan de bois et prairie. E Bénument à commune châme gros craves. 761. : 47-23-98-95 (H. repes). Fez: : 47-23-80-22 immobilier vente

Vacances **Tourisme** 

près (Métabieri)
frontière sulsse
3 h de Paris par TGV
an pleine zone norbien
chambre en pension demi-pansion chez and
sélections dyrmpique
voc salle rémise en for

DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE



La surface : une garantie légalisée

Sous réserve de l'adoption définitive du texte par le Parlement, « toute promesse unitalérale de vente ou d'achat, tout contrat réalisant ou constatant la vente d'un lot ou d'une fraction de lot, devra mentionner, à peine de nullité, la surface de la partie privative de ce lot ou de cette fraction

Adoptée en première lecture par l'Assemblée Nationale, cette proposition de loi devrait entrer en application à compter du 1ª janvier 1997, renforçant ainsi la garantie des

acquéreurs. En effet, si la surface réelle est supérieure à celle exprimée dans l'acte, l'excédent de mesure ne donnera lieu à aucun supplément de prix. Par contre, si la surface réelle est inférieure de plus d'un vingtième à celle exprimée dans l'acte, le vendeur, à la demande de l'acquéreur, supporterait une diminution de prix proportionnelle à la moindre

Voilà bien longtemps que la FNAIM avait pris cons-cience de la nécessité de garantir la surface d'un bien pour assurer de saines relations entre vendeurs et acquéreurs. Il faut donc se féliciter que cette garantie trouve aujourd'hui force de loi.

Certes, l'engagement et la responsabilité des professionnels s'en trouveront accrus, mais la compétence ne doit-elle pas être de plus en plus forte et l'intérêt des professionnels ne passe-t-il pas d'abord par l'intérêt de l'usager ou du consommateur? Nous ne pouvons donc que constater que cette nouvelle mesure va dans le bon sens.

Jacques LAPORTE Président de la Chambre FNAIM Paris-Ile-de-France

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM (2,23 F/mn.)

#### L'AGENDA

<u>Automobiles</u>

HONDA ACCORD 2.2 L EXI 4 WS (mod. R2) 11 CV - 78 000 km Serie TROPIEE : leges outre - Offmet - ABS PRIX : 79 000 F Tell. : (18) 92-18-12-78

7 CV - med. 83 30 000 km

CLIO RN 1.9 Diasal 10 CV) - Mare 92 Rouge - Vitres taimtes 78 000 km - Cont. tech. ok i Tél.: 48-43-98-82 le pardr 18 h

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS
Le plus formidable choix.
A Cue del afferer exceptionnelles i > Tous bijoux or, toutes
plemse priciosuce, allianose,
bargose, argenceris.

ACHAT - ÉCHANGE BLIOUX
PERRONO OPERA
Angle boulevard des Italians
4, rue Chausside-d'Antin
Magnath & l'Etoble
17, avenue Victor-Huge
Autre grand cholic.

Vacances luviales

COMMISSION A PROVES DE VOTRE EVASION FUTURE Location de bateaux habitables auns permis FRANCE MAYERNE FUTURALE LE PORT 52200 DAON 761: (16) 43-70-13-94 Pax: (16) 43-70-17-65

Loisirs

Villégiatures CORSE SUD: VILLA DE 2 APP. 4 + 8 PERS. (2 350 F + 4 700/Sem.) BORD DE MER, BAE MAGNIFIQUE - AOUT Til. - Fee: 10.22 50-27-04-03

CORSE - AJACCIO rous des Sanguinaires vus golf, 100 m plage, am-plact privitégié, villa 257 m²,

Vins

MONTLOUIS S/LOIRE A.O.G. 18, rus des Aitres-Husses 37270 Montfouis-sur-Coir TM.: (18) 47-50-86-84

**Associations** 

Cours

Session

Séances d'informations gratules sur ces sessions : cho Stratégiques 11 bis, boulevard Delessert, 150 is Paris. Mêtro Pessy 13 mai 1996 à 19 h : v Ormo-économie » 14 mai 1998 à 20 h : Arc-en-Ciel Renssignements : AISE 1 bis, rue du Printemps 78230 Le Peg Rép.-Fax : (1) 39-76-70-76.

DEMANDES D'EMPLOI

Etudiame diplômée, 22 are, nationalité canadienne, sapagnote et allemende, coeuteur d'une méthode pour enseigner l'anglais (lin et écrire), cherche position de angle. position de tuteur pendant l'été.

*LE MONDE* DES CARRIÈRES

TECHNOLE
DE REPRODUCTION: 16 h
DESIGN: 16 h
CÉRAMOUE: 18 h
VIDÉO: 18 h
UNIOGRAPHIE: 10 h
PMOTOGRAPHIE: 10 h

UNIVERSITÉ LELLE-I URGENT negura FONCTIONMAIR INGÉNIEUR

Découvrez votre emploi de demain avec Initiatives LES RENDEZ-VOUS DU MARDI

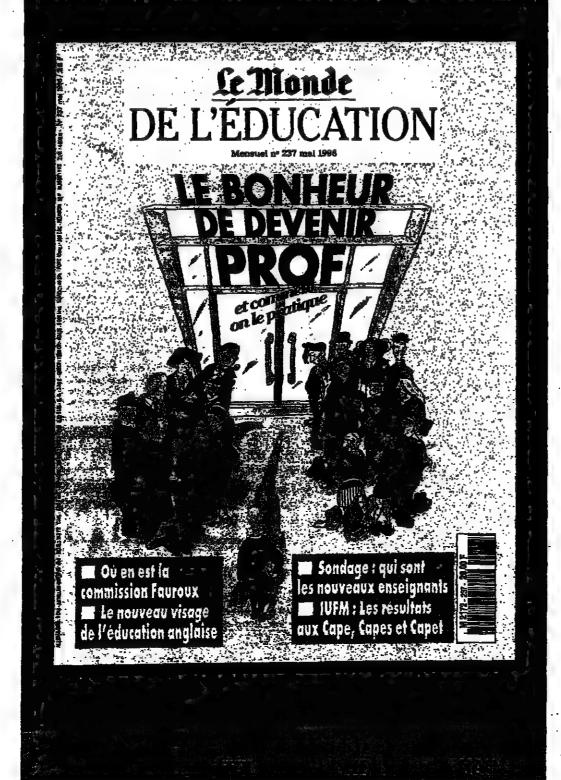
Organisation & gestion des entreprises

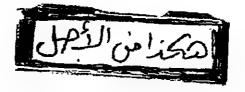
Marketing & Communication ● Fonction Commerciale;

> \* Le Monde des Cadres Carrieres Internationales Dome Carrieres Eupopéennes en Entrepris

Le Monde







## Carlinhos Brown, prophète brésilien de l'éclatement des musiques

Le jeune musicien bahianais est une mosaïque à lui seul. Son premier album aussi

Ville de naissance des premiers blocos (groupes) mier album, Alfagamabetizado, dont le lance cial, du quartier pauvre du Candeal, jongle avec ment mondial s'effectue en ce mois de mai, le les genres. Créativité débridée, discours galac-

samba-reggae, la bossa-hip-hop. Dans son pra- percussionniste Carlinhos Brown, activiste so- tique et pragmatisme commercial.

SALVADOR DE BAHIA

afro-brésiliens, Salvador de Bahia invente la

de notre envoyée spéciale Lunettes de reggae man fuselées au plus près de l'œi), dread-locks en mouvement perpétuel, barbichette et anneau d'or. Carlinhos Brown se définit dans l'Indéfini. Bahianais universel, percussionniste boulimique, compositeur fragmenté, le jeune (vingt-sept ans) musicien noir est né à Candeal, un de ces quartiers accrochés à flanc de colline qui donnent aux villes brésiliennes des allures de tour de Babel

« Le problème du Brésil, ce n'est pas la richesse, c'est sa répartition », répète cet enfant de la ville pauvre, dont la femme, Helena, fille du chanteur et écrivain Chico Buarque de Hollanda, appartient à l'intelligentsia. Son album, le premier publić sous son nom, s'appelle Alfagamabetizado, jeu de mots sur l'aiphabet grec (pour le mysticisme identitaire), et l'alphabétisation, condition sine aua non de la sorde du Brésil mulatre du cercle infernal du sous-développement.

#### ENGAGEMENT POLITIQUE

Surexcité, éparpillé, Carlinhos Brown est – côté féminin – l'égérie de Timbalada, un groupe de deux cent cinquante percussionnistes du Candeal, et - côté masculin - un des meneurs de la tempête carnavalesque de la Baie de tous les saints, lieu d'expression privilégié de la négritude. Grands princes des festivités, les Filhos de Gandhi – six mille membres, tous des hommes-, sont vêtus de blanc. Fondé en 1974, ce bloco (le groupe) aforé (désignant l'usage des ciochettes, grelots, fers d'origine yoruba) fut l'une des premières manifestations de la conscience noire au Brésil. Comme leurs congénères de lié Aiyé, les Filhos de Gandhi ont tissé des réseaux de solidarité proches des terreiros de condomble, a religion afro-brésilienne. En 1979, apparaît dans le quartier hisri »). Olodum, groupe de persociale, admirateurs de l'Egypte

Oiodum est très engagé dans les affaires politiques : allié des mouvements noirs Unegro et APLB, ce « mouvement culturel » a fait approuver un article garantissant l'égalité raciale dans la Constitution de L'Etat de Bahia, a reçu l'évêque sud-africain Desmond Tutu et le Français Hariem Désic Quand, fin 1994, un des leurs, Joselito, dix-neuf ans, est abattu dans la rue par un policier (noir), ils ordonnent « que les tambours se taisent ». Olodum a aussi collaboré avec Paul Simon, signé maints succès carnavalesques (dont Farao, interprété par Margareth Menezes, entendue en Europe

Nikolaus Lenau FAUST Annie Zadek LA CONDITION DES SOIES mises en scène Christophe Perton 7 mai - 2 juin Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National 41 32 26 26

aux côtés de David Byrne). Timbalada appartient à la troisième génération des biocos afros. Créé à la fin des années 80, le groupe s'est cimenté autour de Carlinhos Brown et de Vieux routiers du quartier, tel Mestre Pintado do Bongo, solvante-six ans. « Guerriers urbains », peinturturés à l'image des rockers camerounais les Têtes Brûlées, Timbalada joue le débridement, adore envahir les rues de Bahia et, pourquoi pas, le marché discographique. Une société, Placatum, gère les finances de Timbalada, son action sociale (crèche comprise) et les affaires de Cartin-

Chaque semaine, le Bahianais éclectique, capable du pire cabotinage, des néologismes les plus barbares et des meilleures métaphores poétiques, organise des séances « Candeal n'est pas une favela, explique Brown, mais un lieu de culture. C'était un quilombo, refuge des esclaves en fuite. On y a touiours joué des tambours et pratiqué la capocira (lutte et danse d'origine afrito square », Carlinhos Brown est à sa manière un chef de bande.

#### IMPROVISATIONS

Côté affaires, Salvador de Bahia va plutôt bien. Sa musique de danse. l'axé music, caracole en tête des hit-parades au Brésil (dont l'industrie discographique a connu un boom de 59 % en 1995). A sa tête, une jeune femme à la voix soyeuse, et à l'énergie digne d'une Tina Turner, Daniela Mercury, issue de la petite bourgeoisie blanche, et vieille complice de Brown. Daniela Mercury enregistre son quatrierne

#### Fakir, griot, rappeur, tendance funk

L'album de Carlinhos Brown Alfagamabetizado est une luxuriante forêt : des percussions en pagaille, des vedettes à revendre – Marisa Monte, la nouvelle diva de la chanson brésilienne, qui rend à sou auteur Seo Zé, une chanson écrite pour l'album Cor de rosa e carvao ; les Doces Barbaros (avec Gilberto Gil, Gal Costa, Caetano Veloso et Maria Bethania), le temps d'un Quixabeira musclé pêché à Feira de Santana, grande foire nordestine. On y trouve aussi des Parisiens patentés: Maika Numan, arrangeur de Papa Wemba, Cadah Mustapha, accordéoniste de Khaled, et le Béninois Wall Badarou, producteur de l'album. Plus que par la volx, Brown séduit par son imagination débordante. Dans Angel Robot List, il invente le scratch antique : cinquante tambours roulés par terre dans un amphithéatre de plerre donnent les bases d'un rap technologique adouci à la samba-reggae.

plein cimenté du Candeal, à deux solr-là, devant cent cinquante adolescents, tous noirs, rangés en ordre militaire par un plus grand, Carlinhos Brown montre des cassettes vidéo : un dessin animé en français et un documentaire colombien sur la salsa.

Sur les chaises de fer, le groupe répète une rythmique apprise la seponsable (« Ils veulent voir le monde par mes yeux »), Carlinhos Brown rappelle les bienfaits de la rigueur et du comportement « citoyen ». La marginalité, la violence guettent ici, entre maisons et baraquements.

album dans ses murs, le studio Canto da cidade. Il vient de lui écrire une chanson, un tube sans aucun doute, Rapunzei do Borel, libre adaptation de Romeo et Juliette, tranché de guitares gitanes et roulé dans l'aué, dans les surdos, les énormes tambours basses, les aultares electriques. « Carlinhas Brown est, dit-clie, le meilleur compositeur brésilien de sa génération »

D'autres l'ont pensé (Gal Costa, chanté, ou qui l'ont invité à penser une nouvelle musique, teis Chico Buarque sur scène, Wayne Shorter, Sergio Mendes pour son très beau Brasileiro, Gilberto Gil et Caetano Veloso pour Tropicalia II, ou encore

groupe de trash-metal Sepultura lui à commandé deux titres et une hailuciante séquence de percussions improvisée sur son dernier album, Roots, dédié aux Indiens Xavante Egalement complice d'Arto Lindsay, guitariste de l'avant-garde new-yorkaise, Carlinhos Brown exhibe une solide carte de visite, à laquelle Delabel, label du groupe Virgio France, n'a pas été insensible. La maison de disque des rappeurs marseillais IAM et de l'anglo-nigérian Keziah Jones assure donc le lancement mondial d'Alfagamabetizado, relayé au Brésil par la maison

A la fin des années 60, les tropicalistes bahianais reprennent à leur compte la théorie « anthropophage » déclinée dans les années 30 par Mario de Andrade et Oswaldo de Andrade : il s'agit, pour fonder l'Identité brésilienne, de tout ingurgiter, l'Europe et les cultures indigènes, les repentistas, poètes troubadours du sertao, Chateaubriand et le jésuitisme. Enfants d'Internet, des belenovelas (feuilletons télévisés) et des téléphones par satellite, Daniela Mercury et Carlinhos Brown ont une devise: «La musique a peut-être des frontières, mais je ne peux avoir de dougnes. » Daniela Mercury renchérit: « Gil ou Caetano Veloso ont tout ingurgité, Nous sommes la génération impure, de la trituration, nous n'avons plus aucun plaisir à recevoir done nous recrachons. »

L'album de Carlinhos Brown est à cette image. Il y a de tout, de la pop, de l'underground mystique, du commercial FM, du rap tropical. Des visions de Cuba (« un pays honteusement nié quand il a été làché par les Soviétiques »), de la réforme agraire, des prêtres et des églises baroques de Salvador, de la civilisation grecque, de la cuipabilité raciale, de la juju music nigégrand garçon en sandales de cuir. « traducteur de la réalité », qui résume ainsi sa vision du siècle : « La hane n'est plus une cachette. »

Véronique Mortaigne

## La recette révolutionnaire de Rage Against the Machine dans un show fracassant au Zénith

SUR LA GRANDE scène du Zénith, le matériel de Rage Against the Machine (RATM) se limite au minimum ; une batterle réduite à l'essentiel, les amplis du bassiste et du guitariste. Sur l'un d'eux a été reproduit au pochoir un portrait rouge et noir de Che Guevara. Sous ce patronage révolutionnaire. les quatre de Los Angeles enta-ment un show fracassant, presque aussi assourdissant que l'ovation qui les a accueillis. Jeudi 9 mai, le public parisien, majoritairement jeune, goûte intensément l'énergie

rebelle de ces Américains. Il était devenu rare que le rock se frotte à la contestation politique autrement que par quelques formules convenues. Il avait laissé au rap le monopole du commentaire social et de la révolte. Quelques pionniers californiens - Fishbone, Red Hot Chili Peppers - avaient bien marié les genres - heavy metal, funk, punk, hip-hop...-, mais leur but était avant tout bédoniste.

RAOUL VIDAL

CD & K7

REMISE - 40%

Armé par sa haine de la « ma-chine » capitaliste, RATM met manif. Les mélodies sont bancette fusion musicale au service de son engagement. Au rock hardcore le chanteur métis Zack de la Rocha incorpore des rimes qui n'ont rien à envier aux scansions acerbes des rappers de Public Enemy.

Sorti en 1992, un premier album éponyme triomphaît par surprise auprès d'auditeurs en mai d'indignation, et initialt rien qu'en France une pléiade de groupes « fusion » (No One Is Innocent, Silmarils) pressés d'en découdre avec le système. Evil Empire, le nouvel album de RATM, a accédé directement à la tête du classement en France des meilleures ventes de disques. Leur concert est à l'image de ce deuxième opus, d'une intransigeance et d'une fureur si intiexibles qu'elles deviennent sans surprise. Totalement dépouillés des apprêts habituels de la séduction, les instruments ont les allures contondantes de

nies, au prix parfois d'une éreintante monotonie. Les mots jalllissent comme des balles à la cadence des cassures rythmiques d'un groove tétanisé. La guitare tendue de Tom Morello grince et se hache en funk barbelé. Zébulon branché sur 100 000 voits, le chan-teur mime une danse insaisissable reproduite en chœur par cinq mille

message profite-t-il de cette efficacité instrumentale ? On ce discours subversif, comme l'image du Che, ne sont-ils finalement que les ingrédients d'une recette destinée à apporter au rock d'aujourd'hui un supplément d'adrénaline? La multinationale du disque (Sony) qui commercialise ces brillots anticapitalistes a depuis longtemps trouvé

TOUS LES CINÉMAS, UN SEUL NUMÉRO.

## La création de « Loop », de Pascal Dusapin

La « théorie des catastrophes » de René Thom a inspiré le compositeur. Il vient de lui consacrer l'une de ses dernières pièces

FESTIVAL DE VIOLONCELLE DE BEAUVAIS: Théâtre de Beauvais, le 7 mai. Loop, de Pascal Dusapin, sera repris le 11 mai a Beauvais, le 12 à Relms, le 6 juin

Un concert de musique contemporaine placé sous le signe de la « théorie des catastrophes » n'est pas forcément de bon augure, La théorie des catastrophes est une thèse développée par le mathématicien René Thom dans les années 60, dont on renonce à donner ici une explication détaillée mais dont on se bornera à dire qu'elle consiste, « à partir d'une morphologie donnée empiriquement ou de phénomènes discontinus, (à) reconstruire le modèle dynamique continu le plus simple qui pulsse l'engen-

Bel objet théorique, resté sans récile descendance, la thèse de Thom aura au moins influence les artistes: Picasso s'en inspira pour sa deruière toile, et le musicien Pascal Dusapin vient de lui consacrer l'une de ses dernières pièces, Loop, créée dans le cadre des Rencontres internationales d'ensembles de violoncelles à Beau-

Loop (littéralement boucie, méandre) reposé apparemment sur une exploitation assez précise des travaux de Thom, notamment

sur le plan rythmique. L'auditeur note une belle mécanique musicale et une incontestable efficacité motrice. Même si la formation (octuor de violoncelles) ne permet pas à Dusapin de faire valoir son sens du timbre, Loop frappe par la richesse de ses événements sonores et ses effets de « trompel'œil » acoustiques. Le compositeur a ici délaissé ses habituelles virevoltes instrumentales pour juxtaposer des lignes simples et

souvent consonantes. Le côté purement catastrophique de l'affaire était assuré par le compositeur Rihards Dubra, dont Musica plena et Sitivit anima mea sont de la musique répétitive dans ce qu'elle a de pire (étant entendu qu'il en existe aussi de la bonne): on répète un motif une vingtaine de mesures puis, après avoir tiré à peu près tout ce que l'indigence du motif en question permet d'espérer (et sentant venir la crampe), on en change pour un autre tout aussi insignifiant. C'est un vrai soulagement d'entendre Jean-Pierre Drouet débiter un extrait des Conversations d'Aperghis (un concentré de folie douce, de virtuosité, de talent à l'état pur) et faire entendre une pièce de sa composition, Encore un peu... pour accordéon, violoncelles et percussions, où l'humour le disoute à la délicatesse.

Jacques-Emmanuel Pousnaque

#### DANS LES SALLES DE CONCERT

RENÉE CLAUDE

Au Loup du Faubourg, 21, rue de la Roquette, Paris 11<sup>a</sup>. Me Bastille 17 heures, le 12. Tél. : 48-06-24-21. 70 F.

■ Renée Claude apparaît en rouge, puis en noir, sur la sobaë minuscule du Loup du faubourg, dans un décor qui rappelle ses débuts, il y a trente ans, dans les boîtes à chanson de son pays natal, le Québec. Avec un planiste pour seul témoin musical, cette amoureuse de la chanson française a choisi de consacrer un spectacle entier à Léo Ferré, On a marché sur l'amour. Créé au Odébec en septembre 1993, deux mois après la mort du ns un très beau disque (Transit/Scalen' Disc), ce n débarrasse les textes de Ferré de leurs fanfreluches, pour n'en garder que l'essence, par une manière carrée de chanter qu'avalent délà expérimentée Catherine Sauvage, Juliette Gréco... Chansons politiques (Y'en a marre, L'Affiche rouge, Les Anarchistes), chansons d'amour biessé (Avec le temps, Pépée), se mèlent à des raretés optimistes et émouvantes, telle La Lune, jamais enregistrée par Léo Ferré. Renée Claude en avait retrouvé la partition au début des années 60 : « j'm'appeil'la lune, de face ou bien d'profil, dans les calendriers, j'ai ma p'ti'gueule, j'm'oppeli'la lune, la mer est pleine, j'peux la vider, de quoi s'marrer à moi tout'seule. »

Au Théâtre-Gymnase Marie-Bell, le 7 mai.

■ Le fado s'accommode difficilement du maniérisme. Née en 1961 au Portugal, vivant en France depuis l'âge de deux ans, Bevinda en livre une version ondulatoire, avaiant les mots dans trop d'emphase. Elle fait barrage à l'émotion pure qui démeure le but ultime du blues à la portugaise. Tentant d'occuper la scène par des postures andalouses - robe de voiles, danse de gitane -, elle oublie que la simplicité sied aussi aux jeunes filles, surtout si elles possèdent, comme elle, de jolies voix. Bevinda chante des fados traditionnels (Julia, ou encore Barco Negro, suramum de joie et de malheur dont Amalia Rodrigues a donné une interprétation à fendre l'âme), mais aussi des thèmes de sa composition, aux rythmiques agréablement variées (l'album, sorti chez Mélodie, s'appelle Terra e Ar). Elle est entourée de cinq musiciens (contrebasse, violoncelle, accordéon, percussions, menés par le guitariste et arrangeur Lucien Zerrad), capables d'inventer des ambiances musicales dignes du John Coltrane de My Agvourite Things, autour d'un percussionniste perméable à tous les exotismes, mais vite repris par le syndrome de Madredeus - arrangements chics et vitalité alanguie. Pour égalet Teresa Salgueiro, l'émouvante chanteuse de Madredeus, Bevinda devrait éviter les vocalises. V. Mo.



e indernite

September 1 The late of COMPANY SEC. 1

722°

Service Control

122.50

建强 🧺

### : C . . .

25.742

1000

CINEMA 122 Eg Berlin .

May are Er.

APPLIANCE . T. 

**GUIDE CULTUREL** 

Un choix attrayant de 12 compagnies de danse

L'HIPPODROME, scène nationale et haut lieu de la danse, cherche, après le départ de Roland Poquet, figure historique de cet endroit, parti à la retraite, son directeur depuis plusieurs mois. Une succession qui devient urgente. Le Festival Tendances s'y tient pour la deuxième année consécutive avec Annette Leday, dont on garde en mémoire le très beau travail contemporain on'elle imaginait sur le khatakali, théâtre dansé indien. Irène Tassembedo présentera Yenenga, là encore un beau mélange entre l'Afrique et 27-96-62-83.



l'Occident. Thierry Thieu Niang dansera Môt Cây, un arbre, qu'il vient de donner à Danses d'avril à La Ferme du Buisson. Thème du ballet: la découverte, il y a deux ans, de la patrie de son père, le Vietnam. Et Jérôme Bei, chaud partisan de la tabula rasa, viendra nous parler de lui, ce qu'il fait très bien, dans un solo qui porte son noon.

# 10 et 11 mai, de 19 heures à 22 h 30. Hippodrome, place du Barlet, Doual De 40 F à 70 F. Tel.:

#### UNE SOIRÉE À PARIS

Lift Boulche, Line Monthy Pour compléter un programme commencé le 9 avec la chanteuse judéo-arabe Reinette l'Oranaise, reine du francarabe et des cabarets turbulents, mais aussi loueuse de oud et interprète (en arabe classique) de pièces de répertoire arabo-andalou, voici l'inénarable Life Boniche, et la très chic Line Monthy. La nostalgie d'avant l'indépendance? Peut-être, mais avant tout des témoins d'une Algérie ouverte aux cultures croisées, aux julés, aux Espagnois, aux catholiques, aux im-

migrants... Institut du monde arabe, I, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5. Mr Jussieu. 20 h 30, les 10et 11. Tel.: 40-51-38-37. De 120 F à 150 F. Gary Clail & the Poll Nine Yards Les textes incantatoires de cet Anglais blanc fasciné par la culture jamaicaine sont portés par la puissance d'un nouveau dub urbain. bourré de basses épaisses et d'ef-

fets spatiaux. Elysée-Montmarire, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18: M. Anvers. 19 heures, le 10. Tel : 44-92-45-45. Françoise Touller Sextet L'Histoire d'Ouk, de la pismiste

Françoise Toullec, conjugue textes,

AU-DELÀ DES LOIS (\*) Film américain de John Schlesinger,

avec Sally Field, Kiefer Sutherland, Ed Harris, Olivia Burnette, Alexandra

Kyle, Joe Mantegna (1 h 41). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; 14-juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83); George-V, dolby, 8 ; Sept Par-nasslens, dolby, 14 (43-20-32-20; ré-servation: 40-30-20-10). VF: Rex, dol-by, 2 (39-17-10-00); UGC Opéra, dolby,

9°; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, dolby, 14° (39-17-10-

Film franco-italo-espagnol de Marcello Cesena, avec Rossi de Palma, Jacky

Nercessain, Caria Signoris, Maurizio Crozza, Ugo Dighero, Mauro Pirovano

(1 /1 30). VO : Latina, dolby, 4º (42-78-47-86) ; Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34).

EXCES DE CONFIANCE (\*) Film américain de Peter Hall, avec Re-

ecca De Mornay, Antonio Banderas,

Harry Dean Stanton, Dennis Miller, Len

00; réservation: 40-30-20-10).

LE CRI DE LA LAVANDE DANS

LE CHAMP DE SAUTERELLES

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

improvisations, écriture. C'est une œuvre êtrange, en train de se faconner, à laquelle il faut prêter attention.

Epinay-sur-Seine (93). Maison d'Orgemont, 1, rue de la Tête-Saint-Médard. 20 h 30, le 10. TEL: 48-41-41-40, 50 F. Marcus Miller

Le hassiste et clarinettiste, ancien compagnon de Miles Davis dans les dernières années du trompettiste, devrait être le futur bassiste d'une reformation de Weather Report. En attendant, son jazz rock funky tient

la route. Elancourt (78). Le Prisme, Centre des Sept-Mares. 20 h 30, le 11. Tel.: 30-51-46-06. 90 F.

Carlson et ses amis musiciens Le spectacle s'appelle The Field. Carolyn Carlson, avec Larrio Ekson, et en improvisation, va, une nouvelle fois, montrer la pureté de son art, l'étrangeté de son corps. Elle retrouve pour Poccasion Michel Portal à la clarinette, Trilok Gurtu aux percussions, et Barre Phillips, Fami

de toujours, à la contrebasse. Cité de la musique, les 10 et 11, à 20 houres, le 12, à 16 h 30.

De 60 à 160 F. Tel : 44-84-44-84. let. Hautefeuille, dolby, 8 (46-33-79-38); Bretagne, dolby, 6 (39-17-10-00;

40-30-20-10); UGC Normandia, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Lyon. Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réser-vation: 40-30-20-10); Gaumont Par-

Cariou, Eugene Lipinski (1 h 25). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8"; Gau-mont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10). VF: Rex, Marina Confaione, Simona Caramelli (1 h 20).

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40); réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2" (47-70-33-98; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pa-thé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

LE FILS DE GASCOGNE Film français de Pascal Aubler, avec Grégoire Colin, Jean-Claude Dreyfus, Dinara Droukarova, Laszlo Szabo, Pas-cal Bonitzer, Gérard Cherqui († h 40). Spudio des Ursulines, 5° (43-26-19-09).

LES GERS DES BARAQUES Film français de Robert Bozzi, (1 h 28). Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Film suisse-allemand d'Urs Odermatt, avec Michael Gwisdek, Anica Dobra, jürgen Vogel, Rolf Hoppe (1 h 45).

VO: L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). RIDICULE / à partir de jeudi 9 mai

Film français de Patrice Leconte, avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godreche, lean Rochefort (1 h 42). UGC Cinè-cité les Halles, dolby, 1º ; Rex (le Grand Rex), dolby, 2º (39-17-10-00); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3"; Espace Saint Michel, 5' (44-07-20-49); 14-Juil-

réservation : 40-30-20-10) ; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; réservation : vation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15' (reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15' (reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16' (44-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17'; Pathé Wepler, dolby, 18' (reservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20' (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

LA SECONDE FOIS / à partir de vendredi 10 mai Film italien de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Millilo, Roberto De Francesco,

10); L'Arlequin, dolby, & (45-44-28-80; réservation : 40-30-20-10); UGC Rotonde, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation : 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13° (47-07-28-04; réserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-nelle, dolby, 19° (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-

SORTEZ DES RANGS Film français de Jean-Denis Robert, avec Laure Duthilleul, Stanislas Crevil-len, Josianna Levêque, Pierre-Amaud

Crespeau, Laurent Arnal, Zofia Zaratok (1 h 26). 14-juillet Beaubourg, 3°; 14-juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-77-00; réservation:

40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-20-10). (\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

Il Mercato di Malmantile ou tel.: 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

#### RÉGION

MUSIQUE CLASSIQUE BESANÇON

mble Organum Manuscrits franciscains des XVIII et XVIII siècles. Marcel Pérès (direction). Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 ncon. 16 heures. le 12. Till. : 81-82-

BORDEAUX Orchestre national Bordeaux-Aquitaine

Verdi: Requiem. Alessandra Marc (so-prano), Nadine Denize (mezzo-soprano), Chip Dorton (tenor), Simon Estes (basse), Orfeon Pampiones, Jansug Kakhidze (direction). Palais des sports, place Ferme-de-Ri-chemont, 33 Bordeaux. 20 h 30, les 11

Orchestre national Beethoven : Egmont, Concerto pour niano et orchestre nº 5 « l'Empereur », onie nº 5. Abdel Rahman El Ba-

et 12. Tel.: 56-48-58-54. 100 F.

cha (piano), John Neschling (direc-Palais des sports, place Ferme-de-Rinorst, 33 Bordeaux. 20 h 30, le 17. Tel.: 56-48-58-54, 100 F.

London Symphony Orchestra Bennett: Partita, création. Britten : Sérénade. Chostakovitch ; Symphonie nº 5. lan Bostridge (ténor), Hugh Seenan (cor), Mstislav Rostropovich (direc-

La Grange au Lac, avenue des Mélé 74 Evian. 19 h 30, le 16. Tél.: 50-75-04-10. De 180 F à 300 F. London Symphony Orchestra Britten: Peter Grimes, Interludes ma-

rins. Tchalkovski: Concerto pour vioion et orchestre. Prokofiev: Sympho-nie nº 6. Maxim Vengerov (violon), Mistislav Rostropovich (direction). La Grange au Lac, avenue des Mélè 74 Evian. 19 h 30, le 17. Tél.: 50-75-04-10. De 180 F à 300 E **FONTEVRAUD** 

Jean Négroni (récitant), John Holloway (violon),

Biber: Sonates du rosalre. La Vie de Marie de Rlike. Abbaye royale, 49 Fontevraud. ures. le 11 : 11 heures et 16 heures,

le 12. Tél. : 41-51-73-52. 100 F. Orchestre national de Lille

Weber: Euryanthe, ouverture, Henza: vard solitude. Mozart : Andante pour flûte et orchestre, Concerto pour flûte et orchestre nº 1. Bruckner : Symphonie. Patrick Gallois (flûte), Theodor

Guschibauer (direction). Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nou-veau-Siècle, 59 Lille. 20 h 30, le 11. Tél. : 20-12-92-40. De 110 F à 140 F. LYON

Orchestre national de Lyon Debussy: Prélude à l'après-midi d'un faune, Lalo: Concerto pour violonce et orchestre. Tchalkovski: Symphonie nº 5. Anne Gastinel (violoncelle), Emmanuel Krivine (direction). Auditorium Maurice-Ravel, 140, rue

Garibaldi, 69 Lyon. 18 heures, le 11. Tél. : 78-60-37-13. De 70 F à 250 F. de Bizet. Hélène Perraguin, Martine

Olmeda (Carmen), Daniel Galvez-Val-lejo, Stephen Guggenheim (Don José), Yorah Amsellem, Veronica Cange (Micaela), Ludovic Tézier, Detlef Roth (Escamillo), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kent Nagano (direction), Louis Erlo (mise en scène), Caroline Marcadé (chorégraphie).

Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 61 Lyon, 17 heures, les 12 et 19; 19 h 30, les 14 et 21 ; 20 heures, les 16, 18, 22, 24 et 25. Tél. : 72-00-45-45.

MARSELLE Cosi fen tutte

de Mozart. Dagmar Schellenberger (Fiordligi), Hadar Halevi (Dorabella), Margot Pares-Reyna (Despina), Gunnar Gudbjörnsson (Ferrando), Wolfgang Rauch (Guglielmo), Renato Capecchi (Alfonso), Chœur de l'Opéra de Marseille, Orchestre philharmonique de Marsellle, David Stern (direction), Jonathan Miller (mise en scène). 20 h 30, les 14, 17, 21 et 23 : 14 h 30, le

La Petite Bande Haydn: Sinfonia, ouverture, Sympho-nie nº 43 « Mercure ». Mozart: Concertos pour violan et archestre KV 218 et 219. Ryo Terakado (violon), Sigiswald Kuiiken (violon, direction).

19. Tél.: 91-55-00-70. De 200 F à 280 F.

Conservatoire, auditorium, 44 Nantes. ZI heures, le 14. Tél.: 41-57-10-06. De

de Gluck. Mirellle Delunsch (Armide), Laurent Naouri (Hidroat), Charles Workman (Renaud), Jean Deiscluse (Artémidore), Brett Polegato (Ubalde), Chœur de l'Opéra de Nice, Orchestre philharmonique de Nice, Marc Min-kowski (direction), Pier Luigi Pizzi (mise en scène), Luca Veggetti (choré-

graphie). Opéra, 4-6, rue Saint-François-Paule, 06 Nica. 20 heures, les 15, 17 et 21; 14 h 30, le 19. Tél. : 93-85-67-31. De

120 F à 300 F. RENNES Orfeo ed Euridice

de Gluck. François Martineau (Orphée), Caroline Pelon (Eurydice), Jaël Azzaretti (l'Amour), Ballet du Nord, Chœur de l'Opéra de Rennes, Orchestre de Bretagne, Jonathan Darlington (direction), Maryse Delente (mise en scène, chorégraphie).

Opéra, place de la Mairie, 35 Rennes. 16 heures, le 12; 20 h 30, le 14. Tél.: 99-28-40-40. De 50 F à 190 F. STRASBOURG

de Cimarosa, Agnès Mellon (Lindora), Isabelle Poulenard (Bita), Jean-Paul

Fouchécourt (Scassaganasce), Carlo Al-lemano (Comte Della Rocca), Les Taiens lyriques, Christophe Rousset (di-rection), Jean-Claude Berutti (mise en

CAGNES-SUR-MER

Chimère, par le théâtre Zingaro

musiciens du Rajasthan.

180 F\* et 200 F. Dernières.

Péplum, par Royal de Luxe

rin et Lazzare Torrente.

de Bartabas, mise en scène de l'auteur, avec Bartabas, François Bedel, Manuel Bigarnet, Shantih Breikers, Amaud Gil-

lette, Laure Guillaume, Claire Leroy,

Brigitte Marty, Pierrick Moreau, Joos-

lyn Petot, Bernard Quental, Etienne Régnier, Eva Schakmundes, Shantala Shivalingappa, Max Soulignac et dix

Hippodrome, 06 Cagnes-sur-Mer, 21 heures, les 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19,

21. Tél.: 93-80-52-60. Durée: 1 h 45.

de Jean-Luc Courcoult et Pierre Oré-

fice, mise en scène de Jean-Luc Cour-

coult, avec Nathalie Presies, Didier Gal-

lot-Lavallée, Noël Verges-Vergo,

Jean-Yves Aschard, Erwan Belland,

Théstre municipal, Opéra du Rhin, 19, place Broglie, 67 Strasbourg. 20 heures, le 11 ; 15 heures, le 12. Tél. : 88-75-48-23, De 60 F à 300 F.

JAZZ

Jazz sous les po Sympathique, un rien plan-plan - et un peu plus chaque année - Jazz sous les pommiers à Coutances débute la saison printemps-été du jazz à visées touristiques. Quelques idées surnagent: Ray Anderson Alligatory Band, Daniel Goyone, Jazz comme une image de Guy Le Querrec avec Droueti Portal/Sclavis/Texter, Maria Joso, le trio Rousseau/Tortiller/Vignon, Mulgrew Miller, Julien Lourau Groove Ga Jean-Francois Canage Trio, Jes duos Boni/Tchamitchian, Kassap/Corbeloup,

paraît se construire autour des anima-Juzz sous les pommiers, Les Unelles, Coutances (50). Du 11 au 18 mai. Tél. : 33-45-23-72

Cache-Cache... à part cela, l'ensemble

DANSE

ALBERTVILLE Compagnie Beau Geste Dominique Boivin : Création. Le Dôme Théâtre, place de l'Europe, 73 Albertville. 20 h 30, les 11, 12, 13, 14

et 15. Tél. : 79-37-70-88. ANGERS Joëlle Bouvier. Régis Obadia : L'Irresponsabilité d'Apollon. José Limon : There is a Time. Marie-France Delleu-

vin. Alvaro Restrepo: Pieux. Théâtre Beaurepaire, 12, boulevard Dumesnil, 44 Angers. 20 h 30, les 14 et 15. Tel.: 41-87-80-80. BEZIERS

Georges Appaix, Blanca Ll, Bric Martin

Georges Appaix: Immédiatement ! Là. tout de suite. Blanca Li: Minera, La Danse des sept voiles. Eric Martin : L'Avis du pense-bête.

Théâtre des Franciscains, 13, boulevard Duguesdin, 34 Béziers. 20 h 45, le 17. Tél.: 67-28-40-75. 80 F. SAINTÉTIENNE La La Human Steps

Edouard Lock: Creation. Théâtre Copeau-Grand-Théâtre, Jardin des plantes, 42 Saint-Ftienne, 20 h 30. le 14. Tel.: 77-25-35-18. De 85 F à 125 F.

THÉÂTRE

ALÈS Le Voyageur immobile

de Philippe Genty, mise en soène de l'auteur, avec Bérengère Altiéri-Leca, Damien Bouvet, Martin Chaput, Jorge Tashkiran et Trond Erik Vassdal. Le Cratère, square Pablo-Neruda, 30 Alès. 20 h 30, le 14. Tél. : 66-52-52-64. Durée : 1 h 30. 75 F\* et 120 F.

Les Chaises d'Eugène Ionesco, mise en soine de

Jacques Maudair, avec Jacques Mau-clair et Tsilla Chelton. Comédie de Picardie, 62, rue des Jacobins, 80 Amiens. 20 h 30, les 11, 13, 14; 15 h 30, le 12. Tél. : 22-92-94-95. Durée : 1 h 30. 80 F\* et 160 F.

Le Ciel est loin, la terre aussi de Mladen Materic, mise en scène de l'auteur, avec Jelena Covic, Harls Resic, Kate France, Tihomir Vujicic, Jean Du-rozier, Josiane Wilson, Lorean Famier et Jean-Bantiste Durozier. Maison de la culture, place Léon-Gon-

tier, 80 Amiens. 20 h 30, le 11. Tél. : 22-97-79-77, Durée: 1 h 30, 130 F. BASTIA

(Morthomme côte 307)

de Thomas Brasch, mise en soène de François Bergoin, avec Catherine Gra-ziani, Marie-France Gantzer, Franz Wolf, François Bergoin, Halim Rah-mouni, Samuel Légitimus, Khalid Khar-bichi, Abdelkader Rahmouni et Antonio Gil Martinez.

Fabrique de théâtre, 2, rue Notre-Dame-de-Lourdes, 20 Bastia. 21 heures, le 11. Tél.: 95-34-26-40. Durée : 2 heures. 40 F° et 60 F. Demière.

RÉTHUNE La Perruque du vieux Lénine de Jean Ristat, mise en scène de Vi-viane Théophilidès, avec Pierre Barat, Sophie de La Rochefoucault, Stèfan Delon, Richard Brunel, Michel André

Studio-Théâtre, place Foch, 62 Béthune. 20 h 30, les 11 et 13 ; 16 heures, le 12, Tel. : 21-56-96-95. Durée : 1 h 45. 85 F\* et 110 F. CAEN

La Princesse de Clèves d'après Madame de La Fayette, mise en scène de Marcel Bozonnet, avec Marcel Bozonnet.

Tél.: 31-30-76-20. Durée: 1 h 20. 40 ₽ et 110 E

Théâtre municipal, esplanade du Théâtre, 14 Caen, 20 h 30, les 14 et 15.

1996, 20 F.

Anne et Patrick Polrier

Sortez informés!

(Thèmes, moyens d'accès, tarifs, horaires...)

3615 LEMONDE

Musée de Picardie, 48, rue de la Répu-blique, 80 Amiens. Tél. : 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

)

19 mai 1996. BOURG-EN-BRESSE

Bernard Pages Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01 Bourg-en-Bresse. Tél.: 74-45-39-00. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Fermé jours férlés. Jusqu'au 12 mai 1996. 32 F. LE CATEAU-CAMBRÉSIS

Musée Matisse, palais Fénelon, place

tembre 1996.

Pierre Buraglio Ecole municipale d'arts plastiques, gahann Comier, Gérard Court, Christian Cuomo, Lionel Grolier, Arnaud Lesimple, Didier Loiget, Etienne Lou-vieaux, Karen Maldonado, Pierre Sevelerie de l'ancien collège, 8, rue de la Taupanne, 86 Châtellerault. Tél. : 49-

Prolanade du Parc de la Colombière ilées du Parc, 21 Dijon. 15 h 30, les 16 et 18; 18 h 30, le 17. Tél.: 80-30-59-78. COLLIQURE Dominique Gauthler

Durée : 1 h 30. Entrée libre. Musée d'art moderne, villa Pams-route de Port-Vendres, 66 Collioure. Tél. : 68-Partage de midi de Paul Claudel, mise en scène de Serge Tranvousz, avec Cyril Bothorel, Christian Esnay, Catherine Epars et

Jean-François Sivadier. La Passerelle, 57 Florange. 20 h 30, les 11 et 14; 19 heures, le 15. Tél.: 82-82-14-92. Durée: 3 heures. 60 F\* et 80 F.

IBOS me tu me veux de Luigi Pirandello, mise en scène de Claudia Stavisky, avec Nada Strancar, Alexis Nitzer, Martine Vandeville, Sid Ahmed Agoumi, Jean-Pierre Bagot, Françoise Bertin, Roland Monod, Arnaud Carbonnier, Violette Pliot et

Pierre-Yves Desmonceaux. Le Parvis, Centre le Méridien, route de Pau, 65 ibos. 21 heures, le 14. Tél.: 62-90-06-03. Durée : 2 h 30. 140 F.

LIMOGES Castelets en jardin d'après La Fontaine, Tabarin, Duranty, Danill Harms, Vassilis Alexakis, Emilie Valantin, mise en scène d'Emilie Valan-

tin, avec Emilie Valantin, Jean Sclavis, Jacques Bourdat, Jean-Pierre Skalka et

Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopérateurs, 87 Limoges. Tél. : 55-79-90-00. Durée : 1 h 05. 95 F\* et 120 F. MARSEILLE

Les Jumeaux vénitiens de Carlo Goldoni, mise en scène de Gildas Bourdet, avec Muriel Brener, Kristov Carpi, Pierre Cassignard, Marianne Epin, Daniei Langlet, Hélène Médigue, n-Jacques Moreau, Laurent Natrel la, Bruno Ricci, Guillaume de Tonque-

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13 Marseille. 20 h 30, les 11, 16, 17, 18, 21 - 17 hourse. for 12 at 10 - 14 h 20 at

20 h 30, le 14; 19 heures, le 15, Tél. : 91-54-70-54. Durée: 2 h 30. 130 F\* et 150 F. Jusqu'au 15 juin.

Sixième Solo de et par Serge Valletti. La Manufacture, 10, rue Baron-Louis, 54 Nancy, 20 h 45, le 11. Tél.: 83-37-42-42. Durée : 1 h 30. 80 F\* et 100 E

d'August Strindberg, mise en scène de Bruno Meysset, avec Christine Bertoc-chi, Geoffrey Carey, Sylvie Jobert, Jean-Michel Rivinoff, Philippe Cousin, Catherine Vailon et Vincent Vernillat.

Le Carré Saint-Vincent, boulevard Ariside-Briand, 45 Orléans. 20 h 30, le 11. Tél.: 38-52-75-30. Durée: 1 h 30. 80 F STRASBOURG Vengeance tardive

de Jacques Rebotier, mise en soène de l'auteur, avec Jean-Claude Bolle-Red-dat, Assia Dnednia Walker, Alain Fromager, Stephan Koziak, Sylvie Milhaud et Jean-François Perrier. Wacken-Théstre national, place de la

Foire-Exposition, 67 Strasbourg. 20 heures, les 11, 14, 15, 21, 22, 23, 24, 25. 28. Tél.: 88-35-44-52. Durée: 1 h 30, 95 F\* et 125 F. Jusqu'au 7" juln.

ART ALBI

zaine et la poésia Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berble, 81 Albi. Tél.: 63-54-14-09. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 19 mai 1996. Richard Tissarand

Centre culturel de l'Albige l'Amitié, 81 Albi. Tél.: 63-49-72-72. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 12 mai 1996.

ALES-EN-CÉVENNES Imre Pan, Dominique Lonchampt Musée-bibliothèque Pierre-André-Be noît, 52, montée des Lauriers, Rochebelle, 30 Alès-en-Cévennes. Tél.: 66-86-98-69. De 12 heures à 19 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 9 juin

du Commandant-Richez, 59 Le Cateau-Cambrésis. Tél.: 27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fer-

mé mardi. Du 11 mai 1996 au 1™ sep-CHÂTELLERAULT

93-03-12. De 14 heures à 18 heures. Fermé samedi et dimanche, Jusqu'au

82-10-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 juin 1996.

> Claudio Parmiggiani Musée des beaux-arts, palais des États-

de-Bourgogne, 21 Dijon. Tél.: 80-74-52-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé mercredi 8 mai. Fermé mardi. Jusqu'au 13 mai 1996, 18 F. MOUANS-SARTOUX Devant et derrière la lumière Espace de l'art concret, château, 06

Mouans-Sartoux, Tél.: 93-75-71-50. De 11 heures à 18 heures et sur rendez vous. Fermé lundi, mardi et mercredi. Jusqu'au 16 juin 1996.

Henry Moore: Musée des beaux-arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nentes, Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures;

vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanch de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre 1996.

Giovanni Anselmo Musée d'art moderne et d'art contemporain, 1º étage, promenade des Arts, 06 Nice, Tél. : 93-62-61-62. De 11 heures à 18 heures. Noctume vendredi jusqu'à 22 heures. Ferme mardi. Jusqu'au

16 juin 1996. Arte Povera Musée d'art moderne et d'art contem porain, la galerie, promenade des Arts, 06 Nice. Tél. : 93-62-61-62. De 11 heures à 18 heures ; vendredi nocturne jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

16 juin 1996.

Jean-Pierre Bertrand Carré d'art-Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 30 Nimes. Tél. : 66-76-35-70. De 10 heures i 18 heures. Fermė lundi. Jusqu'au 27 mai 1996.

**ORLÊANS** Le Carré Saint-Vincent, galeries d'art contemporain, boulevard Aristide-Briand, 45 Oriéans. Tél.: 38-62-45-68. De 13 heures à 19 heures et les soirs de spectacle. Visites commentées samedi 18 mai ; 1º et 15 juin à 17 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 juin

1996. Seamus Farrell, Daniel Faust, Nan Goldin, Raymond Hains La Criée, Centre d'art conte

place Honoré-Commeurec, 35 Rennes. Tél.: 99-78-18-20. De 14 heures à gu'au 9 juin 1996.

ROUEN Ecole de Rouen, de l'impressionnisme à Marcel Duchamp

1078-1914 Musée des beaux-arts, square Verdrei, 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures, Fermé les 8 et 16 mai. Fermê mardî, Jusqu'au 1" julilet 1996, 30 F.

SAINT-ÉTIENNE

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52. De 10 heures à 16 heures. Jusqu'au 2 Juin 1996, 26 f. SAINT-PAUL-DE-VENCE Germaine Richier

Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence. Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusou'au 25 juin 1996. TOULOUSE Jean Cassou et l'art moderne

Réfectoire des Jacobins, 69, rue Pargaminière, 31 Toulouse. Tél.: 61-21-34-50. De 13 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 10 Juin 1996. TROYES Christian Laple Passages centre d'art conte

3, rue Vieille-Rome, 10 Troyes. Tél.: 25-80-59-42. De 14 houres à 18 houres. 1995.

Du musée au château, exposition 1: upports/surfa

Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, 2, place du Frêne, 06 Vence. Tél.: 93-58-15-78. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, Fermé lundi. Jusqu'au 16 juin 1996, 20 F.

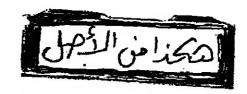
VILLEURBANNE Gérard Collin-Thlébaut Le Nouveau Musée-Institut d'art contemporain, 11, rue du Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Fermé

mardi. Jusqu'au 1º juin 1996.



Mayor Broading 5 THOS

€,



## La Sacem intéresse les Etats-Unis

## La tension monte autour de la présidence de France Télévision

L'agitation sur le dossier des animateurs -producteurs de France Télévision s'accroît. Les syndicats ont demandé à être reçus par le CSA

LA SOMME est dérisoire (2 millions de francs), mais sur le plan du symbole, elle résonne avec force. La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a signé avec la Guilde des auteurs et scénaristes américaine (Writers Guild of America), la Guilde des réalisateurs (Directors Guild of America) et le syndicat professionnel des majors de Hollywood (Motion Picture Association of America) un accord sur Putilisation des fonds provenant de la taxe sur les cas-

settes vidéo vierges (copie privée). La loi française oblige à affecter le quart des recettes provenant de la copie privée à des actions culturelles. Etant donné que bon nombre de films copiés par les Français à l'aide de leur magnétoscope sont des films américains, la Sacem a jugé utile d'associer les professionnels de Hollywood à l'attribution de ces

Quatre projets seront financés en 1996 : six bourses pour des inscriptions dans les meilleures universités de cinéma des Etats-Unis, des résidences pour des réalisateurs et scénaristes qui iront tenir des séminaires pour étudiants en France et aux Etats-Unis, des rencontres professionnelles pour débattre de l'avenir du cinéma, et enfin la promotion

du cinéma français aux Etats-Unis. Jack Valenti, président de la Motion Picture Association of America, principal syndicat des studios hollywodiens, adversaire notoire de l'exception culturelle européenne, est venu spécialement à Paris pour la signature de cet accord avec la

. IL NE FAUDRAIT PAS profiter des tensions pour déstabiliser le secteur audiovisuel », a indiqué, jeudi 9 mal, Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, devant la commission des affaires culturelles du Sénat. Cette mise en garde intervient après que le ministre eut évoqué à France-Inter, mardi 30 avril, des « malversations » sur la question des contrats mirifiques des animateurs-producteurs de France 2.

M. Douste-Blazy fait aujourd'hui remarquer que « ces propos qui ont donné lieu à certaines interprétations de la presse n'ont jamais, en aucun cas, constitué une mise en question de la probité du président de France Télévision. J'ai dit, s'il devait y avoir malversation, il faudra en tirer les conséquences, et en aucun cas je n'ai dit: il y o malversation . Et il a ajouté qu'un « renforcement des procédures d'information et de consultation des tutelles et des conseils d'administration [lui] semble nécessaire » en notant : « Ce n'est pas au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de contrôler financièrement les chaines publiques. C'est à l'Etat de prendre ses responsabilités. »

La question des contrats des animateurs-producteurs a fait monter à nouveau la tension, jeudi 9 mai. Au centre, le président de France Télévision et son entourage direct à France 2. Dans la journée, Jean-Pierre Elkabbach a rencontré deux magistrats de la Cour des comptes dans le cadre de la mission qu'ils mènent sur les comptes de France 2. Cet examen de routine de l'audiovisuel public est maintenant considéré comme une mécanique

Le même jour, Jean-Pierre Elkabbach a été reçu par le député Alain Griotteray (UDF-PR, Val-de-Marne) mais n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet. Toutefois, seion M. Griotteray, cité par France-Soir du 9 mai, l'entretien qui devait avoir pour sujet le numérique - la question des contrats n'a donc été évoquée qu'indirectement - a permis à lean-Pierre Elkabbach de parier d'un « complot visant à affaiblir France Télévision et notre participation dans

le domaine du numérique ». Vendredi 10 mai, Alain Griotteray devait recevoir le directeur général de France 3, Xavier Gouyou-Beauchamps, qui lui a notifié par écrit que la chaîne qu'il dirige n'avait été informée qu'il y a trois semaines des liens contractuels existant depuis 1994 entre elle et la société de production de Jean-Luc Delarue (Le Monde du 10 mai). Parallèlement. l'inspection des finances du ministère de l'économie et des finances, sous la houlette de Jean-Michel Bloch-Lainé, termine un audit financier dont les conclusions doivent être rendues la semaine

**FOCALISATION** 

La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale doit aussi recevoir les présidents des chaînes publiques le 22 mai prochain. Le président de la commission, Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne), a intitule ces auditions « Ouel service public? A quel coût? ». Michel Boyon (Radio-France), Jean-Marie Cavada (La

quasi judiciaire par les observateurs. Cinquième), Jérôme Clément (La Sept-Arte) et Jean-Pierre Elkabbach (France Télévision) devraient être successivement entendus.

Jeudi 9 mai, dans l'après-midi, c'était aux syndicats d'entrer dans la danse. D'une part, CFDT, CGC, CGT et Syndicat national des journalistes (SN), autonome) ont demandé à être reçus par le président du CSA. En effet, son président, Hervé Bourges, qui expliquait ré-cemment que les textes juridiques ne permettaient pas au CSA de mener des enquêtes économiques et financières au sein des chaînes, va tinalement auditionner lean-Pierre Elkabbach mardi 14 mai. Les syndicats ont demandé à M. Bourges d'être reçus avant lui.

Les délégués journalistes SNJ et CFDT de France 2 ont posé plusieurs questions dans un communiqué diffusé jeudi 9 mai. Ils « (s')interrogent sur les similitudes observées entre les affaires révélées ces dernières semaines et certaines pratiques concernant la gestion de l'information de la chaîne ». Ils indiquent que ces « pratiques ont souvent suscité des questions de la part des élus journalistes de la rédaction, auxquelles la direction n'a jamais apporté de réponses claires. Pourquoi le recours à des sociétés de production privées dans des conditions qui ne sont ja-

#### Les avertissements du CE de France 2

le Comité d'entreprise (CE) de France 2 avait déjà posé, le 27 janvier 1995, dans son compte rendu, plusieurs questions sur le coût de la grille des programmes. En déplorant que le conseil d'administration de la chaîne ait « approuvé le budget avant de connaître l'avis du comité d'entreprisé », ce dernier a notamment demandé « quelle est la part de production sous-traitée ? », « quelle(s) mesure(s) France 2 at-elle prise(s) ou compte-t-elle prendre pour s'assurer qu'elle paie à leur juste prix les émissions qu'elle achète « clés en main », et avait aussi posé la question de la possibilité de « mise en place d'une procédure d'appel d'offres ».

Le 13 décembre 1995, la commission économique du CE, « compte tenu de la polémique intervenue après les révélations de M. Griotteray », réltère la question concernant « les nouvelles dispositions prises par la chaîne pour limiter l'inflation du coût des émissions produites par les animateurs ».

Se fondant sur la baisse des ressources publiques, et donc la dépendance plus grande de France 2 euvers la publicité, cette commission ajoute dans un commentaire général qu'elle « craint l'accentuation d'un phénomène apparu en 1995 : France 2 pratique une programmation populaire et commerciale sur le même registre que TF 1, sans reconquérir d'audience, tandis que France 3 accroît sa part de marché tout en confortant son image de chaîne de service public ».

M 6

LE PRIX

MISSION

Série. Le tueur

(88 min).

**DE LA VENGEANCE** 

Un file de Los Angeles utilise

tous les moyens en son pouve

Le masque de l'innocence.

Laurent Weil.

film de Dick Lowry

mais transparentes? Pourquoi l'emploi de « conseillers » quasiment invisibles de la rédaction et dont le résultat des cogitations est classé secret défense ? ».

Patrick Clément, délégué général auprès du PDG de France 2 et France 3, est notoirement mis en cause par les syndicats. « Pourquoi les interventions répétées de Patrick Clément, delégué général, dans la gestion de l'information et la ligne éditoriale de la rédaction ? Pourquoi la personne en charge du contrôle de gestion du budget de l'information at-elle été « débarquée » il y a quelques mois? Comment justifier des nugmentations de salaires misérables pour les salariés (hormis quelques privilégiés) alors que l'argent est jeté par les fenèires de la présidence?», questionnent-ils. « Parce que la crédibilité des journaux de France 2 a trop souffert ces demiers mais des dérives vers l'information spectacle, la rédaction, inquiète, attend des réponses », concluent-ils.

L'« ingérence » permanente de Patrick Clément, ses « liens supposés avec certaines sociétés de production privées chargées de l'habillage de France 2 et France 3 », attirent les soupçons et focalisent les critiques. leudi 9 mai, celles-ci se faisaient plus précises et visaient particulièrement la société Ostra Delta, l'agence de production madrilène qui a réalisé, en juillet 1994, le nouvel habillage des programmes d'information de France 2. Mais les syndicats étaient incapables d'apporter la preuve de leurs accusations.

Radio

France-Culture

20.30 Radio archives, Jacques

0.05 Du jour au lendemain.

Marco-americane.
Donné en direct de l'Ancie
Opéra de Francéort et énais
simultanément sur les Rad
de Leipzig, Sarrebruck et
Betlin, par l'Orchestre
americanique de la Radio (

22.30 Musique pluriel, jocaste (extraits), de Chaynes par le Chœur du thélètre des arts et l'Orchestre

23.07 Ainsi la nuit.
Quincette pour clarinette et quettor à cordes K 581, de Mozart, per le Quataor Alain-Mogifa ; Transcription pour deux planes de la

0.00 ) 222 Club. Eric Dolphy, saxopione et Booker Little, trompette (enregistrés le 16 juillet 1961 au Pive Spot de New-York) Loo Les Nuits de Parace-Austine

20.00 Concert

22.00 Soliste.

21.32 Black and blue. Le free jazz : une an musicologique, Arec

#### TF 1

13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes, Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour.

Vas-y Johnny. 16.30 Une famille en or. jeu. 17.05 Rick Hunter.

[2/2] Rencontre mortelle 18.00 Sydney Police.

20.50

22.30

19.05 L'Orà l'annel le

#### France 2

12.59 Journal, Point route. 13.50 Detrick. Série. 14.55 Le Renard. Série. 5.50 et 5.30 La Chance

Souvenirs de Dalida 16.25 Des chiffres et des lettres, Jeu. 17.00 Docteur Doogle, Série. Un ner qui en dit long

Le conur en balance. 18.00 et 3.40 Les Bons Génies, jeu. 18.40 Qui est qui ? Jeu 19.15 Bonne nuit, les petits

etőt Oscar. 19.20 et 1.00 Studio Gabrie 19.59 Journal, Météo,

#### France 3

12.35 Journal, Keno. 13.10 Arnold et Willy. Série. 13.40 Reau Fixe. 14.30 Fame. Série.

15.20 Les Enquêtes de Remington Steele. Le biscuit en or. Série. 16.10 Je passe à la télé. 16.40 Les Minikeums. 17.45 C'est pas sorcier. 18.20 Questions

pour un champion, jeu 18.50 Un livre, un jour La femme qu'il fallait iver de German Sanchez Espeso 18.55 Le 19-20

de l'information. 19.08, lournal régional 20.05 Fa si la chanter. jeu. 20.35 Tout le sport.

Magazine présenté par Georges Pernoud. Escale au Panama. Le

voyageur au long cours ; Le chen de croix ; Historique de la construction

et traversée du canal ; Irréductible Cunas ; Colon ; La canal bananier

20.50

22.05

THALASSA

#### VENDREDI 10 MAI

13.30 Attention santé. 13.35 Déñ. 14.00 La Géométrie de la vie. 15.00 Europe centrale. [2/3]. 16.00 A l'aube des temps [3/3]. 76.30 Le Réseau des métiers. 17.00 Alf. 17.30 Affaires publiques. Les DOM-TOM. 17.45 Les Clefs de la mature. 18.00 Plants de vol. Combattants du ciel [1/13], 18.30 Le

La Cinquième

#### Arte

UN AMOUR

22.70

PRESQUE PARFAIT

GRAND FORMAT:

LA VIE EN FLEURS

23.25 Le Dernier Trip.

0.25 Music Planet.

19.00 Tempête sur l'Asie. Docume (55 min).

Mayrand (redif., 5 min). Cent arpents de terre de paradis

Téléfilm de Lutz Konermann, avec Andreas Herder, inga Busch (85 min). 5106

désective de magasin, licenciée parce qu'elle a laissé filer une vieille femme coupable d'un vol à l'étalage. Chacun décide de cacher à l'autre son

Un jeune médecin sons emploi rencontre une

Un témaignage unique sur la vraic vie des « flower people », rythmé par les archives familiales et la musique d'époque.

Apôtre du LSD et de la contre-culture dans les années 60, aujourd'hui atteint d'un cancer, Timothy Leary tient la chronique de

Magazine. Bossa-nova, de Walter Salles (rediff., 60 min).

Téléfilm d'Ingmar Bergman, d'après le rom d'Ulla Isaksson (1985, v.o., rediff., 65 min).

20.30 8 1/2 Journal

#### Canal +

13.45 Farinelli 🗷 🖷 13.25 Rock Hudson. la double vie d'une star Film de Gérard Corbias Téléfilm de John Nicolella (1994, 106 min).

(94 min). 2568 15.00 Boulevard des clips. 16.30 Hit Machine, variétés. 15.40 Les Nouvelles Aventures de Croc-Blanc 17.00 Filles à papas. Série. 17.30 Studio Sud. Série. (1994, 106 min), 18.00 Cadillac Blues. 17.30 Les Inventions

Des hauts et des bas. Série de la vie. Docum 19.00 Code Quantur (26 min). 17.55 Le Dessin animé. La muanche, Sárie. ► En clair jusqu'a 20.35 18.19 Help I Serie. 20.00 Notre belle famille 18.30 Nulle part ailleurs.

20.35 et 23.25 Capital 6.

## En direct du festival

#### France-Musique 19.05 Domaine privé. De Brighte Lefevre.

> FAISONS UN RÊVE Tëlëtim de Jean-Michel I d'après Sacha Guitry

22.00 Sauvés des eaux. (55 min). 22.55 Flash d'information.

#### pour condamner l'agresseur de san meilleur aml. Avec Dean Stockwell, l'hologramme de la série Code Quantum. 23.00 **COLOR OF NIGHT** IMPOSSIBLE,

Film américain de Richard Rusi (1994, 118 min). 1.00 Frissons VINGT ANS APRÈS d'outre-tombe ■ (55 min). 23.35 Sexy Zap. Magazine. 0.10 Highlander. Série.

Film de Kevin Connor (1973, v.o., 94 min), 3072720 3.00 L'Attaque de la femme de cinquante pieds Film de C. Guest

McLead recueille un enfant devenu immortel à l'âge de dix ans... (1994, vo., 86 min). 2673818 4.25 The Refrigerator 1.00 Trophée du cinéma Fun Radio. Présenté par Film de N. A. E. Jacobs (1992, 85 min). 1 5.50 Circuit Carole 1.30 Best of Groove. . . 3.00 La Saga de la chanson française Documentaire, Jacques Brel, 3.55 Pol-quenstat, Magazine (55 min). (1995, 70 min).

#### Radio-Classique 20.40 Les Soirées Film d'Emmanuelle Cuau

ue Radio-Classique.
Sonièges Unstern ISinistre, de Liszt, Maurizio
Politini, piano ; Macbeth, de R.
Strauss, par l'Orchestre
symphonique de Detroit, dir.
Antal Dorasi ; Gaspard de la
nuit, de Ravel, Vlado
Perfermiter; piano ; L'Apprenti
sorcier, scherzo symphonique,
de Dukas, par l'Orchestre
philiamnonique de New York,
dir. Dmitri Mitropoulos ;
Sonatre de Newer York, Les films sur les chaînes européennes dir. Dmitri Metropoulos ; Sonate nº 9 Messe noire, de Scriabine, Viadimir Horowitz, plano : L'Oiseau de feu, beller (version de 1910), de Stravinsky, par The Philiamonia Orchestra, dir. Ernest Ansermet.

RTL9 22.30 La Roude de l'amour. Film de Gérard Kikoine (1985, 105 min). Avec Joséphine Jacqueline. Erotique.0.30 Adios Sahata. Film de Frank Kramer (1970, 105 min). Avec Yul

## 22.45 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Haydn, Mozart, Besthoven. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

On peut voir.

pour les sourds et les malentendants.

14.30 Dallas. Dix pour cent. Feuilleton 15.25 Hawai police d'Etat.

inspecteur choc.

- 🔼 · 20.00 Journal.

TENDRE PIÈGE Télefilm de Serge Moeti (100 m/n).

se marier. Les fiançailles sont organisées par la grand-mère de la jeune fille, mais une séric

## 17.25 C'est cool Série.

20.55

## Point route.

RIF : PIÈGE POUR **ENFANTS SEULS** 4730010

En fuite et recherchés par la police, une adolescente et son frère sont récupérés par un

 ÉCHOS DE STARS Divertissement présenté par Philippe Lavil, Stéphane Bern, Henry-Jean Servat, Isabelle Heurtaux, Reportants Lawi, sicpname parn, Henry-Pean Servat, Isabelle Heumaud. Reportages sur Arielle Dombasle, Francis Pernin, Nathalie Baye, I grande fiete Cartier Pressige à Genève, Eden Rock à Cannes (100 min). 2514720 2514720 0.10 Le bébé est un combat.

Documentaire de Bernard Martino. [2/3] Ces mères que l'on

(65 min). 1-15 **journal, Mété**o. 7.30 et 4.10, 5.10 Histoires naturelles. 2.20 et 3.00, 4.00, 4.35 TF l mai. 3.30 Les Défis de l'océan, 4.45 Musique.

**DE CULTURE** 23.45 Géopolis.

#### 22.35 BOUILLON

Signé Croisette.

## FAUT PAS RÊVER FAUT PAS KEVER Magazine présenté par Sylvain Augler, Invitée : Clémentine Célarié. Sibérie : le bout du bout du monde, de Sophie Bontemps et Didier Portal ; Egypte : le monastère Sante-Catherine, de Jacqueiloe Betousilo et Yvon Bodin : Australie : le jeu de boules, de jeun-Pierre Bozon et Laurent Desyaux (60 min). 2290046

A l'occasion de la visite officielle de Jacques Chirac en Angleterre.

## 23.35 Science 3. Magazine présenté par Blise Lucet. Seurs siamores. 0.30 Caphain Café. Magazine présenté par Jean-Louis Foulquier. Avec Menedi, Zebda, Castañore Bazoola, Eric La-reine. 1.25 Les Incompublies. Coup sur cyup. Série. 2.15 Musique Graffian, Musique populaire, par Norbert Schnuchi (15 min).

23.05 Journal, Météc.

19.00 Cap'tain Café. 20.00 L'Eté des grands créateurs. 20.30 Taratata. 22.00 Lutte gréco-romaine.

Ciné Cinéfil

apôtre et martyr Film d'Amieto Palemi (1940, N., vo. 90 min 3713010 23.30 Chique Film de Pierre Colombier

## (1930, N., 30 min) 4802126

20.30 Hollywood 26. 21.05 Toto le héros **E E**Film de Jaco Van Domnael
(1990, 95 min) 92774590 22.40 Crimes de sang

#### Film de Donald P. Bellsario (1988, v.o., 100 min) 0.20 Rollerball (1975, 120 min) 41285237

1.25 ➤ Les Bienheureux.

Série Club 20.20 Skippy le kangourou. 20.45 (et 23.45) Le Masque.

## 21.40 (et 1.00) Wolff,

22.30 Sueurs froides, La panne vingt ans après. Les lions d'or (55 min). Canal Jimmy

## Eurosport 18.30 Gymnastique. En direct. Championnats of Europe messieurs: Epar par équipes, au Broendby Halle de Coperhague (Camernark) (150 min).

21.45 Chronique ou front. 21.50 Le Meilleur du pire.

22.20 Dream On. Pilote.

22.55 Seinfeld L4 voicere.

0.00 La Semaine sur Jimmy.

0.10 New York Police Blues. Episode nº 47 (50 min).

23,20 Top bab.

1.00 Cobra Girls.

19.55 Football. En direct, Match de D2 : Le Mans-Nancy. 22.00 Tennis. 23.00 Gymnastique (60 min).

23.15 Journal Intime. Film de Nami Moretti (1994, v.o., 100 mm), Avec Nami Moretti. Chromique.

#### Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 Fort Boyard.

d'un gourmet. Invitée : l'actrice Susan Abel. 21.55 Météo des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Taratata. (Rediff. de France 2 du 5/5/96) 23.50 Sortie libre.

#### 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 500 trations. [48] L'invasion de la côte. 21.25 Antarctique, la nouvelle frontière [22]. 22.20 Gangsters: stars des années 30. [2/2] Gangsters à l'écran.

#### 23.05 La Maitresse du vide. 23.30 Mai 68 [1/3] (55 min). Paris Première

20.00 20 h Paris Première. 21.00 Meilleurs souvenirs. 21.45 Musiques en scènes. Invité : Robert Carsen, 22.15 Opéra : La Traviata. En trois actes de Gaseppe Verdi, enregistré au festival de Gyndebourne, en 1988

## France Supervision

22.25 Karaté.

#### 23.55 Superglisse. 0.25 CinéActu. 0.35 Concert: Festival Blues Sessions.

20.30 Calabuig III Film de Luis Garcia Berlanga (1956, N., v.o., 90 min) 4213836

Ciné Cinémas

## 23.00 Mission impossible,

20.30 Les Envahisseurs.

21.20 M.A.S.H. Lecowboy.

20.00 ➤ Batman.

#### Signalé dans « Le Monde duitimédia ». ■ Ne pas manquer. ■ E Chef-d'œuvre ou dassique. • Sous-titrage special

fenimes-rela

副權 4

\*\*\*

\_ . 20 12 1 22. -The other ...

2 m 210

4

7.5 5--

20.0

2.7

-

....

- تذنيق

3-16

24 352 5

198

74.

200

72 4 18 F

500 000 \* 25 1 1 1 1 100 2.50 Æ:\_ - دريار THE C

WE ---BUCK A. 477.55 ET YETE

GR0555-1---Service Section

> HOLLANGE NEW YORK

ورين والما

Les soitées

Surfection :

Planète 19.35 De 10.-

## Femmes-relais dans les banlieues

« Saga-Cités » consacre un numéro aux Maliennes, Indiennes, Turques, Marocaines... qui jouent un rôle de médiation socioculturelle entre les familles et les institutions

ELLES SONT en France depuis dix, quatorze ou vingt ans. Elles sont originaires du Magbreb, d'Afrique noire, de Turquie ou d'Asie. Elles vivent dans des cités de banlieues défavorisées et sont devenues des « femmes-relais », des médiatrices entre les familles non francophones et les institutions. Karala, Mina et Oumou sont les béroines ordinaires de « Femmes entre elles », un reportage de « Saga-Cités », le magazine des villes et des banlieues. Elles tentent d'expliquer leur métier, même si la complexité de leur rôle et de leur mission se trouve à l'étroit dans ce format de vingt-six minutes. Leur présence semble si nécessaire, leur aide si importante pour des besoins élémentaires que l'on se demande comment elles peuvent être aussi peu nombreuses.

trance Televisia

L'une accompagne les familles chez le dentiste car, « si les mères ne savent pas lire, elles ne peuvent pas prendre le bus ». Une autre assiste aux consultations à l'hôpital : les médecins peuvent enfin engager un dialogue avec les malades et la présence de la médiatrice est souvent l'assurance que le patient viendra au rendez-vous suivant. Une troisième sert de traductrice entre les professeurs et les parents. « Souvent, les familles ont peur de se rendre à l'école, alors qu'elles ont des droits au collège comme ailleurs», explique cette demière, qui s'efforce de lutter contre l'échec scolaire. Pour les établissements scolaires, leur action est bienvenue, l'absence des parents étant souvent dénoncée par les enseignants. sance de leurs cités et un réseau de



Ceux-ci vivent parfois comme un blocage définitif le barrage de la langue alors qu'il suffit de la présence de ces médiatrices pour établir des ponts avec les parents. Quant aux familles, elles ont souvent le sentiment, parfois justifié, que l'école exclut celles qui ne comprennent pas ses modes de

FACTEUR D'INTÉGRATION Le rôle de ces femmes-relais se professionnalise. Certaines bénéficient de formations et deviennent parfois de véritables contre-pou-

voirs. Leurs atouts sont la connais-

relations construit au gré d'une présence continue. Facteur d'intégration? Sans aucun doute. « Mais l'intégration, comme l'explique l'une d'elles, ca ne doit pas toujours être dans le même sens. Les institutions aussi doivent faire des progrès. » Quant aux femmes étrangères

anaquelles ces médiatrices s'adressent, elles changent et font preuve d'une étonnante capacité d'adaptation, malgré la barrière de la langue et des coutumes. En témoigne la taille des familles. En dix ans la fécondité des étrangères en France a fortement diminué et se rapproche de celle des femmes françaises. Selon l'Insee, si la fé-

condité des Prançaises a baissé entre 1982 et 1992 de 0,1 point, pas-sant de 1,8 enfant par femme à 1,7, pendant ce temps, celle des Tunisiennes, des Marocaines, des Algériennes et des Turques vivant en France a chuté bien davantage encore : de près d'un tiers pour les Marocaines et d'un bon quart pour les autres. Le nombre d'enfants par femme est passé de 5,2 à 3,5 pour les Marocaines, de 5,3 à 3,9 pour les Tunisiennes, de 5,3 à 3,7 pour les Turques, de 4,2 à 3,2 pour les Algétiennes. Leur comportement tend à devenir similaire à celui des femmes francaises.

On distingue deux évolutions importantes. Premièrement, les femmes étrangères sont fortement présentes dans le tissu associatif de ces banlieues, même si elles n'exercent pas à proprement parler le métier de femme-relais. Ensuite, leurs filles s'emparent massivement de l'école comme moyen d'intégration. Et cela ne va pas sans conséquences: parmi les 730 000 étrangers qui exercent une activité salariée en France, les femmes occupent une proportion croissante. On les trouve essentiellement dans le domaine des services, qui est aujourd'hui le premier secteur d'activité des salariés étrangers, devant le bâtiment, les travaux publics et l'in-

\* « Saga-Cités » : « Femmes entre

elle », France 3, samedi 11 mai à

9 h 30 ; rediffusion : mardi 14 à

Michèle Aulagnon

## L'amour foot

par Agathe Logeart

LE FOOT, ce doit être comme les langues étrangères. Cela s'apprend tout petit, sinon c'est trop tard: inutile d'essayer de prendre des cours de rattrapage. Au mieux, on s'en sortirait avec un vocabulaire d'une terrible indigence qui ne fera pas illusion plus de dix secondes. On voit des touristes, ainsi, tout juste capables de baragouiner des « Bonjour » Ou des « S'il vous plait » avec des accents catastrophiques dans la langue, bien écorchée, du pays qu'ils visitent. Leurs efforts sont pathétiques et le résultat consternant. En reconnaissant ici son ignorance et sa totale imperméabilité - dont on admet volontiers qu'elle confine à l'infirmité chromosomique -, on s'abstiendra donc de tomber dans le ridicule qui consisterait à vouloir prétendre comprendre quelque chose à la fièvre que déclenche, chez les supporters, toute envolée de ballon

C'est potriquoi, à chaque grande fête claironnée de la tribu couinante et pétaradante qui s'annonce, on prend son mal en patience. On sait bien que les journaux télévisés seront pris d'assant dès la première minute. On s'attend à entendre, pour la énième fois, ces déclarations définitives de gamins en goguette qui expliqueront - pour peu que l'équipe qu'ils chérissent ait réussi à mettre son ballon là où il convient le nombre de fois suffisant – que c'est le plus beau jour de leur vie et qu'ils l'at-

tendent depuis le berceau. On sait que les villes leur remettront leurs clefs, offitiont leurs avenues à cette liesse sans pareille. On ne s'étonne plus de cette ferveur qui éclate comme un accès de fièvre. Les hommes politiques réclament immanquablement leur part, eux qui investissent des paquets d'argent dans le soutien de clubs dont ils entendent bien que la

renommée les irradie en retour. Le reste du monde, alors, peut attendre. L'amour foot a tous les droits. Et s'il ne les a pas, comme s'aventurent parfois à le murmurer les mécréants, il les prend. On a ainsi, une nouvelle fois, assisté à la générale colonisation de l'écran par les suites du match qui opposait le PSG au Rapid de Vienne. Un match assez médiocre, d'après les témoins. Mais qu'importe ! Les occasions de se réjouir doivent être trop rares pour faire la fine bouche. Un maire de Paris, un président de la République, ayant dûment rendu les houneurs à la troupe de joueurs aux cheveux rouges et verts, c'était, paraît-il, l'heure où le public, ce peuple amoureux, avait gagné le droit de venir communier avec ses

On his avait ouvert, gratuitement, le Parc des Princes. Ce serait la fête, superbe et généreuse. On vit alors, sans grande surprise, la pelouse envahie par les supporters. Certains, bucoliques, arrachaient des brins d'herbe pour s'en faire des grigris. D'autres se livraient à un jeu plus musclé. Pugitivement, dans la dernière édition du journal de France 3, on en vit quelques-uns, revêtus de leur habituelle terme de skinhead, courser en meute un jeune homme à la peau noire. C'est sa fête qu'ils voulaient lui faire. A coups de pied, évidemment.

Radio

France-Culture

20.30 Photo-portrait. Jean-Marie Colombani, directeur du journal Le Monde. 20.46 Fiction: Le nouveau desertaire desertaine. Les Europe

répertoire dramatique. Une Planne dans le matin, ou la vie et passion de Frère Bartolome de Las Casas, de Jalme Salom.

Le retour des guinquetues.

O.85 Fiction: Tard dans la nuit. A l'occasion du Restival de la Nouvelle de Saint-Quençin. Un Béau geste pour Noël, de Vincent Raudies; l'fair innolu, d'Arnie Saumont. 0.55 Chromique du boux des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture (Rediff.). Penorama de Thistoire africaine (2); 247, Histoires et légendes de l'Afrique noire; 3.01, Elles Canetti, l'initiateur; 4.59, Albetros; Trois poètes de l'Obscur.

22.35 Musique : Opus.

#### TF 1

12.53 Journal, Météo. Genes et tics,

et Gérard Ramirez qui tombe à pic.

de Christine Chara

Stuation explosive. 15-55 Meirose Place. Les sœurs plégées. Série.

16.50 Hercule. 17.40 Trente millions d'amis. 18.20 Allume la télé. Jeu. 19.00 Beverly Hills.

de Oylan McKay. Série. 20.00 Journal, Météo, Tiercé.

**GROSSES TÊTES** 

HOLLYWOOD

Une jeune fille peut lire les

pensées des autres par le toucher et a des visions sur

certains évenements. Grâce à

ces dons, elle aide la police à arrêter des meurtriers.

1.15 Les Rendez-vons de l'entreprise (rediff.). 1.35 et 2.10, 3.20, 4.25 7F1 unit. 1.45 et 4.35 Mésavetrames. 2.20 Les Défis de l'océan 3.30 et 5.10 His-toires naturelles. 5.00 Musique.

0.30 Formule Foot.

1.05 Journal, Météo.

Divertissement présenté par Philippe Bouvard, Avec Patrick Séhaskien, Françis Perrin, Philippe Castelli, Evelyne Lucierco, Sim, Pierre Bellemare, Carlos, Guy Montagoé...

## France 2

12.50 et 13.30 Météo. 12.59 Journal. 13.35 INC. Magazine. 13.40 Les Grandes Enign

de la science. La face cachée de l'esprit (55 min). 251121 14.35 L'ABC des plantes.

Cyclisme : les Quatre Jours de Dunkerque ; 15.45, Tiercé, en direct de Vincennes; 16.00, Rugby: Championnat de France 18:30 Migter T. Série.

Ama-cosur. 18.55 Ça balance. 19.50 et 20.40 Tirage du Loto. 19.59 Journal, Météo.

FAITES LA FÊTE
Divertissement présenté par Michel
Drucker. La fête des vacances. Avec
Elle Kaltou, Marc Jolives, Laspalès et
Chevalifer, Philippe Lavid, Lilicoth, Eric
Morena, Hervé Villard, François
Valéry, Clémeratine Célarié.
150 mini.
6841904

23.20

LE MEILLEUR

Sylvie Lossiet.
L'an 2000, Avec Louis Bertignac, Luis Rego, Gérard Miller,

Prançois-Bernard Hayghes, Jean Nouvel, François Rolin, Grichia

Signé Croisette.

Espace à prendre,

de Philippe Fonts (50 min).

1.45 Vive la France. [1/5] Entre la mort et la vie. 2.40 Ballons glacés. 4.25 Unil. De Zola à Sulitzer. 4.55 Bouillon de culture (rediff.). 6.05 Dessiu sulmé.

Bogdanoff (75 min). 0.35 Journal, Météo,

DU MONDE

#### France 3

11.50 et 13.02, 15.10 Télévision régionale.

14.10 Paut pas rêver (rediff.). 17.40 Montagne. La haute route. 18.10 Expression directe.

18.20 Questions
pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour.
Nietzsche, de Stefan Zweig.
18.55 Le 19-20 de
Finformation, 19.08,

NOCES CRUELLES

Pendont sa nuit de noces, un jeune mari est assassiné

curieusement. Sa femme va

tenter de percer le mystère.

LES BRÛLURES

23.50 Musique et compagnie

Magazine présenté par Alain Duault. Hommage

à Georges Cziffra. Œuvres de Schubert, Chopin, Liszt, (60 min). 247549

0.50 Les Incompatibles. L'histoire de Mateur Gardon. Série. 1.40 Musique Craffid. Ciuvres de Schubert, Debos-sy. Besthoven (15 min).

2475492

**DE L'HISTOIRE** 

22.25

journal régional. 20.05 Fa si la chanter jeu. 20.35 Tout le sport.

#### SAMEDI 11.MAI La Cinquième

12.30 Les Lumières du music-hall. Luis Mariano. 12.00 Mag 5. Spécial Camnes. 13.30 Va savoir. Les nouveaux chevalles du ciel. 14.00 A toris vents. Seul, Gérard d'Aboville : le film de l'exploit. 15.00 Signes de vie. 16.00 Les Grands Maîtres du cinéma. Arthur Pearl. Un cinéasir qui a peint l'Amérique des années de la Grande Dépression (Bonnie and Clyde), à la guerre du Vietnam (La Pugue). 17,00 L'Aventure des sciences.

19.00 Not the 9 O'Clock News. Série [6/8] de Bill Wilson, Geoff Posner, avec Rowan Atkinson, Pamela Stephenson (v.o., 25 min). 19.25 Histoire paralièle.

Semaine du 11 mai 1946 : un cioéaste et. l'Histoire. Invité : Nikka Mikhalkov (50 min).

20.15 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. La Turquie. 20.30 8 1/2 Journal.

LES ENFANTS DU DRAGON Série [1/4] de Peter Smith (45 min). Un chirurgien australien de renom part à la recherche d'un vieux professeur Chinois

21.30 Métropolis. Spécial Cannes ; revue de presse photographique ; l'abécédaire de Gilles Deleuse : L comme littérature (2) (60 min).

22.30 Plan séquence. Mosquito. Court métrage.

## MUSIC PLANET DE L'HIS I OHKE Magazine, Black Power, de Martin Luther King à Louis Farrakhan, la longue marrice des Noiss américains (1955-1995). Martin Luther King et les droits civiques ; Malcolm X et les Black Muslims ; Black Power I ; Les Black Purthers — (35 min). 5232275 23.20 Journal, Météo.

Magazine. World Collection [1/12]. Alan Sovell, parcours, de Philippe Degeorges (50 min). 8336256 23.25 Shalom, Général I

Teléffim d'Andreas Gruber, avec Rainer Egger (v.o., 100 min). 1.05 Les Aventures secrétes de Tom Thumb Film [1/7] d'animation anglo-français de Dave Borthwick (10 min). 13718 Dans une ville cauchemardesque, un couple Dans une vine couchematesque, un coupe sans enfant voit sa vie transformée par la naissance d'un petit garçon haut comme le pouce appelé Tom. Une animation-pixillation très émouvante.

1.15. Cartono Pactory. Dessins animés [7/10] (rediff.), 1.46 Not the 9 O'Clock News. Série [58] de Bill Wilson (w.a., re-diff.), 2.30 Susian Zweig, Documentaire. Biographe de l'Est-rope (rediff., 35 min).

#### M 6

12.55 Docteur Quinn, femme médecin. Trahisons. Série. 13.45 Robocop. Série.

15.40 Les Champions 17.10 Chapeau melon

et bottes de cuir. Trop d'indices, Série. 18.00 Le Saint. Les rivaux. Série.

19.00 Warning, Magazine 19.15 Turbo, Magazine. d'information. 20.00 et 3.05 Hot Forme.

sur notre santé. Le cœur. Les 20.35 Coming Next.

23.00

PRISON

1.05 Mrs Parker

Film américain de Renny Hardin avec Lane Srolth (1987, 99 min). 7192262 0.40 Psyché et Eros.

Court métrage d'Alison de

et le cercle vicieux 🗷

Film français de Christian

Film françaisde Luc Besson (1994, +, 106 min). 5342362

Film américain d'Alan

(1994, v.o., 120 min).

3.05 Demier Stade

4.45 Léon

AU-DELÀ DU RÉEL, FOOTBALL Sport. Multiplex des match 37 journée du Champion France de D1. (140 min). L'AVENTURE

CONTINUE Série. Valérie 23 (60 mlm). Dos au monde (55 min). Evolution (50 min).

lalérie 23 est une fem qui vient en aide à un paraplégique. Dans Dos au monde, des extraterrestres arrivent sur Terre et doivent prendre possession d'« enveloppes » humaines

pour survivre. Evolution reconte l'histoire d'une fillette datée de pouvoirs surnaturels pouchassée par des

agents du gouvernement. 23.30 California Connection Téléfilm de Steve Perry, avec Jeff fahey (91 min). Un détective se lance à la poursuite des assassins de son meilleur ami abattu

7.10 Best of Dance. 2.40 E = M.6. 3.20 Blank Ballari. Documentaire. 4.20 Tahiti et ses Bes di 16ves. Documentaire. 5.25 Bodievan des clips.

Finale de la coupe d'Angleterre : Manch ▶ En clair lusou'à 20.00 18.00 Place Clichy

Canal +

▶ En ciair jusqu'à 14.00 12.25 Flash d'information. 12.30 L'Hebdo

de Michel Field.

Match de quart de finale du

14.00 Rugby. En direct.

sans complexe. Documentaire (27 min). 18.30 Nulle part ailleurs.

En direct du festival

22.15 jour de foot.

20.00 Opéra.
Donné je 30 mai 1995 au
Théâtre communal de
Florence, par le Chœur et
Forchestre du Mai Musical de
Florence, dir. Wolfgang
Sawalisch : Der Freischletz,
opéra en trois actes, de von
Weber, Boris Trajanow
(Ostolcar), Giongio Surjan
(Cumo), Charlotte Margiono
(Agathe), Barbara Küduff
(Annette), Elderhard Wiaschiha
(Kaspar).

France-Musique

23.05 Le Bel Aujourd'hui. Les années 90.

1.00 Les Nuits de France-Musique

#### Radio-Classique

20.40 Erik Satie. ) Erik Satie.
Giums de Satie: Préludes
flaums de Satie: Préludes
flaums de Satie: Préludes
flaums, LeBoruf sur le toit,
Deux Gymnopédies nos 1 et de,
Gymnopédies nos 2; Poéme de
Mallarmé, de Ravel;
Sarabande et Mernet, d'indy;
CEuntes de Satie: Choses vuits
à droite et à gauche,
Morcaeux en forme de poire,
Les Aventuries de Mercure;
Les Mariés de la Tour Effié,
du Groupe des Sit; Danse
gothique, de Satie; Double
Music, de Cage;
Avant-demières persées,

22.45 Da Capo. Symphonie nº 29, de Mozart, par l'Orchestre Columbia, dir. Walter; Concerto nº 2, de Bruch, par l'Orchestre de la RCA Victor, dir. Solomon, Heifetz, violon; Sonate p. 99, de Brahmá, Casals, violoncelle, Horszowski, plano. 0.00 Les Norts de

ınvestir

#### Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 La Grande Cabriole.

des cinq continents 22.00 Journal (France 2). 22.30 Perdu de vue. (Rediff de TF 1 du 29/4/96) 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

19.35 De jour comme de mit [20]. 20.35 Opération barrages. 21.25 Dix ans après. 23.05 500 mations. [4/8] L'invasion de la côte. 0.00 15 jours sur Planète.

0.25 Antarctique, la

nouvelle frontière (2/2).

1.20 Gangsters : stars des années 30. [2/2] Gangsters à l'écran (50 min).

**Paris Première** 20.00 Eco, écu et quoi? (120 min)

23.25 Les Innocents. 23.55 Concert : Suede. (65 min). 571 1.00 Cannes % (55 min). 57170607

France Supervision 19.50 Basket-ball.

Récital José Van Dam. Enregistré à l'occasion du festival d'Absen-Provence (95 min). 23.15 Coulisses. des grands créateurs.

Ciné Cinéfil 20.45 Le Club. 22.05 Hollywood Forever.
23.00 L'Etrange
fincident # #
Film de William A. Wellm

0.15 La Lettre **II II** Film de William Wyler (1940, N., v.o., 95 min) 84538184 Ciné Cinémas

Téléfilm américain de Stan Lathan (110 min) 79126904 21.55 Ciné Cinécourts. 23.05 Toujours seuls Film de Gérard Mordillat (1991, 95 min) 84613053 0.40 Grand Prix Australia. Tërfim desse X

Série Club 20.00 La Planète des singes. The Surgeon.

20.45 Jim Bergerar.

Double ou quitte.

22.15 Les Têtes brûlées.
Triangle infernal.

23.00 L'Age de cristal. 23.50 Cogne et gagne. 0.40 Joséphine (50 min). **Canal Jimmy** 21.00 Earth Two.

Celui avec Georges

21.50 Friends.

22.10 Chronique

22.15 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 22.30 T'as pas une idée ? Invité : Jean Rochefort. 23.25 Le Temps des as

Eurosport 14.00 Motocyclisme.
En direct. Championnet du
monde de vitesse : Grand Prix
d'Espagne, Essais des 500cc, à
jerez(60 min). 854965
15.00 Tennis.

15.00 Tennis.
En direct. Open messleurs
d'Allemagne: 2 deni-fissle, à
Hambourg (120 mbn). 508807
17.00 Gymnastique.
18.30 Sports de force. 19.30 Motocyclisme.

22.30 Basket-ball.
Championnat de France
Pro A

Les films sur les chaînes européennes

20.35 Un prince à New York. Film de John Landis (1987, 120 min). Avec Eddle Murphy. Contrille. 0.05 Le Visiteur. Film d'Arthur Allan Seidelman (1989, 90 min). Avec Mal-colm McDowell. Fantastique.

#### Rendez-vous

17.00 France-Inter. Les Etoiles du cinéma (André Asséo). En direct du Studio de la Croisette à Avec Bernardo Bertolucci, Patrice

Leconte et Jacques Audiard.

Des domain chez ostre marchand

#### 0.20 Eureka I Pai tout faux. [24] D'Albin Robak, Quoi de neuf docteur? 21.55 Météo

21.40 Concert:

(1943, N., v.o., 75 min)

20.05 La Case de l'oncle Tom.

20.00 Termis. Première demi-finale de l'Open d'Allemagne.

0.00 Boxe (60 min).

## Le Monde

## **Commémorations**

par Pierre Georges

comme statufié dans son proche passé. Il célèbre, commérore, se remémore. Il rend hommage à ses chers disparus. Il vogue à la recherche du temps perdu. Il hante ses cimetières, inconsolable et

Mai des chrysanthèmes. Il y eut le 1º mai et le souvenir douloureux à beaucoup de Pierre Bérégovoy, cette mort près d'un canal, glauque comme roman de Simenon. Et il y eut le 7 mai, pour un dixième anniversaire, celui de la disparition de Gaston Defferre, avec hommage du successeur et banquet républicain.

Si les commémorations ont un but ou une nécessité autre que celui ou celle de prouver aux participants qu'ils eurent bien raison d'être les amis du disparu, c'est peut-être ailleurs qu'il faut chercher la justification de ce devoir de fidélité.

Prenons la mémoire de Gaston Defferre. Ou le souvenir qu'on garda de son dernier voyage. entre sa mairie sur le Vieux-Port et le carré des protestants au cimetière Saint-Pierre. Il y avait la Légion, son chapeau, tous ses amis devant, ses adversaires aussi. Et lui derrière. Un bien bel enterrement, comme dans les livres d'images. Mais il y eut autre chose et qui revepait en mémoire au moment même où de solides imbéciles et néanmoins supporteurs du PSG fêtaient la victoire en coursant, dans le Parc des princes, des gens au visage trop foncé.

Gaston Defferre avait voulu, ou sa veuve pour kii, que son enterrement füt un manifeste. Non une manifestation ou un simple départ en fanfare. En la cathédrale fut célébré un office multiconfessionnel, protestant, catholique, juif et musulman. Le souci était clair. Il le reste. Un texte fut

LE PARTI SOCIALISTE est | lu. Il disait une ville et une vie, Il disait la nécessité de vivre ensemble. Il racontait le pays de France aux vivants et l'ultime souci du disparu.

Gaston Defferre avait réussi sa sortie. En lançant ce message, cette bouteille à la terre. On ignore si l'on se presse encore sur sa tombe, et l'on en doute un peu. Il n'empêche. C'était il y a dix ans. Et cela vaut toujours et plus que

Il faut donner du temps pour juger de ces choses. Voilà bien pourquoi l'urgence en laquelle on se place parfois de commémorer un disparu a quelque chose d'étrange. On évoque ici, bien sûr, le souvenir de François Mitterrand. Et cette course-poursuite échevelée aux plaques, statues, musées, livres, mémoires qui s'est engagée depuis quelques se-

A-t-on si peur que les mérites du défunt ne dépassent pas l'an-née ? Bien sûr, il y a de la tradition là-dedans, Notamment cette manie, bien française, de la plaque et de la statuaire qui fait la topographie de nos villes et le charme de leurs places. Mais dans cette course à l'hommage, voici que la ville de Soustons, dans les Landes, va Pemporter. Un artiste nantals, Jacques Raoult, met la dernière main au premier Mitterrand de bronze. Du moins post mortem. La statue, 2,20 m de haut, en tenue de promenade à Latche, sera accompagnée d'une reproduction de la fidèle Baltic, chienne labrador, six pas devant. Et le tout sera livré le 21 mai.

On ne sait ce que François Mitterrand eût pensé de cette urgence et de cette création devant l'Histoire. Peut-être se serait-il étonné qu'on ne donne pas un peu plus de temps au temps, pour

## Jacques Chirac gracie Omar Raddad d'une partie de sa peine de réclusion criminelle

Le jardinier marocain pourra demander une libération conditionnelle dans deux ans

LE PRÉSIDENT de la République, Jacques Chirac, a décidé de gracier Omar Raddad. Le décret devrait être signé dans les jours qui viennent. Seule une partie de la peine infilgée au jardinier maro-cain devrait être effacée par le chef de l'Etat : condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle pour le meurtre de Ghislaine Marchal, Omar Raddad devrait être dispensé d'en effectuer quatre ans et huit mois. Hérité de la royauté, cette grâce présidentielle devrait permettre d'écourter le séjour en prison d'un homme détenu depuis juin 1991 et qui n'a cessé de clamer son innocence.

Ce geste de clémence est une bonne manière faite au roi du Maroc, qui a effectué cette semaine une visite en France. Hassan II, qui s'est inquiété à plusieurs reprises du sort d'Omar Raddad, avait chargé Mª Jacques Vergès de défendre le jardinler. Depuis, cinq agences ont participé à temps partiel à de nouvelles investigations sons le contrôle d'un détective privé dijonnais. De son côté, le neveu

COMMENTAIRE

DES MONARQUES

Présentée comme une mesure

de clémence, la grâce présiden-

tielle, héritage du pouvoir réga-

lien, a des effets pervers. Dans

son traité de droit pénal, le pro-

fesseur Jean Pradel observe que

la grâce se justifie notamment

« lorsqu'il n'y a pas d'autres re-

mèdes à l'injustice » ou « en cas

d'erreur judiciaire, en dispensant

parfois de la révision ». Mais

n'est-il pas anormal qu'un pays

démocratique ne dispose pas des

moyens institutionnels permet-

tant de contester une décision

judiciaire et doive s'en remettre

au pouvoir discrétionnaire du

Coupable ou innocent, Omar

chef de l'Etat ?

LOTERIE

d'Hassan II, le prince Moulay Hicham, a soutenu l'avocat niçois qui représente les intérêts du père d'Omar Raddad et engagé un détective d'Aix-en-Provence.

Sans désayouer totalement la cour d'assises des Alpes-Maritimes, le geste du président de la

Un dossier qui a symboliquement illustré les à-peu-près de la justice pénale française

République devrait permettre à Omar Raddad de solliciter une libération conditionnelle plus tôt que prévu. Compte tenu des réductions de peine annuelles et de cette grâce partielle, la requête, qui peut intervenir à mi-peine, pourra être déposée dans deux ans. Elle sera alors examinée par le garde

les conditions discutables de son procès ont contribué à accélérer la prise de conscience sur la nécessité de créer une juridiction d'appel des condamnations criminelles, le jeune Marocain n'en a pas bénéficié. Même la cassation lui fut refusée, alors que chacun sait que la haute juridic-

lisme de circonstance. Reste la révision, qui peut être envisagée si un élément nouveau permet « de faire naître un doute sur la culpabilité du condamné ». Mais la Cour de cas sation l'accepte tarement. Alors, de temps à autre, puisque l'on ne peut pas rejuger, la grâce intervient. Loterie des monarques, elle est un baume adoucissant qui consolide insidieusement la

tion a parfois joué un rôle régulateur en utilisant un pointii-

Maurice Peyrot

der les libérations conditionnelles pour les condamnés à des peines de plus de cinq ans. Si elle est accordée. Omar Raddad aura finalement passé sept ans en prison. Le meurtre de Ghislaine Marchal

des sceaux, qui est chargé d'accor-

dans sa résidence de La Chamade reste l'une des affaires criminelles les plus débattues de cette fin de siècle. A l'annonce du verdict, un homme assis dans la salle d'audience s'était brusquement levé. « Les juges sont les représentants de Dieu sur terre et là, Dieu s'est trom-pé », avait-il lancé. Devant la foule réunie autour du palais de justice de Nice, Jacques Vergès avait ensuite esquissé une filiation entre l'affaire Dreyfus et le dossier Omar. « Il y a cent ans, on condamnait un jeune officier qui avait le tort d'être juif. Aujourd'hui, on condamne un jardinier parce qu'il a

le tort d'être maghrébin. »

Ce dossier a symboliquement illustré les à-peu-près de la justice pénale française: une instruction peu rigoureuse, un procès d'assises mal mené, une décision sans appel malgré la gravité de la peine. Dès les premiers jours de l'enquête, les gendarmes de Marseille avaient ainsi accumulé les négligences: ancune recherche d'empreintes n'avait été faite sur le lit et la barre de fer qui bloquaient la porte ainsi que sur le chevron tâché de sang qui avait servi à frapper M™ Marchal. Quant au sac de la victime, il avait été tellement manipulé que les recherches d'empreintes n'avaient rien donné.

L'andience de la cour d'assises - le moment de vérité d'un dossier criminal - n'avait ensuite pas permis d'éclaireir les zones d'ombre du dossier, irrité par le recours à l'interpréte marocain. Le spésident avait parfois manqué à son devoir d'impartialité. Violant le secret des délibérations, certains jurés avaient confié leur trouble à l'hebdomadaire VSD: « Quand tout le monde s'était exprimé, le président reprenait la parole. Si quelqu'un avait exprimé un doute quant à la lpabilité d'Omar, on reprenait

qui suivaient le président s'exprimaient le plus. Les autres, comme moi, restaient dans leur coin. »

Omar Raddad n'aura jamais droit à un procès en appel : le respect de la souveraineté populaire incarnée depuis 1791 par le jury a longtemps interdit que l'on remette en cause une décision d'assises. Le garde des sceaux, Jacques Toubon, prépare actuellement un projet de réforme qui introduira un appel pour les décisions criminelles, mais pour Omar Raddad il est trop tard. La cassation a échoué, la révision est plus qu'incertaine, et le jardinier marocain continue à proclamer son innocence: « Je suis innocent de mes pieds jusqu'à mes cheveux, a-t-il confié lors de l'instruction à l'expert psychiatre. Je prie le bon Dieu que la vérité se fasse connaître. »

Anne Chemin

#### Clémences présidentielles

Avant l'abolition de la peine de mort, en 1981, le droit de grâce du président de la République s'exerçait avant tout à l'égard des condamnés à la peine capitale. Vincent Auriol en avait, ainsi, gracié trois sur six et René Coty six sur douze. Charles de Gaulle n'avait pas accédé aux demandes, tandis que Georges Pompidou avait gracié les quatre condamnés qui atten-daient sa décision. Valéry Giscard d'Estaing a gracié, au cours de son mandat, quatre condam-né à mort, et laissé guillotiner trois condamnés. Parmi eux, fi- 1 gurait Christian Ranucci.

En 1981, François Mitterrand avait gracié le seul condamné à mort qui était détenu dans les prisons françaises, Philippe Maurice. M. Mitterrand avait également accordé une grâce partielle à Roland Agret, condamné à quinze ans de réciusion criminelle avant d'être réhabilité. Les présidents gracient aussi régulièrement des l'ensemble des faits. » « En fait, ceux <u>malades en phase terminale</u>

## Un nouveau plan social chez Automobiles Peugeot

salariales, lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire le 22 mai, un nouveau plan social. Celui-ci concerne la suppression, sur une base de volontariat, de 1 262 postes répartis entre les trois usines terminales - Sochaux (406, 605 et 405), Mulhouse (106), Poissy (306) -, l'usine de mécanique de Valenciennes et la fonderie de Sept-Fons. « R s'agit d'un ajustement structurel des emplois, compte tenu de l'évolution des marchés automobiles et de la course à la productivité que nous devons mener », explique-t-on chez Peugeot. Dans ce cadre, 554 personnes pourront bénéficier du FNE (Fonds national pour l'emploi) ou de pré-retraites progressives, 433 seront reclassées en interne et 275 en externe. Ce plan vient s'ajouter aux 500 suppressions d'emplois qui avaient été annoncées à Poissy à la fin 1995.

## Le ministre espagnol de l'industrie veut privatiser massivement

LE NOUVEAU MINISTRE de l'industrie, Josep Piqué, issu du patronat catalan, veut privatiser massivement les entreprises publiques industrielles espagnoles. « Mon idée, explique M. Piqué dans une interview au quotidien El Pais du 10 mai, est qu'il faut établir un plan de privatisation de toutes les entreprises publiques intégrées dans le holding Teneo (dont l'Etat détient 100 % du capital) avec, à moyen terme, l'intention de préparer sa disparition. Je pense à créer un Bureau de privatisation dans le ministère, avec la participation de professionnels et de collaborateurs extérieurs ». Le ministre veut aussi céder les participations de l'Etat dans les entreprises du secteur énergétique, comme Endesa (électricité), dont l'Etat détient 67 %, Repsol (pétrole), Gas Natural et Enagas (gaz), où les participations sont plus restreintes.

■ « VACHE FOLLE ». Deux nouveaux cas de « vache folle » ont été décelés en Suisse, portant à 28 le nombre de cas recensés depuis le début de l'année et à 213 depuis fin 1990.

■ LITTÉRATURE. Le Prix de la Paix, principal prix littéraire allemand, a été attribué à Mario Vargas LLosa. Le romancier péruvien est ré-compensé pour avoir « placé la liberté et la justice comme conditions

#### de la paix au centre de son œuvre narrative et de ses essais ». TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 10 mai, à 10 h 15 (Paris)



	Cours au 09/05	Var. en % 07/05	Var. en 4
Paris CAC 40	2085,41	+0,08	+11,40
Londres FT 100	3726,30	+0,51	+1
Zurich	1707,14	-1,21	+11,59
Milan M18 30	1109	- 0,89	+19,11
Francfort Dax 30	2467,80	-0,20	+9,49
Bruxelles	1692,55	-0,53	+8,52
Suisse SB5	1398,90	-1,86	-4,02
Madrid Ibex 35	357,95	-0,73	+9.96
Amsterdam CBS	366	-1.16	+13,84

## La succession de l'ancien député PS Jacques Mellick est ouverte

de notre correspondant Huit candidats briguent la succession de Jacques Mellick (PS) dans l'élection législative partielle organisée, les 12 et 19 mai, dans la 9 circonscription du Pas-de-Calais (Béthune). Condamné en novembre 1995, en appel, à un an de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité pour subornation de témoins dans l'affaire du match de football VA-OM, Jacques Mellick, qui était député et maire de Béthune, a finalement renoncé à se pourvoir en cassation pour démissionner de son mandat parlementaire dès février et préserver ainsi la possibilité d'être à nouveau éligible aux élections de mars 1998.

Cette succession est déficate pour les socialistes. Délaissé et mis à Pécart, M. Mellick - qui reste toutefois trésorier de l'importante fédération socialiste du Pas-de-Calais n'en conserve pas moins quelque influence locale. En mars, il était parvenu à «imposer» au conseil municipal l'élection au poste de maire d'un de ses hommes tiges, Claude Lagache, ce dernier ne cachant pas qu'il est chargé d'assurer l'intérim pendant les deux années d'inéligibilité de M. Mellick. Le 12 mars, à Arras, le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin, ne cachait pas son agacement et n'hésitait pas à rappeler à l'ordre les élus pour qu'ils se plient à un comportement éthique.

La section locale du PS a donc voté pour désigner Bernard Seux comme candidat à la législative partielle. Vice-président du conseil général, M. Seux a été le premier adjoint de M. Mellick à la mairie de Béthune et a même occupé le fauteuil de maire, quelques mois, en 1993, quand M. Mellick avait dû dé-

mandats, avant de retrouver son siège quand il quitta le conseil général, en mars 1994. Mais aujourd'hui M. Seux a pris ses distances avec M. Mellick et bénéficie du soutien appuyé du président du conseil général, le sénateur Roland Huguet. Du coup, le député démissionnaire, s'il s'est plié au vote de la section socialiste, a favorisé la candidature concurrente d'un membre de Radical, Prancis Lainé, s'attirant, au passage, la condamnation de Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération socialiste du Pas-de-Calais.

VICTOIRE SYMBOLIQUE Outre le trouble-fête de Radical. Bernard Seux devra affronter. à ganche, le communiste Lucien Andriès (14,1 % aux législatives de 1993), qui a reconquis, en juin 1995, la mairie de Lillers perdue en 1989 au profit d'un socialiste proche de M. Mellick. A droite, le conseiller général et conseiller régional RPR André Flajolet, qui avait obtenu 31.5 % contre 36 % à Jacques Meilick au premier tour des législatives de 1993, devra, lui, affronter une candidate sans étiquette, Marie-France Deleffie, soutenue par le maire de Valenciennes, Jean-Louis

En décembre, au lendemain de la condamnation de Jacques Mellick, Mª Deleftie remportait une victoire symbolique en battant Jacques Mellick, fils du député démissionnaire. lors de la cantonale partielle de Béthune-nord. Trois autres candidats, Alain Dubois (Génération écologie), Régis Debliqui (Lutte ouvrière) et Didier Deville (Front national) ajoutent à l'incertitude du scrutin.

## Paris dément négocier avec le GIA sur le sort des sept moines enlevés

LE QUAI D'ORSAY a indiqué pour la première fois, jeudi 9 mai, que la France ne négocie pas avec le Groupe islamique anné (GIA) en vue de la libération des sept moines enlevés, le 27 mars, en Algérie. « Nous avons, des l'origine, demande la libération des religieux dans les meilleurs délais. Nous ne sommes engagés dans aucune tractation à ce sujet », a affirmé un porte-parole, mettant fin aux spéculations sur le rôle de Jean-Charles Marchiani, actuel préfet du Var - qui avait négocié la libération des otages français du Liban et celle des deux pilotes détenus par les Serbes de Bosnie -, et sur une visite récente en Algérie d'Yves Bonnet, député UDF, ancien patron de la direction de la surveil-

lance du territoire (DST). La présence de M. Marchiani à Alger a été démentie. Quant à M. Bonnet, il a indiqué que les moines sont en vie, selon la « conviction » des autorités algé-

\* Plus le temps passe, plus l'in-

quiétude grandit », a déclaré, jeudi à Paris, Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran. Il a affiché un relatif scepticisme sur le communiqué du GIA publié le 25 avril, assurant que les moines étaient vivants mais menacés d'« égorgement » si des islamistes détenus en France et en Algérie n'étaient pas relâchés. A son avis, « si c'est un communiqué du GIA, il n'y a aucune preuve matérielle qu'il vienne des groupes qui détiennent les moines ».

L'évêque d'Oran a souligné la solidarité de la population algérienne, évoquant même une « relégitimation » de la présence chrétienne dans ce pays. Il n'a pas souhaité de « dramatisation » dans l'opinion française sur le sort des moines, mais «un rappel discret et constant ». Mgr Claverie vient de publier Lettres et Messages d'Algérie, livre-témoignage sur l'évolution ré-cente de l'Algérie (Ed. Karthala. 223 p. 120 F).

Henri Tincq

## Dans « Le Monde dossiers et documents » du mois de mai

décrit les effets de la mondialisation des échanges. En Asie, où la Chine, par ses manocuvres politicoéconomiques, déséquilibre le Japon en crise et les «dragons» voisins en pleine expansion. En Europe, où les pays de l'Est surveillent une Russie politiquement instable, où l'Union européenne est fragilisée face aux Etats-Unis par une faible

croissance et par le chômage. «Le Dernier Etat de la

«Le Dernier Etat du monde » France » décrit une conjoncture maussade qui impose une remise en question difficile pour l'Etat, les partenaires sociaux et les entreprises. Dans « Les Clés de l'info », un dossier sur la construction de l'Europe politique. Au sommaire ( également, la zone franche en Corse et la science face à l'épidé-



-E173 

No.

\* En vente chez tous les mar-